

Marie-Paule Malenfant
en collaboration

Pèlerinage d'un Institut...



INSTITUT SÉCULIER LES OBLATES MISSIONNAIRES
DE MARIE IMMACULÉE

Marie-Paule Malenfant
en collaboration

Pèlerinage
d'un Institut...



INSTITUT SÉCULIER LES OBLATES MISSIONNAIRES
DE MARIE IMMACULÉE

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Malenfant, Marie-Paule, 1942-

Pèlerinage d'un Institut...

Comprend des références bibliographiques.

ISBN 978-2-9814694-0-3

1. Oblates missionnaires de Marie Immaculée – Histoire. I. Oblates missionnaires de Marie Immaculée. II. Titre.

BX4411.8.M34 2014

271'.97

C2014-941397-1

Conception et mise en page: Interscript

Impression: Marquis Imprimeur

Publié par: Institut séculier les Oblates missionnaires de Marie Immaculée

7625, boulevard Parent

Trois-Rivières (Québec) G9A 5E1

Canada

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme
et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation
écrite de l'éditeur.

Tous droits réservés

ISBN 978-2-9814694-0-3 (imprimé) ISBN 978-2-9814694-1-0 (pdf)

Dépôt légal – 3^e trimestre 2014

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada



SINCÈRES REMERCIEMENTS

Collaboration assidue à la rédaction :

Madame Marie Martineau
Madame Cécile Létourneau

Conseillère à la rédaction :

Madame Lucia Ferretti, historienne
Université du Québec à Trois-Rivières

Avant-propos :

Père Roger Gauthier, o.m.i

Présentation :

Madame Anita Plourde, présidente de l'Institut
Les Oblates missionnaires de Marie immaculée

Collaboration spéciale :

Madame Suzanne Beausoleil,
recherche aux archives de l'Institut
Madame Fernande St-Onge,
archives du père Louis-Marie Parent, o.m.i.

Photos :

Archives de l'Institut
Site Web de l'Institut
Madame Lucie Boisvert, numérisation des photos

Révision des textes :

Comité de Direction de l'Institut
Madame Anita Plourde, présidente
Madame Simone Huneault, vice-présidente
Madame Ellena Brelu-Brelu, secrétaire générale (2011-2013)
Madame Louise Royer, secrétaire générale (juin 2013)
ainsi que toutes les ex-présidentes de l'Institut
et plusieurs oblates.



AVANT-PROPOS

Pourquoi un avant-propos en plus d'une introduction ? C'est qu'au-delà des événements et des personnes évoqués par toute « Histoire », il y a aussi le sens mystérieux que Dieu leur a donné. L'avant-propos voudrait aider le lecteur ou la lectrice, avant le début de sa lecture, à ouvrir son esprit et son cœur au mystère qui va s'offrir.

Actuellement, le mystère qui habite toute l'histoire de l'institut Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée est totalement connu par le Fondateur, le père Louis-Marie Parent, et par les oblates entrées avec lui dans la lumière éternelle. Ils ne peuvent nous le donner à « lire », mais ils désirent ardemment en parler au cœur des personnes qui souhaitent comprendre cette merveille de Dieu.

J'ai eu la grâce de collaborer intimement avec le Père Parent pendant dix ans à l'animation de l'Institut des Oblates, au début de son existence. J'ai ainsi baigné dans le mystère qui animait cet homme de Dieu. C'est sans doute la raison pour laquelle on m'a demandé de proposer des réflexions qui préparent l'esprit et le cœur à rejoindre ce que Dieu a fait avec les événements de l'histoire visible des Oblates offertes à l'humanité pour le service du Royaume.

Je serais téméraire de me croire capable d'aller plus loin que ce livre sur le sens des événements racontés. Je me contenterai plutôt de suggérer à tous les lecteurs ou lectrices de s'ouvrir aux lumières qui leur seront offertes dans le secret du cœur par le père Parent, ou par telle oblate plus intime retournée à la Maison de Dieu, notre Père. Ils ont sûrement un grand souci de partager leur émerveillement devant ce que Dieu a construit avec les petits événements quotidiens évoqués dans cette histoire.

Alors, pour ouvrir l'esprit et le cœur à la lecture de cette merveille, je me contenterai, en avant-propos, de suggérer une réflexion intérieure qui pourrait ressembler à celle-ci :

« Père Parent,
au moment de commencer la lecture
de cette histoire de l'Institut
auquel tu as collaboré avec Dieu
et que tu vois maintenant dans toute sa splendeur
au service de l'humanité,
je souhaite la lire comme toi tu la lis
afin de m'y attacher comme tu l'aimes
et d'en rendre grâce au Seigneur avec toi.
Je m'unis aussi à toutes les Oblates rendues dans l'éternité,
spécialement à celles que j'ai connues,
pour regarder avec elles toute cette histoire
qu'elles ont vécue et qu'elles relisent maintenant
dans sa richesse d'œuvre de Dieu ».

Roger Gauthier, o.m.i.

Septembre 2013



PRÉSENTATION

Ce projet d'histoire de l'Institut séculier *Les Oblates missionnaires de Marie immaculée* a été conçu durant la préparation de l'année jubilaire du 60^e anniversaire de sa fondation en 1952, par le père Louis-Marie Parent, omi. Comme nous avons le bonheur d'avoir dix des premières Oblates avec nous, des entretiens ont été réalisés avec chacune de ces pionnières afin qu'elles parlent de leur vie des premières années de fondation. Le fruit de ce projet est inclus dans le volume.

Nos archives contiennent beaucoup de ressources: documents, lettres, photos, histoires des districts et secteurs où l'Institut a été implanté, et récits d'activités missionnaires. Il restait à faire les recherches nécessaires et écrire cette belle histoire de l'Amour de Dieu pour notre Institut. Les oblates Marie-Paule Malenfant avec l'aide de Cécile Létourneau et de Marie Martineau, ont accepté ce défi, en consultation avec madame Lucia Ferretti, historienne, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Marie-Paule a pris la responsabilité du projet et a composé le texte. Notre vive gratitude à chacune d'elles ainsi qu'à toutes les personnes qui ont collaboré à ce projet.

Le lecteur, la lectrice de ce récit va connaître un organisme en évolution sous la mouvance de l'Esprit Saint, en réponse aux signes des temps, depuis plus de 60 ans. Les éléments essentiels de l'Institut sont présents dès le début de son pèlerinage. Une compréhension plus profonde de ces éléments a progressé et par conséquent, la manière de les vivre également.

Un institut séculier existe dans le contexte de la société et de l'Église. La pensée du concile Vatican II sur la vie consacrée et la mission du peuple de Dieu dans le monde a aidé les instituts

séculiers à prendre leur propre place dans l'Église. Dans un institut multiculturel et international comme le nôtre, les différentes sociétés et cultures dans lesquelles il est inséré lui donnent des possibilités infinies pour la mission.

Ce volume raconte une histoire vivante qui continue de se dérouler jour après jour dans la vie de chaque oblate et dans l'ensemble de l'Institut. C'est une joie de pouvoir la partager avec vous, afin que vous puissiez mieux la connaître.

Anita H. Plourde, Présidente

Mars 2014



INTRODUCTION

En 2012, l'institut séculier «Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée» a célébré son Jubilé de diamant. Plus de 60 ans déjà que cet Institut, cellule de l'Église, fait sienne la mission confiée aux instituts séculiers pour prendre sa part à la croissance du royaume de Dieu sur la terre. Cette famille spirituelle «invite ses membres à exercer une présence responsable et une action transformante à l'intérieur des réalités temporelles pour les orienter dans le sens de l'Évangile à la manière d'un levain¹.»

C'est vite passé 60 ans!

Mais ce jubilé n'était-il pas une excellente occasion pour les membres de ce groupe de s'ouvrir les yeux les unes les autres en revisitant le pèlerinage spirituel dans lequel elles se sont engagées, à leur rythme, au cours des ans?

Tout comme les disciples d'Emmaüs qui «ont cherché sens» à leur marche avec Jésus, tout chrétien un jour, à son insu et/ou après mûre réflexion, recherche sens à son pèlerinage terrestre. «Pèleriner», c'est aller à la rencontre de l'Autre et des autres; c'est mettre ses pas dans ceux de Jésus et c'est souvent Le chercher très loin alors qu'il est tout proche, là tout brûlant dans le cœur.

Ô seul Maître des temps,
Jésus, tu nous conduis,
Nous suivons tes chemins,
Nous cherchons ton visage.

1. Constitutions 1.8

Étrangers, pèlerins
Toujours prêts à partir,
Nous portons nos regards
Vers le Jour et vers l'Heure.

Nous marchons sur tes pas,
Tu viens à nos devants;
Dans le jeu de la foi,
Nous guettons l'Invisible.²

Que de réalités importantes se sont succédé en 60 ans d'histoire dans cet Institut. Petit à petit, ces pages en dévoileront un peu la richesse:

- ♦ en faisant mémoire, étape par étape, de son engagement dans sa globalité,
- ♦ en identifiant, au fil des ans, ses avancées et ses reculs selon les aléas de son vécu et des contextes sociaux et ecclésiaux,
- ♦ en offrant son humble apport à la construction du royaume de Dieu sous tous les cieux,
- ♦ en ouvrant tout grand son cœur pour accueillir de nouveaux sentiers afin de poursuivre allègrement son pèlerinage.

2. Prière du temps présent, hymne du milieu du jour, Temps pascal.



CHAPITRE 1

Les origines

Période de germination

La première étape d'un institut au sein de l'Église précède sa fondation proprement dite ; elle en constitue en quelque sorte la préhistoire et se vit entièrement dans le cœur de la personne qui, sous la mouvance de l'Esprit, en prépare la naissance. C'est la période de germination de la grâce.

Tout fondateur ou fondatrice d'œuvre, comme toute personne qui est à l'origine d'un mouvement spirituel dans l'Église, est une grâce spéciale accordée au monde. Quand Dieu choisit une personne pour une semblable mission d'Église, dans sa grande sagesse, Il la prépare d'une façon spéciale. Il l'interpelle, le plus souvent dès son jeune âge et de multiples façons ; on peut même parfois dater les interventions divines. Il met en elle un charisme particulier, comme un don précis de l'Esprit, qui l'oriente dans le sens de la mission et qui s'épanouit lentement en fruits de bénédictions pour l'œuvre à réaliser. Le charisme façonne cette personne de telle sorte que tout son être, corps et âme, forces et bagages, se tend sous l'action puissante de l'Esprit. Une adhésion forte et inconditionnelle la guide continuellement vers l'objectif providentiel de sa mission qui

ne se révélera clairement que plus tard, au moment fixé par le Seigneur. C'est ce qu'on appelle le « charisme de la fondation », charisme qui est propre à la mission confiée.

Pèlerinage du fondateur

Le pèlerinage du fondateur¹ débute le 12 juillet 1910 à Saint-Camille-de-Bellechasse, province de Québec, Canada, du mariage d'Adèle Jobin et de Cléophas Parent. On le nomme Henri-Louis. Sa vie quotidienne se déroule dans une atmosphère de foi vive autour du clocher paroissial dans une famille très chrétienne.

Cléophas travaille fort pour gagner le pain de la famille. Il a peu d'instruction mais il est rempli de talents et doué pour plusieurs métiers: hôtelier, commerçant de grain, de foin, de chevaux, et organisateur politique de son comté. Adèle, son épouse, jadis institutrice, le seconde; elle tient ses livres de comptabilité et, quotidiennement, devient sa conseillère. La débrouillardise des parents du fondateur et leur personnalité forte expliquent en partie la variété des talents que le petit Louis révélera en grandissant.

Voici quelques événements du pèlerinage de son enfance et de son adolescence qui ont fait de lui, petit à petit et à son insu, un apôtre selon le cœur de Dieu. Ces événements, banals en soi, gravés à tout jamais en sa mémoire, ont guidé au long des années sa précieuse collaboration à la naissance et à la croissance de l'institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée.

Sauvé de justesse

Dans la famille Parent, les épreuves se succèdent: en 14 ans de mariage naissent 12 enfants dont 9 décèdent en bas âge, de quelques jours à six ans. Trois seulement survivent. L'explication donnée au sujet de ces décès s'appuie sur les liens de parenté.

1. Les chapitres 2 et 3 porteront sur la fondation et les débuts de l'Institut.

En effet Cléophas et Adèle sont issus de cousins germains² et les gens prédisent que les enfants ne pourront pas normalement survivre. Dans le langage populaire, ce sont « des enfants bleus » qui meurent d'un défaut de respiration. À quelques mois, Henri-Louis sème la panique. Couché sur son lit, il est déjà tout bleui, en train d'étouffer. Il revient à la vie grâce au sang-froid d'une employée, Madeleine Labrecque, qui exerce sur lui, au-delà d'une heure, la respiration artificielle.

Avec la foi, les coïncidences sont le fil divin dont se sert Dieu pour assembler ses volontés et ainsi accomplir son plan. L'enfant est ramené à la vie, mais il demeure frêle de santé jusqu'à l'âge de dix ans. Le fondateur considère l'intervention de Madeleine comme une grâce aussi vivante, aussi crédible que le salut du petit Moïse trouvé dans une corbeille dans le courant silencieux du Nil quand la princesse l'a découvert, lui a sauvé la vie, l'a mis en route vers une mission qu'elle ne pouvait imaginer elle-même. Ce n'est que tard dans la vie, alors qu'il était âgé de plus de 70 ans que le Père Parent apprit cette intervention de Madeleine Labrecque. Il voulut la rencontrer mais elle était déjà décédée.

Passage d'une misère à une autre

En 1913, à l'âge de 37 ans, Cléophas Parent décède après seulement quelques jours de maladie. La cause de son décès demeure inconnue : la fièvre typhoïde ou une crise cardiaque ? La mère demeure seule, avec un commerce en pleine expansion, une écurie remplie de chevaux, des comptes à percevoir et quatre enfants dont l'aîné, Rolland, a quatre ans, Henri-Louis trois ans, Cécile deux ans et le bébé Toussaint âgé de 28 jours qui décèdera neuf mois après la mort de son père.

Les gens de l'entourage se préoccupent de cette petite famille et, sans trop tarder, plusieurs prétendants s'intéressent à la jeune veuve. Un jeune veuf de 31 ans, résidant d'un village voisin,

2. Onésime Parent, père de Cléophas est le cousin germain de Marie-Ange Carrier, mère de Adèle Jobin.

lui est fortement conseillé. Le mariage a lieu en 1915 et de cette union naît un fils Fernand Gagnon. Mais très rapidement, les deux s'aperçoivent qu'ils ne sont pas faits pour vivre ensemble. Un an plus tard, vers la fin de 1916, même les personnes qui avaient conseillé cette union ne peuvent qu'approuver la séparation.

Période très difficile pour toute la famille et particulièrement pour la maman. Dans cette aventure imprévisible fut détruite la sécurité financière pourtant solide lors du décès de Cléophas. Adèle décide de liquider les avoirs qui lui restent et trouve à se relocaliser à Daaquam, non loin de Saint-Fabien-de-Panet, où la famille avait un lot du gouvernement pas encore inscrit à son nom. Le propriétaire était tenu à quelques mois de résidence sur ce lot pour le posséder légalement et pour pouvoir le vendre par la suite. C'était un terrain éloigné du village, en pleine forêt.

Par la suite, grâce à une force intérieure exceptionnelle, Adèle a trouvé le moyen d'emmener sa famille à Québec dans la paroisse Saint-Sauveur. Pour gagner la subsistance des siens, elle travaille comme femme de ménage dans des familles et dans des bureaux qui requièrent ses services, elle qui pourtant était institutrice!

Enracinement de sa vocation (enfance) – quelques faits :

À l'âge de quatre ans

Très jeune, Henri-Louis pense donner sa vie au bon Dieu. Alors qu'ils demeurent encore à Saint-Camille, sa mère étant veuve continue de recevoir des passants à l'hôtel et il y a parfois des prêtres parmi la clientèle. C'est dans ce milieu hôtelier, à l'âge de quatre ans, qu'il a eu l'idée de devenir prêtre.

Deux pères capucins séjournant à l'hôtel taquinaient les deux garçons et l'un d'eux invite Henri-Louis à venir avec lui pour sauver les âmes ... Cette invitation est un appel pour l'enfant. Il se dit que pour sauver le monde il faut partir... Sa décision est prise dans sa tête et dans son cœur, et il répond affirmativement à Jésus, car il est prêt à aller jusqu'au bout du monde pour Lui.

À la fin de la prédication de leur retraite, les capucins reviennent à l'hôtel. Henri-Louis surveille leur départ, s'empare d'une petite valise, – qui est vide, – et se met près des missionnaires qui attendent une voiture pour retourner à leur monastère. Alors, un capucin demande au bambin où il va! OUF! Son projet s'écroule! En vain, sa mère essaie de le dissuader... Mais d'une main il tient sa valise vide et, de l'autre il est solidement agrippé au cordon que le capucin porte à la ceinture. On a dû le violenter pour qu'il lâche prise et que le capucin puisse partir avec son cordon. N'ayant pas perçu que c'était une boutade ... ce fut une des grandes épreuves de son enfance.

À l'âge de sept ans

Au cours de l'année 1917, après la fermeture de l'hôtel, la petite famille s'était installée temporairement en pleine forêt à Daaquam, non loin de Saint-Fabien-de-Panet. Un jour, Georges, un des frères de sa mère, amène les deux garçons dans un chantier forestier. Le cuisinier, en train de sortir ses galettes du four, demande aux deux garçons s'ils ont le goût de faire comme lui, plus tard. La réaction de Henri-Louis est spontanée: «Quand je serai grand, ce ne sont pas des galettes que je distribuerai, mais des hosties.»

Sur le chemin du retour, son oncle Georges lui demande s'il est sérieux! Il répond affirmativement comme à quatre ans, et son oncle de poursuivre en lui disant qu'un prêtre c'est grand et qu'il faut étudier longtemps. Il lui conseille de prier et le bon Dieu l'aidera.

À l'âge de huit ans

Dès son arrivée à Québec, Henri-Louis se rend à la messe chaque jour et, chaque année, la famille part en pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré. À l'école de Saint-Malo, toutes les classes vont à l'église pour le premier vendredi du mois. Il y a un temps pour les confessions, l'adoration, la messe et la communion. Au confessionnal, il partage son désir de devenir prêtre. Le confesseur lui explique qu'un prêtre, c'est un homme qui donne tout pour servir Jésus. Il lui dit: Demande tous les jours à Jésus cette grâce, c'est Lui qui choisit ses prêtres.

À l'âge de neuf ans

Un jour, le père Émile Turgeon, nouvel ordonné, célèbre sa première messe à Saint-Malo. Après la messe, il bénit sa mère, ses frères et sœurs. Henri-Louis a assisté à cette célébration solennelle et il sent dans son cœur l'appel de Jésus: «Un jour, ce sera ton tour». C'est à partir de ce jour qu'il a la certitude intérieure que le sacerdoce s'ouvre à lui. C'est son secret, il en parle souvent à Jésus dans sa prière du soir.

À l'âge de dix ans

À cette époque, Henri-Louis fréquente la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, pas loin de chez-lui. Cette chapelle est desservie par les Oblats de Marie Immaculée de la paroisse Saint-Sauveur. Il aime beaucoup le père Évain, un missionnaire du Nord. Parfois, il marche derrière lui et il le suit jusqu'au presbytère en demandant au bon Dieu la grâce d'être missionnaire comme lui. Il met ses pieds dans l'empreinte des siens et doit allonger le pas pour marcher au rythme de ce missionnaire. Un jour, un dialogue s'engage entre les deux frères :

Rolland: «Pourquoi fais-tu de si grands pas?»

Henri-Louis: «C'est parce que l'autre a les jambes longues et que je veux que le bon Dieu fasse de moi un missionnaire comme lui.»

Rolland: «Tu ne marches pas avec les jambes de l'autre, tu marches avec les tiennes.»

À cet âge, déjà sérieux, il prie dans ses allées et venues, il parle au bon Dieu, le consulte, lui pose des questions et il se donne des réponses, il lit des revues missionnaires et des biographies de saints. Henri-Louis est vif, enjoué, taquin, plein de vie.

Patro Laval : pour un leader en devenir (adolescence)

Institutrice de carrière, Madame Parent porte un grand désir, celui que ses deux garçons s'inscrivent dans une bonne école pour rattraper le retard scolaire occasionné par les événements perturbants de leurs premières années de vie. En effet, les événements de son enfance font en sorte qu'Henri-Louis ne commence son cours primaire pour de bon qu'à l'âge de neuf ans.

À l'école, Henri-Louis est agité car sa pensée se dirige surtout vers les sports qu'il trouve plus importants que les études. L'attitude très autoritaire de son professeur, un jeune frère, fait naître en lui le dégoût des études. En fin d'année, c'est de justesse qu'il passe ses examens et obtient comme prix de consolation une petite pelle et un seau. Sa mère, éducatrice, a sa façon personnelle de transmettre ses messages. Un soir, en présence de ses deux fils,



**Henri-Louis et sa mère avant son entrée
au «Petit noviciat» chez les Frères
de Saint-Vincent de Paul.**

elle dit simplement qu'elle est loin d'être inquiète pour l'avenir de Louis, car il prépare déjà ses outils. Il a déjà sa pelle et son seau, plus tard il aura un cheval et un tombereau pour charroyer du charbon. Henri-Louis ne savait que dire...

Un jour, quelqu'un lui indique la route pour se rendre au Patro Laval dirigé par les Frères de Saint-Vincent de Paul. Tous les jours de congé, hiver comme été, Louis et son frère Rolland fréquentent les activités du Patro et Louis invite les jeunes de son quartier à se joindre à eux. Ces activités du Patro remplacent merveilleusement bien les batailles entre les gangs de rue qui existaient dans leur quartier. Les qualités de leader de Louis se développent très rapidement. C'est la meilleure école pour lui, une école sur mesure, une école de formation pour un leader en devenir, et surtout c'est une grâce de choix.

Discernement vocationnel

C'est vers l'âge de 12 ans qu'il se confie à sa mère au sujet de sa vocation. Madame Parent est très heureuse que l'un de ses deux petits hommes soit choisi par Dieu pour devenir prêtre, car un prêtre, c'est une grâce pour une famille. Elle l'encourage à se préparer tout de suite en faisant bien tout ce qu'il a à faire. Elle lui suggère de demander à la Sainte Vierge de devenir un saint prêtre.

Henri-Louis fait sa demande chez les Oblats pour entrer au juniorat du Sacré-Cœur à Ottawa. Il ne reçoit pas de réponse. Lorsqu'il termine sa 7^e année chez les Frères des Écoles Chrétiennes à Saint-Sauveur de Québec, le père Tremblay appuie sa demande pour étudier chez les Frères de Saint-Vincent-de-Paul. Cette proposition est accueillie comme une délicatesse de la Providence à son égard.

De 1925 à 1929, il étudie au Séminaire de Québec, les deux premières années comme pensionnaire «au petit noviciat» de Saint-Vincent-de-Paul. Puis, il poursuit son séminaire comme externe en demeurant chez sa mère.

Du côté loisir, il s'inscrit au Patro Laval. À quinze ans, il est frêle, délicat, vif, grouillant, souple comme un chat spécialement au hockey, il est perçu comme un petit, peu musclé, s'épuisant

pour donner du rendement. Il manque d'énergie pour étudier et il en a trop pour les jeux. Les sports ont toujours une grande importance dans sa vie. Durant ses études, il appartient à trois équipes de hockey différentes et il lui arrive de jouer cinq parties de hockey la même fin de semaine. À vingt ans, il s'est même fait offrir un poste dans un club américain de baseball.

Henri-Louis est dans un dilemme: Il veut devenir prêtre, mais il aime les sports. Il décide de consulter un homme de Dieu, le père Victor Lelièvre, l'apôtre du Sacré-Cœur, à la maison Jésus-Ouvrier à Québec. Il se présente à l'heure du dîner sans rendez-vous. Informé de sa présence, le père Lelièvre lui fait dire de se rendre à la chapelle et qu'il le verrait le plus tôt possible. Le jeune Henri-Louis eut le temps de mesurer la longueur de sa piété et de sa patience. Il a prié, somméillé, repassé sa vie. À quinze heures, croyant qu'on l'a oublié... il sort de la chapelle et va frapper à la porte du bureau du père Lelièvre. Celui-ci l'invite à retourner à la chapelle pour poursuivre sa prière.

Finalement, à dix-sept heures, le père Lelièvre entre à la chapelle et s'agenouille près de Louis devant le tabernacle. Le père a en main «Les Quatre Évangiles en un seul» de Weber. Après s'être adressé à Jésus au tabernacle, il s'assoit près de Henri-Louis qui lui raconte brièvement son histoire. Ils prient longuement tous les deux. Puis, il dépose dans les mains de Henri-Louis son Évangile fermé, y plonge son crucifix d'Oblat et il y lit cette Parole de Dieu:

«Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut être mon disciple.»
Luc 14, 26-27.

Le père Lelièvre remet son crucifix dans sa ceinture et lui dit: «Sois généreux, le Sacré-Cœur désire que tu sois prêtre, et souviens-toi, Henri-Louis, qu'une vocation ça ne se perd pas».

Henri-Louis n'est pas resté pour le repas du soir et il est retourné chez lui, heureux comme les disciples d'Emmaüs après la fraction du pain.

Son itinéraire oblat

À cette étape de son pèlerinage, il sent le besoin de mettre plus d'intérêt et de temps à ses études. Il accepte qu'un professeur privé l'aide à se situer intellectuellement au même niveau que les compagnons de son âge. Henri-Louis met beaucoup d'efforts pour réussir. Cependant, sa santé demeure précaire tout au long de ses études, sa crainte de l'échec exige tant d'efforts qu'il en est affecté physiquement.

Ses étapes de formation

La formation oblate est exigeante pour lui car il vient d'un foyer où sa mère est le plus souvent absente en raison de son travail. Son humour indiscret, sa liberté d'expression le singularisent parmi les autres novices.



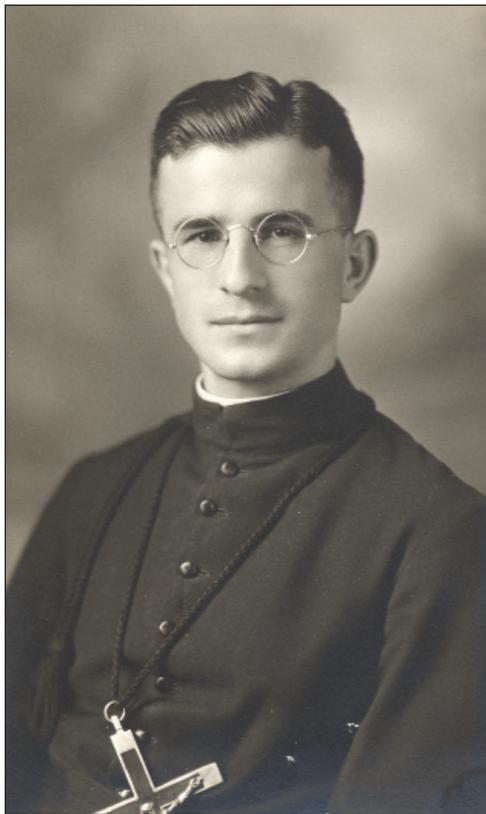
**Madame Parent et ses enfants:
Rolland, Cécile et Henri-Louis.**

En 1931 son itinéraire se poursuit chez les Oblats de Marie Immaculée. Il commence sa vie d'Oblat à 21 ans à Ville La Salle. C'est lors de son entrée au Noviciat que l'on a noté que, par erreur, il a été confirmé sous le nom de « Marie ». À partir de ce jour, il a voulu joindre à son nom celui de Marie. C'est ce qu'il fit dès son arrivée dans l'Ouest canadien, en 1938. Après son scolasticat à Richelieu (4 ans) et à Sainte-Agathe-des-Monts (4 ans), il fait son engagement par vœux perpétuels chez les Oblats le 8 septembre 1935, à Ottawa.

Son ordination

À Sainte-Agathe, Henri-Louis est ordonné prêtre par Mgr Joseph-Eugène Limoges, le 23 mai 1937. Être prêtre pour lui, c'est entrer avec armes et bagages dans la vie surnaturelle. Il veut que le Christ vive en lui et à travers lui dans tous les gens de son entourage. Voulant vraiment vivre la Volonté de Dieu, sur sa carte d'ordination il inscrit volontairement cette devise : QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL.

Sa mère, son frère Rolland, sa sœur Cécile et quelques membres de la famille Jobin sont présents à son ordination. À la sortie de la chapelle, sa mère lui rappelle cette question qu'il lui avait posée treize ans plus tôt : « Pourquoi le bon Dieu est-il venu chercher notre père ? Nous avons besoin de lui. » Elle poursuit ainsi : « À cette époque, je n'avais pas de réponse. Aujourd'hui, pendant la messe, le Seigneur m'a éclairée. Si ton père avait vécu, tu n'aurais jamais été prêtre. Homme d'affaires, il était fier de ses deux petits gars ; en vous regardant, il faisait déjà des plans d'avenir. Vous auriez été ses associés... »



Maurice RATTÉ, photographe – 1937

Henri-Louis Parent, O.M.I.
**Ordination le 23 mai 1937
à Sainte-Agathe-des-Monts
par Mgr J.-E. Limoges,
évêque de Mont-Laurier.**

Ses missions

Voilà que commence la grande aventure apostolique. De 1938 à 1953, il est à l'œuvre dans le vicariat de Grouard en Alberta.



À Sainte-Agathe-des-Monts, le 23 mai 1937, le père Louis-Marie Parent est ordonné prêtre. Sa grande aventure apostolique commence dans le vicariat de Grouard, en Alberta. Il y est missionnaire et prêtre-colonisateur. Il voyage de l'ouest à l'est du Canada durant quelques années pour recruter des colons.

En arrivant dans le vicariat, le 21 novembre, jour de la fête de la Présentation de Marie, il change son nom HENRI-LOUIS pour LOUIS-MARIE. Il veut se rapprocher de la Vierge Marie dans son ministère et lui confier son travail missionnaire et son cheminement spirituel. Ce jour-là, il est guéri et il n'a jamais plus rien ressenti de ses malaises d'autrefois.

Voici sommairement les différents postes qu'il a occupés :

- ◆ Secrétaire de l'Évêque (4 mois).
- ◆ Vicaire à Falher et à des missions rattachées au centre (1939-1942).

- ◆ Curé de Tangent et du district (1942-1944).
- ◆ Participe, avec quelques jeunes filles montréalaises, à la fondation d'une communauté de religieuses contemplatives «Les Recluses» (1943).
- ◆ Curé à Falher, les Recluses y déménagent aussi (1944).
- ◆ Missionnaire-colonisateur pour recruter des Québécois qui viendront fortifier le noyau français dans le district de Rivière-la-Paix (1945-1953).

Ses fondations

1943: Collaboration à la fondation d'une communauté religieuse contemplative: Les Recluses Missionnaires.

1952: Un institut séculier féminin: Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée.

1958: Un institut séculier masculin: L'Institut Voluntas Dei.

Il a aussi mis sur pied un groupe agrégé à l'institut des Oblates (Ce groupe est maintenant appelé: Volontaires de Dieu)

Une retraite active

Le père Parent est toujours demeuré très actif. De 1960 à 1995, il habite au 7535, boulevard Parent, Trois-Rivières (alors Siège social de l'institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée). Il écrit ses mémoires, anime des retraites, accompagne des groupes en pèlerinage.

De 1995 à 2005, il rejoint les Oblats au 580, rue Notre-Dame est, à la Résidence Reine-des-Apôtres à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine, (autrefois, la maison du Pèlerin). Un service pour la vente de ses volumes est situé sur la rue Dumoulin.

De 2005 à 2009 il réside au 460, 1^{ère} Rue, Richelieu, (Résidence Notre-Dame-de-Richelieu), à l'infirmerie des Oblats de Marie Immaculée. Il se disait dans l'antichambre du ciel. Il avait 98 ans et 10 mois lors de son décès survenu le 17 mai 2009.

Tout un héritage en cadeau

Le portrait que le père Parent voulait laisser en héritage de sa vie, il le gardait au plus intime de lui comme un cadeau personnel du bon Dieu auquel il tenait comme à la prunelle de ses yeux.

«J'ai centré ma vie sur 5 attitudes d'âme.

J'ai été un propagandiste du positif à rechercher dans les personnes, les événements et les choses.

J'ai aussi prêché le moment présent.

Je crois que c'est le souvenir que je laisserai en partant.»

LOUIS-MARIE PARENT À L'ÂGE DE 71 ANS.³

Ce pèlerin assoiffé de Dieu,
au jour le jour,
sous le souffle de l'Esprit est devenu
un apôtre au cœur de feu.

Il est resté le petit gars de son enfance, le cœur grand ouvert, et l'Esprit a pu tracer son chemin de croissance en s'insérant, à sa guise, dans les deux composantes principales de sa personnalité. Car, en son être, nous retrouvons celui que Dieu a doté de dons nombreux et variés et celui que la société a marqué de blessures profondes durant sa jeunesse. Son long pèlerinage, qui aurait pu être un chemin douloureux, fut pourtant une expérience sans drame intérieur grâce à son intimité toute simple avec un Dieu auquel il croyait de tout son cœur d'enfant. Il aurait pu se replier sur lui-même et s'apitoyer sur ses malchances! C'est le contraire qu'il a choisi: il a investi ses forces dans une vie de fonceur que rien ne pouvait arrêter.

C'est au creux de misères et d'échecs que Dieu lui fait le plus beau don de toute sa vie. Ce don, il le découvre peu à peu, au gré des événements, et un jour il l'énonce clairement, il l'adopte pour gérer son existence, il s'investit tout entier avec la certitude

3. Gauthier, Roger, o.m.i, NOTES BIOGRAPHIQUES – Louis-Marie Parent, o.m.i. 1910.

de réussir sa vie, il risque les échecs avec l'assurance que Dieu les fera servir à son projet et il passe ce don aux suivants et aux suivantes qui veulent bien l'accueillir dans leur vie et le partager à leur tour à tout vent! Pour lui, c'est pourtant si simple: vivre le moment présent comme seul lieu de rencontre avec Dieu qui travaille à son projet sur l'univers.



CHAPITRE 2

Étapes vers la fondation de l'Institut

Après son ordination le 23 mai 1937, le père Louis-Marie Parent attend l'autorisation de son médecin pour enfin pouvoir se lancer corps et âme dans sa grande aventure apostolique. Son obéissance l'amène dans la province de l'Alberta, Canada, au Vicariat de Grouard dirigé par Mgr Ubald Langlois, oblat. De 1938 à 1953, le père Parent occupera différents postes au sein de ce Vicariat.

À son arrivée, il est nommé directeur diocésain de l'Oeuvre des prêtres adoreurs. Il prend cette nomination au sérieux et il demande aux prêtres du diocèse de faire une heure d'adoration nocturne par semaine. Plusieurs acceptent, mais d'autres ne le peuvent pas car ils doivent entreprendre régulièrement de longs voyages dans le pays pour l'accompagnement spirituel de leurs fidèles.

Le père Parent qui n'est jamais à court d'idées demande à des laïcs de remplacer, dans l'adoration, les prêtres empêchés de faire cette adoration nocturne. L'idée germe et un peu plus tard, lors de ses longues randonnées missionnaires, « packsac¹ » au dos, il pense fonder une communauté de personnes vouées entièrement à l'adoration. En 1943, il collabore donc à la fondation

1. Packsac: sac à dos.

d'une communauté religieuse de contemplatives « les Recluses de Jésus Marie » devenue « les Recluses Missionnaires », dont la Maison-Mère est présentement située sur le Boulevard Gouin à Montréal.



« Avoir la sainte Eucharistie dans cette mesure faisait de cette chaumière un château, rien de moins. »

**P. Louis-Marie Parent, o.m.i.,
et le premier « shack » des Recluses,
Décembre 1943.**



**Les cinq premières Recluses,
Février 1944.**



Le groupe des Recluses de Jésus-Marie
avec son Exc. Mgr Ubald Langlois, o.m.i., en 1948.

Les éléments déclencheurs

Une prophétie bouleversante

En 1945, quelques mois avant sa consécration à l'épiscopat², le père Henri Routhier, oblat, est le supérieur du père Parent. Connaissant peu les Recluses et leur œuvre mais percevant les besoins du Vicariat de Grouard, un jour, il exprime franchement son point de vue au père Parent.

Pour ces vastes régions démunies et sauvages de l'Ouest canadien, le père Routhier voit un autre genre de communauté, un autre style d'apôtres. Les critères qu'il utilise pour décrire cette communauté nouvelle sont à peu près les critères actuels des instituts séculiers où des personnes consacrées vivent en plein monde et se livrent à l'évangélisation par le témoignage chrétien vécu de façon séculière. Ces personnes agissent comme le levain dans la pâte. Il voit déjà le père Parent, comme l'instrument de la Providence, pour mener à bonne fin une œuvre de ce genre.

2. Mgr Henri Routhier fut sacré évêque de Grouard, Alberta, le 8 septembre 1945.

Sans qu'il le sache, le père Routhier vient de prophétiser ce que l'Église, par la bouche du pape Pie XII, préconisera deux ans plus tard, soit en 1947, dans la Constitution apostolique *Provida mater ecclesia*, qui ouvre au monde entier une nouvelle formule de consécration, la consécration séculière : la conversion du monde par les gens du monde.

Le père Routhier vient d'orienter toute la vie du père Parent vers une nouvelle fondation. En effet, le père Parent accueille cette conversation avec son supérieur comme l'expression d'une Volonté de Dieu qui lui apparaît indiscutable. Dans son esprit tout était clair et dans son cœur : « la semence germe et croît, sans qu'il le sache » Marc 4, 27.

Le désir d'un engagement différent

De 1945 à 1953, le père Parent est nommé missionnaire-colonisateur avec l'objectif de recruter des familles québécoises pour consolider le noyau francophone dans le district de Rivière-la-Paix, en Alberta. Il vient donc régulièrement au Québec visiter les paroisses pour sensibiliser la population à ce projet.

Pendant toutes ces années, le père Parent veut donner une visée spirituelle à ces pèlerinages à travers le Canada, aller-retour d'est en ouest. En plus de trouver des familles pour l'Ouest canadien, il prêche des retraites dans les paroisses, dans les écoles normales et dans les écoles d'étudiantes – infirmières. Il s'aperçoit que beaucoup de jeunes filles désirent se consacrer au bon Dieu, mais qu'elles ne sont pas attirées par les communautés religieuses existantes.

À cette époque, les mouvements d'Action catholique sont florissants et très formateurs avec la méthode du VOIR – JUGER – AGIR. Avant de devenir oblates, plusieurs jeunes filles en ont fait l'expérience comme membres ou comme animatrices de la Jeunesse étudiante catholique et/ou de la Jeunesse ouvrière catholique.

Cette prise de conscience du père Parent concernant la jeunesse féminine du Québec vient rejoindre, en son esprit, la prophétie de Mgr Routhier annonçant une nouvelle forme de vie, au service de l'Église: un nouveau type d'engagement basé uniquement sur la charité et le don de soi, sur ces mêmes valeurs qui sont également promues par la spiritualité des mouvements d'Action catholique de l'époque. Dans la tête et dans le cœur du fondateur, tranquillement, les pièces du puzzle se mettent en place.

Au cours de cette période, le père Parent fait quatre essais de fondation du type *institut séculier*, sans savoir encore nettement ce que cela donnera. Les trois premiers furent un échec; le quatrième eut un succès éclatant.

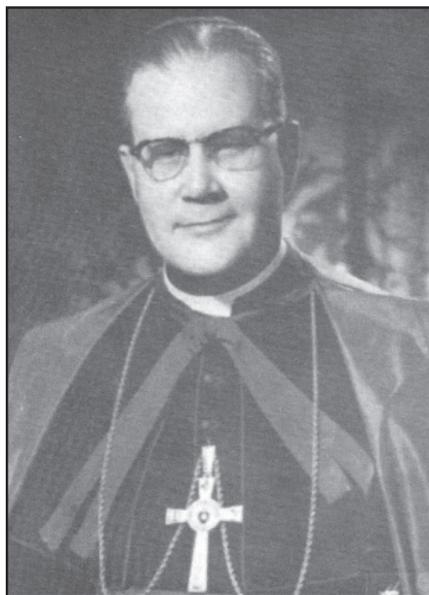


Suite à une intervention de son supérieur, l'idée d'une fondation du type institut séculier prend naissance dans le cœur du Père Parent. Au quatrième essai, un hôpital vétuste est l'événement providentiel qui déclenche le début de l'institut au Nouveau-Brunswick. Grand-Sault devient le berceau de l'Institut des Oblates.

Un événement providentiel

Un événement providentiel déclenche le début de l'institut des Oblates. L'hôpital de Grand-Sault, seul hôpital catholique et francophone dans un rayon de 70 kilomètres, vieillot et en très pitoyable état, est sur le point d'être fermé définitivement par le gouvernement de la province du Nouveau-Brunswick. Monseigneur Joseph-Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, ainsi que les curés de la région souhaitent le garder ouvert en demandant à diverses communautés de le prendre en charge. Toutes refusent.

Madame Luce Lacombe, une infirmière de profession, en cheminement avec le père Parent, entend l'interpellation de Mgr Gagnon pour que des infirmières prennent en charge l'hôpital. Elle en parle au père Parent qui accepte le projet et rencontre Mgr Gagnon. Celui-ci « accepte la Société des Oblates dans son diocèse en griffonnant une approbation officieuse ». Annexe 1-1, page 297.



Son Exc. Mgr Roméo Gagnon,
Évêque d'Edmundston
1949-1970.

Un sentier se dessine clairement pour une fondation prochaine. Le rêve du père Parent va devenir une réalité. Au père Parent, le bon Dieu a donné un don particulier, celui de ne pas se décourager, de garder une humeur passable et de développer le culte du moment présent... C'est du moins ce que disent ses confrères de l'époque.

Source d'inspiration

Le fondateur s'inspire des documents de l'Église pour définir la nature et la mission du nouvel Institut. C'est en 1948, trois ans après l'interpellation du père Henri Routhier que le père Parent avait pris connaissance de *Provida mater ecclesia* (PME) document publié par le pape Pie XII en 1947. Pour le père Parent c'est un des plus beaux jours de sa vie. Il lit le document, il le relit, il le sait presque par cœur. Puis, la lettre apostolique *Primo feliciter* (PF) du Pape lui apporte un réel plaisir. Il se dit : « Tiens, je pense comme l'Église. »

Il existe une différence d'approche entre les deux documents. Dans la Constitution apostolique *Provida mater ecclesia*, on note des expressions reliées aux formes traditionnelles des états de vie consacrée et une certaine crainte des dangers de ce nouvel état de perfection vécu « librement » dans le siècle. De plus, la mission est davantage présentée dans un rôle de suppléance des familles religieuses. Par contre, le motu proprio *Primo feliciter* affirme la nouveauté de cette vocation par rapport aux précédentes et met l'accent sur le caractère séculier de la mission confiée, la sécularité étant le moyen essentiel d'exercer cette mission.

Le père Louis-Marie Parent se familiarise graduellement avec les caractéristiques propres aux instituts séculiers :

« L'institut séculier est un institut de vie consacrée où les fidèles vivant dans le monde tendent à la perfection de la charité et s'efforcent de contribuer surtout de l'intérieur à la sanctification du monde³. »

3. Catéchisme de l'Église catholique, n° 928.

«...les membres de ces instituts participent à la tâche d'évangélisation de l'Église, *'dans le monde et à partir du monde'*, où leur présence agit *'à la manière d'un ferment'*. Leur *'témoignage de vie chrétienne'* vise à *'ordonner selon Dieu les réalités temporelles et pénétrer le monde de la force de l'Évangile'*.⁴»

Consécration – Sécularité – Apostolat (Mission) sont les 3 éléments essentiels et inter-reliés; ils font partie de la nature des instituts séculiers.

La condition séculière donne sa couleur à l'apostolat qui « doit être fidèlement exercé non seulement dans le siècle, mais aussi pour ainsi dire par le moyen du siècle et, par conséquent, par des professions, des activités, des formes, dans des lieux, des circonstances répondant à cette condition séculière ».⁵

Le père Parent, cet oblat au cœur de feu, est motivé par la charité du Christ, par la disponibilité de la Vierge Marie et a une fidélité sans borne envers l'Église. Ces motivations profondes vont teinter d'une façon spéciale cet institut séculier naissant.

La motivation du fondateur : la charité

Le fondateur a au cœur une motivation qui le rend tenace et persévérant. Il porte en lui un grand désir: celui d'arriver progressivement à AIMER à la manière de Jésus dans son Évangile. Ce désir est ancré en lui et il veut le transmettre à son entourage. Une mystique communément appelée les 5 points mûrit au cœur du fondateur. Ces 5 points sont considérés comme les moyens les plus pratiques pour la sanctification personnelle et constituent le nerf de la vie spirituelle du groupe en train de se former⁶. C'est la base de la fondation de l'Institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée.

4. Catéchisme de l'Église catholique, n° 929.

5. Primo feliciter, n° 6, dans Les Instituts séculiers – Documents.

6. Journal CARITAS, n° 1, page 2.

Quelle est l'origine de ces 5 points?

L'idée lui en est venue alors qu'il assurait la prédication de retraites dans plusieurs communautés religieuses. Il remarque que dans certaines communautés les grandes vertus sont assez bien pratiquées mais les « petites vertus » le sont moins. La critique et la plainte sont une pratique courante. Il cherche alors à trouver un remède à cette situation déplorable qui paralyse l'exercice complet de la charité dans les communautés.

Le remède à ce mal, le père Parent le trouve dans la pensée de la présence de Dieu. Celui qui vit en présence de Dieu vit continuellement dans la lumière de la foi. La critique, au contraire, fait œuvre de ténèbres, détruit l'œuvre de Dieu et paralyse l'élan de sanctification. Vivre en présence de Dieu rend capable de respecter le prochain en qui on voit Dieu.

D'autre part, il avait remarqué que beaucoup de personnes se plaignaient de leur travail ou des conditions dans lesquelles elles vivaient. Leur égoïsme foncier les faisait gémir sur leur sort et déprimait les courages les plus solides. L'antidote : former l'être de service et stimuler le dévouement gratuit à l'égard du prochain qui doit être vu comme un membre du corps du Christ. Cette pratique développe plutôt le sens de l'émerveillement et rend capable de servir sans se plaindre. Et le fruit de ces attitudes évangéliques, c'est la paix dans le groupe. Au début, il s'agissait de 5 attitudes de vie mais par la suite la mystique du 5.5.5 prend place dans la vie des oblates.

Alors, pour lui, une oblate c'est une personne vivant au cœur du monde dans un groupe accepté par l'Église et qui, quotidiennement, à l'exemple de la Vierge Marie, se motive à vivre la charité partout où le Christ a des droits.

Le premier chapitre des Constitutions de l'Institut révèle l'inspiration et l'ambition apostolique de la fondation :

« Vivre la charité du Christ, à l'exemple de Marie Immaculée, pour la répandre *partout où le Christ a des droits.* »

CONSTITUTIONS 1.1

Sous le regard de Marie

Dès le tout début de l'Institut⁷, le fondateur veut que Marie soit toujours là... présente aux oblates à la fois comme leur accompagnatrice, leur mère, leur guide et leur modèle pour traverser tous les coups durs de la vie et pour réajuster leur charité constamment, comme elle l'a fait dans son milieu de vie à Nazareth. Il donne aux oblates une devise « *Caritas Christi per Mariam Immaculatam* ». La charité du Christ par Marie Immaculée.

Le 21 février 1953, les oblates arrivent à Cap-de-la-Madeleine, Québec. Elles habitent tout près du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap au 555 rue Notre-Dame (maison où vivaient les premiers Jésuites au début de la colonie).

La mystique du « 5-5-5 »

Le père Parent propose aux Oblates ce qu'il appelle la mystique des trois cinq. C'est ainsi qu'est née cette mystique simple et réaliste du « 5-5-5 » :

 cinq temps de prière,
 cinq attitudes de vie,
 cinq actes de charité.

Le but visé dans cette spiritualité est d'acquérir la mentalité du Christ pour vivre et témoigner de sa charité partout où le Christ a des droits.

Le premier 5

 Célébration eucharistique,
 Méditation – Oraison,
 Office divin (au début de l'Institut c'était la visite au Saint-Sacrement),
 Chapelet,
 Revue du jour.

7. L'Institut a porté 3 noms au cours de son histoire. Le premier, Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée (1952-1964). Le deuxième, le 26 novembre 1964, Les Oblates de Marie Immaculée et, à partir du 29 décembre 1964, Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée. Lettres patentes de l'Institut.

Le deuxième 5

Présence de Dieu

Absence de critique destructive intérieure et extérieure

Absence de plainte inutile intérieure et extérieure

Être de service⁸

Artisane de paix⁹

Le troisième 5

La charité en action se manifeste dans tous les contacts et développe un unique mouvement d'amour de Dieu et du prochain.

Ces attitudes de vie (deuxième 5) se nourrissent de la vie de prière (premier 5) et se manifestent concrètement dans l'agir (troisième 5). Au cours des années jusqu'à aujourd'hui, 'les cinq points'¹⁰, en gardant leur sens profond, ont trouvé une terminologie qu'il ne faut plus changer et qui est insérée dans les Constitutions de l'Institut qui sont approuvées par Rome.

La richesse de la mystique et sa valeur frappent instantanément. «Le père Parent a proposé un itinéraire de sainteté typiquement laïc que tout chrétien peut faire sien parce qu'il n'est pas lié à des structures ou à des conditions de vie particulières. Jésus est le modèle de vie pour tout chrétien, 'par son Incarnation, Il devient un spécialiste de l'ordinaire'. Précisément dans la vie ordinaire, dans la vie de chaque jour, on peut vivre cette plénitude de charité qui fait les saints¹¹.»

8. Au début de l'Institut, le père Parent parlait de «l'acceptation de tout dévouement demandé par l'autorité légitime».

9. Le «n'être jamais la cause d'un problème volontaire» du début fut remplacé par «Artisane de Paix».

10. 'Les cinq points' est une expression fréquemment utilisée par le fondateur pour présenter les attitudes de vie.

11. Ciardi, Fabio, o.m.i. Docteur en spiritualité: Un projet de sainteté pour tous. Préface du livre *Sur les pas de Jésus*.

Ce petit programme de vie est tiré directement de l'Évangile et exprimé en termes que tout le monde comprend sans avoir besoin d'explication théologique. Quiconque essaie vraiment de le vivre, verra ce qu'un semblable programme de vie spirituelle comporte d'exigences, de mort à soi et d'élan pour l'évangélisation. C'est un itinéraire concret de sainteté. C'est le programme de toute une vie.

L'amour de l'Église

Au tout début de la fondation, les tâches des membres de l'Institut étaient attribuées en fonction des demandes des évêques, tenant compte des besoins de l'Église et, évidemment, des aptitudes des oblates. Aujourd'hui encore, les directives et orientations de l'Église sont prioritaires. De plus, dans la ligne évangélique et en lien avec la spiritualité des Oblats, l'Institut garde toujours une préférence pour les plus pauvres et les milieux les plus défavorisés.

Le fondateur recherche toujours la Volonté de Dieu dans les décisions et les orientations de l'Église et il ne se lasse pas de guider le groupe dans la fidélité et le respect envers l'Église. Il écrit dans les Constitutions de l'Institut :

«L'oblate, enfant de Dieu, temple de l'Esprit, fille de l'Église, aime Dieu de tout son cœur, s'applique à vivre sous la mouvance de l'Esprit, se considère comme une fille aimante de l'Église¹².»

L'Institut doit faire sa place dans la société et dans l'Église, il doit parfois emprunter les sentiers tracés par les communautés religieuses : avoir des œuvres précises, partager la vie sous un même toit. Au cours des années, les pionnières prennent connaissance des orientations touchant les instituts séculiers et les mettent en application.

12. Constitutions OMMI, page 46.

Parmi les expressions qui expriment ce qu'est l'Institut, on retrouve :

- ♦ « une présence attentive au monde et à ses réalités temporelles¹³, »
- ♦ une « mission de transformer le monde de l'intérieur par la charité¹⁴, » à la manière d'un levain,
- ♦ une coopération à la régénération de l'humanité.

L'engagement au coeur du monde est un chemin de croissance humaine et spirituelle comme l'exprime en d'autres mots Madeleine Delbrêl :

« Il y a des gens que Dieu prend et met à part.
Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse,
qu'il ne 'retire pas du monde'.

Ce sont ces gens qui font un travail ordinaire,
qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires.
Des gens qui ont des maladies ordinaires, des deuils ordinaires.
Des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires.
Ce sont les gens de la vie ordinaire.
Les gens que l'on rencontre dans n'importe quelle rue.

Nous autres, gens des rues,
croyons de toutes nos forces que cette rue,
que ce monde où Dieu nous a mis
est pour nous le lieu de notre sainteté.

Nous croyons que rien de nécessaire ne nous manque,
car si ce nécessaire nous manquait,
Dieu nous l'aurait donné». ¹⁵

13. Constitutions 1.3

14. Constitutions 1.4

15. Delbrêl, Madeleine, *Nous autres, gens des rues*, Paris, Éditions du Seuil, 1966, 336 p.



CHAPITRE 3

L'âge charismatique

(1952-1968)

Dès les premières années de la fondation de l'Institut, l'inspiration spirituelle des participantes se caractérise par une grande ferveur. Les pionnières relèvent de grands défis comme le partage des biens pour assurer la survie de ce nouveau groupe qui voit le jour en ce XX^e siècle. Elles se laissent envahir par l'Esprit qui les rend audacieuses et les guide par la variété de ses dons. En cet âge charismatique la confiance en Dieu est intense et communicative.

Contexte ecclésial

Au cours des années 1960, un événement ecclésial vient marquer la vie de l'Institut et de ses membres dans la compréhension et surtout dans le vécu de leur engagement au coeur du monde : Le Concile Vatican II (octobre 1962 à décembre 1965), en définissant de façon renouvelée le rapport de l'Église au monde dans la Constitution pastorale *Gaudium et spes* (*l'Église dans le monde de ce temps*), éclaire la compréhension de la relation chrétienne au monde.

Dans les documents du Concile Vatican II, seul *Perfectae caritatis* fait mention des instituts séculiers au numéro 11. Toutefois, plusieurs documents du Concile Vatican II ont fortement influencé la démarche de l'Institut et de ses membres dans leur quête d'une meilleure compréhension de leur identité et de leur mission séculières. De plus, ces documents ont aidé lors de l'assemblée générale d'*aggiornamento*, en 1968.

Par ailleurs, le décret *Apostolicam actuositatem* donne une nouvelle impulsion à la vocation des membres des instituts séculiers. On y lit dans son avant-propos que le rôle des laïques est « propre et absolument nécessaire » dans la mission de l'Église.

Le document *Lumen gentium* sur l'Église traite aussi de la mission des laïques au cœur du monde.

Les débuts de l'Institut

Grand-Sault, Nouveau-Brunswick – Le berceau de l'Institut

Une demande d'approbation, en bonne et due forme, fut présentée à Mgr Gagnon, l'évêque du lieu. Cette demande décrivait le but du futur institut, ses œuvres, ses ambitions. Mgr Gagnon a fait un acte de foi; il a pris un risque, il a fait figure de prophète en érigeant le groupe en Union pieuse. Ce document ratifiant l'entente prise ce jour-là et officialisant l'existence de l'Institut séculier Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée fut entériné en date du 8 mai 1952 par Mgr J.-Roméo Gagnon. Annexe 1-2, page 298.

Fort de l'appui de Son Excellence Mgr Gagnon, parrain de l'Institut, le père Parent regroupe les premières jeunes filles intéressées et l'Institut est lancé le 2 juillet 1952, jour de la fête de la Visitation, date officielle de la fondation. Ce jour-là, sept jeunes filles prennent possession de la direction de l'hôpital de l'Assomption de Grand-Sault.

À la fin de la journée, le groupe se rend à la première maison des Oblates («le poulailler» comme on l'appelait) et le père Parent détermine les fonctions. Il est normal que la direction soit confiée à une infirmière qualifiée: madame Luce Lacombe est donc nommée directrice de l'hôpital et fondatrice de l'Institut; madame Isabelle Delisle, co-fondatrice; madame Reine-Aimée Welsh, responsable de la formation.

C'était un quatrième essai... mais le bon, cette fois! Enfin, l'Institut était né et il était plein de vigueur.



Hôpital l'Assomption, Grand-Sault, N.-B., berceau de l'Institut des Oblates Missionnaires de l'Immaculée. La maison, sise à côté, porte le surnom de «Poulailler».

Le 22 juillet 1952, vingt-deux jeunes filles se retrouvent à Edmundston dans la maison de retraites fermées des Oblats de Marie Immaculée pour l'ouverture de la retraite des pionnières de l'Institut des Oblates. Déjà, l'Institut regroupe des canadiennes de quatre provinces différentes: Québec – Nouveau-Brunswick – Ontario – Île-du-Prince-Édouard ainsi que des franco-américaines.



**Groupe des retraitantes à Edmundston,
N.-B., Juillet 1952.**

Madame Adèle Jobin Parent, mère du fondateur, fait partie du premier groupe d'oblates et partage les joies des débuts avec son fils. Madame Parent lui a prêté main forte dans cette épopée de la fondation de l'Institut. Pendant que son fils était à ses responsabilités dans l'Ouest canadien ou bien à Grand-Sault, elle accueillait, renseignait et hébergeait des jeunes filles intéressées à l'Institut à son appartement de la rue Marquette à Québec. De par sa psychologie naturelle, elle savait bien discerner une vocation dès les premiers contacts.

Dans son journal personnel, le fondateur relate certains obstacles rencontrés au début de la fondation de l'Institut, fondation qui en intrigue plusieurs: «À certains moments, je me demande si je ne suis pas le seul à avoir confiance en l'avenir. Tous m'apportent des montagnes d'objections et ils me prouvent, l'histoire en main, qu'il y a dans l'Église trop de fondations... Rien ne m'affecte, je sens que la grâce de Dieu est très forte et mon instinct surnaturel me dit que le bon Dieu veut cette fondation et moi, je ne m'occupe pas de l'avenir, je travaille le moment

présent, car à chaque jour suffit sa peine, si le bon Dieu veut du succès il en donnera, s'il veut des échecs il me donnera la force de les supporter. À l'heure actuelle, Il me demande ce genre de travail, je le fais de mon mieux et l'avenir en décidera.»

Le 28 août 1952, le père Parent présente une synthèse de la vie de l'oblate à Mgr J.-Roméo Gagnon, dans le but de faire connaître ce projet d'institut auprès de ses confrères évêques du Canada. Le fondateur définit ainsi la vocation oblate :

« Reconnues officiellement par l'Église, les oblates s'engagent à vivre les conseils évangéliques par vœux renouvelables tous les ans et ainsi faire le don plénier de leur vie afin de procurer au bon Dieu sa gloire, à chacun des membres sa sanctification personnelle, tout en exerçant l'apostolat dans le siècle et en utilisant les moyens du siècle. »

Au cœur de l'Église est né l'Institut



Père Parent

*L'*Esprit souffle où il veut et quand il veut...

C'est sous cette mouvance qu'en 1952, le Père Louis-Marie Parent, o.m.i., cherche à connaître la volonté de Dieu en vue d'une nouvelle fondation. Animé d'un brûlant zèle apostolique et missionnaire, il se met à l'œuvre sans trop connaître les issues de ce mouvement naissant. Malgré les incompréhensions, le courage et la foi du fondateur ont raison des difficultés.

Dès le début, l'Institut forme un groupe dynamique où l'Esprit achemine un grand nombre de jeunes femmes enthousiastes appelées à vivre ce merveilleux projet.

Au commencement était la peur... et Dieu créa l'audace !

Au commencement était la peur... et Dieu créa l'audace !

Comme le groupe se développe rapidement, certaines acceptent généreusement des responsabilités: direction générale, formation des membres, croissance et expansion de l'Institut. Ce sont des tâches lourdes pour lesquelles Luce, Isabelle, Aline, Reine-Aimée et Cécile accueillent l'invitation radicale de l'Esprit à ouvrir des chemins nouveaux et à avancer dans l'inconnu.



Luce Lacombe



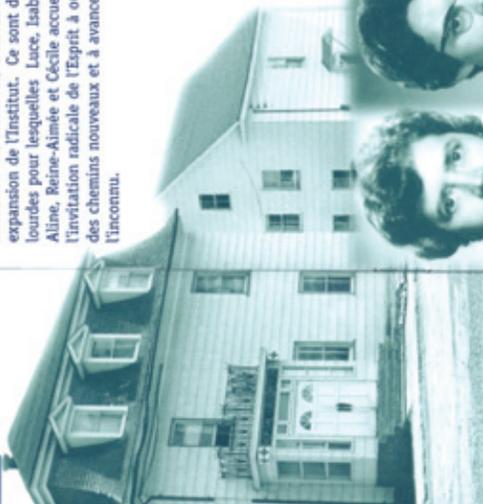
Isabelle Delisle



Aline Robitaille



Reine-Aimée Welsh



Cécile Beliveau

Évidemment, Grand-Sault est considéré comme la Maison centrale de l'Institut et plusieurs oblates viennent tour à tour y faire un court stage, afin de connaître l'esprit de charité qui doit animer le cœur de chacune.

Entre le 15 juillet et le 15 décembre 1956, il y a eu 16 nouvelles fondations dont 8 au Canada, 3 en Haïti, 2 aux États-Unis, une en Bolivie, une au Chili et une autre à Panama.

L'Institut compte 3 districts canadiens :

- ◆ District d'Edmundston, province du Nouveau-Brunswick
- ◆ District de Trois-Rivières, province de Québec
- ◆ District de Sainte-Agathe-des-Monts, province de Québec

L'institut compte 3 vice-districts :

- ◆ Vice-district de Chili-Bolivie
- ◆ Vice-district d'Haïti
- ◆ Vice-district de Rouyn, province de Québec

Deux maisons sont rattachées à la Maison centrale : Panama et États-Unis.



Le personnel de l'Hôpital l'Assomption, Grand-Sault, N.-B. et quelques oblates de passage lors de la bénédiction de l'hôpital, le 8 décembre 1952.



Peu de temps après, en 1953, l'Institut prend racine au Québec, près d'un sanctuaire consacré à la Vierge Marie, à Cap-de-la-Madeleine.



Hôpital N.-D.-des-Neiges, Ste-Agathe-des-Monts – 1954. Les Oblates, mains sur la croix d'Oblat de leur Fondateur, promettent de vivre dans la plus parfaite charité entre elles.



**Maison des Oblates sur la rue Principale,
Grand-Sault, N.-B.**



**20, rue du Sanctuaire,
Cap-de-la-Madeleine.**



**555, rue Notre-Dame,
Cap-de-la-Madeleine.**



Maison du Pèlerin, Cap-de-la-Madeleine.

Cap-de-la-Madeleine – Province de Québec (sous le regard de Notre-Dame-du-Cap)

Le 21 février 1953, un samedi, jour consacré à la Très sainte Vierge, des oblates arrivent à Cap-de-la-Madeleine, pour tenir une librairie mariale en ce lieu de pèlerinage.

Cette fondation devient rapidement, dans le plan de Dieu, une source de grâces pour l'Institut et des centaines de membres y travaillent successivement tout près de la Madone nationale, spécialement au cours de la saison estivale. Elles sont secrétaires, téléphonistes, organistes, gardiennes des maisons de pèlerins, cuisinières, buandières, sacristines, préposées à l'entretien ménager, hôtesse et guides de pèlerins groupés ou isolés. Elles acceptent même de devenir actrices pour animer les pageants¹ qui stimulent la dévotion des pèlerins qui déambulent lentement et avec recueillement autour du lac artificiel Sainte-Marie en portant des flambeaux. Madame Marguerite Bilodeau de langue française et madame Thérèse Gagnon de langue anglaise font partie du premier groupe d'hôtesse et plusieurs oblates se sont succédé à ce service de 1954 à 1972.

Des centaines de jeunes filles trouvent auprès de Notre-Dame-du-Cap la force, le dynamisme, le goût de se consacrer totalement au service de l'Église. Du Sanctuaire, les Oblates rayonnent dans tout le Canada et jusqu'aux confins du monde.

En 1955, de Grand-Sault, le père Parent déménage son bureau à 20 rue du Sanctuaire, à Cap-de-la-Madeleine. L'année 1957 fut une année importante pour l'essor de l'Institut: le siège social et les bureaux du Généralat sont aussi transférés à la même adresse². Le Service de «L'Aide aux Missions» est créé.

1. Pageant: cérémonie grandiose (style pièce de théâtre en plein air).

2. Cette maison est démolie en 1984 pour faire place à un stationnement pour le Sanctuaire.

Au cours de ces années, le fondateur compose une centaine de chants sur des mélodies du temps, et il les dédie spécialement aux pionnières. La plupart du temps, ces chants sont des réflexions sur la spiritualité des 5 points et ils s'avèrent très stimulants, tel le *Saint-Aujourd'hui*:³

*Oblates, vivons l'aujourd'hui tout ainsi
Respectons le moment présent simplement.
Éliminons le passé,
Il ne peut plus sanctifier.
Il voudrait nous paralyser.*

Pour le père Parent, une oblate, c'est une personne qui joue régulièrement sur le clavier du verbe «*donner*». L'oblate est un *don de Dieu* qui véhicule la charité partout où le Christ a des droits. C'est un don qui *se donne* et qui *donne*, qui, avec persévérance, se *redonne* et souvent *pardonne*... ainsi, librement elle *fredonne* sa joie.

Dès 1958, l'Institut est déjà international car il compte 16 nationalités: américaine, belge, bolivienne, canadienne, chilienne, espagnole, française, haïtienne, hongroise, italienne, laotienne, mexicaine, panaméenne, slave, suisse, vietnamienne.

Trois-Rivières – Province de Québec (sous le regard de Notre-Dame-de-la-Salette)

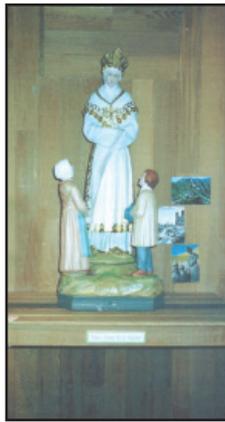
Après 1952, quelques jeunes hommes demandent au père Parent de les aider à former un groupe semblable à celui des Oblates. Malgré quelques tentatives infructueuses, le père Parent garde bien vivants en son grand cœur l'amour de l'Église et le désir d'accomplir fidèlement la volonté de Dieu.

Au printemps 1958, son supérieur général le père Léo Deschâtelets lui dit: «Tu vas fonder un institut séculier d'hommes.» Cette intervention laisse le père Parent interloqué. Il se met à l'œuvre et le 2 juillet 1958, ils étaient douze au rendez-vous! Le père

3. Chant sur l'air de «Chante ta joie.», tiré du carnet Vol. 4. n° 89.

Parent nomme ce groupe « Institut Voluntas Dei ». Pour lui, ce groupe est vraiment voulu de Dieu, en vertu d'une volonté exprimée par son supérieur.

Le groupe s'installe aux Rochons dans la banlieue de Trois-Rivières; Mgr Georges-Léon Pelletier confie le Sanctuaire Notre-Dame-de-la-Salette à l'Institut Voluntas Dei. L'Institut des Oblates soutient cette initiative du père Parent et procure aux Voluntas Dei l'aide nécessaire aux plans matériel et académique. Quant à madame Parent, elle les appelait « ses p'tits gars! »



Notre-Dame-de-la-Salette.

Puis les Oblates déménagent ...

Le 9 février 1960, l'administration de l'Institut est transférée de Cap-de-la-Madeleine à la mission de Notre-Dame-de-la-Salette dans la banlieue de Trois-Rivières (aux Rochons), R.R. n° 2⁴, à 15 kilomètres de Cap-de-la-Madeleine.

La bénédiction de la nouvelle Maison centrale a lieu le 2 mars 1960 par le Supérieur général des Oblats, le père Léo Deschâtelets.

Le 2 juillet 1960, l'Union pieuse des Oblates Missionnaires de l'Immaculée est érigée canoniquement en *Association de perfection* par l'évêque de Trois-Rivières. Annexe 1-3, page 299.

4. Plus tard cette route prend le nom de Boulevard Parent.

Souvent, des gens s'inquiètent de la survie de ce nouvel institut. Lors d'une conférence, en novembre 1960, le père Parent s'exprime ainsi :

«J'ai toujours agi comme un enfant, vivant au jour le jour, laissant faire les événements, sachant bien que cet Institut-là, en définitive, c'est beaucoup plus le travail du bon Dieu et de l'Esprit Saint que le mien!»

Événements importants

Le 2 février 1962 est un grand jour pour l'Institut comme en fait foi cet article de la revue «Autour de l'Institut» :

«Magnificat! Exactement 15 ans après la parution du document officiel *Provida mater ecclesia*, publié le 2 février 1947 par Sa Sainteté le Pape Pie XII; 10 ans après la fondation, la Sacrée Congrégation des Religieux autorise Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier à ériger canoniquement cet institut en Institut séculier de droit diocésain. Dieu nous veut, l'Église le prouve. Quelle joie et quelle force pour nous.» Annexe 1-4, page 301.

Juillet 1962 – Grande fête à Cap-de-la Madeleine avec deux jours de célébration: le 1^{er} juillet pour souligner le 25^e anniversaire d'ordination sacerdotale du père Louis-Marie Parent et le 2 juillet pour fêter le 10^e anniversaire de fondation de l'Institut séculier *Les Oblates missionnaires de l'Immaculée*. Environ 800 oblates sont présentes. Une pièce scénique «Comme un filet d'eau dans l'herbe haute» composée par le père Roger Gauthier est jouée par des oblates au Calvaire situé sur le terrain de la Maison centrale.

Le 3 avril 1967 est la date de l'approbation des Constitutions de l'Institut en tant qu'institut séculier de droit diocésain *Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée* par Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque du diocèse de Trois-Rivières. Annexe 1-5, page 303.

Juillet 1967 – Mgr J.- Roméo Gagnon, parrain de l'Institut, ainsi que Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, sont présents pour les fêtes fraternelles du 15^e anniversaire de la fondation de l'Institut.



Pont des chapelets, 1962 – 10^e anniversaire de l'Institut.

L'engagement en plein monde

Au cours de ces années il n'y a pas de changements majeurs quant à la nature et la mission de l'Institut; celui-ci est constitué selon *Provida mater ecclesia* et il est au service de l'Église pour accomplir ses œuvres d'apostolat réalisées « avec les moyens du siècle », de façon individuelle ou en équipe. Une préférence est accordée aux milieux les plus pauvres.

Depuis le début de l'Institut, durant 7 à 8 ans, il y a en moyenne, une demande d'entrée tous les 2-3 jours. Une pluie de demandes arrive de tous les horizons possibles. Au départ il y a deux catégories de membres: les membres internes et les membres externes.

Sans aucun doute, aux yeux de Dieu, il y a une égale dignité entre les membres internes et externes. Elles gardent des liens entre elles et avec l'Institut par leur retraite annuelle et leurs rencontres d'équipe selon leurs disponibilités.

Les membres internes

Elles quittent leurs familles et viennent vivre dans les maisons de l'Institut en se consacrant à ses oeuvres. Il ne s'agit pas de la vie commune proprement dite. Elles vivaient sous le même toit, avec un règlement nécessaire pour la vie en équipe. La vie de prière et de loisir était laissée à l'initiative de chacune, sauf pour la prière du soir faite ensemble.

Sur le sol canadien, pendant quelques années, les oblates adoptent un costume officiel pour l'Institut : blouse blanche, jupe grise et blazer bleu marine. C'était le costume traditionnel porté par les étudiantes des écoles supérieures. Le blason des professes est posé sur la poche gauche de leur blazer : croix blanche sur fond bleu avec, au-dessus une étoile blanche et au-dessous leur devise : « Caritas Christi per Mariam⁵ ». Le chapeau du début est remplacé par un béret.

Le 28 février 1961, le Père Parent accompagnée de mesdames Reine-Aimée Welsh, Marthe Fournier et Denise Archambault a eu une audience avec le Pape Jean XXIII. Celui-ci a remarqué le blazer et la jupe grise portés par les oblates et a dit à Reine-Aimée « les oblates sont habillées comme des laïques, c'est bien, mais il ne faut pas de costumes uniformes... » Les oblates ont été informées de ce souhait du pape et, peu à peu le changement s'est fait.

Les membres internes travaillent dans des œuvres très variées : hôpitaux, écoles, collèges classiques, dispensaires, secrétariats, services sociaux, foyers pour jeunes filles, pour convalescents ou pour personnes âgées, librairies, service dans les presbytères, placements d'orphelins en familles d'accueil, garderies d'enfants, accueil des pèlerins, assistance aux malades à domicile, écoles ménagères, etc...

5. Traduction de la devise des Oblates « La charité du Christ par Marie ».



Écussons
Probaniste – Professe

L'Institut ne se limite pas à un genre d'œuvres en particulier. Les responsables de l'Institut s'efforcent de faire appel aux personnes selon leurs possibilités, leurs capacités, leurs compétences, en tenant compte aussi de leurs aspirations. Sur le plan financier, les oblates internes font une mise en commun de leur salaire.

Une des principales caractéristiques de l'Institut, sur le plan apostolique, est la souplesse: s'adapter à toutes les situations, présentes et à venir.

Les membres externes

Les membres externes exercent diverses professions ou métiers: secrétaires, ouvrières d'usine, enseignantes, ménagères, assistantes sociales, mères de famille (veuves), modistes, responsables d'action catholique, etc. Elles vivent le même idéal et prononcent les mêmes vœux que les membres internes, mais sans quitter leur milieu de vie où elles continuent d'exercer leur profession ou leur métier. Elles ne portent pas le costume officiel.

Ce sont alors des circonstances particulières: – obligations familiales ou sociales, engagement apostolique important dans leur milieu – qui dictent le choix de cette modalité d'engagement. Elles administrent leurs biens en informant périodiquement leur responsable.

Institut ouvert à toute personne

À cette époque, que dire de la charité incommensurable du fondateur qui le pousse à héberger des adolescentes, des personnes de santé fragile, des laissées-pour-compte. Toutes ont leur place dans les maisons d'oblates et partagent le même régime de vie. Le but du père Parent est de leur favoriser des études et des compétences pour mieux faire face à la vie. Le seul critère pour être accueillies était d'aimer le bon Dieu.

Le père Parent invite aussi des personnes qui sont intéressées à vivre une expérience missionnaire à se joindre aux Oblates. Après une formation particulière, ces «missionnaires laïques» donnent quelques années de leur vie pour œuvrer dans d'autres pays. Elles vivent avec les oblates, partagent leurs œuvres, la spiritualité des 5 attitudes de vie et leur devise de la Charité. C'est en 1957, dans la villa Caritas Christi à Cap-de-la-Madeleine que commence l'École du Sourire, qui par la suite s'installe à Deschambault, province de Québec. Ce service missionnaire dure 20 ans et vient en aide à plus d'un pays en Amérique du sud, en Afrique et aux Antilles.

Parmi les parents des oblates, les gens de leur entourage, les amis du père Parent, plusieurs personnes sont attirées par les 5 attitudes de vie et veulent les vivre, sans désirer nécessairement une consécration. Le père Parent fonde pour eux un groupe appelé les «auxiliaires» de l'Institut. Cette forme, d'abord accessible aux femmes ... puis par la suite aux hommes, inclut pour un temps les «Jeunes Volontaires» et, enfin, devient plus tard le groupe associé Volontaires de Dieu.

Au printemps 2012, on compte 1212 membres Volontaires de Dieu vivant dans plusieurs pays en tous les continents: Afrique: 7, Amérique du Nord: 485, Amérique du Sud: 112, Antilles: 428, Asie: 52, Europe: 45, Océan Indien: 83.

Marie et l'Oblate

Le fondateur désire, dès la fondation de l'Institut, que chaque oblate s'applique à vivre à la manière de Marie. Un vocable de la Vierge, proposé le jour des premiers voeux, devient comme un chemin qui conduit droit à Jésus. Les premières oblates portent ainsi un nom de la Vierge.

Prière du soir:

Litanie mariale: Les 50 premiers noms constituent une litanie récitée en commun tous les soirs, à laquelle elles répondent «Je vous aime»...

À la conquête de la charité du Christ

R: Par Marie Immaculée

Oraison:

Nous vous en supplions, ô Vierge douce et charitable,
de nous accorder par le sang de votre divin Fils
la grâce d'être les auxiliaires des prêtres,
de comprendre nos malades pour les soigner,
nos élèves pour les instruire,
nos vieillards pour les conduire au ciel,
nos œuvres de jeunes filles
pour que la pureté et la charité soient l'ornement de leur âme.

Vous êtes la propriétaire unique de nos œuvres,
le lien de charité qui unit entre elles toutes les Oblates.
Aussi une fois de plus, nous vous livrons nos intelligences,
nos volontés, nos cœurs, nos talents,
nos désirs d'apostolat et de sanctification
pour être votre joie en ce monde et les joyaux de votre
couronne en l'autre. AMEN

Invocations:

Esprit-Saint, Dieu de Lumière, éclairez-nous.

Esprit-Saint, Dieu de Force, soutenez-nous.

Esprit-Saint, Dieu de Sagesse, pacifiez-nous.

Marie, « Vierge pèlerine », guide l'Institut d'une province à l'autre... d'une ville à l'autre et, par la suite, d'un pays à l'autre. Partout où les oblates passent, elles invoquent Marie: Notre-Dame de l'Assomption, Notre-Dame-du-Cap, Notre-Dame-de-la-Salette.



Statue Notre-Dame du Cap au petit sanctuaire.

Expansion aux quatre coins du monde

Au cours de cette période de l'ÂGE CHARISMATIQUE l'Institut prend d'abord son essor en Amérique du Nord. Fondé au Nouveau-Brunswick, Canada, en 1952, il est aussi présent au Québec, en Ontario, à l'Île du Prince-Édouard puis aux États-Unis en 1954. Par la suite, la présence des oblates est requise pour prendre en charge la direction des écoles, des hôpitaux et de différentes œuvres dans la plupart des diocèses de la province de Québec. L'Institut s'établit rapidement au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le père Louis-Marie Parent est fortement motivé par la publication du document *Provida mater ecclesia* (pape Pie XII en 1947) et stimulé par les nouvelles orientations du Concile Vatican II, De 1955 à 1968, comme un pèlerin, il fait de nombreux voyages à travers le monde. Il est passé en Afrique, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Asie, aux Caraïbes, en Europe. Il a rencontré plusieurs évêques pour faire connaître cette nouvelle forme de « consécration séculière au cœur du monde » et surtout pour évaluer, sur place, la pertinence d'implanter l'Institut dans leur pays.

Sous le souffle de l'Esprit ... et l'amour de l'Église, c'est l'éclatement des frontières! Et le débordement de l'ardeur de la jeunesse fait en sorte que plusieurs jeunes filles: oblates et missionnaires laïques disent un OUI généreux pour une mission sous d'autres cieux. Annexe 2, page 307.

Les membres du conseil central voient la nécessité de réfléchir sur les implications possibles de l'Institut dans les pays extérieurs au Canada.

Pour s'engager à œuvrer en d'autres pays, une oblate peut :

- ♦ se joindre à un organisme de solidarité internationale pour un temps déterminé
- ♦ exprimer son désir aux autorités de l'Institut

- ♦ répondre à une demande de l'Institut pour un travail à l'extérieur de son pays
- ♦ aller implanter l'institut dans un autre pays.

Implantation de l'Institut :

L'implantation, c'est le développement de l'Institut avec des membres autochtones dans un pays donné.

Par l'implantation, on entend :

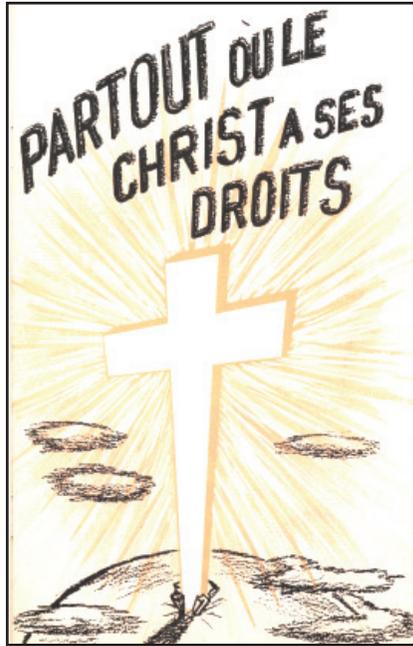
- ♦ une idée de permanence
- ♦ des membres autochtones
- ♦ un minimum de candidates permettant de fonctionner comme groupe.

Conditions pour s'implanter dans un pays :

- ♦ discernement des possibilités d'implantation par l'Institut lui-même
- ♦ capacité pour l'Institut de répondre en personnel adéquat pour assurer l'implantation.

Motifs de l'implantation de l'Institut :

- ♦ besoin de l'Église
- ♦ besoin dans le monde (témoignage)
- ♦ objectif de l'Institut, sa nature et sa fin
- ♦ charisme du Fondateur considéré
- ♦ favoriser l'accessibilité à la vocation oblate à un plus grand nombre de personnes.



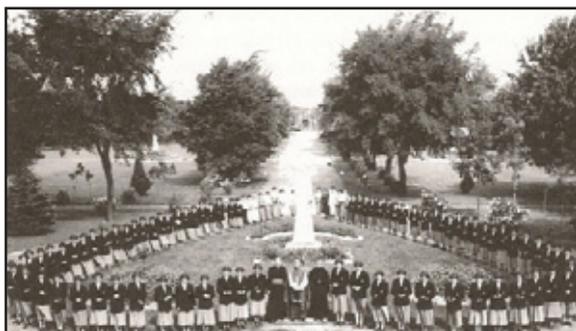
Départ des trois premières missionnaires pour le Chili, 10 décembre 1954.

Marie-Claire Fortin, Marguerite Desharnais, Anne-Marie Tardif et Luce Lacombe, directrice générale.



Pont des chapelets, Studio Notre-Dame, 1956.

Départ des Oblates vers l'Amérique latine et le Laos.



Cent Oblates à la maison Jésus-Ouvrier pour leur retraite annuelle. Voyant la Vierge entourée d'affection par ces jeunes pleines de foi et d'abandon, le P. Victor Lelièvre, o.m.i., s'exclame: « Mon petit Louis regarde le cœur de la Vierge. Il est si beau! ».



Hôtessees à Cap-de-la-Madeleine.

Visites

Les membres du conseil central se sont partagé les visites pour soutenir les membres dans leur engagement :

Au Canada, mesdames Reine-Aimée Welsh, Cécile Béliveau et Annette Trudeau ont visité les oblates de Schefferville, Mont-Laurier, Montréal, Edmundston, Ottawa, Trois-Rivières, Rouyn, Laurentides, Attawapiskat, le district du Nord, le vice-district des Iles-de-la-Madeleine.

Aux États-Unis, des visites furent faites à Lowell, Louisiane, Hartford, Lewiston, Willimantic, Woonsocket, Cleveland, par le père Louis-Marie Parent et par mesdames Reine-Aimée Welsh, Gabrielle Lachance et Cécile Béliveau.

Des visites furent faites

- ♦ pour voir la possibilité d'y implanter l'Institut,
- ♦ pour consolider la fondation,
- ♦ pour encourager les missionnaires sur place,
- ♦ pour discerner les signes de vocation chez des aspirantes à l'institut.

en Asie : Laos, Inde et Ceylan par le père Louis-Marie Parent
en Afrique : Liban, Natal, Rhodésie, Tchad, Transvaal par le
père Louis-Marie Parent et madame Reine-Aimée Welsh ;

en Amérique du Sud : Bolivie, Chili, Honduras, Pérou,
Panama par mesdames Luce Lacombe, Marie-Anna Richard,
Reine-Aimée Welsh ainsi que par les pères Louis-Marie Parent
et Roger Gauthier ;

aux Caraïbes : Cuba, Haïti, Honduras, République domi-
nicaine par les pères Louis-Marie-Parent, Roger Gauthier et
par mesdames Gabrielle Lachance, Reine-Aimée Welsh et
Cécile Béliveau ;

en Europe : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie par
madame Reine-Aimée Welsh et le père Louis-Marie Parent qui
visita aussi l'Irlande.

Mesdames Luce Lacombe et Marguerite Redotté visitèrent
aussi la Belgique.

Les fondations à l'extérieur du Canada sont généralement,
et jusqu'à la fin des années '80 sous la responsabilité des oblates
canadiennes. C'est entre 1964 et 1968 qu'on y compte le plus
grand nombre d'entre elles : 155 oblates sont missionnaires
dans 25 pays.

Au cours de cette même période, 1 allemande, 4 américaines,
2 belges, 1 colombienne, 1 dominicaine, 4 françaises, 1 hondu-
rienne, 1 italienne et 1 vietnamienne s'engagent à l'extérieur
de leur pays comme missionnaires ou co-opérantes.

La formation

La formation des membres se fait dans l'action car il n'y a pas de maison spécialement désignée à cet effet. La formation n'exclut pas l'exercice de sa profession, bien au contraire, puisque c'est dans cette vie apostolique que chacune apprend à se donner, à se sanctifier et à rayonner.

La formation dans l'action exige une éducation à des convictions personnelles solides et à l'usage de la liberté. La nécessité d'une formation professionnelle aussi parfaite que possible s'impose dans toutes les professions et pour tous les métiers. L'Institut fait étudier 310 internes et 25 externes de 1953 à 1958 inclusivement. D'une part, l'Institut a ouvert une école pour la formation académique de ses propres membres. D'autre part, plusieurs ont étudié dans les écoles normales, les instituts familiaux, les écoles d'infirmières, les écoles de couture, d'art culinaire, en secrétariat, etc. Éventuellement, cet effort considérable a eu un impact sur le genre de présence au monde des membres, surtout en raison de la diversité des professions représentées.

La formation spirituelle est dispensée de façon intensive de 1952 à 1968 par des documents, conférences, accompagnements propres à l'Institut. Puis on voit la nécessité de se référer aux documents de l'Église sur les instituts séculiers, spécialement en ce qui concerne la vie intérieure et l'apostolat au coeur du monde.

Moyens privilégiés

La vie d'équipe

Par le vécu en équipe, les membres apprennent le partage, le respect, l'écoute, le pardon, l'entraide mutuelle et l'amour fraternel. Au départ, l'équipe se compose d'oblates vivant sous un même toit, mais par la suite, l'équipe devient un regroupement d'oblates qui se réunissent chaque mois.

Rencontres hebdomadaires

L'entretien spirituel est une rencontre individuelle avec la responsable de l'équipe, (chaque semaine dans les débuts). Le but est de maintenir un climat de joie, de confiance mutuelle. C'est l'occasion de faire le point sur le vécu, sur les difficultés rencontrées dans l'équipe, dans le travail, dans la vie oblate et la recherche d'avenues pour une croissance humaine et spirituelle afin de continuer allègrement à grandir et à témoigner l'Amour du Christ dans le quotidien.

Conférences du fondateur

Le père Parent enregistre des conférences entre autres sur les thèmes suivants: Le 5.5.5, les vœux, la vie d'équipe, les vertus théologiques, les béatitudes, le devoir d'état, la Vierge Marie, l'Église, etc.

De 1957 à 1967, le père Parent écrit des «Lettres spirituelles» qui sont adressées à toutes les oblates plusieurs fois chaque année; la plupart sont tirées de ses conférences. Et de 1953 à 1971, en début d'année, il donne un «mot d'ordre»⁶ pour guider la réflexion et pour stimuler à l'action. Ce «mot d'ordre» devient un élément rassembleur pour toutes les oblates de tous les coins du monde.

Tout au long de sa vie le père Parent a beaucoup écrit, c'était un autre moyen pour lui de livrer la Parole de Dieu. On trouve une liste de ses publications à l'annexe 6, page 328.

En 1957, il publie, en collaboration avec le père Roger Gauthier, o.m.i., un petit guide de vie intitulé: «Oblate Missionnaire de l'Immaculée»⁷.

* * *

6. La liste des «Mots d'ordre» se retrouve à la fin du volume. Annexe 3, page 311.

7. «Oblate Missionnaire de l'Immaculée», Éditions CARITAS CHRISTI, 20 rue du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine.

Apport du père Roger Gauthier, o.m.i



De 1957 à 1967, le père Roger Gauthier vient prêter main forte au père Parent. Il est un fidèle collaborateur. Il contribue à la formation spirituelle de toutes les oblates par des conférences, par l'animation de retraites et par la direction spirituelle. Il possède très bien la spiritualité et la mission des instituts séculiers, mais il croit important et, avec raison, de favoriser la formation intégrale de toute la personne. Il s'occupe plus particulièrement des membres de modalité externe en collaborant avec madame Madeleine Desrosiers, responsable, et madame Nicolette Michaud, secrétaire.

Le père Gauthier a préparé des documents très précieux : des cercles d'étude qui ont été approfondis par les oblates individuellement ou en petits groupes. On y retrouve des données de formation et d'animation sur les aspects suivants :

- ◆ Le mystère eucharistique
- ◆ La consécration par voeux
- ◆ Le mystère de l'Église
- ◆ Orientations générales de la vie spirituelle oblate
- ◆ Orientations spirituelles des Volontaires de Dieu.

Des documents intitulés «La rencontre de Dieu avec l'homme» traitent de :

- ◆ Les attitudes de Dieu face à l'homme
- ◆ La réponse de l'homme au Seigneur
- ◆ Comment unifier sa vie intérieure.

Il instaure aussi la « grande récollection⁸ » pour aider les membres qui le désirent à approfondir leur engagement avec le Seigneur en lien avec leur vécu personnel.

8. Genre de retraite de trente jours selon St-Ignace.

À l'occasion, l'Institut requiert la compétence du père Roger Gauthier pour l'animation spirituelle auprès des membres dans les districts et secteurs de l'Amérique du Nord et aussi dans différents pays.

Retraites annuelles

Afin que toutes les oblates puissent :

- ◆ entendre les mêmes explications ;
- ◆ saisir la profondeur de ce nouveau style de vie consacrée en plein monde ;
- ◆ découvrir le dynamisme de la spiritualité du 5-5-5 ;
- ◆ percevoir l'importance de la vie d'équipe,

une décision pleine de sagesse est prise concernant la prédication de ces retraites annuelles : le père Louis-Marie Parent se réserve officiellement la prédication de toutes les retraites annuelles et il demande la collaboration du père Roger Gauthier, o.m.i.

La retraite annuelle d'une durée de cinq jours est importante et obligatoire. Tout au long de l'année, les oblates reçoivent leur formation dans l'action : au cœur de leur vie quotidienne.

Ces retraites annuelles en saison estivale ont lieu ordinairement à Pointe-du-Lac⁹, en pleine nature, dans un endroit aménagé en camp de vacances où se retrouvent tous les services : chapelle, cafétéria et, pour la nuit, de petits motels éclairés mais non chauffés. Lieu magnifique, avec lac artificiel, favorisant le repos, la réflexion, la prière et la détente. Il était aussi le paradis des moustiques...

Sessions et études

Selon les besoins et les intérêts exprimés par les membres, une participation à des sessions et des études correspondant à l'engagement apostolique et professionnel des oblates est autorisée par les responsables de l'Institut.

9. Pointe-du-Lac est situé à une quinzaine de kilomètres de la Maison Centrale.



Chalet Pointe-du-Lac – motels.

Ressourcements – Conférences

Des personnes compétentes étaient invitées à donner des conférences sur des sujets précis, par exemple en relation d'aide, en psychologie, et bien souvent sur les enjeux de la société: le nouvel âge, la désinformation, etc. Ces conférences s'adressaient spécialement aux oblates ayant des responsabilités dans l'Institut au niveau de la formation et de l'animation. Par ailleurs d'autres groupes étaient également favorisés de conférences adaptées à leur travail: secrétaires, cuisinières, enseignantes, etc.

Moyens de formation adaptée

Le 23 janvier 1953, le père Parent rencontre un ami, le père Wilfrid Cyr, qui lui remet un magnétophone, appelé couramment à l'époque *Tape Recorder* ou machine enregistreuse. Moyen d'avant-garde qui permettra à toutes les équipes de bénéficier des conférences qui se donnent à Grand-Sault et de conserver l'unité absolument indispensable à la survie de l'Institut naissant.

Chaque équipe reçoit donc son magnétophone et les conférences spirituelles enregistrées sur des rubans magnétiques circulent d'une maison à l'autre. Dès mars 1954, une liste de 25 bobines – soit 50 conférences figurent dans un système de rotation bien organisé.

Pour assurer l'unité dans le groupe et maintenir un esprit de solidarité et de fraternité est né un bulletin de régie interne à l'Institut. Le premier numéro de cette publication mensuelle «CARITAS» paraît le 11 février 1953¹⁰.

À cette époque, le père Parent participe aux réunions du conseil central. Tenant compte du jeune âge de la nouvelle directrice générale d'alors qui n'avait que 30 ans lorsqu'elle a été nommée à cette fonction, le père Parent a été très présent à l'administration de l'Institut au début de sa fondation.

Administration de l'Institut

Gérance

L'Institut est géré par une administration à trois échelons :

- ♦ À la tête de l'Institut, il y a la directrice générale avec les membres du conseil : en tout cinq membres.
- ♦ L'Institut est divisé en districts (et vice-districts ou district en formation). À cette époque chaque district est dirigé par une directrice avec les membres du conseil (3 membres en tout).
- ♦ Les districts sont divisés en maisons ou groupes. Chaque groupe a une directrice à sa tête, avec ou sans conseil, selon l'importance du groupe.

La terminologie de l'Institut séculier diffère de celle des communautés religieuses. On emploie :

- « directrice » au lieu de supérieure,
- « districts » au lieu de provinces,
- « aspirat » au lieu de postulat,
- « probation » au lieu de noviciat,
- « stabilité » au lieu de vœux perpétuels.

Dans l'Institut les vœux demeurent annuels.

* * *

10. La liste des Publications dans l'Institut se trouve à la fin du livre. Annexe 4, page 313 et suivantes.

Obédiances

Chaque année, en juin, le père Parent et les membres du conseil se réunissent pour préparer la liste des obédiances qui se donnent habituellement lors de la retraite annuelle durant la saison estivale avant la reprise de l'année scolaire.

Parfois, sur une période de deux jours, l'obédience d'une oblate pouvait changer deux ou trois fois; ce qui a fait dire à l'une d'elles: «Il faut se tenir assise sur le coin de sa valise et le coin le plus près de la porte.»

Oui, en effet, les oblates ont besoin de beaucoup de souplesse, de disponibilité et d'amour du Seigneur pour accepter sur le champ et dans la joie, de servir l'Église, là où les besoins semblent les plus pressants.

Élaboration des Constitutions

En 1952, le père Parent avait remis aux oblates du premier groupe, un document intitulé: «Les Instituts séculiers». Ce document a guidé les pionnières dans les débuts de l'Institut.

En 1954, commence l'élaboration officielle des Constitutions. Ce 1^{er} schéma fut suivi d'un 2^e en 1955; d'un 3^e en 1956 et d'un 4^e en 1959. En 1963, les Constitutions sont reformulées en vue de leur approbation.

Tous ces schémas ont été rédigés par le fondateur, le père Louis-Marie Parent, o.m.i, avec la collaboration des oblates, la contribution du père Dorio-Marie Huot s.s.m., docteur en droit canonique et du père André Guay, o.m.i. qui oeuvraient au Vatican.

Assemblées spéciales

(27-28-29 décembre 1958)

Comme il arrive parfois, des fondatrices délaissent leur groupe. En 1958, madame Luce Lacombe se retire de l'Institut, ce qui nécessite de former un nouveau conseil.

Une mini-assemblée générale se tient à 20, rue du Sanctuaire, à Cap-de-la-Madeleine. Cette mini-assemblée réunit les oblates du Canada qui, à ce moment-là, ont une responsabilité importante dans l'Institut. Il y a 26 oblates avec les membres du conseil central et le père Louis-Marie Parent, fondateur.

L'ordre du jour est le suivant :

- ♦ Compte-rendu des activités de chacune en lien avec ses responsabilités,
- ♦ Étude de certains problèmes et recherche de solutions,
- ♦ Élection de la directrice générale,
- ♦ Nomination d'une conseillère générale.

Le 28 décembre 1958, madame Reine-Aimée Welsh est élue à l'unanimité directrice générale et madame Marie-Marthe Laroche est nommée conseillère générale.

22 au 27 août 1959

L'Assemblée regroupe 30 oblates : les membres du conseil central et les directrices de l'Institut, sept pays sont représentés : Canada, Chili, Bolivie, Haïti, Laos, France, États-Unis.

16-17 décembre 1967

Réunion du conseil central et des directrices de l'Amérique du Nord. : 22 oblates

Les premiers conseils de l'Institut

Tout début 1953	2 juillet 1957	27-28-29 décembre 1958
Luce Lacombe directrice générale	Luce Lacombe directrice générale	Reine-Aimée Welsh directrice générale
Isabelle Deslisle 1ère assistante	Reine-Aimée Welsh pro-directrice générale	Cécile Béliveau 1ère conseillère
Aline Robitaille 2e assistante	Annette Trudeau secrétaire générale	Annette Trudeau 2e conseillère et secrétaire
Reine-Aimée Welsh 3e assistante	Blanche Lussier assistante générale	Blanche Lussier 3e conseillère
Anita Côté secrétaire-trésorière 4e assistante	Cécile Béliveau assistante générale	Marie-Marthe Laroche 4e conseillère
Cécile Béliveau a remplacé Anita Côté	Gabrielle Lachance assistante générale	
Source: CARITAS septembre 1953 – page 1	Source: CARITAS XTI juillet 1957 – page 5	Source: DÉLICIEUX 5 5 5 janvier 1959 – page 1

Selon les minutes de la réunion du conseil du 17 décembre 1953 madame Anita Côté n'était pas présente à cette rencontre ni aux rencontres suivantes et c'est madame Cécile Béliveau qui agissait comme secrétaire.

Assemblée générale

23 juin au 13 août 1968

Première assemblée générale faisant appel à la participation de déléguées de chaque district. Après le Concile Vatican II, à la demande de l'Église, l'Institut tient une assemblée générale *d'aggiornamento sur les Constitutions* (même si celles-ci viennent d'être approuvées en 1967 par l'évêque de Trois-Rivières). Des déléguées de chaque district y participent.

Étude sur les orientations de l'Institut dans :

- ◆ sa nature et fin
- ◆ sa spiritualité (formation)
- ◆ ses activités apostoliques
- ◆ son mode de vie (sécularité)
- ◆ ses champs d'action (abandon des œuvres de groupe)
- ◆ son gouvernement

Cette assemblée générale est l'occasion d'un grand tournant dans l'Institut. Lors des élections, madame Reine-Aimée Welsh passe le flambeau de directrice générale à madame Gabrielle Lachance.

Quelques années plus tard madame Welsh s'exprime ainsi :

« En juillet 1968 s'est tenue la première assemblée générale officielle. Je passais le flambeau à une personne compétente, toute qualifiée pour faire le virage qui s'imposait, soit celui de passer de l'adolescence à l'âge adulte. De plus, étant donné notre mode de vie presque religieux, de travailler au changement des mentalités pour devenir ce que nous voulions être : « un Institut séculier » et cela, au moment où se terminait le Concile Vatican II, où l'Église avait à se remettre en question et à ouvrir bien grandes ses fenêtres sur le monde. »



CHAPITRE 4

Tout un défi!

(1968-1974)

L'Église offre au monde une expérience nouvelle, une consécration séculière, permettant à des laïques de consacrer toute leur vie au Seigneur au cœur des réalités temporelles. C'est tout nouveau! C'est TOUT UN DÉFI! Il n'y a pas de modèle préconçu pour la bonne marche de ce genre d'institut.

Récapitulons!

Fondé en 1952, l'Institut a un essor extraordinaire en Amérique du Nord et à travers le monde. Le père Louis-Marie Parent, oblat, demeure l'âme dirigeante de cette fondation. Pendant quelques années, il est secondé par madame Luce Lacombe, fondatrice et directrice générale.

Par la suite, en 1958, madame Reine-Aimée Welsh devient directrice générale. Pour sa part, ne voulant aucunement faire obstacle au charisme du fondateur, elle le soutient en respectant ses intuitions. Elle porte dignement le flambeau en guidant l'Institut dans son pèlerinage pendant plus de dix ans. Elle se donne au service du Seigneur pour la réalisation de ce projet et se fait constamment proche, attentive et compréhensive à chacune des jeunes femmes appelées à se joindre au groupe tout au long de ces années.

Plusieurs jeunes filles, attirées par cet engagement offert par l'Institut, sont issues des mouvements d'action catholique très en vogue à cette époque. D'autres qui ont été membres de communautés religieuses désirent toujours consacrer leur vie au Seigneur mais dans une structure qui ne les isole pas du monde.

Les membres se forment dans l'action, non pas en retrait du monde, mais en plein monde! Une solidarité fraternelle se développe entre elles; c'est ensemble qu'elles trouvent l'élan pour développer leur potentiel. La vie d'équipe les forme à la mission, à la suite de Jésus, et les conduit, selon l'expression du fondateur, «partout où le Christ a des droits». Elles acceptent généreusement de mettre en commun les revenus de leur travail, ce qui permet à l'Institut de s'implanter dans différents pays.

Le Concile Vatican II a fait entrer l'Église dans un tourbillon de changements majeurs qui souffle sur le monde. Le Québec n'est pas à l'abri... C'est la révolution tranquille... En effet, entre 1959 et les années 1970, le Québec procède à une modernisation accélérée de ses structures économiques et sociales: il multiplie les lois sociales, prend en charge les réseaux des soins de santé, de l'éducation et des services sociaux auparavant sous la responsabilité de l'Église, etc. C'est la conjonction de ces mouvements qui secoue l'Église et l'État et qui concourt à faire évoluer l'Institut afin qu'il devienne ce qu'il doit être «un Institut séculier».

* * *

La pensée de l'Institut se précise

Dans l'Institut un grand brassage d'idées a lieu lors de l'assemblée générale d'*aggiornamento* de 1968 et, lors des deux assemblées générales tenues en 1971 et 1974, il y a eu plusieurs modifications et ajouts aux Constitutions de 1967 de l'Institut.

Nature et fin de l'Institut

Le chapitre de la nature et de la fin de l'Institut est modifié : ajout du caractère séculier de la mission selon *Primo feliciter* et retrait de la mention d'œuvres d'apostolat par l'Institut, œuvres si souhaitées par les évêques.

Mission de l'Institut

Des données pour la réalisation de la mission se précisent :

- ♦ La mission doit s'exercer dans le monde, à partir du monde, et dans tous les domaines de la vie temporelle.
- ♦ L'Institut ne donnera plus d'obédiences. Dorénavant, il reconnaît et assume le milieu de vie et de travail de chaque membre comme son champ propre d'apostolat. C'est une nouvelle manière de vivre l'obéissance : faire approuver son projet apostolique par l'autorité de l'Institut qui confirme son choix comme une mission donnée par Dieu.
- ♦ L'affirmation du caractère laïc des membres et de leur rôle dans le rapport Église-monde.
- ♦ Le travail comme moyen habituel de présence au monde et le devoir de payer les impôts, la dîme, etc.
- ♦ L'adaptation à une vie vraiment séculière (par exemple abolition de tout signe distinctif : du port du costume et des initiales OMMI après le nom, et possibilité de vivre en appartement, etc.).

Consécration

Sur le plan de la consécration à la suite de Jésus chaste, pauvre et obéissant, on invite les membres à la vivre dans un esprit d'incarnation, en étroite solidarité avec la famille humaine.

Le schéma voté en 1968 reconnaît que la vocation, la mission apostolique et la spiritualité des membres des deux modalités¹ sont identiques. En 1974, un premier questionnement surgit sur la modalité des membres externes en rapport avec les vœux de pauvreté et d'obéissance.

Formation

Les équipes sont des lieux de formation apostolique et missionnaire qui tiennent compte des besoins du milieu, respectent les mentalités et encouragent l'autonomie personnelle de chacune. Dès l'aspirat, le thème de la formation renvoie aux exigences de la vie de consacrée dans le monde, notamment la nécessité de gagner sa vie.

Administration

Au cours de l'assemblée générale tenue en 1968, un nouveau conseil central est élu de façon démocratique pour six ans (1968-1974).

Les oblates, membres de ce conseil, sont :

Madame Gabrielle Lachance	présidente
Madame Marthe Lavergne	vice-présidente
Madame Marthe Fournier	conseillère
Madame Gisèle Baril	conseillère et secrétaire générale
Madame Doris Majeau	conseillère et trésorière générale.

1. Membres internes et membres externes.

Elles sont toutes originaires du Québec, Canada. C'est seulement lors de l'assemblée générale intermédiaire de 1971 qu'une nouvelle structure de gérance administrative, plus proche de la réalité de l'Institut, est votée.

En cette période (1968-1974), le père Louis-Marie Parent fait quelques visites :

aux Antilles : Haïti – République dominicaine ;
en Europe : France ;
aux États-Unis : Los Angeles ;
au Canada : Attawapiskat (Ontario).

Les membres du conseil central ont aussi fait des visites de 1968 à 1971 :

Madame Gabrielle Lachance : Ile Maurice – Inde – Ceylan – Thaïlande – Laos – Vietnam – Bolivie – Chili – Honduras – Cuba – Dodge City aux États-Unis – Ouest canadien et Yukon ainsi que le district de Trois-Rivières.

Madame Marthe Lavergne : Bahamas et le district de Montréal.

Madame Marthe Fournier : Portugal – Espagne – Italie – France et le district d'Ottawa (Ontario).

Madame Gisèle Baril : Le district de Québec et le district Interprovincial.

* * *

En 1969, madame Gabrielle Lachance, alors présidente de l'Institut, collabore activement à la mise en place de la Conférence canadienne des instituts séculiers (CCIS) avec son instigateur, monsieur Paul Demers de l'Institut Pie X.

En 1970, madame Lachance préside une commission préparatoire de 15 personnes en vue d'élaborer les statuts pour une Conférence mondiale des instituts séculiers (CMIS). En 1972, la CMIS est fondée et madame Lachance devient membre du conseil exécutif jusqu'en 1976. Par la suite, elle contribuera pendant plusieurs années à diverses activités de la Conférence (articles dans la revue *Dialogue*, conférences lors

de deux assemblées générales, confection du livret d'étude de l'assemblée générale 2000 sur la mondialisation de l'économie et les droits humains. Le siège social de la CMIS est à Rome. À la suite de madame Lachance, la plupart des oblates qui ont eu la responsabilité de l'Institut ont participé activement à la vitalité de la CCIS et de la CMIS.

La création de la Conférence mondiale des instituts séculiers permet à ces derniers d'entendre à nouveau la voix de l'Église. Dans ses discours, Paul VI insiste beaucoup sur la double réalité des instituts séculiers: la consécration et la sécularité qui sont des aspects *coessentiels* et servent de fondements à la nature et à la mission particulière de ces nouveaux instituts. Il affirme le caractère laïc² des membres, les invite au respect des réalités temporelles et les exhorte à développer non seulement une forme de vie extérieure, mais également une *attitude intérieure* face à la sécularité. Enfin, Paul VI mentionne que les instituts séculiers réalisent concrètement la façon dont l'Église veut travailler à la transformation du monde.

* * *

La crise

(1968-1974)

Le flambeau passe sous la responsabilité du nouveau conseil et madame Gabrielle Lachance trace un portrait de la situation sociale et ecclésiale qui prévaut au Québec à cette époque:

«Lorsque je suis élue présidente, le 2 juillet 1968, l'Institut a 16 ans. C'est un adolescent. Au Québec, un vent de changement, amorcé depuis la Deuxième Guerre mondiale, est grandement amplifié par les nouveautés théologiques et pastorales du Concile Vatican II et l'ouverture au monde apportée par

2. Il existe cependant des instituts séculiers qui regroupent aussi des prêtres.

Expo 1967 à Montréal. On est en pleine révolution tranquille : une révolution culturelle qui bouleverse autant les cadres économiques et politiques que sociaux pour les moderniser. À cette époque, la population québécoise remet beaucoup en cause les modes de fonctionnement de ses institutions tant au plan gouvernemental qu'ecclésial. »

Cette situation affecte grandement la société québécoise ; la pratique religieuse de la population en général est grandement affaiblie. Les défections sont nombreuses dans les communautés religieuses et il en est ainsi dans l'Institut. En 1968, les Québécoises sont toujours majoritaires dans l'Institut. Elles vivent ces bouleversements qui ont des répercussions sur l'ensemble de l'Institut, car plusieurs d'entre elles sont en poste de responsabilité en tant que missionnaires, responsables de districts ou de secteurs au Canada et dans les pays extérieurs. Un courant de changements majeurs dans l'Institut s'en est suivi et plusieurs membres ont quitté : environ 125 n'ont pas renouvelé leurs vœux le 15 août 1968.

Plusieurs raisons peuvent expliquer les retraits de l'Institut : l'influence de la société qui remet en cause la valeur de la vie consacrée ; le lien entre consécration et vie au cœur du monde difficile à concilier ; prise de conscience que la vocation séculière consacrée n'était pas faite pour elles.

* * *

Les membres du conseil central, engagées à plein temps au service de l'Institut, logent à la Maison centrale, dans une aile aménagée au-dessus des bureaux de l'administration générale.

En cours de route, pour des raisons personnelles, quelques-unes quittent leur poste dans le conseil et se retirent aussi de l'Institut. Le conseil central étant très affaibli, il devient urgent de le renouveler.

Préoccupations du conseil

De 1968 à 1974, les préoccupations du conseil se sont fortement cristallisées autour de trois pôles : l'adaptation de l'Institut à sa nature séculière ; la consolidation de son identité ; le renouvellement de ses structures.

L'adaptation de l'Institut

L'Institut au Québec n'a pas le choix de s'adapter, car toute la société évolue très rapidement. L'État québécois ayant pris la direction des écoles, des hôpitaux et des services sociaux au cours des années 1960, l'Institut reçoit de moins en moins de demandes pour prendre en charge ces services si importants pour la société. À partir de 1968, progressivement, l'Institut ne renouvelle pas les contrats collectifs et demande aux membres internes de s'engager individuellement dans les divers milieux de travail selon leur convenance et leur compétence. Ainsi se termine l'époque des obédiences.

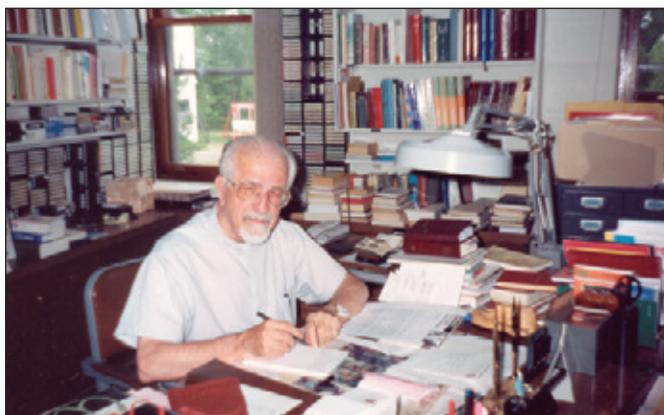
Tenant compte du nombre de personnes vivant sous un même toit, il fallait bien un minimum de règlements dans les équipes afin d'assurer une vie harmonieuse pour chacune. On remarque plus ou moins de souplesse dans les règlements selon les lieux et les personnes en place ! Le nouveau conseil ne donne pas d'orientations précises en ce sens, mais invite les membres à se rendre personnellement responsables de leurs choix, tenant compte de la réalité de leur situation personnelle.

La consolidation de son identité

En 1968, la spiritualité du 5-5-5 est remise en question par certaines devant l'expression sarcastique « mathématiques spirituelles » utilisée par des prêtres de leur entourage. D'autres se demandent pourquoi la spiritualité de l'Institut ne satisfait pas les aspirations profondes des membres ? Pourquoi cherchent-elles satisfaction dans des spiritualités nouvelles ? L'Assemblée intermédiaire de 1971 se penchera sur la question.

Le renouvellement de ses structures

Le père Parent habite toujours à la Maison centrale. Il n'assiste plus aux réunions du conseil depuis 1968, mais il assure son entière collaboration à madame Gabrielle Lachance, présidente, et au conseil nouvellement élu. Au Québec, tout particulièrement au début de l'Institut, le père Parent a été la principale personne-ressource pour le ressourcement spirituel. Voilà que l'Institut a 16 ans, l'âge de l'adolescence. Le père Parent demeure toujours une personne-ressource, toutefois, il n'est plus demandé autant. C'est une transition éprouvante pour le fondateur. Cependant, la présidente le tient régulièrement au courant des principales décisions et de tout ce qui se passe d'important dans l'Institut.



Le père Parent à son bureau.



**Le siège social des OMMI
7535, boulevard Parent, Trois-Rivières.**

À compter de 1968 le conseil central fonctionne de façon autonome.

Pour répondre aux besoins de l'heure, une révision des structures de l'Institut et de son fonctionnement est nécessaire. Les membres du conseil central élaborent une proposition de structure administrative afin de remplacer celui de cinq membres qui étaient élues pour six ans, par un conseil d'administration de onze membres élues pour trois ans, duquel sera formé un conseil exécutif de cinq membres. Ce fonctionnement sera accepté par l'assemblée générale intermédiaire de 1971 et deviendra plus conforme aux façons de faire dans le milieu séculier. Après le départ de madame Doris Majeau et de madame Marthe Lavergne le conseil a été réduit à trois membres jusqu'en 1971.

Dès les débuts de l'Institut, le conseil central a nommé les secrétaires générales: mesdames Cécile Béliveau, Annette Trudeau, Gisèle Baril et Marthe Fournier.

Sur le plan financier, il y a eu des trésorières générales: mesdames Anita Côté, Marie-Anna Richard, Marie-Marthe Laroche, Madeleine Olivier et Doris Majeau; le poste de trésorière a été aboli le 10 mai 1971 avec la démission de madame Doris Majeau qui n'a pas été remplacée. Cependant, l'Institut procède à l'engagement d'un directeur financier. Il entre au service de l'Institut le 1^{er} décembre 1969 avec des mandats clairs de la part du Conseil. À partir de 1972 il s'occupe des placements de l'Institut. Il a été assisté d'une comptable.

En août 2010, le poste de trésorière générale a été rétabli avec une nouvelle description de tâche et madame Denise Desrochers fut nommée à ce poste.

Assemblée générale intermédiaire

5 au 20 juin 1971

Cette Assemblée débuta par une journée de réflexion sur le sens et la signification de la vie consacrée, animée par monsieur Raymond Truchon, théologien.

L'Assemblée générale 1971 s'est employée à redécouvrir l'importance du 5-5-5 pour l'Institut, cœur même de la vie oblate. Les membres de l'assemblée ont réalisé que sans les 5 attitudes de vie et les 5 actes de charité, l'Institut n'avait plus de caractéristique propre.

En retournant aux sources, cette assemblée générale intermédiaire a permis de consolider les assises de l'Institut et son identité, de moderniser sa structure et son fonctionnement en collégialité et d'accepter des constitutions provisoires.

L'assemblée élit le premier conseil d'administration (1971-1974) avec 11 membres dont cinq forment le conseil exécutif. La plupart sont du Canada mais quelques-unes sont de l'Europe et de l'Asie :

Madame Gabrielle Lachance	présidente-directrice générale
Madame Lucile Authier	(missionnaire en Thaïlande)
Madame Burneice Carr	
Madame Marcelle Carton	(Belgique)
Madame Anne-Marie Chénard	conseil exécutif
Madame Marthe Fournier	conseil exécutif
Madame Louise Lalonde	
Madame Carmen Lehoux	
Madame Colette Lehoux	conseil exécutif
Madame Blanche Lussier	
Madame Françoise Tremblay	conseil exécutif et secrétaire générale par interim.

Dans cette nouvelle structure, la secrétaire générale n'est pas membre du conseil d'administration. Madame Françoise Tremblay assure l'intérim avant la nomination de madame Fernande St-Onge à ce poste à la fin d'août 1971. Elle entre en fonction le premier janvier 1972.

L'expérience du nouveau fonctionnement établi en 1971 s'est avérée valable. Toutes les membres de ce conseil sont demeurées en poste jusqu'à la fin de leur mandat. De son côté, le conseil exécutif a été fonctionnel et productif.

Dans son fonctionnement interne, le conseil d'administration se réunit au moins deux fois par année. Les onze membres de ce conseil représentent l'ensemble de l'Institut et recherchent constamment la volonté de Dieu sur l'Institut, en fidélité aux Constitutions et à la pensée de l'Église. Le conseil veille à l'unité et à la vitalité de l'ensemble de l'Institut en vue de favoriser la réalisation de sa mission. Il est responsable de la mise en application des décisions de l'assemblée générale.

Lors de sa première réunion le conseil d'administration forme son conseil exécutif qui se compose de cinq membres: la présidente, la vice-présidente et trois conseillères choisies parmi les membres du conseil d'administration.

Le conseil exécutif se réunit deux fois par mois; il établit les mécanismes nécessaires pour transmettre à tout l'Institut les orientations et les décisions de l'assemblée générale et du conseil d'administration. Il assure les services nécessaires à la vie de l'Institut et nomme les membres des conseils de districts et de secteurs en leur apportant le soutien fraternel nécessaire dans leur mandat.

En temps et lieux, chaque district et secteur fait parvenir au conseil d'administration les documents pertinents illustrant le vécu des membres et la vitalité de l'Institut sur leur territoire :

- ♦ planification de l'animation de l'année /évaluation de l'année;
- ♦ prévisions budgétaires annuelles /rapport financier annuel;
- ♦ situations particulières vécues en institut, en Église locale et au rythme de la vie de leur pays et de leur continent.

Ainsi les membres du conseil d'administration sont en mesure d'assurer un suivi et de rechercher, avec les membres concernées, des pistes de solution pour le bien-être et la réalisation de la mission de l'Institut dans tous les coins du monde.

Selon les besoins, pour les prises de décisions importantes, une oblate d'un secteur peut être nommée « consultante », apportant son soutien fraternel à celle qui a la responsabilité du secteur.

Phénomènes revitalisants

(1971 à 1974)

Grâce à la collaboration du père Jean-Paul Bellemare, jésuite, professeur d'administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'assemblée générale 1971 a défini :

- ♦ un objectif pour l'Institut: «TÉMOIGNER DE LA CHARITÉ DU CHRIST»

et

- ♦ un sous-objectif: «VIVRE DE LA CHARITÉ DU CHRIST».

La définition de l'objectif et du sous-objectif de l'Institut suscite un élan et un dynamisme nouveau dans tout l'Institut.

* * *

1952-1972

20^e anniversaire de l'Institut

La fête du 20^e de l'Institut, le 2 juillet 1972, vient aussi rassembler les cœurs et soulever les énergies.

20 ans après ... Rencontre de 25 pionnières: elles viennent du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince Édouard, du Québec, des États-Unis.

Douze pays sont représentés lors de cette fête du 20^e anniversaire: souvenirs, témoignages, refrains populaires sont de la fête. «Comme l'Esprit souffle où il veut, il a fait accourir de partout les premières oblates pour collaborer à ce départ d'il y a vingt ans.»

* * *

Changements survenus

Faisant suite à l'Assemblée générale 1971, plusieurs changements sont survenus.

Changement de modalité et année de réflexion

Plusieurs membres de modalité interne demandent à passer à la modalité externe. Après quelque temps, cela devient un passage vers la sortie. Alors le conseil décide d'introduire une année de réflexion pour celle n'ayant pas sa stabilité. Elle obtient une extension pour lui permettre de prendre une décision éclairée afin d'opter pour un changement de modalité, demeurer interne ou encore se retirer de l'Institut.

L'oblate qui a sa stabilité et qui dans son cheminement personnel ne se sent pas capable de renouveler son engagement par vœux sans pouvoir opter pour un retrait de l'Institut peut obtenir une année de suspension. Elle est accordée après la stabilité, quand il y a une remise en question fondamentale de son engagement par vœux (au niveau vocationnel).

Vie d'équipe

La vie d'équipe a eu besoin d'être restructurée. On invita les équipes à se réorganiser de façon à intégrer des oblates des deux modalités. Une animation est venue stimuler l'objectif apostolique en même temps que la dimension spirituelle.

Délégation

La présidente oriente ses visites spécialement vers les districts extérieurs. Très rapidement, les membres du conseil central et, par la suite, quelques membres des conseils d'administration et exécutif sont délégués pour visiter les régions où l'Institut est implanté. C'est une ouverture car jusqu'alors, ces visites étaient toujours réservées au père Parent et à la directrice générale.

Visites

De 1971 à 1974, le nouveau conseil d'administration fait des visites aux membres :

Madame Gabrielle Lachance: Honduras – Tchad – Espagne – Italie – Zambie – Ile Maurice – Inde et Sri Lanka.

Madame Françoise Tremblay: République dominicaine – Bahamas – animation d'une retraite en Haïti.

Madame Louise Lalonde: États-Unis Sud.

Madame Anne-Marie Chénard: Cuba – Chili – Bolivie – Los Angeles (États-Unis).

Madame Marthe Fournier: France – Belgique.

Sessions de formation

Les membres des districts de l'Ontario et du Québec ayant des fonctions au sein de l'Institut reçoivent une formation appropriée: entraînement intensif à l'animation, sessions de travail en équipe et différents styles d'animation, etc. Ces sessions de formation sont données par le Centre Interdisciplinaire de Montréal.

Comité d'animation spirituelle

Avec tous les changements survenus, il devient urgent et important d'accorder priorité à la formation et à l'animation spirituelle. Pour ce faire, un comité de 4 oblates est formé³ «Opération Vérité».

3. Ce comité est formé de mesdames Angèle de Montigny, Denise Lalancette, Suzanne Roy et Odélie Rondeau. Ce service n'a pas duré dans sa forme première. Il est devenu la responsabilité d'un membre du conseil exécutif.

Service des communications

Le «Service d'information»⁴ est mis sur pied et il devient en mai 1970 le «Service des communications», avec un mandat élargi. Son rôle est non seulement d'informer les membres mais également de faire connaître l'Institut.

Accueil international⁵

Ce service a été créé en septembre 1969 pour les missionnaires qui reviennent au pays pour un congé de quelques mois, une année sabbatique ou un retour définitif. Il a eu son pied-à-terre au 4287 de la rue Saint-Hubert à Montréal. Lors de la vente de cette maison, l'Accueil International s'installa sur la rue Henri-de-Salières à Montréal en 1992.

Rédaction des Constitutions provisoires

À la suite de l'assemblée générale de 1968, il fallait réécrire les Constitutions. Un comité⁶ fut formé le 8 août 1968 avec le mandat d'y inclure les décisions des dernières assemblées. Les Constitutions provisoires, plus à saveur spirituelle que code de directives, ont été remises à toutes les oblates le 8 décembre 1971.

4. Madame Gisèle Routhier fut la première coordonnatrice de ce service qui n'a pas duré dans sa forme première. Il est devenu la responsabilité de la Secrétaire générale.

5. Madame Thérèse St-Onge en fut la première responsable.

6. Ce comité fut formé de mesdames Blanche Lussier, Dolorès Perreault et Fernande Legault.

Assemblée générale

1^{er} au 16 juillet 1974

Cette assemblée, en plus d'approfondir ce qui a été étudié en 1971 se penche sur la nature du gouvernement, sa responsabilité, sa structure, son mode de fonctionnement, sur l'objectif et le sous-objectif.

De plus, cette assemblée ouvre de nouvelles avenues

- ♦ une réflexion en profondeur sur le sens de la consécration séculière
- ♦ un questionnement sur les modalités interne et externe
- ♦ le lien de l'Institut avec le groupe Volontaires de Dieu.

* * *

Membres élues au conseil d'administration (1974 -1977):

Madame Anne-Marie Chénard	présidente directrice générale
Madame Marcelle Carton	(Belgique)
Madame Marthe Fournier	
Madame Denise Gagné	conseil exécutif
Madame Gabrielle Lachance*	
Madame Blanche Lussier	conseil exécutif
Madame Gertrude Roy	conseil exécutif
Madame Louise Savard	conseil exécutif
Madame Rose-Aimée Savoie	
Madame Monique St-Vincent	(missionnaire en Haïti)
Madame Ton Nu Gia Hieu**	(Thérèse) (Vietnam)
Madame Fernande St-Onge	est renommée secrétaire générale

* Madame Françoise Tremblay est nommée en 1975 pour remplacer madame Gabrielle Lachance.

** Madame Irène Trépanier, missionnaire en Inde, remplace madame Ton Nu Gia Hieu, décédée en novembre 1975.

* * *

L'Institut poursuit son pèlerinage. L'Assemblée générale 1974 est ajournée à l'année suivante. La route est longue mais le courage est là!

« Seigneur,
des pèlerines guettent les signes de ta présence
dans le brouillard de leurs doutes.

Des pèlerines pressées de reprendre la route
aux lendemains des tempêtes...

Des pèlerines qui n'ont d'autre guide
que Celui qui leur montre le chemin de la Vie.

Des pèlerines qui savent que ton royaume appartient
à ceux et celles qui te suivent sur les voies du service. »⁷



7. Ginette April-Daigle – Prière tirée et adaptée de « Pèlerins en marche » 2003 n° 2. (Revue trimestrielle du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada).

Période d'approfondissement (1974-1981)

Longue recherche d'ajustement

En juillet 1974, madame Anne-Marie Chénard est élue présidente-directrice générale. En tant que présidente, elle préside les réunions de l'assemblée générale, du conseil d'administration et du conseil exécutif; elle représente l'Institut auprès de divers organismes ou délègue cette fonction. En tant que directrice générale, elle est la première gestionnaire de l'Institut.

La PDG est toujours la première responsable de l'Institut et les membres du C.A. demeurent membres de leur district respectif. Avec la décision de l'application de la collégialité, lors de l'assemblée générale en 1971, l'autorité est exercée uniquement par le C.A. et le C.E. ainsi que par les conseils de district. Il n'y a plus d'autorité personnelle. Chaque membre doit s'adresser à son conseil de district.

Ce qui signifie qu'au plan de sa vie personnelle, la présidente-directrice générale est sous l'autorité du conseil de district de Trois-Rivières, là où le Siège social est situé. Une situation quelque peu contradictoire!

Au cours de cette longue recherche d'ajustement, les membres de l'Institut doivent mettre toute leur assurance en la personne de Jésus-Christ... car, *comment prétendre travailler à la transformation du monde sans agir en union étroite avec Celui qui est venu opérer Lui-même « ces cieux nouveaux et cette terre nouvelle » ?*

Gardant bien vivant cet objectif, elles espèrent que, progressivement, une heureuse synthèse entre consécration, sécularité et apostolat s'installera au cœur de chacune et à travers tout l'Institut.

« Pèlerines du monde
Je marche avec vous tous les jours
Demeurez en moi dans l'amour
Pèlerines du monde »¹

Madame Chénard est présidente de 1974 à 1977. À l'Assemblée générale 1977, le mandat de la PDG passe de 3 ans à 4 ans. Madame Chénard est réélue pour un second mandat de 1977 à 1981. Au cours de ces sept années, une longue réflexion se poursuit par les deux conseils (C.A. et C.E.) et beaucoup de documentation devient nécessaire en vue de la préparation des trois assemblées générales qui se dérouleront du 12 au 23 juillet 1975², puis du 4 au 22 juillet 1977 et finalement du 5 juillet au 1^{er} août 1981.

1. Recueil de chants Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, n° 202 – Adaptation du chant « Pèlerins du monde » Auteurs: Paul Arsenault et G. Giroux.

2. Cette assemblée est la prolongation de l'Assemblée générale 1974.

Approfondissement

Tout d'abord, effectuons un bref survol de divers éléments importants de l'Institut au sujet desquels les assemblées générales devront se prononcer. Ces décisions aideront toutes les membres de l'Institut à s'ajuster de plus en plus au vécu de leur réalité de « séculières consacrées » au cœur du monde.

Constitutions

Depuis 1968 et jusqu'en 1981, les Constitutions sont « *ad experimentum* » et des modifications sont apportées lors des assemblées générales de 1971, 1974 et 1975. Cet état de fait amène des difficultés lors des délibérations des conseils (C.A. et C.E.) car il n'y a pas unanimité sur des aspects fondamentaux comme les vœux, la sécularité, les modalités interne et externe.

Le conseil d'administration décide qu'une révision complète des Constitutions doit être faite afin d'en arriver à une approbation définitive. Sept comités travaillent à la réalisation de ce projet: Modalité externe – Vie des membres – Vie de l'Institut – Sécularité – Nature et fin – Gouvernement – Formation.

Chacun de ces sept comités prépare son document avec un fil conducteur: tout est revu en fonction de la sécularité. C'est ce qui a conféré à l'Assemblée générale 1981 une importance capitale. Don Mario Albertini, alors secrétaire à la section des instituts séculiers à Rome, assiste à cette assemblée générale et repart avec les documents tellement il a été impressionné par la profondeur du travail réalisé. Par la suite, l'Assemblée générale 1981 fournit les données nécessaires pour la rédaction des Constitutions, lesquelles sont acheminées à Rome pour approbation.

Statut des membres (interne – externe)

L'Assemblée générale 1974 se poursuit en 1975 et elle clarifie la nature et le formel des vœux de pauvreté et d'obéissance. Pour la définition du vœu de pauvreté, l'orientation qui se dessine pour les membres de l'Assemblée générale est la suivante: vivre un plus grand radicalisme évangélique. Cela remet en question l'identité de l'oblate externe ainsi que la légitimité d'avoir deux modalités d'engagement dans l'Institut: interne et externe.

L'Assemblée générale 1977 n'arrive pas à résoudre cette question. Une tendance cependant préconise une seule modalité, soit la modalité interne. On peut comprendre la blessure vécue par les membres externes durant ces années car l'assemblée prend la décision de ne pas accepter de nouvelles oblates dans la modalité externe entre 1977 et 1981 et de ne pas autoriser de changement de la modalité interne vers la modalité externe pour ces mêmes années.

Un comité travaille pendant quatre ans afin d'aider l'ensemble des membres à approfondir leurs connaissances mutuelles, autant pour la modalité interne qu'externe. Il faut dire que depuis 1968, un peu partout à travers le monde, la situation des membres internes et externes a alors progressivement changé. Les conditions de vie des internes ressemblent de plus en plus à celles des externes. Les critères d'admission dans l'Institut sont les mêmes, les équipes, le ressourcement et les rencontres sont ouvertes à toutes également. Le questionnement concernant les deux modalités crée une insécurité chez les membres. De 1974 à 1980, le nombre de membres externes passe de 233 à 155 tandis que le nombre des membres internes passe de 463 à 458.

Au cours de cette recherche, l'expérience du groupe d'oblates de Cuba soutient la possibilité d'intégration et d'épanouissement des deux modalités dans un même institut. En ce pays, la présence des deux modalités ne crée pas de problèmes particuliers. Elles reçoivent la même animation et les responsabilités sont confiées aux membres, selon leur compétence, sans égard à la modalité.

* * *

Collégialité

L'assemblée générale de 1971 a adopté la collégialité comme mode de gérance pour l'Institut ainsi que la subsidiarité. Le conseil, au cours des années qui ont suivi, travaille à assurer la compréhension et la mise en application de cette forme de collégialité qui embrasse l'ensemble de l'Institut. Elle n'a pas été bien comprise, mais elle était là! Quant à la subsidiarité, c'est un concept qui a été oublié. Beaucoup d'efforts ont été investis concernant la compréhension et la mise en application de la collégialité à tous les niveaux.

Idéalement, l'autorité collégiale est portée de façon égale par les trois ou cinq membres du conseil de district; ainsi que par les onze membres du conseil d'administration.

Les membres sont concernées aux niveaux de l'information et de la participation. Avec la collégialité, les groupes en autorité doivent aller chercher auprès des membres l'information pertinente afin de prendre des décisions éclairées. On considère que l'Esprit n'inspire pas seulement les membres en autorité mais qu'Il véhicule aussi sa lumière à travers toutes les oblates, et c'est là que la collégialité devient un principe porteur de vérité. La consultation permet une meilleure adaptation aux situations nouvelles car elle est l'expression des besoins particuliers des membres.

La collégialité est vue comme un moyen de susciter l'intérêt et de développer la responsabilité personnelle de chacune face à son engagement et face à l'Institut. Ce mode de collégialité assure des décisions plus conséquentes avec l'objectif de l'Institut et le bien des membres. Certes, cet idéal ne fut pas atteint mais heureusement des ajustements sont survenus quelques années plus tard.

Parlons un peu de l'équipe:

Il est bon de se rappeler qu'au début de l'Institut lorsque les membres internes vivaient sous le même toit l'animatrice avait une responsabilité personnelle auprès de chacune de ses

équipières. Elle était aussi responsable de la résidence et, dans la ligne de la structure administrative, elle relevait de la responsable de district ou de la responsable de secteur.

Un changement s'est opéré: L'équipe ne fait plus partie de la structure gouvernementale de l'Institut car c'est un regroupement de membres d'un même district ou d'un même secteur qui ne vivent pas nécessairement ensemble, mais qui se réunissent à intervalles réguliers en vue de leur croissance spirituelle et apostolique. L'équipe est toujours placée sous la responsabilité d'une animatrice qui voit à son bon fonctionnement sans avoir autorité sur les membres, ni pouvoir de décision au plan administratif.

À cette période l'équipe est le lieu où l'oblate soumet tout projet important en vue d'un discernement; par la suite, ce projet est présenté au conseil de district. Cela ne s'est pas appliqué dans toutes les équipes. La gérance collégiale a amené beaucoup d'ajustements à la vie d'équipe et l'Assemblée générale 1981 en a précisé davantage le rôle.

Le fait de ne plus avoir de lien personnel avec une personne en autorité fut la cause de beaucoup de souffrances. Pour le vécu des vœux, l'oblate devait se référer à un conseil. L'expérience démontre qu'au sein des conseils l'idéal d'une autorité portée également par trois membres égaux ne se vivait pas toujours ainsi. C'était une lacune à corriger car la façon d'exercer l'autorité envers chacune des membres n'était pas conforme à la tradition de l'Église. L'Assemblée générale 1981 a rétabli le service d'autorité personnelle avec les membres prises individuellement et ce fut la mise en place de la Responsable Immédiate qui a une autorité personnelle auprès des membres qu'elle accompagne.

Formation

À cette époque, l'objectif « Témoigner de la charité du Christ » et le sous-objectif « Vivre de la charité du Christ » servent de critères d'évaluation et d'action à tous les niveaux décisionnels ainsi que pour les oblates en particulier.

Il est demandé à chacune de présenter son projet apostolique (son engagement à la mission) à son conseil de district pour approbation afin d'assurer que l'action de chacune s'inscrive bien dans la mission de l'Institut. Des retraites annuelles ont lieu dans les districts et secteurs un peu partout à travers le monde.

Une priorité est accordée à la formation des membres des conseils de district dans l'exercice de leur fonction. Profitant du rassemblement international lors des assemblées générales, une rencontre est souvent offerte (une journée ou deux) aux responsables de formation des différents secteurs et districts pour un partage d'expériences.

Des sessions pour la formation de base et intermédiaire ont lieu au chalet de Champlain pour celles en cheminement (Amérique du Nord). Plusieurs oblates investissent des fins de semaine pour la préparation et pour l'animation de ces rencontres³. La formation est vue comme un processus qui part de la vie des personnes, pour qu'à travers le vécu se fassent graduellement la découverte et l'intégration des valeurs préconisées par l'Institut.

À partir de 1974, au niveau de tout l'Institut le programme de formation continue présente divers thèmes d'animation en vue de l'approfondissement de la consécration par vœux, de la sécularité, de l'apostolat et de la mission de l'Institut.

* * *

3. Mesdames Paulette Chénard, Denise Gagné, Huguette Hurteau, Marie-Paule Malenfant, Monique Piché, Louise Savard, Berthe Surprenant, Irène Trépanier et plusieurs autres ont fait partie des formatrices.

En élaborant les documents d'animation, le comité de formation voit la nécessité de préciser le charisme de l'Institut :

« Être comme Jésus, disponible à la volonté du Père pour exercer partout où le Christ a ses droits, et dans sa charité, toute forme d'apostolat au cœur du monde. »

Mais c'était trop tôt ! Cependant, l'Esprit Saint a continué de souffler dans la même direction lors des assemblées générales de 1993 et de 1997. Depuis, le charisme de l'Institut s'énonce ainsi :

« Une constante disponibilité à la volonté du Père pour vivre partout la charité du Christ par le service, avec l'aide de Marie. »

* * *

Suite à des visites dans les différents districts et secteurs de l'Institut, le conseil d'administration décide qu'il n'y aura plus d'assistants ecclésiastiques comme personnes-ressources permanentes au niveau des districts. Les membres des conseils de district sont responsables de l'animation de leur district. Elles peuvent recourir à des personnes-ressources selon les besoins ; toutefois celles-ci sont demandées chaque fois que le conseil le juge à propos et sur un sujet déterminé par le conseil. Ainsi prend fin la présence permanente d'un assistant ecclésiastique dans les districts extérieurs du Canada.

« C'était hier, et c'était bien,
et aujourd'hui,
il nous appartient d'inventer autre chose⁴... »

Activité missionnaire

La dimension missionnaire a toujours été présente et très importante dans l'Institut. L'Accueil international est situé à Montréal pour héberger les missionnaires en vacances ; celles-ci y viennent pour des temps de ressourcement au niveau de leur profession

4. Robert Riber.

ou de l'Institut et pour un temps de repos. Plusieurs, la plupart des ex-missionnaires, ont été responsables à cet accueil à la suite de madame Thérèse St-Onge qui a ouvert ce service⁵ le 1^{er} septembre 1969.

* * *

Une commission missionnaire est formée afin d'assurer une réflexion continue sur l'aspect missionnaire. Après deux ans de fonctionnement, les activités de la Commission sont suspendues en raison du travail préparatoire à l'Assemblée générale 1981. Cette commission a pourtant eu le temps de fournir de judicieux éléments de réponse à une question très importante :

Doit-on continuer l'implantation de l'Institut
dans de nouveaux pays

ou

travailler plutôt à la consolidation
des districts déjà existants ?

C'est un retour aux sources dans un discernement des éléments essentiels de la vocation missionnaire dans l'Institut. Ce discernement s'est fait avec une volonté de fidélité à l'Église dans l'évolution de sa pensée face au rôle des laïques consacrées dans le monde ainsi qu'en fidélité au charisme de charité qui a présidé à la fondation de l'Institut.

Si les circonstances sont favorables, le conseil d'administration ne se ferme pas à l'implantation de l'Institut dans de nouveaux pays mais il donne la priorité à la consolidation des districts existants. Annexe 5, page 324.

5. Mesdames Thérèse St-Onge, Angèle Jacob, Lucile Authier, Thérèse Sénécal, Yolande Perron, Monique Gagnon, Aline Morency, Doris Trépanier, Madeleine Côté, Pauline Tassé ont eu la responsabilité de l'Accueil international. Plusieurs y ont été cuisinières ou ont apporté leur aide: mesdames Monique Goulet, Gabrielle Marcoux, Georgette Deraspe, Annette Dionne.

L'Institut établit des orientations concrètes pour répondre à certaines préoccupations en regard des pays autres que le Canada :

Préoccupation : organisation financière

- ◆ Créer un fonds de prévoyance pour assurer à long terme l'activité missionnaire de l'Institut.
- ◆ Encourager les districts des autres pays à planifier la sécurité de leurs membres lorsque cela est possible.

Préoccupation fonctionnelle

- ◆ Encourager les oblates qui sont missionnaires en pays extérieurs à passer la direction de l'animation et de la formation à des oblates autochtones.

Préoccupation : les missionnaires

- ◆ Encourager les missionnaires à s'engager dans des organismes non gouvernementaux.
- ◆ Favoriser une année de recyclage dans le pays d'origine après quelques années de service à l'étranger.
- ◆ La présidente est encouragée à visiter les districts et secteurs des pays extérieurs afin de répondre à l'attente des oblates désirant la connaître.

Visites des membres

En 1975, le père Louis-Marie Parent visite les membres de l'Inde et du Sri Lanka⁶, il y anime une session de près de quinze jours en formation humaine.

En 1978, il se rend aux Guyanes françaises, en Haïti et en République dominicaine. Puis, en 1979 en Haïti et en 1980 à Cuba.

6. Sri Lanka est le nouveau nom du Ceylan.

Visites faites par les membres du conseil d'administration de 1974 à 1977 :

Madame Anne-Marie Chénard : République dominicaine – Espagne – Ouest canadien – Philippines – Thaïlande – Inde – Sri Lanka – Chili – Bolivie – Italie – France – Belgique – Ile Maurice – Zambie – Tchad – Cuba – Laos accompagnée de madame Lucile Authier.

Madame Gabrielle Lachance : États-Unis Nord.

Madame Louise Lalonde : États-Unis Sud.

Madame Marcelle Carton : Espagne.

Madame Fernande St-Onge : Italie.

Madame Blanche Lussier : Haïti (ressourcement, 20^e) – République dominicaine.

Madame Marthe Fournier : France – Belgique.

* * *

Certains événements deviennent porteurs de messages très clairs en regard de l'avenir de l'Institut.

Par exemple, en 1975, la situation politique du Laos oblige les missionnaires canadiennes à quitter le pays définitivement. La plupart d'entre elles rentrent au Canada, une s'oriente vers le Tchad et une autre vers Haïti. On n'a pas vu venir cette situation et les oblates laotiennes vivent une période difficile.

Il y a aussi la fermeture des frontières du Vietnam et ses conséquences : une Vietnamiennne est demeurée seule pendant plusieurs années. La présidente-directrice générale du temps lui a suggéré de se joindre à un autre institut vietnamien. Elle lui a répondu : « Tant que je serai vivante, l'Institut sera présent au Vietnam ».

Structure géographique

Au tout début, la structure géographique de l'Institut est formée de « districts » et de « vice-districts ». La structure de vice-district est abolie. La norme de quinze membres est fixée pour former un district⁷ et on appelle « secteur »⁸ tout milieu géographique déterminé où vivent au moins cinq membres. Ainsi le conseil d'administration érige en secteurs: la Belgique, l'Île Maurice, l'Ouest canadien, la République dominicaine, le Tchad, la Thaïlande, le Vietnam et la Zambie.

Étant donné la situation politique particulière du Laos et pour favoriser une plus grande autonomie de fonctionnement, le conseil d'administration maintient le statut de district pour ce pays même si le nombre de quinze n'est pas atteint.

De 1974 à 1981, il n'y a pas eu de visites officielles dans les districts de l'est du Canada. Cependant, les membres du conseil d'administration et du conseil exécutif ont participé activement à l'animation dans les districts canadiens.

Sécularité

Dans son animation concernant la sécularité, le conseil insiste sur le travail comme lieu d'actualisation de la mission de l'oblate. Le Québec compte de plus en plus d'oblates compétentes dans l'exercice de leur profession ou de leur métier et chacune est responsable de son engagement sur le marché du travail, selon ses compétences. L'Institut ne prend pas d'œuvres en charge.

L'oblate peut vivre seule ou avec d'autres. Chacune administre son salaire, fait annuellement ses prévisions budgétaires, sa mise en commun avec l'Institut, son rapport financier, soumettant le tout à l'autorité compétente.

* * *

7. District: regroupement géographique de quinze oblats et plus sous la direction d'un conseil de district composé de trois personnes.

8. Secteur: regroupement géographique d'au moins cinq oblats sous la direction d'une responsable de secteur.

Le gouvernement fédéral canadien reconnaît le service «L'Aide aux Missions» comme organisme de charité pouvant émettre des reçus aux donateurs, leur permettant ainsi de réduire leurs impôts⁹.

Le conseil d'administration autorise la vente des propriétés de l'Institut qui ne répondent plus à sa mission, ni à ses besoins. Ainsi des propriétés sont vendues au Canada, en Bolivie, en France et en Haïti. Une maison est achetée en Belgique et une autre en Italie.

Volontaires de Dieu

Depuis les années 1960, le groupe Volontaires de Dieu¹⁰ a une grande influence chez les jeunes du Québec et des provinces voisines (Ontario et Nouveau-Brunswick) spécialement dans les campus universitaires et par la réalisation de projets missionnaires dans quelques pays des Caraïbes. Les «Jeunes Volontaires» se mobilisent, nombreux, appuyés par une équipe d'oblates dynamiques et par le père Gérard Aubut, oblat.

Lors de l'Assemblée générale 1974, les Volontaires de Dieu font l'objet d'une attention particulière car le groupe a le vent dans les voiles et est désormais ouvert à tous, hommes et femmes. L'Institut précise l'intérêt qu'il porte à ce groupe qui lui est agrégé, ayant le même objectif que celui-ci: «Témoigner de la charité du Christ». L'Institut n'assume aucune responsabilité matérielle, ni financière, envers les membres mais s'engage à voir à l'organisation et à l'animation du groupe en lui partageant sa spiritualité et en offrant un local pour son secrétariat. Un appui financier aide le groupe à bien fonctionner.

9. Aide aux Missions (Procure missionnaire) fut sous la responsabilité de madame Marie-Anna Richard pendant de nombreuses années; par la suite ce poste fut transféré à l'Administration financière de l'Institut.

10. Volontaires de Dieu est le groupe agrégé à l'Institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée.

Un comité consultatif est nommé et composé de Volontaires de Dieu et d'Oblates qui se réunissent avec la responsable des Volontaires pour planifier le thème de l'animation de l'année et des grands rassemblements annuels.

Les conseils de districts suscitent chez leurs membres un intérêt pour le groupe des Volontaires et plusieurs prennent la responsabilité de former et d'animer des groupes dans leur milieu.

Événements importants

25^e anniversaire de l'Institut les 2-3 juillet 1977

À l'été de 1977, l'Institut souligne le 25^e anniversaire de sa fondation. Cette fête est préparée plus particulièrement par la prière pour les vocations. Des festivités ont lieu dans chacun des districts et secteurs. Ainsi, chaque mois, on célèbre en quelque coin du globe.

C'est à Trois-Rivières et à Cap-de-la-Madeleine qu'ont lieu les grands rassemblements où on retrouve un grand nombre d'oblates, les autorités civiles et religieuses de Trois-Rivières, des amis et des bienfaiteurs de l'Institut. Des membres d'autres instituts séculiers canadiens ainsi que plusieurs Volontaires de Dieu participent également à cette fête d'action de grâce. Un puits symbolique est dressé devant la Maison centrale avec l'inscription « 2 juillet 1977 ».

De plus, une exposition illustrant l'histoire de l'Institut¹¹ dans chaque pays où l'Institut est présent est présentée au Carrefour¹² et un livret souvenir « Témoins de l'amour » est distribué à toutes les oblates et aux amis de l'Institut. Cet événement

11. Madame Ghislaine Allard fut la seule à avoir travaillé, de 1976 à 1994, dans le service de « l'Historique de l'Institut ».

12. Carrefour : maison de ressourcement pour les oblates et le public en général située près de la Maison centrale à Trois-Rivières.

est vécu dans un climat d'action de grâce et de communion fraternelle. Lors de cet anniversaire, 19 pionnières de l'Institut étaient toujours là...

« Celui qui a commencé en vous une œuvre excellente la poursuivra. » C'est la certitude qui habite le cœur du fondateur, le père Parent.



Exposition au Carrefour.



Messe du 25^e anniversaire
au Calvaire.



Puits, 1977.



Messe à la basilique Notre-Dame-
du-Cap: Flora Joseph de l'Inde
présente les offrandes.

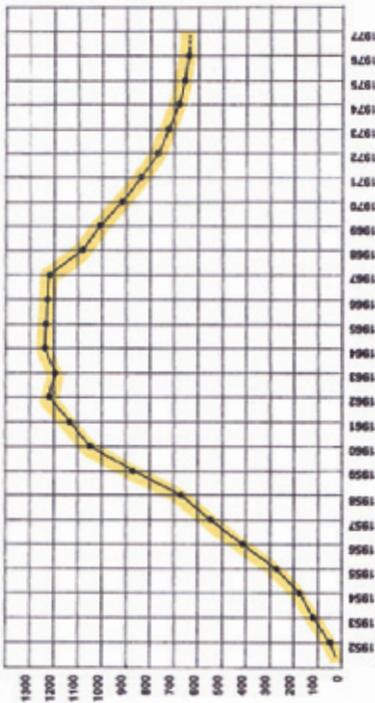


Fabienne Rinfret
et la mappemonde
qu'elle a fabriquée.



Les Oblates en fête à leur Maison centrale à Trois-Rivières.

Mise en graphique du nombre des Membres:



Pays où l'Institut se trouve présentement:

- Algérie
- Angleterre
- Bahamas
- Belgique
- Boïvie
- Brazil
- Canada
- Chili
- Colombie
- Cuba
- Etats-Unis
- France
- Haïti
- Ile Maurice
- Inde
- Italie
- Laos
- Luxembourg
- Republique Dominicaine
- Sri Lanka
- Tchad
- Thaïlande
- Vietnam
- Zambie

Origine des Membres actuels:

Allemande	(2)	Haïtienne	(18)
Américaine	(29)	Hongroise	(1)
Autrichienne	(1)	Indienne	(12)
Belge	(4)	Italienne	(15)
Boïvienne	(6)	Irlandaise	(2)
Canadienne	(458)	Laotienne	(8)
Cinghalaise	(4)	Luxembourgeoise	(1)
Chilienne	(12)	Mauricienne	(5)
Colombienne	(1)	Mexicaine	(1)
Croate	(1)	Péruvienne	(1)
Cubaine	(25)	Philippine	(1)
Dominicaine	(1)	Thaïlandaise	(3)
Française	(39)	Vietnamienne	(3)

Supervision du projet: Conseil Exécutif des O.M.M.I.
 Choix des titres: Ghislain Allard
 Maquette du projet: Gérard Tremblay, s.m.l.

Assemblée générale

(4 au 22 juillet 1977)

À cette assemblée, 17 pays sont représentés. On y poursuit la recherche sur l'engagement par le vœu de pauvreté (critères de validité concernant l'appropriation des biens) et d'obéissance (nécessité d'une autorité personnelle pour chaque oblate). Les déléguées font également une réflexion sur la pertinence d'une refonte des Constitutions.

* * *

Membres élues au conseil d'administration (1977-1981)

Madame Anne-Marie Chénard présidente-directrice
générale

Madame Lucile Authier conseil exécutif

Madame Marcelle Carton (Belgique)

Madame Denise Gagné

Madame Blanche Lussier conseil exécutif

Madame Claire Nantel (Italie)

Madame Yolande Perron conseil exécutif

Madame Gertrude Roy conseil exécutif

Madame Monique St-Vincent (Haïti)

Madame Louise Savard

Madame Irène Trépanier (Inde)

Madame Lise Jacques est nommée secrétaire générale.

Les Visites aux membres de 1977 à 1981 :

Madame Anne-Marie Chénard: Cuba – Haïti – République dominicaine – France.

Madame Yolande Perron: Tchad – Cuba – Chili – Bolivie – Colombie.

Madame Lucile Authier: Thaïlande – Visites et retraites: États-Unis Sud – Ouest canadien.

Madame Irène Trépanier: Italie – Zambie – Ile Maurice – Tchad.

Madame Blanche Lussier: Belgique.

Madame Marie-Paule Malenfant: Thaïlande.

* * *

Congrès des Instituts séculiers en 1980

«LES INSTITUTS SÉCULIERS: UN DÉFI AU CŒUR DU MONDE»¹³, tel est le thème du premier congrès canadien des Instituts séculiers et des associations de vie consacrée séculière. Ce congrès a lieu à Québec les 17 et 18 mai 1980 sous la présidence du cardinal Eduardo Pironio, préfet de la Sacrée Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers et Mgr Fernand Lacroix, c.j.m., évêque d'Edmundston, Nouveau-Brunswick. Don Mario Albertini, secrétaire à la Congrégation, accompagnait le Cardinal.

Madame Françoise Tremblay en tant que présidente de la Conférence canadienne des instituts séculiers voit à l'organisation de ce premier congrès, bien épaulée par les instituts séculiers de Québec. Une rencontre très stimulante pour aller de l'avant avec courage.

13. UN DÉFI AU CŒUR DU MONDE – Actes du congrès national canadien des instituts séculiers et des associations de vie consacrée séculière tenu à Québec les 17 et 18 mai 1980.

Cette rencontre a regroupé environ cinq cents membres venus de diverses provinces du Canada: Alberta, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Ontario et Québec, représentant une trentaine de groupes de fondations canadiennes et européennes.

Au cours de ses prises de parole, le cardinal Pironio fait référence au document *Evangelii nuntiandi* (1975) de Paul VI qui affirme le caractère séculier des laïques et confirme leur mission au sein des réalités temporelles. Le cardinal signale certains éléments importants du dernier discours de Paul VI (1976):

- ◆ la vitalité des instituts séculiers est liée à leur participation à l'histoire humaine,
- ◆ l'invitation à une recherche expérimentale des rapports Église/monde,
- ◆ l'importance de la compétence professionnelle des membres et d'une prière ancrée dans la réalité du monde pour réaliser la mission.

Le cardinal Pironio invite les participants au congrès à ouvrir des voies nouvelles, à mieux comprendre les réalités terrestres et à y découvrir et promouvoir le dessein voulu de Dieu:

«Rester debout, mais pas dans le même lieu.
L'espérance, c'est toujours marcher et marcher ensemble.
Il faut aller au monde parce que le monde vous attend,
il faut aller au monde parce que le Christ vous envoie,
il faut aller au monde parce que le Saint-Esprit vous revêt
de sa Puissance.

Demandez-lui d'être fidèles à votre mission¹⁴».

«Votre mission comme consacrés et comme séculiers
est celle-ci:

Transformer le monde du dedans, construire un monde
nouveau dans la vérité, la liberté, la justice, l'amour
et la paix¹⁵».

* * *

14. Cardinal Eduardo Pironio, *Les Instituts séculiers: un défi au cœur du monde* – pages 117 et 120.

15. *Idem* – page 47.

Assemblée générale 5 juillet au 1^{er} août 1981

À cette assemblée, 15 pays sont représentés.

Membres élues au conseil d'administration (1981-1985)

Madame Lucile Authier responsable générale

Madame Julienne Bergeron

Madame Denise Desrochers conseil exécutif

Madame Bérangère Flieller (France)

Madame Lise Jacques* conseil exécutif et nommée
secrétaire générale

Madame Rose Mathieu (Cuba)

Madame Claire Nantel (Italie)

Madame Yolande Perron conseil exécutif

Madame Monique St-Vincent (Haïti)

Madame Françoise Tremblay conseil exécutif

Madame Irène Trépanier (Inde)

* Madame Cécile Létourneau est nommée secrétaire générale en janvier 1984 en remplacement de Lise Jacques.

* * *

Enfin, une question qui se pose depuis 1974 trouve réponse en 1981. Cette question est en lien avec les deux catégories de membres formant l'Institut depuis sa fondation : internes et externes.

Faisant suite aux délibérations de plusieurs assemblées générales (1974-1975-1977) et, sans aucun doute, l'Esprit Saint aidant, l'Assemblée 1981 abolit les appellations interne et externe. Désormais il n'y a que des oblates, toutes égales en dignité, pouvant vivre leur engagement à la pauvreté selon les vœux définis lors de cette dernière assemblée. L'assemblée élabore et reconnaît deux modalités pour le vécu du vœu de pauvreté. Dorénavant, à son premier engagement par vœu et de nouveau à la stabilité l'oblate discerne entre les deux façons de vivre le vœu de pauvreté : modalité A ou B.

Dans la **modalité A**, elle garde la propriété de ses biens et veille à assurer sa sécurité financière future.

Dans la **modalité B**, elle renonce à la propriété de ses salaires et revenus en faveur de l'Institut qui veillera à lui assurer sa sécurité financière.

Cette proposition est satisfaisante, car elle accorde une valeur égale aux deux modalités. Chaque membre, après un discernement selon des critères établis, opte pour la modalité A ou pour la modalité B tenant compte de ses motivations profondes et de sa situation réelle.

« Allez à ce monde,
Cherchez à être la lumière...
Cherchez à être le sel ! »¹⁶

16. Cardinal Eduardo Pironio, Les Instituts séculiers : un défi au cœur du monde – page 19.



CHAPITRE 6

Temps d'intériorisation

(1981-1989)

Après un long temps de structuration et de restructuration, incluant une recherche de modèles auprès de compagnies fonctionnant avec objectif et sous-objectif, l'Institut vit un temps d'intériorisation aux sources de la spiritualité du 555. Retrouver ce qui le caractérise : cette « mystique des cinq points » semble la bienvenue, à ce moment-là. Donc, l'animation, les retraites, les visites dans les différents pays revêtent, pour madame Authier, l'importance de ce retour aux sources.

Il y a également approfondissement des écrits du fondateur pour y découvrir l'esprit fondamental. De là résulte la publication du livre *Là où est ton trésor*¹. On y retrouve clairement l'esprit de l'Institut.

Le fondateur se réjouit de l'expansion de l'Institut et, maintes et maintes fois, il l'exprime :

« L'oblate doit se faire « toute à tous » ; elle doit être présente dans tous les milieux, sous toutes les formes... 'partout où le Christ a des droits'. Nous devons « christifier », c'est-à-dire faire au Christ des demeures partout.

1. Tiré de Matthieu 6,21. « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

Le bon Dieu nous a choisies pour faire de nous du levain, mais quand le levain est fait, il ne doit pas rester sur une tablette, il doit être déposé dans une pâte. Dans la pâte, le levain que nous sommes ne doit pas rester enveloppé dans la cellophane de l'égoïsme où il se conserverait peut-être plus longtemps, mais où il ne produirait rien. Il faut déchirer l'enveloppe de l'égoïsme afin que le levain puisse s'élancer dans toute cette pâte, la fasse éclater, rebondir pour lui donner toute sa saveur, pour que la «pâte» atteigne son idéal à son tour. Par nous, le Christ veut s'incarner dans les foules.²»

Et la vie continue...

L'Institut a déjà 30 ans; au 1^{er} juin 1982, il compte 611 membres à l'œuvre dans 23 pays: Algérie, Belgique, Bolivie, Canada, Chili, Colombie, Cuba, États-Unis, France, Haïti, Inde, Irlande, Italie, Laos, Luxembourg, Maurice, Philippines, République dominicaine, Sri Lanka, Tchad, Thaïlande, Vietnam, Zambie.

Les membres sont originaires de 25 nationalités: allemande, américaine, belge, bolivienne, canadienne, chilienne, colombienne, croate, cubaine, dominicaine, française, haïtienne, hongroise, indienne, irlandaise, italienne, laotienne, luxembourgeoise, mauricienne, mexicaine, péruvienne, philippine, sri lankaise, thaïlandaise, vietnamienne.

Le nombre des membres croît de 610 au 31 décembre 1981 à 628 en décembre 1993.

En 1984, l'Institut compte 39 missionnaires dans 10 pays, dont 8 au Tchad. L'Institut s'implante de façon permanente au Pérou en 1983 et une oblate cubaine œuvre au Nicaragua à compter de 1986. D'autres sont présentes au Cameroun de 1985 à 1993, en Équateur de 1988 à 2002. Une autre, avec contrat personnel travaille au Cap-Vert, Afrique, de 1988 à 1992.

2. Là où est ton trésor, chapitre VI, pages 53-54.

Madame Lucile Authier élue responsable générale³ en 1981 est réélue à l'Assemblée générale 1985 pour un second mandat se terminant en 1989. Avec les membres des conseils d'administration et exécutif, madame Authier voit à la réalisation des décisions prises lors des assemblées générales:

- ♦ refonte des Constitutions et présentation au Saint-Siège pour approbation;
- ♦ décision concernant le vœu de pauvreté: les deux modalités A et B;
- ♦ décision concernant le vœu d'obéissance: autorité personnelle (rôle de la responsable immédiate);
- ♦ organisation de divers événements spéciaux.

Bref, les questions étudiées aux réunions du conseil d'administration et du conseil exécutif sont d'un autre ordre en ce temps de stabilité dans le pèlerinage de l'Institut.

3. Au fil des assemblées générales l'appellation de l'oblate à la tête de l'Institut a varié:

1953-1956: présidente-générale – 1956: directrice-générale – 1956-1958: pro-directrice-générale (en l'absence prolongée de la directrice-générale) – 1958-1968: directrice-générale – 1968-1971: présidente – 1971-1981: présidente-directrice générale – 1981-1993: responsable générale – 1993-2010: présidente-directrice générale – 2010: présidente.

Événements importants

1982

Au cours de l'année 1982, plusieurs événements dignes d'être soulignés se sont inscrits dans la vie de l'Institut.

Le 30^e anniversaire de l'Institut

Le 11 juillet 1982, a lieu une fête champêtre au Calvaire, sur le campus de la Maison centrale qui permet aux membres de se regrouper de façon informelle pour célébrer le 30^e anniversaire de fondation de l'Institut. À cette occasion, le livre «Là où est ton trésor...» est publié et remis à chacune. Madame Lucile Authier, responsable générale, nous présente la raison d'être de ce petit livre⁴:

«C'est aujourd'hui le trentième anniversaire de l'Institut et notre cœur est à la Fête. Plusieurs idées se sont présentées pour souligner cet heureux événement.

Je crois que nous en avons retenu une qui te plaira : celle d'offrir à toutes les oblates une partie du trésor spirituel de notre Institut.

Le petit livre que tu as actuellement entre les mains contient des extraits d'écrits ou de conférences tels que jaillis du cœur du père Parent depuis la fondation de l'Institut jusqu'à maintenant.

... Ces paroles proposées à ta lecture et à ta méditation représentent les idées-forces qui reviennent sans cesse chez lui et qui traduisent l'esprit de notre Institut.

Cet esprit de l'Institut existait déjà dans le cœur de Dieu comme dans sa source avant de jaillir chez le père Parent; et, depuis, c'est toujours la même vision fondamentale reçue qui oriente la vie de l'Institut.

4. Le 2 juillet 1982 – Introduction du livre «Là où est ton trésor.» par madame Lucile Authier, responsable générale de l'Institut.

Si le Seigneur a suscité cet homme providentiel qu'est le père Parent, n'est-ce pas dans le but de traduire pour notre temps et sous une forme nouvelle l'idéal évangélique de toujours. ...

Puisses-tu découvrir en ces lignes les exigences de l'Évangile, ainsi que les besoins de l'Église et du monde qui ont été saisis par notre fondateur.

Je profite de l'occasion pour rendre hommage au père Parent qui célèbre cette année son 45^e anniversaire de vie sacerdotale (23 mai 1937) et son 50^e anniversaire de profession religieuse dans la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (21 juillet 1932). Au nom de toutes les oblates, je lui redis notre attachement et toute notre reconnaissance. »

Lors de l'homélie, le père Parent va à l'essentiel⁵ :

«L'esprit de l'Institut puise sa racine dans notre Baptême et il se manifeste dans notre consécration. Je suis de plus en plus convaincu que notre vie ne vaut rien de plus, rien de moins, que les motivations qui nous animent, que les objectifs vers lesquels nous tendons. 'Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur' nous dit Jésus. (Matthieu 6,21)

Quelques jours plus tard le père Parent célébrait son 72^e anniversaire de naissance (12 juillet 1910).

Cette fête champêtre est née d'une suggestion faite par un groupe d'oblates. Par la suite, vu son succès elle devient annuelle. Elle a lieu en plein air, au Calvaire, près de la Maison centrale, quand les conditions atmosphériques sont favorables. Au fil des années la fête se tient toujours à Cap-de-la-Madeleine, à Champlain ou à Trois-Rivières...

5. «Là où est ton trésor.» page 11 – Message du père Louis-Marie Parent, fondateur.

1984 – Approbation des Constitutions

À partir des décisions prises lors de l'Assemblée générale 1981, une révision complète des Constitutions est faite. Par la suite, quelques oblates⁶ investissent de leur temps et beaucoup d'énergie à la rédaction des Constitutions. Une attention toute spéciale est accordée au genre féminin. Ex: on n'y retrouvera plus les termes: «frères», «hommes», «artisans», etc.

Les Constitutions ont été approuvées officiellement par l'Église le 24 mars 1984; elles sont accueillies avec une très grande joie par toutes les oblates car il s'en dégage une richesse spirituelle inestimable.

Dans la préface des Constitutions, le fondateur s'exprime ainsi:

«Ce que saint Paul disait aux Corinthiens s'applique aux oblates: *'Vous êtes manifestement une lettre écrite... non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant'...*» (2 Corinthiens 3,3.)

Les Constitutions sont un «don de Dieu». Je voudrais que chacune de vous développe une attention particulière pour que ce code de sainteté ne reste pas lettre morte mais qu'il soit un stimulant indispensable à l'avancement spirituel de chacune.»

Tenant compte de l'expérience de l'Institut, de son insertion dans plusieurs pays ainsi que de son adaptation à des mentalités différentes, la refonte complète des Constitutions de 1984 apporte de nombreuses précisions pour la vitalité de l'Institut.

6. Cette équipe était formée de mesdames Bérangère Flieller, Annick François, Louise Savard et Irène Trépanier.

1984 – Reconnaissance de droit pontifical

De droit diocésain depuis 1962, l'Institut est reconnu institut de « droit pontifical » par le Saint-Siège, le 24 mars 1984. Annexe 1-6, page 305.

Les instituts sont de « droit diocésain » par un décret de l'Évêque du diocèse (en l'occurrence l'Évêque du diocèse de Trois-Rivières pour l'Institut Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée). Les instituts sont de « droit pontifical » par un décret du Saint-Siège.

* * *

Quelque trente ans plus tard après la fondation, ce « nouveau regard » vient enrichir les points d'ancrage qui ont motivé le père Louis-Marie Parent à fonder l'Institut. Ce renouveau apporte du dynamisme aux membres et solidifie les jeunes districts et secteurs qui se développent de plus en plus au-delà des frontières canadiennes. Annexe 5, page 324.

Voici, sommairement, quelques aspects de l'Institut qui ont rejailli au cours de ce pèlerinage à travers la refonte des Constitutions.

La mission

La mission séculière se précise avec les thèmes développés dans l'Institut depuis les débuts: le sens des responsabilités, la compétence, la dimension universelle partout, en tous temps et en tous lieux.

La mission des instituts séculiers demeure très présente au sein de l'Institut. Un peu partout, les membres, selon leur charisme, travaillent ardemment à la transformation du monde par une présence attentive et responsable au cœur de toutes les réalités temporelles, à la manière d'un levain, pour les orienter dans le sens de l'Évangile. Elles sont invitées à assumer de plus en plus leur pleine responsabilité de citoyennes dans leur pays et de laïques dans l'Église.

L'Institut continue sa présence active au cœur de la Conférence Mondiale des Instituts Séculiers (CMIS) ainsi qu'à la Conférence Canadienne des Instituts séculiers (CCIS) par différentes activités: présidence, secrétariat, organisation des Congrès, sondages, etc. Dans plusieurs pays des oblates sont également engagées au sein de leur Conférence.

La participation à la mission de l'Église s'exprime par un engagement en Église à la manière laïque, à l'intérieur des structures sociales et ecclésiales. Dans certains milieux, les membres sont invitées à être discrètes sur leur appartenance au groupe.

La spiritualité

La spiritualité est imbue des principaux éléments de la mission apostolique avec un accent sur la présence au monde et à l'écoute du monde.

La vie de l'oblate est mue par un unique mouvement d'amour de Dieu et des autres. Il y a toujours deux pôles à maintenir en équilibre: Dieu et le monde. Dans son action quotidienne, elle offre Dieu au monde en insérant les valeurs évangéliques dans son milieu de travail et de vie et en vivant intensément les 5 attitudes de vie. Dans ses temps de prière, elle offre à Dieu ce monde qu'elle côtoie au cours de ses allées et venues.

Le rythme de sa prière s'ajuste quotidiennement au contexte de son engagement en plein monde. Sa prière séculière se prolonge dans sa vie et sa vie devient prière.

La consécration

La consécration n'est visible par aucun signe extérieur sauf la charité rayonnante en chacun des membres. Elle est vécue dans le monde et ne change pas la condition laïque des membres.

Le vœu de chasteté devient une façon de mettre l'amour au service de son entourage et du Royaume à bâtir ensemble.

Le vœu de pauvreté incite à se soumettre à la loi commune du travail et à collaborer à construire un monde plus juste et plus humain par la solidarité et le souci des plus délaissés et des pauvres.

Le vœu d'obéissance est un appel constant à rechercher la volonté de Dieu, en toutes choses et en toutes circonstances. Les décisions concernant les projets importants reviennent à l'oblate après avoir fait un discernement avec sa responsable immédiate.

La formation

La formation est envisagée comme une collaboration à l'action de l'Esprit Saint, agent principal de la formation. Elle vise au développement intégral et unifié de la personne, selon ses capacités humaines et spirituelles.

L'oblate, guidée par l'Esprit, demeure toujours la première responsable de sa formation; celle-ci s'ajuste aux exigences de sa mission en plein monde. Sa formation se réalise toujours dans l'action. L'oblate en formation est accompagnée par une compagne dans toutes les étapes de sa formation :

La formation de base

L'étape de l'aspirat (un an ou deux)

C'est la période d'identification de l'appel et une démarche de connaissance des valeurs et de la spiritualité de l'Institut.

L'étape de la probation (deux à quatre ans)

C'est la période d'initiation à la consécration séculière.

La formation intermédiaire (de cinq à sept ans)

L'étape des premiers vœux jusqu'à la stabilité est un temps pour approfondir la consécration séculière et pour intensifier le lien d'appartenance à l'Institut.

La stabilité est, au terme de cette étape, l'acte d'incorporation définitive par lequel l'Institut reconnaît chez l'oblate les signes d'une authentique vocation oblate et la considère comme membre permanent de l'Institut.

La formation continue (période après la stabilité).

Cette formation se poursuit tout au long de sa vie par les programmes d'animation et la vie d'équipe. Par exemple,

de 1981 à 1985, la spiritualité oblate est mise au service de la mission en plein monde dans les programmes d'animation. Elle tend à développer le sens des responsabilités de chacune dans son engagement. Par contre, le programme lancé en 1985 a pour but d'aider à approfondir la consécration séculière pour la mission.

* * *

Une formation spécifique est prévue pour les missionnaires et pour celles appelées à travailler au service de l'Institut.

L'équipe est le lieu de ressourcement qui soutient l'engagement, favorise le partage d'expériences apostoliques et permet de développer le sens des responsabilités.

* * *

Visites effectuées par les membres du conseil d'administration de 1981 à 1985 :

Madame Lucile Authier : Belgique – France – Italie – Zambie – Ile Maurice – Inde – Sri Lanka – Thaïlande – Philippines – Cuba – Haïti – République dominicaine.

Madame Irène Trépanier : Belgique – France – Italie – Laos – Philippines – Thaïlande – Ouest canadien.

Madame Yolande Perron : Bolivie 25^e – Chili – Colombie – Cuba.

Madame Lise Jacques : États-Unis Sud.

Madame Claire Nantel : Italie.

Madame Françoise Tremblay : Haïti.

Madame Cécile Létourneau : Inde. (oblate déléguée)

Madame Anne-Marie Chénard : Bolivie (animation d'une retraite) – Chili. (oblate déléguée)

* * *

L'administration

Sur le plan financier trois fonds existent :

- ◆ Fonds d'administration,
- ◆ Fonds de sécurité pour les membres de la modalité B,
- ◆ Fonds d'entraide aux pays extérieurs.

Il y a eu vente de terrains appartenant à l'Institut. Les intérêts, en cette période sont élevés. Recevant plusieurs demandes d'aide, l'Institut a été très généreux par de nombreux partages, en particulier avec les plus démunis.

* * *

1985 Volontaires de Dieu

Le 1^{er} juin 1985, le conseil exécutif accepte un statut particulier pour son groupe agrégé Les Volontaires de Dieu. En voici quelques extraits⁷ :

Afin que grandisse le nombre de témoins de la charité du Christ, l'institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée offre à toute personne qui le désire la possibilité d'approfondir son engagement baptismal et de partager son idéal spirituel.

Le Baptême est le sacrement de l'entrée dans la vie de foi et de charité. L'engagement du Volontaire se situe dans l'Église. Ce n'est ni un surplus ni un substitut à la vie chrétienne ordinaire. Les appels du Seigneur et de l'Église sont des appels qui s'adressent à tous les chrétiens et chrétiennes, donc à tous les membres Volontaires de Dieu qui sont fils et filles de Dieu et membres de l'Église.

7. Tiré du document « Connais-tu les Volontaires de Dieu ? » avril 1985. Les règles établies du groupe agrégé à l'Institut ont été reconnues et acceptées le 1^{er} juin 1985.

L'engagement de la personne Volontaire de Dieu fait en sorte que toute sa vie évolue dans un

« mouvement dynamique »
d'amour de Dieu et du prochain
et de disponibilité à la volonté de Dieu.

Les Volontaires regroupent des hommes et des femmes, célibataires ou mariés, jeunes et adultes, qui veulent approfondir leur engagement baptismal. Cet engagement leur donne des moyens concrets pour approfondir leur vie chrétienne, nourrir leur vie de foi, faire en sorte que l'Évangile passe davantage dans leur vie de tous les jours par leur témoignage de charité.

L'objectif du groupe est le suivant: « Vivre et témoigner la charité du Christ ». Cela se fait par le moyen des 5 attitudes de vie :

- ◆ Présence de Dieu
- ◆ Absence de critique destructive intérieure et extérieure
- ◆ Absence de plainte inutile intérieure et extérieure
- ◆ Être de service
- ◆ Artisans/Artisanes de paix

et aussi par les CONTACTS CHRÉTIENS. Les Volontaires de Dieu qui le peuvent se regroupent au moins chaque mois dans le but de se ressourcer, tant sur le plan fraternel que spirituel. On les retrouve au Canada, aux États-Unis, en Amérique latine, en Europe, en République de Maurice, en Afrique, et en Asie.

* * *

Assemblée générale

du 7 au 20 juillet 1985

Le thème de cette assemblée: «Mission de l'oblate en plein monde»

Objectif global: «Tourner le regard de l'Institut vers ce que le Seigneur veut que nous apportions au monde.»

Au cours de ces assises, différents sujets sont étudiés:

- ◆ Orientation de la mission
- ◆ Lien d'appartenance
- ◆ Recrutement
- ◆ Responsables immédiates

Nouveau conseil élu (1985-1989)

Madame Lucile Authier, responsable générale réélue

Madame Denise Desrochers conseil exécutif

Madame Bérangère Flieller* (France)

Madame Céline Girard conseil exécutif

Madame Lise Jacques** conseil exécutif

Madame Denise Mathieu

Madame Rose Mathieu

Madame Yolande Perron

Madame Ruth Salinas (Bolivie)

Madame Irène Trépanier***

Madame Mariette Vallières conseil exécutif

Madame Cécile Létourneau est renommée secrétaire générale

*Madame Giovanna Piccini (Italie) élue au C.A. en remplacement de madame Bérangère Flieller, le 6 juin 1986.

** Madame Claire Nantel élue au C.A. en remplacement de madame Lise Jacques, le 3 novembre 1985.

*** Madame Irène Trépanier nommée au C.E. en remplacement de madame Lise Jacques le 3 novembre 1985.

* * *

Visites effectuées par les membres du conseil d'administration de 1985 à 1989

Madame Lucile Authier: Bolivie – Chili – Pérou – Belgique – France – Italie – Haïti – République dominicaine – États-Unis – Thaïlande et plusieurs districts du Canada: Montréal – Ottawa – Ouest canadien – Québec – Rouyn – Trois-Rivières.

Madame Irène Trépanier: Inde – États-Unis Sud – visite et animation d'une retraite aux États-Unis Nord.

Madame Céline Girard: Cameroun – Maurice/Rodrigues – Tchad – Zambie.

Madame Claire Nantel: Italie 25^e – Irlande

Madame Yolande Perron: Cuba

Madame Rose Mathieu: Haïti

Madame Thérèse Sénécal: Thaïlande (oblate déléguée)

Le père Louis-Marie Parent se rend à Cuba en 1987.

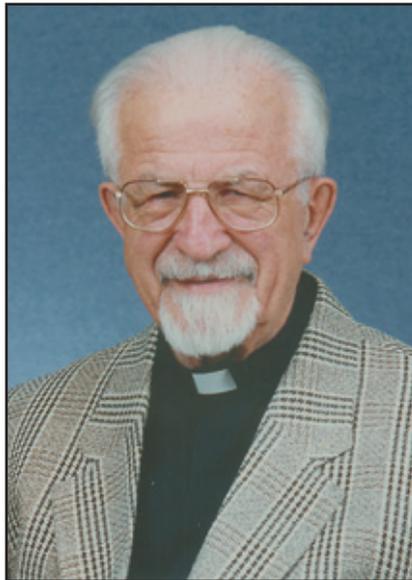
* * *

Célébrons notre joie

(11-12 juillet 1987)

Les 11 et 12 juillet 1987 grande célébration en l'honneur du père Louis-Marie Parent, o.m.i. Homme haut en couleurs et grand maître d'œuvre de plusieurs réalisations dans l'Église canadienne et dans l'Église universelle. Cinquante ans de vie sacerdotale, ça se fête! Cinquante ans au service de Dieu et de l'humanité, ça se fête et ça se prépare.

En effet, dès l'été 1986, l'Institut en collaboration avec les Voluntas Dei ont fait appel à quelques personnes pour mener à bien ce projet. Ce comité central⁸ forme plusieurs sous-comités afin de profiter des nombreux talents connus dans les deux instituts.



Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

8. Liste des membres du comité central pour la fête: mesdames Lucie Dorais, Lucille Laplante, Marie-Marthe Laroche, Béatrice Marcoux ainsi que messieurs Raymond Gendron et Marc Laroche.

11 juillet 1987 – Le grand jour est arrivé

Le 11 juillet 1987, lors du petit déjeuner, les membres du conseil d'administration sont les premières à souhaiter bonne fête au père Parent. Elles lui remettent un magnifique bouquet dont chaque fleur a une signification spéciale: soit la mystique⁹, soit les vœux, soit l'aspect international de l'Institut.



Symbolisme du bouquet

**Les oiseaux du paradis: notre mystique des cinq points,
les anthuriums: notre consécration par les trois vœux,
toutes les fleurs: la variété des Oblates de l'Institut qui sont
en Europe, en Afrique, en Asie et dans les deux Amériques.**

9. Le mot mystique correspond aux éléments 5-5-5 qui constituent la spiritualité de l'Institut.

Le campus de la Maison centrale (7535 boulevard Parent, Trois-Rivières) est en fête. Un grand chapiteau est dressé pour le déroulement des activités de la journée. Dame Nature, elle, offre deux journées splendides et chaudes. Un comité d'accueil est à l'œuvre et 400 personnes, membres des deux instituts se présentent dès 9 heures 30.

Animation de la journée

Monsieur l'abbé Jean-Paul Chiasson, prêtre de l'Institut Voluntas Dei, ouvre la célébration :

«Aujourd'hui nous avons quelques raisons de célébrer ensemble notre joie. Nous sommes heureux d'être avec vous, père Parent, d'être là autour de vous. Nous avons aussi d'autres raisons de célébrer: Le 35^e anniversaire de fondation des Oblates et le 15^e de fondation du district canadien de l'Institut Voluntas Dei.

Mais il ne faut pas oublier qu'une des raisons importantes c'est que chacun de nous fait partie d'un même esprit, nous avons en commun la même spiritualité. Et je pense que c'est une première dans les annales de nos deux Instituts d'avoir l'occasion de vivre, ensemble, un tel rassemblement familial.»

Le thème: Les 5-5-5 et la consécration séculière.

Le chant thème: «Si tu veux servir dans la joie¹⁰».

La réflexion en atelier, par groupes de 10 personnes, avec différents thèmes: le monde du travail – le milieu de vie – ma relation à Dieu – mon appartenance à l'Institut.

Célébration eucharistique

Joie des retrouvailles, des amitiés renouées sans cesse au fil des ans, joie de la fraternité, avant-goût du Royaume.

Oui, célébrons notre joie...
Que tes œuvres sont belles, Seigneur!

10. Chant composé par madame Violaine Couture.

La célébration eucharistique a lieu sous le chapiteau, en fin d'après-midi. Monsieur l'abbé Gérald Michaud, membre du premier groupe des Voluntas Dei, dans son introduction, nous présente le père Parent comme un homme de la Parole.

«Le 'Verbe' s'est fait chair... et moi je crois que le père Parent a incarné la Parole. Il nous a nourris par cette Parole, il nous a conduits, il nous a interpellés à aller plus loin, à vivre dans la foi, dans la fraternité, à chercher la volonté de Dieu. Oui, il est un homme de la Parole.»

Madame Reine-Aimée Welsh, membre du groupe fondateur des oblates remercie le Seigneur pour la vie donnée au père Parent.

«Merci Seigneur pour sa foi en l'école de la vie. Merci de lui avoir donné le charisme de découvrir les forces et les aptitudes de chacun et chacune en leur permettant de les réaliser par des mandats spécifiques. Merci pour l'envergure internationale et missionnaire que tu as donnée à ses œuvres.

Vierge Marie garde ton regard fixé sur ton Oblat de Marie Immaculée. Sois toujours son étoile, son soutien et son réconfort. Avec toi, Marie, nous ne voulons pour lui qu'un chant de Magnificat.»

Soirée festive

Cette merveilleuse journée s'est terminée par une soirée récréative pour célébrer avec joie et reconnaissance.

Pendant deux heures, environ cent cinquante personnes sont intervenues et ont permis de démontrer comment la vie du père Parent a encerclé la terre un peu comme la voie lactée. Au cours de la soirée, de brefs coups d'œil ont été jetés au télescope rendant ainsi présents certains coups de pinceaux de la vie du père Parent aussi bien à l'Orient qu'à l'Occident...

Les deux excellents animateurs de la soirée étaient madame Colette Désilets et monsieur l'abbé Marcel Forest. Dans une litanie de la Vierge Marie, madame Françoise Tremblay offrait frères et sœurs du monde entier durant la procession des fanions représentant les pays où ont œuvré et œuvrent encore des membres des deux Instituts.

Par le biais de bandes dessinées sur acétates, la vie du père Parent a été relatée à partir de son ordination sacerdotale. Son séjour dans l'Ouest canadien fut mentionné ainsi que la fondation des Recluses en 1943. Puis retour en Acadie pour la fondation de l'Institut Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée à Grand-Sault, Nouveau-Brunswick, en 1952. C'est ensuite la naissance de l'Institut Voluntas Dei à Notre-Dame-de-la-Salette à Trois-Rivières en 1958.

Quel pèlerinage autour du monde avec des arrêts un peu partout pour chanter avec les Haïtiens, pour danser au son du tam-tam avec les Africains, faisant escale en Europe, en Asie! Le temps de reprendre souffle et voici l'Amérique latine avec arrêt aux États-Unis et de nouveau au Canada pour dévoiler le cadeau offert au père Parent: une icône représentant la Vierge et l'Enfant. Temps de recueillement pour chanter ensemble le *Salve Regina* et recevoir la bénédiction de Mgr Dionne, évêque d'Edmundston, du père Parent et de tous les prêtres présents. Et comme il se doit, la fête s'est terminée par le partage du gâteau d'anniversaire des 77 ans du père Parent... dans quelques heures... le 12 juillet.



Face à la résidence – Trois-Rivières.

50^e ordination du père Louis-Marie Parent.



Siège social – Trois-Rivières.

12 juillet 1987 – à la basilique Notre-Dame-du-Cap

Célébration eucharistique

La fête se continue plus solennellement à la basilique par une concélébration avec de nombreux évêques, des confrères Oblats du père Parent et des prêtres Voluntas Dei. Le père Noël Poisson, oblat, recteur du Sanctuaire, souligne le sens de la célébration. Monsieur l'abbé Mario Laroche¹¹ souhaite la bienvenue à la nombreuse assistance, puis Mgr Gérard Dionne, évêque d'Edmundston, est invité à venir proclamer une nouvelle reçue de Rome. L'Institut Voluntas Dei vient d'être érigé Institut de droit pontifical. Quel beau cadeau du Seigneur en ce jour mémorable!

Madame Lucile Authier fait l'homélie lors de cette célébration. Le thème de l'Évangile ne pouvait être mieux choisi pour fêter le père Parent: le semeur et la semence. Tout au long de sa vie, le père Parent a bien accueilli la Parole de Dieu dans sa vie et il l'a généreusement semée dans bien des cœurs à travers le monde.

Agapes fraternelles

La fête se poursuit au restaurant Le Sapineau, à Cap-de-la-Madeleine. Les invités présents, répartis dans trois salles, suivent les discours des dignitaires au cours du repas. Madame Gabrielle Lachance agit comme maître de cérémonie. Puis, ce sont les hommages rendus par Maître Roger Bellemare, représentant de monsieur Gilles Beaudoin, maire de Trois-Rivières et par Rolland, le frère du père Parent.

11. Directeur général de l'Institut Voluntas Dei.

Plusieurs Oblats prennent la parole: le père Fernand Jetté, ancien supérieur général des Oblats; le père Gérard Laprise, oblat, conseiller général pour le Canada et monsieur l'abbé Mario Laroche, directeur général de l'Institut Voluntas Dei. Puis, le héros de la fête s'exprime avec beaucoup d'émotion:

«Moi qui ai prêché toute ma vie le positif, je viens d'en recevoir toute une dose. Merci d'être venus m'aider à remercier le bon Dieu d'une façon un peu moins pauvre. Lorsqu'il est dit avec les autres, mon merci devient un merci qui a du bon sens».

* * *



Cap-de-la-Madeleine
12 juillet 1987.

Assemblée générale

du 2 au 16 juillet 1989

Thème: « La formation pour la mission ».

Objectif global: « Provoquer un dynamisme personnel plus audacieux pour l'accomplissement de la mission »

Un des sujets prioritaires est la formation à tous les niveaux et dans tous les aspects de la vie consacrée en plein monde: formation humaine, sociale et spirituelle.

L'Assemblée générale 1989 nomme son Conseil d'administration:

Madame Denise Desrochers	responsable générale
Madame Anne Bédard	conseil exécutif
Madame Claudette Cyr	(États-Unis)
Madame Céline Girard	conseil exécutif
Madame Marie-Paule Malenfant	
Madame Hilda Matheu	(Cuba)
Madame Rose Mathieu	(République dominicaine)
Madame Ruth Salinas	(Bolivie)
Madame Berthe Surprenant*	conseil exécutif
Madame Marie-Annick Toussaint**	(France)
Madame Mariette Vallières	conseil exécutif
Madame Cécile Létourneau	est renommée secrétaire générale.

* Madame Eileen McBrearty élue au C.A. et nommée au C.E. le 25 juin 1990 en remplacement de madame Berthe Surprenant.

** Madame Marie-Annick Toussaint élue au C.A. à l'assemblée générale 1989, elle démissionne le 20 avril 1992. Elle n'a pas été remplacée.

L'unité de l'Institut tend à se réaliser, jour après jour, et de plus en plus par l'attachement du cœur de chacune à la spiritualité qui est source profonde de vie pour l'accomplissement de la mission.

«Aux quatre coins de l'Institut
Seigneur, tu les appelles à continuer ta mission
et à devenir vivants témoins
de ta Bonne Nouvelle.»¹²

12. Recueil de chants Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, adaptation du chant n° 22.
Auteurs N. Colombier et J.S. Bach.



CHAPITRE 7

À la recherche du charisme

(1989-1997)

C'est en juillet 1989 que madame Denise Desrochers est élue responsable générale de l'Institut. À l'intérieur de l'Institut, elle a déjà expérimenté tous les services d'autorité en plus de faire partie de comités d'étude. Elle a déjà assuré deux termes de quatre ans, tant au conseil d'administration qu'au conseil exécutif.

Secrétaire de profession, madame Desrochers s'est perfectionnée en administration des affaires : gestion financière, marketing, assurance-vie. Sa compréhension et son expérience de ces différents milieux de travail seront des atouts précieux pour réaliser les mandats confiés par l'assemblée générale.

Lors de la clôture de l'assemblée générale Madame Desrochers s'exprime ainsi :

« Au cours de cette quinzaine, nous avons vécu une très grande fraternité internationale autour de deux principaux sujets : formation continue et spécifique et la responsable immédiate.

Merci à Lucile Authier ! Je ne sais trop encore ce que tu me lègues, mais je sens que l'institut dans son ensemble est serein. La terre est bonne. Elle est prête pour accueillir ce nouveau dynamisme venant de l'Esprit. »¹

1. Tiré de *Autour de l'Institut*, page 28 – septembre 1989.

Orientations majeures² de l'Institut

Formation pour la mission

Toute cette formation à poursuivre exige sa part de conversion et sa part de «oui», un «oui» plein d'amour et de foi audacieuse. Chacune des oblates, se posera des questions :

- ♦ Qu'est-ce qui me motive à poursuivre ma formation, jour après jour ?
- ♦ À quoi faut-il que je me forme pour agir plus audacieusement ?
- ♦ Quelles ressources puis-je trouver dans mon milieu ?
- ♦ Qui peut m'aider ?
- ♦ Est-ce que je vais mieux réaliser la mission ?

Rôle de la Responsable immédiate

L'Assemblée générale a précisé le rôle, la nature et les attributions de la responsable immédiate qui remplit un service d'autorité personnelle auprès des oblates qui lui sont assignées. De plus, l'Assemblée a clarifié d'autres points en lien avec la Responsable immédiate : l'attitude de l'oblate, l'esprit, le contenu et la fréquence des rencontres, le climat pouvant faciliter cette démarche de foi.

* * *

2. Orientations majeures présentées dans Autour de l'Institut de septembre 1989.

Événement important : Rencontre à Rome – 1991

Du 22 au 27 avril 1991, à la Maison générale des Oblats à Rome, cinq jours de congrès regroupent des membres des congrégations et instituts pour lesquels plusieurs Oblats ont été des instigateurs de fondation à travers le monde.

Les principaux buts de la rencontre sont : se partager l'histoire, mieux faire connaissance, remercier Dieu pour le soutien et l'enrichissement mutuels, revoir et renouveler les charismes respectifs.

C'est le père Marcello Zago, supérieur général des Oblats, qui convie tous les groupes qui ont jailli de l'Esprit à la suite de monseigneur Eugène de Mazenod, fondateur des Oblats. L'esprit ardent du Bienheureux Eugène de Mazenod³ se répand de façon persuasive, irradiant ainsi son souffle missionnaire. Ce souffle qui veut porter dans le monde entier l'amour sauveur du Christ, avec une préférence particulière pour les plus pauvres et les plus abandonnés.

Du vivant de monseigneur de Mazenod dix groupes sont nés, et trente-trois après son décès survenu le 21 mai 1861. Trente-et-un de ces groupes sont féminins et douze sont masculins. Parmi ces derniers, il y a des prêtres et des laïcs et, parfois même, des couples mariés comme « associés » ou « auxiliaires ». La rencontre est un retour aux sources et suscite beaucoup d'intérêt et de dynamisme. Sur 43 groupes fondés, deux seulement n'existent plus !

Le père Louis-Marie Parent, co-fondateur d'une communauté contemplative et fondateur de deux instituts séculiers, est présent à ce congrès ainsi que madame Denise Desrochers, responsable générale de l'Institut des Oblates et monsieur l'abbé Mario Laroche, directeur général de l'Institut Voluntas Dei.

3. Mgr de Mazenod fut canonisé le 3 décembre 1995 par le pape Jean-Paul II.

Les 23 et 24 avril: chaque groupe se présente

Madame Denise Desrochers note différentes caractéristiques concernant l'Institut des Oblates. Dans sa présentation de l'Institut, elle les mentionne :

« Les premiers jalons de l'histoire de l'Institut des Oblates sont marqués par l'appui des Oblats, même si l'Institut s'établit de façon autonome, dès ses débuts. Le père Louis-Marie Parent, très attaché à sa congrégation, associe celle-ci à la fondation et au développement multiculturel et missionnaire de l'Institut :

- ♦ l'inspiration vient de monseigneur Henri Routhier, o.m.i. ;
- ♦ plusieurs fondations des oblates sont rattachées aux œuvres des Oblats : Cap-de-la-Madeleine, Jonquière, Maison Jésus-Ouvrier (Québec), Mississauga (Ontario), Lewiston (États-Unis), Sion (France), Durban (Afrique du Sud) et d'autres encore⁴ ;
- ♦ l'activité missionnaire au Chili, en Bolivie, en Haïti, au Laos, dans le Grand Nord canadien et québécois, au Tchad, en Afrique du Sud et au Sri Lanka, est rendue possible avec l'aide des missionnaires oblats sur place.

Le père Léo Deschâtelets, supérieur général, se montre généreux envers le jeune institut et son fondateur. Il lui fournit un appui adéquat en la personne du père Roger Gauthier, o.m.i, qui épaulera le père Parent dans la formation des oblates durant une période de 10 ans⁵.

L'Institut remercie la congrégation des Oblats. Il garde avec elle des liens tissés d'affection et de reconnaissance. »

4. Il est presque impossible de nommer tous les endroits où les oblates ont travaillé en collaboration avec les oblats...

5. Le père Roger Gauthier garde toujours l'Institut bien vivant en la mémoire de son cœur et accepte volontiers, selon ses possibilités, les invitations de l'Institut.

Le 25 avril: Exposé du père Zago

Le père Marcello Zago donne un exposé très intéressant, intitulé «La nouvelle évangélisation dans la pensée de Jean-Paul II». Cette nouvelle évangélisation est urgente et nécessaire et les charismes des instituts et des congrégations doivent se déployer au service de la nouvelle évangélisation, selon leurs dons spécifiques.

Le 26 avril: Audience privée avec le Saint-Père

Une audience regroupe trente-six personnes: les participants à la rencontre, les interprètes, les animateurs et les observateurs. Le Saint-Père parle de la nouvelle évangélisation. Puis, le père Zago présente individuellement chaque personne au Saint-Père. Le père Parent, madame Denise Desrochers et monsieur l'abbé Mario Laroche forment le seul trio.

Jean-Paul II s'adresse ensuite collectivement aux participants, leur livrant un encourageant message:

«Vous qui êtes réunis ici, vous exprimez, en quelque manière, la variété des voies missionnaires, tandis que par les dons particuliers de votre vie consacrée, vous illustrez dans l'Église les multiples visages de la charité et de la contemplation, de l'annonce de l'Évangile et de la promotion de la personne humaine, du dialogue et de l'inculturation. On ne peut témoigner du Christ sans refléter son image, qui est rendue vivante en nous par la grâce et par l'action de l'Esprit... Celui qui a l'esprit missionnaire éprouve le même amour que le Christ pour les âmes et aime l'Église comme le Christ⁶».

Madame Desrochers considère cette rencontre comme un événement ecclésial où plusieurs cellules d'Église sont venues se rencontrer pour partager leur histoire avec leurs joies, leurs défis et, pour certaines, leurs souffrances.

* * *

6. Redemptoris missio n^{os} 87 et 89.

Visites auprès des membres de l'Institut

(1989-1993)

En 1991, le père Louis-Marie Parent passe un mois en République dominicaine.

Tout comme celles qui l'ont précédée à ce poste de responsable de l'Institut, madame Desrochers visitera les oblates de tous les continents au cours de son mandat, Elle profite donc de son passage à Rome pour vivre une première rencontre toute fraternelle avec les oblates de l'Italie.

Les visites de la responsable générale sont désirées et attendues par les membres et elles sont une source de vitalité pour l'Institut. Dans tous les districts et secteurs visités, madame Desrochers a démontré qu'elle avait «l'âme missionnaire» car elle a su s'adapter très rapidement aux différentes mentalités.

Madame Denise Desrochers visite les oblates des différents districts et secteurs de par le monde: Cuba – Haïti – République dominicaine – Belgique/Allemagne – France – Italie – Équateur – Pérou – Tchad/Cameroun – Zambie – Ile Maurice – Inde/Sri Lanka – Laos – Thaïlande – Vietnam – États-Unis Nord – Ouest canadien – Rouyn.

Madame Desrochers délégua aussi plusieurs visites aux autres membres du conseil d'administration ainsi qu'à d'autres oblates selon les besoins.

Madame Anne Bédard: Laos – Thaïlande – Vietnam.

Madame Céline Girard: Bolivie – Chili.

Madame Eileen McBrearty: États-Unis Sud.

Madame Rose Mathieu: Cuba pour leur 25^e.
en compagnie de madame Yolande Perron, oblate déléguée.

Autres oblates déléguées:

Madame Marguerite Bilodeau déléguée pour les États-Unis Sud.

Madame Jeannette Mougnot: Ile Maurice

Madame Madeleine Toupin: Haïti.

Madame Élise Bélanger: Laos.

* * *

Projet apostolique

À la demande du conseil d'administration un groupe de travail prépare un outil de réflexion «LA MISSION VÉCUE AU QUOTIDIEN». Ce document sera utilisé dans l'animation de l'année car on y retrouve les principaux éléments du projet apostolique.

* * *

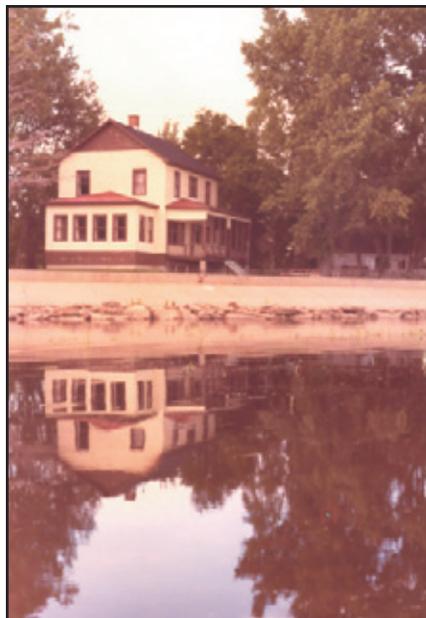
Ventes et achats

En 1991, l'Institut décide de vendre la maison située à Limoilou, Québec, car elle ne répond plus aux besoins. La maison sur la rue St-Hubert à Montréal sera aussi vendue puisque des réparations trop coûteuses s'avéraient nécessaires. En mars 1992, le chalet de l'Institut, à Champlain, est aussi vendu.

En 1992, achat d'une maison de district à Québec au 2695, rue Lemieux et au 4301, rue de la Pépinière à Montréal. L'Accueil missionnaire international est maintenant au 3225, Henri-de-Salières à Montréal.

* * *

Chalet sur le bord du fleuve Saint-Laurent,
à Champlain, non loin de Trois-Rivières.



Maisons à Montréal



4285-4287, rue St-Hubert.



4301, rue de la Pépinière.



3225, Henri-de-Salières, Montréal.

Regard sur le réseau de communication et de formation dans l'Institut

Dès le tout début de l'Institut, la communication s'avère très importante pour assurer la formation, créer et maintenir des liens de fraternité et de solidarité entre les membres. Le père Parent donne régulièrement des conférences entre les heures de travail; conférences enregistrées sur bandes magnétiques, puis acheminées aux équipes. Par la suite, plusieurs de ces conférences ont été regroupées dans un recueil intitulé *Lettres spirituelles – le Père nous parle* (1957 à 1967).

Lors de la période estivale, chaque année, des centaines d'oblates se regroupaient à Pointe-du-Lac pour les retraites spirituelles. Généralement prêchées par le père Parent ou le père Gauthier, toutes les conférences étaient enregistrées sur bandes magnétiques et multipliées par la suite pour rejoindre les oblats de partout selon leurs besoins et sur demande. Plusieurs années plus tard, madame Blanche Lussier fut responsable d'élaborer une grille d'analyse pour classer toutes ces conférences selon leur contenu. Cette compilation était un travail de moine et plusieurs oblats ont écouté les conférences et rempli ces grilles d'analyse. Par la suite, s'adaptant aux techniques nouvelles, ces conférences enregistrées sur cassettes ont été gravées sur disques compacts.

«Conscient des exigences de sa mission et de la diversité des situations dans lesquelles peut se trouver un membre d'institut séculier tout au long de sa vie, l'Institut attache une importance primordiale à la formation de ses membres⁷.»

7. Constitutions 1.57

«L'Église et la société offrent des ressources multiples pour le perfectionnement de leurs membres. Aussi l'oblate, selon ses besoins, profite des possibilités offertes dans son milieu pour devenir une chrétienne et une citoyenne responsable.

L'oblate puise dans le trésor spirituel de l'Église qui, outre la Bible et les sacrements, lui offre des documents parmi lesquels elle privilégie ceux qui traitent de la sécularité consacrée, de la doctrine sociale et du rôle des laïcs.

L'Institut pour sa part, met à la disposition de l'Oblate les moyens nécessaires à sa formation selon les exigences de sa vocation⁸. » L'Institut assure donc une formation :

- ◆ à la mission de l'Institut et à l'apostolat au cœur du monde
- ◆ à la spiritualité de l'Institut: vie de prière, attitudes de vie, charité en action
- ◆ à la consécration séculière par vœux
- ◆ à la communion fraternelle
- ◆ au sens missionnaire et ecclésial
- ◆ au sens des responsabilités en tant que laïque consacrée⁹. »

* * *

8. Constitutions 2.24

9. Constitutions 2.23

Ouverture au progrès

En 1991, l'Institut s'est muni d'un télécopieur (FAX) afin d'assurer une communication plus efficace et plus rapide avec les oblates disséminées à travers le monde. L'utilisation du FAX permet également d'accélérer le travail de traduction. Puis, petit à petit, par la venue de l'internet les courriels prennent leur place et facilitent la communication avec toutes les oblates.

Le conseil exécutif a demandé à une firme spécialisée dans la production de documents audio-visuels, de réaliser une vidéo sur la vocation oblate: Un défi au cœur du monde. Cette vidéo, d'une durée de 15 minutes, se veut une aide pour faire connaître et aimer la vocation oblate. Un guide d'animation en facilite la présentation et la projection. Dans certains districts, un comité est formé avec la tâche de se pencher sur la question du recrutement. La semaine des vocations est privilégiée en quelques endroits et d'autres organisent des camps vocationnels.

* * *

Formation des chefs de service

Au Carrefour, le 3 novembre 1992, se déroule une journée de ressourcement pour les 15 chefs de service engagées au bon fonctionnement de l'Institut. L'objectif de cette rencontre est de permettre à chacune d'exprimer son vécu et de mieux comprendre son rôle en vue de la mission.

Les services suivants étaient représentés :

- ◆ Accueil dans les districts
- ◆ Accueil missionnaire international
- ◆ Aide aux missions
- ◆ Archives
- ◆ Carrefour
- ◆ Historique
- ◆ Immeubles
- ◆ Maison centrale
- ◆ Secrétariat
- ◆ Service au père Parent
- ◆ Service de gestion des biens de l'Institut
- ◆ Villa Parent
- ◆ Volontaires de Dieu

* * *

Le Carrefour



7535, boulevard Parent, Trois-Rivières.

Les archives de l'Institut

Le Service des archives est un dossier extrêmement important depuis la fondation. Pour le Père Parent, c'est un service essentiel auquel il attache une grande importance et, aujourd'hui, l'Institut lui en est redevable.

Sous la responsabilité de la secrétaire générale plusieurs personnes ont vu à sauvegarder la mémoire de l'Institut dans les Archives de notre Institut¹⁰.

* * *

10. Les Archives de l'Institut ont été mises en fonction dès le début par le père Parent lui-même. Trois oblates y ont travaillé: mesdames Thérèse Leblanc, Brigitte Côté et Pierrette Lévesque. Par la suite, l'Institut fit appel à des ressources extérieures madame Marie Meunier, secrétaire et à des personnes techniciennes en documentation: madame Cécile Livernoche, monsieur Claude Jutras, monsieur Jean-Marc Flibotte.

40^e anniversaire de la fondation de l'Institut

(1992)

La vie de l'Institut est parsemée de festivités et les oblates gardent le cœur à la fête. C'est sans aucun doute un élément qui ravive leur goût de poursuivre allègrement leur pèlerinage, année après année, malgré les vicissitudes de la vie.

Le 8 novembre 1991, une lettre de la responsable générale, madame Denise Desrochers, est expédiée à toutes les oblates. Quelques jours plus tard, elle atteint les quatre continents. Plusieurs oblates se souviendront, d'autres apprendront que l'Institut a 40 ans, ... déjà!

Voici quelques extraits de cette lettre :

« Chère compagne,

1992 marquera la célébration du 40^e anniversaire de fondation de l'Institut. Durant un an, du 8 décembre 1991 au 8 décembre 1992, tu es invitée à '*célébrer ton lien d'appartenance*' à l'Institut.

Célébrer ton lien d'appartenance, c'est reconnaître la croissance et la vitalité de l'Institut qui trouvent leur source à travers un charisme et une spiritualité caractérisés par la charité du Christ. Cependant la croissance et la vitalité de l'Institut se reflètent tangiblement par toi, dans ton milieu de vie, quelle que soit ta situation personnelle.

Reconnaître ta propre croissance humaine et spirituelle, reconnaître objectivement tout ce que tu as reçu et donné depuis ton adhésion à l'Institut, cela fait aussi partie de la célébration de ton appartenance.

Pour aider ta réflexion, tout au cours de cette année de célébration du 40^e de l'Institut, le conseil d'administration suggère trois thèmes à approfondir personnellement, en équipe, en district ou secteur : *conversion, réconciliation, action de grâces.*

Prière du 40^e 11

Seigneur Jésus,
Je me mets en ta présence et je te prie.
Je veux me laisser convertir,
me laisser réconcilier et te rendre grâce.

Me laisser convertir...
à ton amour continu et gratuit.

Me laisser réconcilier...
avec moi-même,
avec Toi, Seigneur,
avec mes frères et sœurs,
avec la nature.
Aide-moi à devenir
une bâtitresse de la rencontre,
de la rencontre répétée
d'où jaillit sans cesse la vie.

Je te rends grâce, Seigneur...

Seigneur Jésus, toi qui peux tout, regarde avec amour le vécu de ces 40 ans de notre Institut. Donne-nous l'audace de marcher avec confiance vers l'an 2000. Que notre spiritualité et nos engagements continuent de faire de nous des semences de transformation dans ce monde qui est le tien.

Et toi, Marie, source d'inspiration, accompagne-nous maintenant et toujours. Amen.

11. Prière composée par les oblates du Chili.

Chant du 40^e 12

Fête, fête! Vive la fête!
Fête, fête! Vive la joie!
Fête, fête! Vive la fête!
Fête, fête! Vive l'Amour!

Canta! Canta! Viva la fiesta!
Canta! Canta! el Amor!
Canta! Canta! Viva la fiesta!
Canta! Canta! Viva Jesus

Happy feast day! Happy feast day!
Happy feast day! The Lord is with you!
Happy feast day! Happy feast day!
Happy feast day! Peace be with you!

Tout autour de l'Institut, là où il y a des oblates, l'année du jubilé est soulignée, célébrée, priée, photographiée. Un comité organisateur est nommé par le conseil exécutif¹³. Et la fête est vécue en plusieurs étapes dans chacun des districts et secteurs. Deux livrets souvenirs ont immortalisé ces événements.

* * *

12. Composition de madame Violaine Couture.

13. Les membres du comité organisateur des activités du 40^e de l'Institut sont mesdames Pauline Belleau, Ginette Faubert, Denise Godbout, Jeanne d'Arc Plamondon, Catherine Poirier.

Pionnières de 1952 avec le fondateur et la responsable générale.



**En avant: Cécile D'Amboise, Thérèse Gagnon, Louisettes Bouchard,
Lorraine Arsenault, Aurélie Boudreau.**

**Debout: Reine-Aimée Welsh, Anne-Marie Tardif, Jeannine Coulombe,
Marie-Claire Fortin, Cécile Béliveau, Patricia Sirois, Père Parent, Denise Desrochers,
Doris Plourde, Cécile Côté, Marie-Anna Richard, Annette Dion, Fabienne Rinfret.**



Gabrielle Lachance (1968-1974)
 Anne-Marie Chénard (1974-1981)
 Denise Desrochers (1989-1997)

Reine-Aimée Welsh (1959-1968)
 Lucile Authier (1981-1989)



Les trois fondations : Recluses, Oblates, Voluntas Dei.

Assemblée générale

(4 au 18 juillet 1993)

À travers les fêtes et les activités quotidiennes, l'Assemblée générale 1993 se pointe à l'horizon. Le comité de préparation à l'assemblée est à l'œuvre et différents comités travaillent les dossiers qui seront à l'étude du rassemblement fixé pour juillet 1993, du 4 au 18, au Carrefour, à proximité de la Maison centrale aussi appelée Siège social de l'Institut.

L'objectif de l'Assemblée générale 1993: «Redécouvrir le charisme de l'Institut pour mieux s'engager dans le monde d'aujourd'hui.»

Plusieurs sujets sont étudiés lors de l'Assemblée générale 1993:

Le charisme de l'Institut

Une recherche est faite pour mettre en mots le charisme de l'Institut. Certes, tout le monde sait que le charisme de l'Institut est axé sur la charité. Mais tous les chrétiens à la suite du Christ sont aussi conviés à vivre la charité du Christ... alors, l'assemblée a proposé l'énoncé suivant: «*présence vivifiante*».

L'Assemblée générale 1993 décide de soumettre l'énoncé du charisme au discernement des oblates. Ce discernement s'effectue dans tous les districts et secteurs de l'Institut et le résultat de cette réflexion sera porté à l'attention de l'Assemblée de 1997.

Avenir du campus

Pour de multiples raisons d'ordre administratif et structurel, le besoin de se départir des bâtiments du Siège social de l'Institut situé au 7535 boulevard Parent à Trois-Rivières se fait sentir.

Le Siège social compte plusieurs maisons:

- ◆ le Carrefour au 7515;
- ◆ la chapelle de la Salette transformée pour loger les archives de l'Institut au 7525;
- ◆ la Résidence au 7555;

- ♦ l'Oasis au 7595 comprenant le local des Volontaires de Dieu, l'imprimerie, la chaufferie.

La décision de vendre est prise par l'assemblée. La vente va se réaliser graduellement au cours des années suivantes. Cela amènera des changements majeurs dans la vie de l'Institut.

Appellation de la responsable générale

L'Institut revient à l'appellation « présidente-directrice générale » en raison du caractère séculier de l'Institut. De plus, l'Institut établit le poste de vice-présidente- directrice générale afin d'assurer la présence d'une autorité durant les absences de la présidente-directrice générale. Ce nouveau poste a nécessité un temps d'adaptation mais l'expérience a allégé le fonctionnement de façon satisfaisante.

Élection du nouveau Conseil d'administration 1993:

Madame Denise Desrochers	présidente-directrice générale
Madame Colette Massé	vice-présidente-directrice générale
Madame Lucia Borzaga	(Italie)
Madame Pauline Charest	conseil exécutif
Madame Claudette Cyr	(États-Unis)
Madame M.-Denise Dubé*	conseil exécutif
Madame Simone Huneault	(Bolivie)
Madame Flora Joseph	(Inde)
Madame Marie Martineau	
Madame Hilda Matheu	(Cuba)
Madame Eileen McBrearty	conseil exécutif
Madame Cécile Létourneau** est renommée secrétaire générale.	

* M.-Denise Dubé démissionne du C.E. en juin 1995 (non remplacée), mais elle demeure au C.A.

** Lettre de démission 5 juillet 1995. Cécile est remplacée par Georgette Leclerc en janvier 1996.

* * *

Campus : Le Carrefour et la Résidence

Le Carrefour, maison de l'Institut située à proximité du Siège social, fut érigé en 1965. Au tout début, cette maison servait spécialement pour la tenue des Grandes Récollections¹⁴ pour les membres de l'Institut et, par la suite, pour des sessions et des retraites ouvertes selon les besoins de l'Institut et du grand public. Cette maison a cessé ses activités le 1^{er} juin 1995 et fut vendue le 23 août 1995 à la Maison Carignan, un organisme de réhabilitation pour personnes toxicomanes.

La Résidence, tout près du Carrefour, fut louée à divers groupes ou organismes au cours des années 1993-1997. Des démarches ont été entreprises pour sa vente ainsi que tous les autres bâtiments du campus.

Visites des membres de l'Institut (1993 – 1997)

Madame Denise Desrochers visite Haïti – République dominicaine – Belgique – France – Italie – Bolivie – Chili – Équateur – Pérou – et Laos -Thaïlande -Vietnam (avec madame Marie-Paule Malenfant)

États-Unis Nord (avec madame Eileen McBrearty)

Certains districts du Canada – Montréal – Ottawa – Trois-Rivières

Madame Eileen McBrearty: animation d'une retraite en Haïti – visite en Inde et au district de Montréal.

Madame Colette Massé: Maurice/Rodrigues – Québec.

Autres oblates déléguées:

Madame Irène Trépanier: formation intermédiaire à Maurice.

Madame Yolande Perron: animation d'une retraite au Chili

Madame Lucile Authier: 25^e en Thaïlande.

14. Retraites spéciales pour les oblates après plusieurs années d'engagement dans l'Institut.

Madame Simone Huneault: animation d'une retraite à Cuba.

Madame Marie-Paule Malenfant: formation Laos – Thaïlande.

Madame Cécile Létourneau: formation Inde et Sri Lanka (1996-1999)

Les membres des conseils d'administration et exécutif ont trimé dur pour donner suite aux décisions de l'assemblée, particulièrement celle de 1993. Ces années, vécues dans une vision du futur, dans la prière et le discernement, ont invité à se questionner profondément sur notre charisme, impliquant un début d'appel à mieux cerner notre mission spécifique. De là, ont aussi jailli d'importantes considérations sur nos propriétés matérielles. Cette période 1989-1997 laisse un mandat inachevé: celui de la vente du Siège social, qui pour toutes sortes de raisons n'a pu être complété. Ces huit années se terminent avec un appel à continuer la marche et à relever d'autres défis touchant l'avenir de l'Institut.

* * *

Assemblée générale

(5 au 20 juillet 1997)

Pour la toute première fois, étant donné que le Carrefour est vendu, l'Assemblée générale de l'Institut ne se tient pas à Trois-Rivières dans une des maisons de l'Institut, elle a lieu à la Villa Saint-Martin, sur le boulevard Gouin à Montréal, dans une maison appartenant aux Jésuites.

Charisme de l'Institut

Entreprise par tous les membres, depuis l'Assemblée générale 1989, la démarche de discernement pour nommer le charisme s'est poursuivie.

Après délibérations, le charisme, don de l'Esprit, présent depuis la fondation de l'Institut pour réaliser la mission, s'énonce comme suit :

**« Une constante disponibilité à la volonté du Père
pour vivre partout la charité du Christ
par le service, avec l'aide de Marie. »**

Changement de nom

Lors de l'Assemblée générale 1997, le changement du nom de l'Institut a été considéré du point de vue de l'incorporation civile comme cela existe dans quelques pays où l'Institut est présent. En France et en Belgique l'Institut est incorporé civilement sous le nom de « Service et Culture » et il garde l'appellation « Oblates missionnaires de Marie Immaculée » au sein de l'Institut.

Promotion vocationnelle

La promotion vocationnelle est un thème très préoccupant pour l'Institut. Le défi des années subséquentes sera la recherche de nouveaux moyens de promotion ; celle-ci devient une priorité pour la pastorale des vocations.

À travers l'Institut, une réflexion s'impose sur le monde des jeunes de diverses mentalités : Qu'est-ce qui les attire ? Qu'est-ce qui les motive : L'aspect séculier ? La spiritualité ? L'ouverture sur l'international ? La dimension multiculturelle ? L'expérience missionnaire ? La fraternité vécue en communauté ? La solidarité avec les démunis ? La possibilité d'initiatives diverses ? Un encadrement souple ? Peut-être un peu trop de poussières sur les trésors de l'Institut ? Peut-être que personne ne les appelle à suivre Jésus ?

Élection du nouveau conseil d'administration (1997-2001) :

Madame Simone Huneault	présidente- directrice générale
Madame Colette Massé	vice-présidente- directrice générale
Madame Lucia Borzaga	(Italie)
Madame Pauline Charest	
Madame Claire Demers	conseil exécutif
Madame Flora Joseph	(Inde)
Madame Marie Martineau	
Madame Hilda Matheu Donates	(Cuba)
Madame Eileen McBrearty	conseil exécutif
Madame Anita Plourde	(États-Unis)
Madame Réjeanne Vidal	conseil exécutif
Madame Georgette Leclerc*	secrétaire générale, elle quitte en mai 2000.

*Denise Desrochers est nommée secrétaire générale et entre en fonction le 1^{er} avril 2000.

« Dieu vient éclairer l'horizon
des longs chemins où nous marchons
et sa parole nous conduit
comme une lampe dans la nuit¹⁵ ».

15. Recueil de chants Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, n° 204 – Auteur: Hervé Aubin.



CHAPITRE 8

Un vent de changement

(1997-2005)

L'Assemblée générale 1997 a laissé un ordre du jour bien rempli pour la nouvelle équipe. Madame Simone Huneault, présidente-directrice-générale, prend la relève et les dossiers suivants sont en cours :

- ♦ poursuivre la vente des bâtiments du campus,
- ♦ entreprendre une démarche pour nommer la mission de l'Institut,
- ♦ préciser les liens de l'Institut avec le groupe Volontaires de Dieu,
- ♦ préparation lointaine du 50^e anniversaire de la fondation de l'Institut.

Et tout cela dans un contexte bien spécial... l'entrée dans un nouveau millénaire.

Madame Huneault a commencé sa vie oblate comme missionnaire en Bolivie et elle y a vécu durant près de trente ans. Suite à sa nomination, elle est retournée dans son pays d'adoption pour y faire ses adieux et récupérer quelques effets personnels qu'elle avait laissés avant de venir au Canada pour participer à l'Assemblée générale 1997.

Les chemins de Dieu sont insondables et, sans le savoir, la Bolivie a collaboré à la formation de madame Huneault pour réaliser pleinement la mission que le Seigneur lui confie pour tout l'Institut.

Les oblates boliviennes ainsi que ses amis et les membres des communautés de base qu'elle a formées avec une équipe nationale, l'accueillent à bras ouverts. Tous sont heureux de la revoir quoique un peu tristes de son départ définitif. Cependant leur fierté l'emporte...car ils la savent en mesure de poursuivre sa mission d'animation et de formation au niveau de tout l'Institut. À l'intérieur d'une célébration de la Parole, ils font un envoi missionnaire en lui donnant le mandat de servir l'Institut avec la même ardeur qui l'a dynamisée au cours des années vécues en leur pays.

Tout au long de son premier mandat, madame Huneault visite toutes les oblates dans leur pays respectif. Elle souhaite ardemment la création spontanée de réseaux de fraternité et de solidarité entre les oblates de tous les coins de l'horizon.

Signes des temps

(1997)

Les changements de la société et une compréhension plus affinée de la sécularité consacrée amènent des changements au sein de l'Institut. L'Institut fait des efforts de compréhension pour actualiser sa mission séculière afin d'être de plus en plus présent dans tous les milieux où les oblates s'insèrent pour être «levain dans la pâte».

Voici en quelques mots la façon dont l'Institut au Québec se soucie des oblates aînées et comment il adapte ses décisions afin de réaliser la mission en plein monde.

Tout d'abord un retour en arrière. En mai 1967, soit une quinzaine d'années après la fondation de l'Institut, les autorités de l'époque au Québec mettent en place une maison de

convalescence pour répondre aux besoins des oblates qui avançaient en âge et dont l'état de santé exigeait le retrait de la vie active. Ce service de l'Institut débute au Centre-du-Québec, plus précisément à Princeville où les oblates font l'acquisition d'une maison dont l'Institut Voluntas Dei est propriétaire.

La maison de Princeville est vendue en septembre 1979, et c'est le déménagement à Loretteville, à la Villa Parent¹ au 19 rue de l'Hôpital, tout près de l'hôpital Saint-Ambroise. Que ce soit à Princeville ou à Loretteville, plusieurs oblates², de façon permanente ou occasionnelle, ont donné de leur temps et de leur énergie pour diverses fonctions selon leur profession et leurs charismes.

Cette expérience fut aussi tentée à Montréal durant quelques années ainsi que dans d'autres districts et secteurs de l'Institut où le besoin se manifestait.

Au début des années 1990, une réflexion sur le sens de la vocation d'un institut séculier au cœur du monde est faite par le conseil d'administration. Il opte pour la relocalisation des oblates âgées dans des résidences déjà existantes pour les personnes retraitées dans les villes et les villages de leur environnement social. Ainsi elles y poursuivront leur mission et elles seront discrètement porteuses des valeurs humaines et chrétiennes qui les habitent toujours. Le 29 décembre 1997, l'Institut prend donc la décision de vendre la Villa Parent. Petit à petit, les oblates sont acheminées vers des résidences répondant à leurs besoins. La vente de la Villa Parent a lieu le 15 décembre 1999.

1. Vers les années 1958-1959 la Villa Parent, a été construite spécialement pour héberger les oblates qui ont pris la responsabilité de l'Hôpital Saint-Ambroise à Loretteville, près de Québec. Par la suite, en 1979, la Villa Parent a changé de vocation pour accueillir les oblates à la retraite pendant presque une vingtaine d'années.

2. Voici le nom de quelques oblates qui se sont dévouées dans ce service de l'Institut auprès des oblates âgées et/ou malades : mesdames Françoise Déry, Cécile Côté, Germaine Arseneault, Rita Otis, Gabrielle Marcoux, Rita Lépine, Micheline Drouin, Germaine Morisset, Lucie Caron, Céline Bourque, Yvette Laberge et plusieurs autres...



Maison de Princeville.



Villa Parent – 19, rue de l'Hôpital, Loretteville, Québec.

La plupart des oblates âgées accueillent bien ce changement et continuent leur pèlerinage à leur rythme et selon leurs charismes personnels. Elles sont plus intégrées au monde et elles développent une attitude intérieure positive face à ses réalités. Elles aiment être en plein monde. Ce monde, elles ne l'ont jamais quitté et elles y portent un regard à la manière de Dieu en essayant d'y déceler les valeurs positives qui s'entremêlent à ses faussetés et à ses illusions. Le positif et la spiritualité prônant le moment présent sont des éléments qui aident les oblates à vivre le quotidien en toute sérénité. Elles collaborent à rendre les gens plus heureux et le monde plus beau.

* * *

En 1999, à l'approche imminente de l'entrée dans le 3^e millénaire, un vent d'effervescence souffle sur le monde l'entraînant à modifier ses conditions de vie, entre autres, ses moyens de communication. Afin de prendre le virage technologique expérimenté dans la société, les oblates cherchent à adapter les réseaux de communication de l'Institut.

À ce moment-là, la communication à l'intérieur de l'Institut est déjà bien établie pour assurer la formation, l'information et l'administration. En effet, il y a des contacts fréquents entre le conseil d'administration, le conseil exécutif et les conseils de districts et les responsables de secteurs :

- ◆ les visites et rencontres ponctuelles;
- ◆ les réseaux des C.D./R.S;
- ◆ les pistes d'animation pour les réunions de district et de secteur;
- ◆ les communiqués écrits (lettres, télécopies, courriers électroniques);
- ◆ les planifications, les évaluations, les procès-verbaux;
- ◆ les vidéocassettes;
- ◆ les communications téléphoniques;
- ◆ les traductions.

Chaque oblate est aussi rejointe par :

- ◆ la revue « Autour de l'Institut » ;
- ◆ les visites et les rencontres personnelles ;
- ◆ les groupes de travail, les consultations ;
- ◆ les pistes d'animation pour les équipes ;
- ◆ les communiqués (lettres, télécopies, courriers électroniques) ;
- ◆ les rassemblements ;
- ◆ le carnet d'adresses ;
- ◆ le livret d'anniversaires,
- ◆ les traductions.

Cependant, le réseau de communication à l'extérieur de l'Institut apparaît peu développé surtout dans sa dimension sociale. L'Institut est donc appelé à se donner les moyens nécessaires de faire connaître son identité d'institut séculier et de participer aux enjeux de la société. Certes, il y a déjà des dépliants pour faire connaître l'Institut, des publicités dans des périodiques, des vidéos, etc. mais l'Institut voit la nécessité de se mettre à jour en utilisant les nouveaux moyens de communication.

L'idée du site web fait son chemin. Il verra le jour à l'aube de l'an 2000 et permettra à beaucoup de personnes un peu partout dans le monde d'entrer en contact avec l'Institut. Son objectif est de rejoindre un public de jeunes adultes provenant d'horizons variés. Il est également inscrit dans plusieurs autres moteurs de recherche permettant ainsi à l'Institut d'être plus en relation. Ce site a décuplé son essor lors du 60^e de l'Institut en juin 2012. Plusieurs oblates ont investi du temps et des énergies pour cette réalisation du site web.³

* * *

3. Des dizaines d'oblates, à la suite de madame Gabrielle Lachance, ont mis des heures et des heures de travail pour la mise en route du site web. Actuellement, madame Paulette Chénard a pris la relève assistée de mesdames Réjeanne Mathieu, Louise Fleury et Annie Beauchemin.

Logo de l'Institut

(Août 1999)

INSTITUT SÉCULIER *LES OBLATES MISSIONNAIRES DE MARIE IMMACULÉE*



Logo de l'Institut

Ce graphique stylisé, sobre et symbolique nous parle de l'Institut : sa nature, sa spiritualité, son charisme, sa mission, etc.

- **La silhouette féminine accompagnée de la croix** illustre que nous sommes des femmes de foi, consacrées à Dieu, engagées à vivre le radicalisme évangélique au cœur du monde.
- **Les doubles couleurs** expriment les deux aspects de notre vocation : consécration et sécularité. L'ombre et la lumière symbolisent un appel à la conversion; l'Oblate est toujours en marche vers la sainteté.
- **Les mains ouvertes** signifient l'accueil, le service, l'ouverture aux autres et la disponibilité à la Volonté du Père.
- **La terre** révèle la dimension multiculturelle de l'Institut et notre présence dans une vingtaine de pays. En Église, solidaires les unes des autres, notre champ d'apostolat se situe au cœur du monde, partout où le Christ a ses droits, dans les conditions d'existence de nos contemporains.
- **Le « 5 »** qui prend sa source dans la croix et qui se continue dans les lignes de la terre représente une spiritualité incarnée. Centrée sur la charité du Christ, notre spiritualité, communément appelée le «5-5-5», se concrétise par une vie de prière (5 moments privilégiés de ressourcement dans la journée), par une mentalité positive créatrice (5 attitudes de vie) et par une charité en action (5 gestes d'amour envers les autres).
- **Le bleu dominant** reflète, comme notre nom l'indique, que nous cheminons avec l'aide de Marie, à la suite de Jésus, pour manifester l'amour inconditionnel du Père à toute personne en révélant les signes de sa présence au cœur de la réalité quotidienne.

2002-05-09

Visites des membres de l'Institut

(1997-2001)

Madame Simone Huneault visite presque tous les districts et secteurs de l'Institut: Cuba/Nicaragua – Haïti – République dominicaine – Belgique/Allemagne – Italie/Espagne – France – Bolivie – Chili/Colombie – Équateur – Pérou – République de Maurice – Inde/Sri Lanka – Laos – Thaïlande – Vietnam – Montréal – Ouest canadien – Québec – Ottawa – Rouyn – Trois-Rivières – États-Unis Sud – États-Unis Nord avec madame Eileen McBrearty.

Madame Colette Massé visite: Maurice – France.

De plus, madame Huneault visite au Québec les oblates habitant en régions éloignées: Gaspésie – Iles-de-la-Madeleine ainsi qu'au Nouveau-Brunswick.

Autres Oblates déléguées:

Madame Denise Desrochers: Italie.

Madame Céline Bourque: Haïti.

Madame Cécile Létourneau: Sri Lanka, accompagnée de madame Salasteen Mary Raphael

Madame Rose Mathieu accompagne aussi madame Simone Huneault au Nicaragua.

* * *

Annnonce d'une année jubilaire⁴

(Juin 2001)

En juin 2001, madame Simone Huneault, alors présidente-directrice générale de l'Institut, annonce l'année jubilaire pour le 50^e anniversaire de fondation de l'Institut :

«Le 2 juillet 2002, nous célébrerons le 50^e anniversaire de fondation de l'Institut. Prenant en considération l'ampleur d'un tel événement et la dimension internationale de l'Institut, inspiré et animé par l'esprit du Jubilé de l'an 2000, le conseil d'administration a convenu de proclamer une ANNÉE JUBILAIRE dans l'Institut. «Vous déclarerez sainte cette cinquantième année ...»

Lv. 25, 10

L'année jubilaire commencera le 1^{er} juillet 2001 et se terminera le 2 juillet 2002. L'ouverture officielle sera donc célébrée le 1^{er} juillet, avec le père Parent, les oblates déléguées à l'assemblée générale, des membres représentant le groupe agrégé «Volontaires de Dieu», des oblates du Canada et des États-Unis invitées chaque année à participer à la fête anniversaire de l'Institut. L'esprit des festivités du Jubilé de l'Institut se retrouve dans le thème :

QUE CHANTENT NOS CŒURS,
POUR HIER,
AUJOURD'HUI
et
DEMAIN.

4. Extrait de *Autour de l'Institut*, Volume 44, numéro 2, juin 2001, pages 31 et 32.

Ouverture de l'année jubilaire

(Juillet 2001)

L'année jubilaire s'ouvre à la maison Jésus-Ouvrier (Québec). Cette maison appartient aux Oblats de Marie Immaculée et fait partie de l'histoire de l'Institut; une multitude de souvenirs surgissent dans le cœur du père Parent et dans celui de plusieurs oblates en cette occasion. (C'est dans cette maison que le père Parent a reçu la confirmation de son appel sacerdotal.) C'est la joie des retrouvailles, de l'amour fraternel, de nouvelles rencontres, la fierté d'appartenir à une grande famille réunie au nom de Jésus-Christ.

La présence des Volontaires de Dieu nous rappelle que l'histoire de ce groupe est rattachée à celle de l'Institut depuis plusieurs années. Que nos cœurs chantent pour les liens fraternels et le partage de biens spirituels qui nous unissent déjà. L'assemblée générale de l'Institut qui commencera peu après la fête veut fortifier ces liens pour que la charité du Christ envahisse de plus en plus profondément le monde.

Que chantent nos cœurs, pour hier, aujourd'hui et demain.

Voilà le climat qui habite le cœur des oblates en cette année de célébration du 50^e anniversaire de l'Institut:

Le cœur à la fête ...
Le cœur à la danse ...
Le cœur en attente ...

Mille raisons de chanter en regardant cet Institut qui, dans la foi, a porté son rayonnement au cœur et autour du monde.

*Chant thème*⁵ Que chantent nos cœurs!

Refrain: Le cœur à la fête, chantons notre passé.
Le cœur à la danse, vivons notre aujourd'hui.
Le cœur en attente, tout plein d'espérance,
Marchons vers l'avenir. (bis)

5. Texte et musique de madame Rosanne Roy et transcription musicale par madame Irène Lemay.

1. Comme douce brise, au cœur de l'Église,
est né l'Institut.
Devenu grand vent, s'est mis à courir
sur tous les continents.

S'est mis à courir sur tous les continents...⁶

Afrique du Sud – Algérie – **Allemagne** – Angleterre – **Australie**
– Bahamas – **Belgique** – **Bolivie** – Brésil – Burkina Faso –
Canada – Cameroun – **Chili** – **Colombie** – Congo – Côte
d'Ivoire – **Cuba** – Équateur – Espagne – **États-Unis** – **France**
– **Guadeloupe** – **Haïti** – Honduras – Îles du Cap Vert –
Inde – **Irlande** – **Italie** – **Laos** – Liban – **Luxembourg** –
Maurice-Rodrigue – Mexique – **Nicaragua** – Nigéria – Panama
– **Pérou** – Philippines – Portugal – **République dominicaine**
– **Sri Lanka** – Suisse – Syrie – Tchad – **Thaïlande** – Tunisie
– **Vietnam** – Zambie.

2. Fortes du charisme, avec dynamisme
vivons la mission.
Sur tous les chemins, semons de nos mains
La joie de nos cinq points.

Sur tous les chemins semons de nos mains

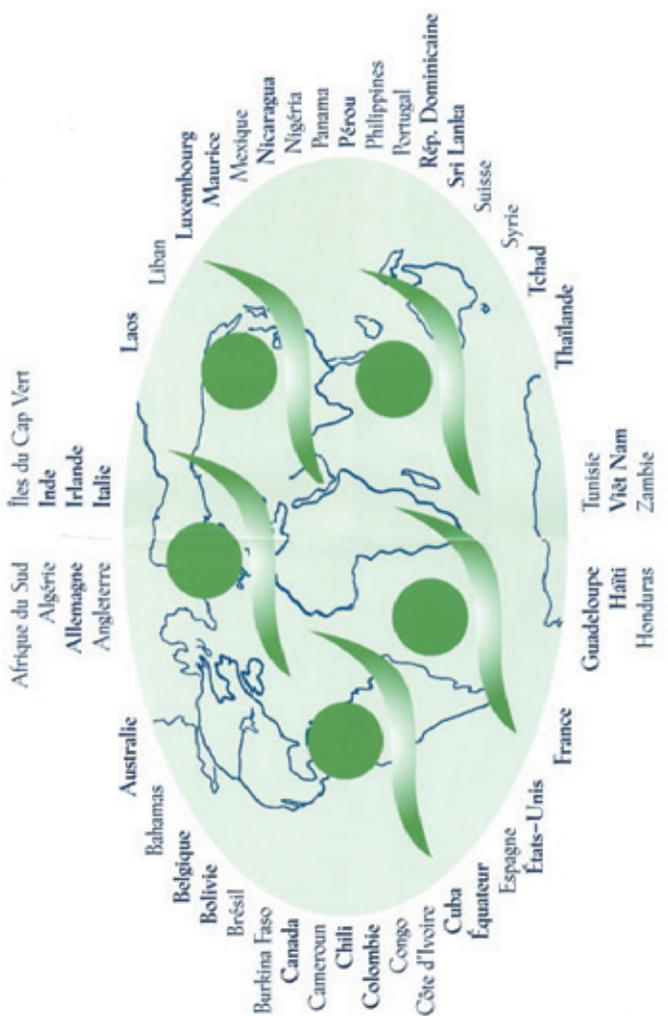
...qui créent, ...qui prient, ...qui réconfortent, ...qui travaillent,
...qui soignent, ...qui guident, ... qui cultivent, ...qui servent,
... qui accueillent... qui enseignent...

L'oblate cherche à développer en elle une disponibilité de plus en plus totale pour que toute sa vie devienne service et contribue à configurer le monde selon Dieu en un ordre plus juste et plus humain⁷.

6. Pays en caractères gras, lieux où l'Institut est toujours présent en 2002.

7. Constitutions 1.30

S'est mis à courir sur tous les continents



Pays en caractères gras : lieux où nous sommes toujours présentes en 2002.

Sur tous les chemins semons de nos mains...

L'oblate cherche à développer
en elle une disponibilité
de plus en plus totale
pour que toute sa vie
devienne service et contribue
à configurer le monde selon Dieu
en un ordre plus juste et
plus humain

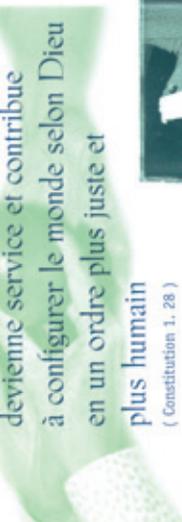
(Constitution 1. 28)



... qui créent



... qui prient



... qui soignent



... qui réconfortent



... qui travaillent



... qui cultivent



... qui servent



... qui accueillent



... qui guident



3. Le cœur à l'audace, créons des espaces d'amour,
de beauté.
Témoins de l'Esprit, osons l'inédit.
Que triomphe la vie!

Le cœur à l'audace, créons des espaces

où, nourries par une spiritualité bien incarnée, nous pourrions encore demain :

ouvrir nos yeux

pour reconnaître les besoins les plus urgents de notre temps;

ouvrir nos oreilles

pour entendre la souffrance et la détresse des sans-voix;

ouvrir nos mains

pour accueillir l'autre dans toutes ses différences;

ouvrir notre esprit

pour s'engager courageusement dans des voies encore inexplorées;

ouvrir notre cœur

pour vivre notre mission prophétique à la façon du Christ.

Que chacun de nos gestes soit page d'Évangile,

espace de vie et de lumière au cœur du monde à venir.

Dans la prière d'action de grâce pour le 50^e on retrouve cette demande au Seigneur :

« Au début de ce nouveau millénaire,
nous te demandons de nous donner la grâce de la fidélité
afin de rendre visible, par notre témoignage,
ton amour inconditionnel envers nos frères et sœurs. »⁸

* * *

8. Extrait de la PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE POUR LE 50^e – OMMI district du Chili – Album souvenir. OMMI Décembre 2002.

Assemblée générale

(2001)

Certes, le cœur est à la fête en cette année jubilaire du 50^e de l'Institut... mais déjà, arrive l'heure des grandes assises de l'assemblée générale pour les oblates déléguées. Celle-ci se tient au Centre de spiritualité des Dames Ursulines à Loretteville, en banlieue de Québec.

Mission de l'Institut

Pour prendre une décision éclairée sur l'énoncé de la mission de l'Institut, les membres de l'assemblée ont plusieurs moyens à leur disposition :

- ♦ Un dossier élaboré par le Comité de Préparation qui leur est remis quelques mois avant l'assemblée. On y retrouve trois chapitres :
 - la mission des instituts de vie consacrée,
 - la mission,
 - la vie missionnaire de l'Institut dans l'histoire.
- ♦ Les résultats des consultations auprès des oblates complètent le dossier.
- ♦ Les travaux de l'assemblée, en ateliers et en plénières, considèrent les volets dont il faut tenir compte dans un énoncé de mission : « *pourquoi?* », « *comment?* », « *pour qui? et où?* »
- ♦ Une consultation auprès d'une théologienne afin de vérifier l'aspect théologique de l'énoncé de la mission de l'Institut.

Tenant compte que la mission de notre Institut comme celle de tous les instituts séculiers concourt à la transformation du monde et qu'elle a une fonction à la fois apostolique et prophétique, dans un esprit de discernement spirituel, l'assemblée a énoncé la mission de l'Institut comme suit :

**« Comme le Christ,
manifester l'amour inconditionnel du Père
à toute personne en révélant
les signes de la présence de Dieu
au cœur de la réalité quotidienne ».**

* * *

Le Groupe associé « VOLONTAIRES DE DIEU »

En guise de préparation sur ce sujet important proposé à l'étude en assemblée, les déléguées et représentantes ont entre les mains un dossier :

- ♦ bref historique du groupe
- ♦ pensée du père Parent
- ♦ opinions de canonistes et d'un théologien
- ♦ rapports entre l'Institut et son groupe Volontaires de Dieu
- ♦ rapports des consultations auprès des Volontaires de Dieu et des oblates
- ♦ des propositions.

Suite au travail réalisé en ateliers et en plénières, suite aux éclairages canonique et théologique reçus durant l'assemblée, des propositions sont votées.

L'Assemblée générale 2001 décide :

- ♦ de maintenir l'existence du groupe associé « Volontaires de Dieu » qui reçoit « sa raison d'être » de l'Institut.
- ♦ Le groupe associé prolonge la mission de l'Institut ; ce qui permet à un plus grand nombre de personnes d'approfondir leur engagement baptismal tout en partageant la spiritualité propre à l'Institut.
- ♦ c'est le groupe en tant que tel qui est associé à l'Institut et non chaque membre pris individuellement. Ce groupe devra tenir compte de la formulation de la mission de l'Institut pour élaborer la mission des « Volontaires de Dieu ».

Pour la formation et l'animation des membres du Groupe associé « Volontaires de Dieu » l'Institut réaffirme l'importance d'acquérir la mentalité du Christ pour vivre de sa charité et pour développer les cinq attitudes et les contacts chrétiens qui en sont l'expression.

Il est proposé que la prière⁹ de la personne Volontaire de Dieu soit laissée à sa responsabilité, selon son cheminement propre. Ceci dans le but d'accueillir la personne de bonne volonté là où elle en est dans son chemin de croissance spirituelle.

Des critères d'admission sont établis :

- ♦ Avoir le désir de marcher sur les pas de Jésus (idéal chrétien) pour bâtir une civilisation d'amour et de paix ;
- ♦ Vouloir cultiver une approche positive vis-à-vis les gens et les événements de la vie ;
- ♦ Être capable de relations bienveillantes ;

9. La forme et le contenu varient d'une personne à l'autre. Tous sont invités à rencontrer le Seigneur dans une prière personnelle qui s'adapte à leur cheminement.

- ♦ Avoir la possibilité d'entrer en communication avec d'autres Volontaires de Dieu et de participer aux rencontres d'équipe autant que possible;
- ♦ Accepter de franchir les étapes de formation à la mission et à la spiritualité du groupe.

Des critères d'engagement sont précisés aux personnes qui le désirent:

- ♦ toute personne (homme ou femme) considérée majeure dans son pays;
- ♦ être catholique et désirer approfondir sa vocation baptismale;
- ♦ que la promesse annuelle, moyen officiel marquant l'engagement dans le groupe « Volontaires de Dieu », soit proposée aux personnes qui le désirent.

Suite à l'assemblée générale, le conseil d'administration met sur pied une équipe composée de cinq personnes (oblates et volontaires), dont une oblate ayant une vision multiculturelle. Cette équipe sera en lien avec l'Institut par l'intermédiaire d'un membre du conseil exécutif et elle présentera son rapport de travail au conseil d'administration à tous les six mois ainsi qu'un rapport final lors de l'Assemblée générale 2005.

Le mandat de l'équipe est le suivant:

- ♦ assurer le service aux Volontaires de Dieu: formation, animation et information;
- ♦ assurer le lien avec les Volontaires et avec l'Institut;
- ♦ explorer et proposer une structure de service adéquate pour les prochaines années (à long terme);
- ♦ faire une étude sur les enjeux de cette structure, sur la mission, la spiritualité et l'aspect financier.

* * *

Mandat de la vente des bâtiments du campus

Les conseils d'administration précédents (1993 et 1997) avaient eu le mandat de vendre les maisons du campus; le Carrefour fut vendu en 1995. En 2001, des acheteurs se montrent intéressés aux immeubles restants.

L'assemblée générale confie au conseil d'administration qui sera élu le mandat de vendre les bâtiments du campus.

Le 19 novembre 2001, le Siège social de l'Institut est vendu à NARCONON, centre de désintoxication de Montréal. L'Institut loue l'étage de l'aile droite du rez-de-chaussée pour ses bureaux ainsi que l'étage des chambres au-dessus. Ce bail sera renouvelé jusqu'en mars 2013.

* * *

Nom de l'Institut

Parmi les sujets présentés à l'Assemblée générale 2001 par les membres de l'Institut on retrouve «le nom de l'Institut».

Depuis 1990, la question sur la possibilité et l'éventualité d'un changement de nom s'est posée à quelques reprises. Elle a d'abord été portée à l'attention du conseil d'administration en 1990. Puis, elle a été acheminée à l'Assemblée générale 1993 mais a été retirée avant la fin de celle-ci en raison de l'étude sur le charisme, les études demandées par l'Assemblée générale et les décisions concernant la disposition des bâtiments du campus. À l'Assemblée générale 1997, le sujet a été considéré uniquement du point de vue de l'incorporation civile, comme cela existe dans quelques pays où l'Institut est présent.

L'Assemblée générale 2001 propose et adopte de mettre sur pied un comité qui fera une étude sur les trois possibilités suivantes: le changement de nom de l'Institut; garder le nom que porte l'Institut actuellement; ajouter un deuxième nom là où cela s'avère nécessaire.

Ce comité a la tâche:

- ♦ d'explorer les avantages, les inconvénients, les impacts et les enjeux en cause dans les trois possibilités (nommées précédemment);
- ♦ de communiquer le résultat aux oblates pour fins de consultation;
- ♦ de compléter l'étude par les suggestions reçues des oblates;
- ♦ de faire des recommandations à l'Assemblée générale 2005.

* * *

Nouveau Conseil d'administration 2001-2005:

Madame Simone Huneault présidente-directrice
générale

Madame Annette Grand'Maison* vice-présidente-
directrice générale

Madame Winifred Burman

Madame Annick François (France)

Madame Marie-Paule Malenfant conseil exécutif

Madame Claire Nantel

Madame Anita Plourde (États-Unis)
conseil exécutif

Madame Odette Riverin**

Madame Madeline Vas (Île Maurice)

Madame Réjeanne Vidal conseil exécutif

Madame Eugenia Yañez Rivera (Chili)

Madame Denise Desrochers*** secrétaire générale

* Annette Grand'Maison, décès 16 novembre 2004.

** Odette Riverin, par intérim au C.E., pendant la maladie d'Annette Grand'Maison.

*** Denise Desrochers, démission 1^{er} avril 2002. Madame Claire Nantel est nommée le 1^{er} avril 2002.

Suivi de l'assemblée générale

Immédiatement après l'assemblée générale, le Conseil d'administration publie un livret ayant pour objectifs d'informer les membres de l'Institut du résultat des études, d'aider la réflexion sur la vie de l'Institut et aussi d'être un instrument d'information et d'animation lors des rencontres dans les districts et les secteurs de l'Institut.

* * *

Dans le cadre du 50^e anniversaire de la fondation de l'Institut

Rencontre des pionnières

Une rencontre proposée par madame Reine-Aimée Welsh, a réuni les 3 et 4 octobre 2001 douze des quinze oblates qui ont joint l'Institut en 1952. Ce rassemblement a eu lieu à la Maison de la Madone, à Cap-de-la-Madeleine, dans une ambiance d'action de grâce, de fraternité et d'échanges d'heureux souvenirs.

Le père Parent a présidé l'Eucharistie et prononcé l'homélie avec la même fougue qu'au début de l'Institut.

Les oblates présentes étaient mesdames Lorraine Arsenault, Cécile Béliveau, Louise Bouchard, Aurélie Boudreau, Cécile Côté, Jeannine Coulombe¹⁰, Cécile D'Amboise¹¹, Thérèse Gagnon¹², Doris Plourde, Marie-Anna Richard¹³, Anne-Marie Tardif¹⁴, Reine-Aimée Welsh. Trois compagnes n'ont pu venir: mesdames Annette Dion, Fabienne Rinfret¹⁵ et Patricia Sirois¹⁶.

10. Madame Jeannine Coulombe est décédée le 18 septembre 2006.

11. Madame Cécile D'Amboise est décédée le 26 juillet 2010.

12. Madame Thérèse Gagnon est décédée le 7 février 2004.

13. Madame Marie-Anna Richard est décédée le 22 septembre 2011.

14. Madame Anne-Marie Tardif est décédée le 26 février 2013.

15. Madame Fabienne Rinfret est décédée le 1^{er} décembre 2012.

16. Madame Patricia Sirois est décédée le 27 décembre 2010.

Voici quelques expressions de ces pionnières lors des retrouvailles :

« Nous avons échangé sur les débuts de l'Institut, sur la grâce qui nous a portées, sur le Seigneur qui préparait le chemin, même si dans le temps nous pensions que c'était nous qui avions l'initiative... »¹⁷

« Le petit Sanctuaire, toujours semblable à lui-même et témoin fidèle de la croissance de l'Institut est pour nous un point de stabilité. Que de changements depuis 1952 ! Cinquante ans plus tard, le passé tend la main au présent et nous entraîne vers le large. *Duc in altum!* »¹⁸

« Un recul de 50 ans nous présente l'évidence qu'il suffit d'aimer comme le Christ pour vivre la plénitude et la laisser surgir partout... Une telle célébration de nos origines nous renouvelle à l'action gratuite de la grâce, celle qui au-delà de ce que nous avons pu accomplir, demeure un mystère dans la main de Dieu. »¹⁹

Avant de se quitter et de retourner dans leur milieu de vie, les pionnières sont reçues au local des Archives pour admirer l'exposition internationale.

Exposition internationale 2001-2002

Une exposition internationale se dresse au local des archives (ancienne chapelle) de la Salette, près du Siège social, du 2 juillet 2001 à l'automne de 2002. Elle est préparée avec grand soin par des oblates généreuses de leur temps et de leurs talents. Ce fut un énorme travail sur une période de plus de neuf mois²⁰.

17. *Autour de l'Institut* – Volume 45, numéro 1 – janvier 2002, page 49 – Lorraine Arsenault.

18. Idem – page 50 Lorraine Arsenault.

19. Idem – page 50 Cécile Béliveau.

20. Madame Georgette Déraspe en a la responsabilité, assistée de mesdames Pierrette Blais et Yvette B.Frigon. Madame Georgette Bisson aide comme couturière et madame Janine St-Pierre comme cinéaste.

L'exposition expose des centaines de petites pièces en provenance des pays où l'Institut œuvre. L'apparence a un air de mappemonde. Quatre continents y sont bien représentés. Le Canada, pays de la fondation, compte le plus grand nombre de membres et occupe un cinquième de l'espace.

Un impressionnant tableau de 1 x 2 mètres dresse la liste des lieux où les membres de l'Institut ont été « présence de service » au cœur du monde. Ce document indique l'année de l'implication des oblates dans les localités mentionnées.

Des centaines de visiteurs et visiteuses ont profité de cette exposition historique.

Rencontre internationale de formation 2002

Madame Cécile Létourneau suggère au conseil exécutif de se rendre responsable de l'organisation d'une rencontre internationale de formation pour les oblates en formation intermédiaire (avant la stabilité) dans l'Institut. Le but premier est de donner à ces jeunes oblates un élan nouveau dans leur engagement. Le fait de rencontrer d'autres jeunes en formation venant de tous les pays, donne une occasion de démontrer qu'elles ne sont pas seules à vivre ces étapes de leur formation. Le thème de cette rencontre: « Des racines et des ailes ».

Déroulement

La session de formation s'est tenue du 7 au 9 juillet 2002, à la Maison de La Madone, à Cap-de-la-Madeleine. Tel que convenu, madame Cécile Létourneau prend la responsabilité de ce projet avec la collaboration de plusieurs oblates pour l'animation, la traduction et l'organisation en général. Une trentaine de personnes y participent: 18 oblates en formation venant de 10 pays: Bolivie – Canada – Chili – Cuba – Haïti – Inde – Italie – Pérou – République dominicaine -Thaïlande et des oblates interprètes pour les 5 langues utilisées: anglais – créole – espagnol – français – thaïlandais.

Pour les oblates en formation venant de divers pays, les deux moments de rencontre avec le père Parent ont été des temps de grâces. Madame Fernande St-Onge est venue commenter le vidéo sur la vie du père Parent, vidéo réalisé par elle-même en 1990 avec la collaboration de mesdames Simone Aubin et Isabelle Lamarche. Ainsi, les oblates ont connu le père Parent sous d'autres jours. Il leur a partagé son ardeur et son enthousiasme, ce qui le motivait il y a 50 ans et qui l'animait encore. Avec la verve qu'on lui connaît, le père Parent (alors âgé de 92 ans) a parlé près de 45 minutes avec elles.

Les conférences de madame Gabrielle Lachance portant sur la sécularité consacrée ont été fort appréciées. Les participantes ont davantage réalisé combien les Constitutions sont partie prenante de la vie oblate et qu'il est important d'y revenir souvent. Madame Lachance a donné une conférence en français, une en anglais et une en espagnol. Les interprètes ont tout particulièrement apprécié sa compétence linguistique.

L'entretien avec madame Simone Huneault, p.d.g. a démontré qu'à tout moment nous sommes en état de décision, que Jésus-Christ, que l'Institut sont des perles rares qu'il faut choyer. Toutes les décisions de notre vie servent à polir ces perles précieuses. En se basant sur les Constitutions, madame Huneault, leur a expliqué le fonctionnement de l'Institut et le service d'autorité.

Rite d'envoi

À la fin de l'Eucharistie, le dernier jour, chaque participante se présente pour le rite d'envoi :

Un geste d'engagement: elle pose la main sur les Constitutions tenues par Simone qui lui dit: «Va avec la force qui t'anime pour accomplir l'œuvre que Dieu te confie.»

Un geste de bénédiction du père Parent qui lui impose les mains en disant: «Oui, c'est Dieu qui te bénit et t'envoie; il sera toujours avec toi.»

Un souvenir de la Vierge Marie: un chapelet²¹ est remis à chacune par Cécile qui lui dit: «Marie t'accompagnera et elle te guidera tout au long de tes jours.»

Après la session, quelques-unes des oblates en formation ont participé à la JMJ à Toronto.

* * *

JMJ Toronto 2002

Fin juillet 2002 se tenait à Toronto la Journée Mondiale de la Jeunesse convoquée par le pape Jean-Paul II. L'Institut a saisi l'occasion d'y être présent en partageant un kiosque avec l'Institut Voluntas Dei et la Conférence canadienne des instituts séculiers. «Nous étions présentes à tour de rôle: 2 Voluntas Dei, 5 oblates²² et une Volontaire de Dieu de Toronto pour compléter l'équipe. Notre présence était importante, car à ce grand rassemblement de la jeunesse, il n'y avait pas d'autre kiosque représentant les instituts séculiers».

Ces oblates bilingues ont assuré une présence continue sur les terrains durant les jours de cette rencontre. Elles ont distribué plus de 10,000 feuillets sur l'Institut et les cinq points.²³ Ces journées ont permis la propagation de la spiritualité ainsi que de nombreux contacts avec les jeunes, les évêques et les responsables venus de tous les coins du globe. Plusieurs anecdotes seraient à raconter... comme ce responsable d'un autobus qui voulait des signets des cinq points pour tous les membres de son groupe afin que le climat du voyage soit heureux.... ou cet évêque des États-Unis qui demandait des signets pour tous ses prêtres.... ou ces jeunes qui quittaient le kiosque, sous la pluie, en chantant: *You are my sunshine.*

21. Tous ces chapelets furent fabriqués par madame Lorette Richard, oblate du Nouveau-Brunswick et bénits par le père Parent.

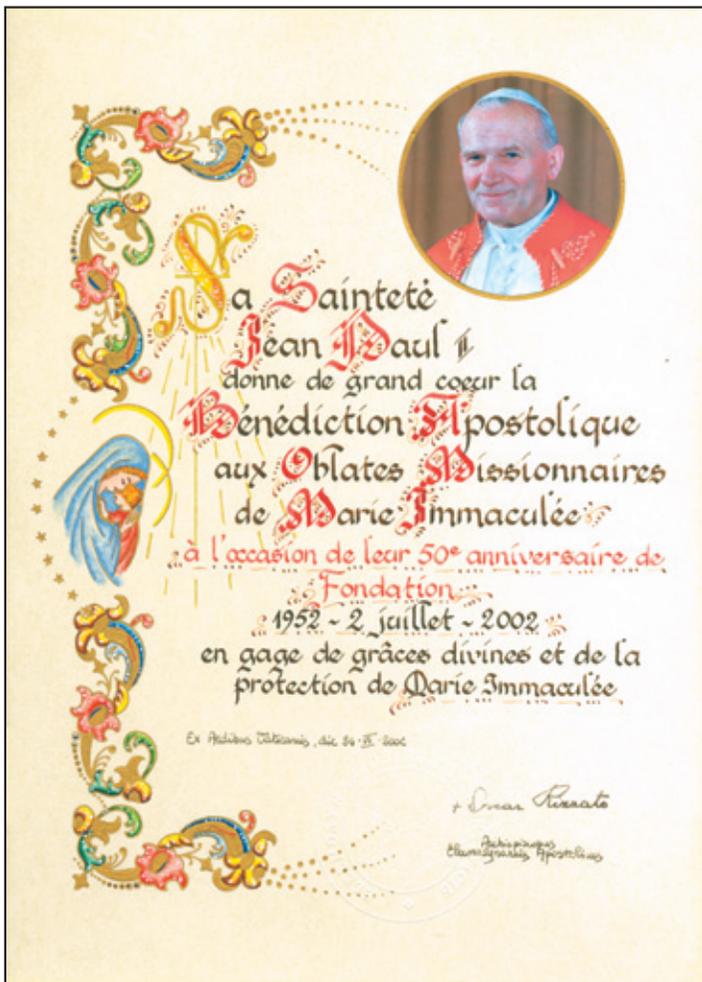
22. Cette équipe comptait 5 oblates: mesdames Winifred Burman, Germaine Deslandes, Cécile Létourneau, Monika Okrugic, Louise Royer.

23. Voir le site web de l'Institut: www.ommi-is.org

La Providence a voulu que le kiosque attribué soit situé en pleine pâte humaine, juste à côté d'un kiosque de pizzas, endroit approprié pour rappeler aux longues files d'attente que l'absence de plainte et de critique était de mise et qu'il fallait y faire bonne figure en tant que chrétiens.

Ce fut une expérience de foi, de confiance, d'enthousiasme, d'endurance... tant de la part des jeunes que des oblates présentes, tous des pèlerins et des pèlerines en marche.

* * *



AMICALE 5 – 5 – 5²⁴

Le 12 octobre 2002, toujours dans le cadre des fêtes du 50^e de l'Institut, les oblates ont invité les 'anciennes' qui ont partagé la vie au sein de l'Institut pendant plusieurs années. Certes, celles-ci ont quitté en cours de route mais la spiritualité est restée bien vivante en leurs cœurs. Nombreuses sont celles qui ont participé à ce rassemblement; ce fut un temps fort de retrouvailles au sous-sol de la Basilique, sous le regard de Notre-Dame du-Cap. Et, c'est là que le groupe AMICALE 5-5-5 a germé.

Moins d'un mois plus tard, elles ont formé un conseil qui s'est réuni le 2 novembre 2002 à la salle de pastorale du Cegep de Trois-Rivières. Le groupe comptait déjà 88 membres. Madame Cécile Béliveau, oblate, fut choisie comme « marraine » des amicalistes.

Une première rencontre des amicalistes fut organisée à Montréal, le 31 mai 2003. Depuis, chaque année, l'amitié les réunit en mai pour un partage de réflexions, de joie et d'amitié.

* * *

Rassemblements festifs 2001-2002

Tout au long de l'année jubilaire, des rassemblements festifs se sont déroulés dans les 9 secteurs et les 12 districts de l'Institut. À une date de leur choix, les oblates ont célébré dans leur milieu le don de l'Institut avec beaucoup de créativité et de fierté.

24. Extrait de *Amicalement vôtre*, avril 2013, Volume 7, numéro 3 – Amicale 5-5-5.

Célébration du 50^e à La Basilique Notre-Dame-du-Cap

6 juillet 2002

C'est un très grand bonheur de se retrouver ensemble, oblates arrivant de tous les continents, pour rendre grâce au Seigneur auprès de Notre-Dame-du-Cap dans sa basilique.

Ces 50 ans de pèlerinage inspiré par l'Esprit, redisent aujourd'hui que l'Institut est vraiment un don de Dieu à l'Église pour le monde. Demain, l'Institut continuera d'avancer au large, de s'ouvrir à l'inédit en ce nouveau millénaire, aidé et inspiré par Marie Immaculée, avec les valeurs de ses origines et de ses racines imbibées de la charité du Christ.

Que chantent nos cœurs, pour hier,
aujourd'hui et demain!

Accompagné du père Louis-Marie Parent, o.m.i., de Mgr Louis-Marie Ling, I.V. Dei, (évêque de Paksé, Laos); de Mgr Peter Sutton, o.m.i., (archevêque de Le Pas, Manitoba); de François Hamel, directeur général de l'Institut Voluntas Dei, de Claude Champagne, o.m.i. supérieur provincial et de plusieurs autres célébrants, Mgr Martin Veillette, évêque de Trois-Rivières, préside la célébration eucharistique et fait l'homélie:

«Oui, l'Église est reconnaissante envers vous qui avez donné le meilleur de vous-mêmes, qui donnez le meilleur de vous-mêmes encore. L'Église est reconnaissante. Quand je dis l'Église ce ne sont pas nécessairement les évêques ou les ministres ordonnés, mais c'est le peuple de Dieu, hommes et femmes de tout âge, de toute condition sociale, de toutes catégories.

Oui, le peuple de Dieu vous est reconnaissant pour le témoignage que vous avez donné depuis 50 ans, pour cette présence que vous avez voulu vivre, une présence qu'on pourrait dire aujourd'hui de qualité spirituelle particulière. Votre présence souvent discrète, humble, même cachée et à

d'autres moments plus voyante, plus visible, et une action à la mesure de vos moyens qui contribuait à bâtir le règne de Dieu en ce monde. »²⁵

Procession des offrandes – Présentation en trois temps

HIER... Écusson de la devise «Charité du Christ par Marie Immaculée», programme de vie de l'oblate



AUJOURD'HUI... Les drapeaux des pays où les oblates sont présentes.

Un bouquet de fleurs exotiques et des fruits représentant la diversité des milieux et des engagements des oblates.



25. Extrait de l'homélie de Mgr Martin Veillette. – Album souvenir. OMMI – Décembre 2002.

DEMAIN... Le cierge représentant la flamme jaillie au cœur de l'Église il y a 50 ans.



Les oblates sont invitées à continuer de porter cette flamme au cœur du monde pour que la mission s'actualise.

Les «jeunes oblates» ont été «commissionnées» à porter la flamme de l'Institut dans leurs milieux respectifs. Cet envoi en mission pour répandre le feu de l'amour du Seigneur aux quatre coins du monde les a fortement impressionnées.



Le banquet

Hommage au père Parent

Lors du banquet de réception, madame Colette Massé souhaite la bienvenue et madame Simone Huneault rend hommage au père Parent, fondateur de l'Institut :

« Cher père Parent²⁶,

J'ai l'immense honneur de vous rendre hommage au nom de l'Institut. Mais, quel défi! Personne ne pourrait énumérer toutes les raisons de notre reconnaissance, notre admiration et notre amour. Je peux, toutefois, vous dire tout notre bonheur de vous avoir comme FACTEUR DU BON DIEU, tel que vous aimez résumer votre vocation et mission :

 Tout d'abord, un facteur est un envoyé.

 Le facteur est toujours en marche.

 Le facteur est proche des personnes : facteur de croissance et de fidélité dans notre vocation ; facteur de communion et d'amour entre Dieu et les personnes, entre frères et sœurs.

 Chez un bon facteur, liberté et disponibilité vivent en harmonie.

 Facteur du Bon Dieu, vous êtes facteur de l'avènement du Royaume, ici et ailleurs. Votre ministère dépasse l'Institut. Je n'ai donc aucune prétention d'avoir fait le tour de votre jardin ; 92 ans de vie, 65 ans de sacerdoce, 70 ans de vie religieuse, être fondateur, cofondateur et quoi encore... c'est tout un exploit ! Père Parent, tout ce que je peux dire et proclamer c'est : Ah ! qu'il est bon, qu'il est bon le Bon Dieu ! »

26. Album souvenir OMMI – décembre 2002.

Hommage aux jubilaires

Madame Annette Grand'Maison s'adresse aux pionnières de l'Institut:²⁷

«Si nous sommes ici, aujourd'hui, c'est parce que vous avez été là, à la première heure. Merci pour votre fidélité intarissable. Aujourd'hui, nous, de tous pays, de toutes cultures, de toutes langues, nous vous sommes reconnaissantes de nous avoir balisé le chemin sur tous les continents et d'avoir fait de notre Institut, un Institut international.

Vous, premières oblates, c'est à la source de l'Évangile que vous avez appris à mettre votre confiance dans le Christ. Un élan missionnaire vous pressait de progresser sur le chemin de l'Évangile où l'unique valeur cotée est l'autre à aimer, du même amour que Dieu lui-même. Vous puisiez votre espérance et votre charité dans la spiritualité... Les saisons ont passé et chacune de vous, pionnières, avez laissé votre marque personnelle, unique dans les chemins que vous avez parcourus. Vous avez été les instruments pour conduire à bonne fin cette œuvre spirituelle extraordinaire. Que chantent nos cœurs pour l'offrande totale de vous-mêmes et votre disponibilité à réaliser la volonté de Dieu!»

Les jubilaires remercient

Madame Reine-Aimée Welsh, au nom des jubilaires, remercie:²⁸

«C'est vrai qu'il nous en a fallu de la foi pour nous lancer dans cette aventure d'un projet de Dieu si nouveau au sein de l'Église. Il semblait un peu osé et, comme ce fut le cas pour Abraham, nous invitait à quitter notre milieu, nos sécurités pour suivre la Volonté de Dieu sans savoir où cela nous conduirait.

Mais, les pionnières que vous fêtez aujourd'hui voudraient que l'hommage qui nous est rendu rejaillisse sur tous ceux et celles qui ont contribué à la naissance et à la croissance de l'Institut.

27. Idem.

28. Idem.

Je tiens à dire un merci bien sincère à nos familles, le lieu où notre vocation a germé et s'est fortifiée, grâce à la foi transmise par nos parents.

Merci au fondateur prophétique que Dieu nous a donné. Merci, père Parent. Le bâtisseur de Dieu que vous êtes a su mener à bonne fin ce projet visionnaire que l'Esprit vous a inspiré.

Merci aussi aux oblates de toutes les générations. Le bien que l'Institut a réalisé est dû à tous les oui, grands et petits, que chacune a dits au quotidien.

À toi, Seigneur, en ce jour où l'on nous fête, nous t'adressons nos mercis pour nous avoir aimées et portées par ta grâce tout au long de ces 50 ans.»



En arrière: Annette Dion, Fabienne Rinfret, Cécile Côté, Père Louis-Marie Parent, o.m.i., Cécile Béliveau, Doris Plourde, Aurélie Boudreau, Cécile D'Amboise, Annette Grand'Maison, vice-présidente-directrice générale, Simone Huneault, présidente-directrice générale.

En avant: Patricia Sirois, Louissette Bouchard, Anne-Marie Tardif, Marie-Anna Richard, Jeannine Coulombe, Lorraine Arsenault, Reine-Aimée Welsh.

Hommage du groupe associé Volontaires de Dieu²⁹

Madame Pierrette Baril, coordonnatrice de l'équipe de travail des Volontaires de Dieu, remercie chaleureusement l'Institut.

« Notre cœur est rempli de reconnaissance envers le père Parent, pour nous avoir donné les cinq attitudes de vie, comme source de spiritualité.

Nous remercions l'Institut pour tout le support et le soutien qu'il a investis pour maintenir la vitalité de son Groupe associé 'VOLONTAIRES DE DIEU' tout au long de ce demi-siècle. Nous sommes heureux et fiers de collaborer au prolongement de la mission de l'Institut dans nos milieux de vie, familles, milieux de travail, vie paroissiale et engagement social.

Nous souhaitons qu'ensemble, Oblates et Volontaires, nous réalisons dans la charité une œuvre d'évangélisation pour aujourd'hui et demain. »



**En 2014, équipe d'animation
du groupe associé Volontaires de Dieu
Carmel Murray, Rose Mathieu, France Robitaille, Marcelle Fortin.
Absente: Danielle Roberge, secrétaire.**

* * *

29. Idem.

Hommage au Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

(2003)

Un rassemblement en hommage et reconnaissance au père Louis-Marie Parent, o.m.i, a lieu le 16 novembre 2003 à la Maison de la Madone, Cap-de-la-Madeleine.

Cette rencontre suscitée par le conseil exécutif de l'Institut veut souligner l'apport du père Louis-Marie Parent, o.m.i., dans l'histoire de chacun des groupes suivants :

- ◆ les Recluses missionnaires,
- ◆ l'Institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée,
- ◆ l'Institut séculier Voluntas Dei,
- ◆ le groupe associé Volontaires de Dieu,
- ◆ les Amies des Cœurs de Jésus et de Marie.

Dans sa jeunesse, le père Parent a collaboré à la fondation d'une communauté religieuse contemplative. Par la suite, il partage une spiritualité dynamique à deux Instituts séculiers et à un groupe associé laïc puis, dans sa 'jeunesse prolongée', à une autre communauté religieuse.

Chaque groupe prend la parole et exprime brièvement sa reconnaissance et son attachement au père Parent, ce commissionnaire du Bon Dieu qui a donné sans mesure le meilleur de lui-même pour que le Règne de Dieu arrive en notre monde. Il a ouvert des avenues à divers styles de vocation :

« Par vos enseignements et par votre vie entière, vous nous transmettez le bonheur de vivre en Présence de Dieu, pour les unes en adoration perpétuelle, pour les autres, en appliquant une spiritualité qui veut semer l'amour au cœur du monde ». ³⁰

30. Madame SIMONE HUNEAULT, présidente-directrice générale dans son mot d'accueil – Rassemblement en hommage et reconnaissance au père Louis-Marie Parent. Cap-de-la-Madeleine, 16 novembre 2003 – page 2.

Puis, le père Parent, alors âgé de 93 ans, partage à son tour sa joie de vivre:

«Alors c'est le bon Dieu qui continue de vivre à travers vous, de respirer à travers vous et de se donner aux autres à travers vous. Et dire que j'ai le bonheur, moi, d'être un témoin, et je dirais un témoin enchanté, un témoin joyeux de l'action de Dieu à travers vous».³¹

* * *

Visite des membres de l'Institut

(2001-2005)

Au cours de cette période, il y eut plusieurs rassemblements importants au sein de l'Institut: Assemblée générale en 2001 – le 50^e anniversaire de l'Institut en 2002, cependant les visites auprès des membres eurent lieu quand même:

Madame Simone Huneault en République dominicaine
avec Madame Hilda E. Mateu Donates
au Vietnam avec Madame Marie-Paule Malenfant.
en Inde avec Réjeanne Mathieu

Madame Huneault visite aussi Cuba – France – Italie – Bolivie
– Chili – Pérou – Trois-Rivières.

Madame Ruth Salinas: animation d'une retraite au Chili.

Madame Maria Eugenia Yañez: Pérou

Madame Annette Grand'Maison: Haïti

Madame Odette Riverin: Ottawa.

Madame Madeline Vas: Inde.

Madame Annick François: Montréal.

31. Louis-Marie PARENT, o.m.i. Idem – page 10.

Madame Winifred Burman : États-Unis.

Madame Anita Plourde : Ouest canadien.

Madame Claire Nantel : Maurice/Rodrigues

Madame Réjeanne Vidal : Québec.

Madame Marie-Paule Malenfant : Rouyn et avec madame Pauline Tassé visite de Belgique / Allemagne – Vietnam – Laos – Thaïlande.

Autres visites déléguées :

Madame Marie Martineau : Pérou.

Madame Denise Desrochers : France – Italie.

Madame Yolande Perron : animation à Cuba – Haïti – République dominicaine.

Madame Céline Bourque : Haïti.

Madame Réjeanne Mathieu et Madame Salasteen Mary Raphael au Sri Lanka.

Les réseaux dans l'Institut

Les membres de l'Institut recherchent, plus ou moins consciemment, de nouvelles avenues pour se regrouper afin de fortifier leurs liens de solidarité. La vision des réseaux se pointe comme l'outil du siècle pour la vitalité de l'Institut. Dans une de ses lettres de Noël, madame Huneault mentionne qu'il y a toujours eu des réseaux dans l'Institut.

Tout commence par des réseaux informels (liens spontanés). Des membres créent des occasions et des lieux de rencontres, dépassant parfois les limites des districts/secteurs, à partir de besoins ressentis de vie spirituelle, d'un lien d'appartenance plus grand à l'Institut, ou pour un soutien dans leur engagement au cœur du monde.

Dès 1997, l'assemblée générale ouvre la porte à un mode de communication plus interactif entre les membres. L'Institut souhaite qu'il y ait possibilité de rencontres entre chaque continent (de districts et secteurs ayant mêmes préoccupations et intérêts). Les pays intéressés en feraient la demande au conseil d'administration qui, lui, les soutiendrait à tous les niveaux selon leurs besoins.

Expériences

Amérique du Nord

Les conseils de districts et les responsables de secteurs de l'Amérique du Nord ont fait l'expérience de travailler en collaboration pour la planification de leurs activités, l'animation spirituelle, les célébrations des fêtes annuelles du 50^e des oblates et leur évaluation annuelle. Dans ce regroupement étaient les districts suivants: États-Unis, Montréal, Ottawa, Québec, Trois-Rivières et les secteurs de l'Ouest canadien et de Rouyn.

Au cours de son mandat, le conseil exécutif a tenu des rencontres avec ce groupe.

2002: «Ensemble, responsables de la mission»: Monsieur Denis R. Viel, formateur-consultant, était la personne-ressource.

2003: «Comment vivre des relations humaines qui soient bonnes»? Madame Jeannine Giguère, psychologue, était la personne-ressource.

2004: «Responsables immédiates» et formation du réseau des oblates en formation et des responsables de formation pour l'Amérique du Nord.

Les expériences en réseaux furent bénéfiques.

Les Antilles

Lors d'une visite à Cuba, madame Huneault voit la possibilité de créer un réseau entre les membres de la République dominicaine, d'Haïti et de Cuba.

2003: Une première rencontre a lieu en novembre 2003 avec quelques oblates de ces trois pays. Madame Yolande Perron, missionnaire au Pérou est l'animatrice de cette rencontre ayant pour thème: «La responsable immédiate».

* * *

Initiative du conseil d'administration

Le conseil d'administration donne suite aux évaluations/plannifications annuelles en écrivant aux responsables des districts/secteurs regroupées en réseaux de communications:

L'ASIE: Inde/Sri Lanka, Laos, Thaïlande, Vietnam, République de Maurice.

L'EUROPE: France, Belgique/Allemagne, Italie.

LES ANTILLES: Cuba, Haïti, République dominicaine.

L'AMÉRIQUE DU SUD: Bolivie, Chili/Colombie, Pérou.

L'AMÉRIQUE DU NORD: Canada, États-Unis.

Le conseil d'administration constate que les réseaux découlent de la coresponsabilité et que là où ils commencent à prendre forme, ils sont appréciés et démontrent leur utilité pour le plus grand bien et la vitalité de l'Institut. L'expérience est concluante: elle fait appel à la complémentarité des membres et leur apporte un enrichissement mutuel dans leur vie de consacrées séculières et la réalisation de la mission.

Ces expériences pavaient le chemin conduisant aux décisions de l'assemblée générale 2010 qui instaurerait les régions.

* * *

2004 Comité: Livrets de formation³²

À l'invitation de madame Huneault, un comité spécial se met en route pour élaborer des livrets pour la formation de base et intermédiaire des nouvelles membres de l'Institut dans les divers pays. Cette équipe se met d'abord à la réflexion puis se partage la composition de 17 livrets. C'est un travail de longue haleine qui s'est poursuivi jusqu'en 2009. On y retrouve une source importante de tous les aspects fondamentaux de notre Institut. Annexe 4, page 322.

* * *

32. Le comité des livrets de formation est constitué de mesdames Louiselle Beaupré, Winifred Burman, Theresa Cademartori, Gertrude Garand, Louise Lalonde, Marie-Paule Malenfant, Louise Savard, Pauline Tassé.

En marche vers l'assemblée générale

(2005)

Cette assemblée porte comme thème une Parole de Dieu tirée du prophète Isaïe :

«Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine;
ne le reconnaissez-vous?»

Isaïe 43,19

Documents présentés à l'assemblée :

Groupe associé

Le conseil d'administration de l'Institut présente le document «Liens entre l'Institut et le groupe associé». Ce document comprend trois parties :

1^{ère} partie: Description de la vie du groupe associé Volontaires de Dieu.

Les Volontaires de Dieu, hommes et femmes, forment un groupe qui est associé à l'Institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée qui leur offre un style de vie spirituelle caractérisé par cinq attitudes de vie, le souci des contacts chrétiens et une mission spécifique.

2^e partie: Enrichissement mutuel en vue de la mission.

L'interrelation de l'Institut et de son groupe associé apporte un enrichissement par les services mutuels que s'offrent les deux groupes.

3^e partie: Encadrement pour soutenir la vie des Volontaires de Dieu.

Finalement, nous retrouvons :

- le rôle de l'Institut auprès du groupe associé;

- le rôle du groupe associé auprès de ses membres;
- les relations administratives entre les deux groupes.

Par ailleurs, l'équipe centrale du groupe associé Volontaires de Dieu et les responsables d'équipes ont travaillé très fort de 2001 à 2005. Au cours de ces années, des documents importants furent élaborés et présentés pour approbation à l'assemblée générale.

L'équipe de travail soumet les «mécanismes de fonctionnement» à expérimenter au cours des années suivantes.

* * *

Comité : Nom de l'Institut

C'est dans un souci d'incarner pleinement toutes les caractéristiques propres aux instituts séculiers que des membres s'interrogèrent à savoir si l'actuel «nom» de l'Institut les aide ou non à vivre leur réalité de séculières consacrées au cœur du monde.

Le rapport de travail du comité ainsi que les recommandations proposées furent remis à chacune des déléguées et des représentantes quelques mois avant l'assemblée générale.

* * *

2005 Décisions de l'assemblée générale

Groupe associé

L'assemblée générale approuve deux documents présentés concernant le groupe associé Volontaires de Dieu: ses liens avec l'Institut; ses mécanismes de fonctionnement.

L'assemblée souhaite que le groupe associé continue à fonctionner avec une équipe centrale et que cette équipe soit nommée conjointement par l'Institut et le groupe associé.

Il est proposé et adopté par l'assemblée qu'un comité soit formé pour l'élaboration des statuts du groupe associé Volontaires de Dieu et que les statuts soient présentés pour approbation à l'assemblée générale suivante de l'Institut, en 2010.

Nom de l'Institut

L'Institut est dispersé aux quatre coins du monde et son nom est traduit en plusieurs langues. Avant d'aborder le changement de nom, l'assemblée a cherché à préciser comment selon les différents milieux, le nom influence la compréhension des aspects suivants: identité, sécularité, mission, promotion vocationnelle, etc.

Considérant que le nom de l'Institut constitue une partie du patrimoine et qu'il n'y a pas unanimité sur la question d'un changement de nom, il a été proposé et adopté par l'assemblée de garder le statu quo, c'est-à-dire de conserver le nom actuel de l'Institut Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée.

Les membres de l'assemblée ne voient pas la pertinence de revenir sur le nom de l'Institut à chaque assemblée sauf si une évolution significative du nom est perçue au fil des ans.

Cependant une volonté est exprimée par tous les ateliers: qu'une animation rejoigne les membres sur l'identité de l'Institut, en tant qu'institut séculier, et sur la sécularité, se basant sur les documents de l'Église, sur les Constitutions, sur le vécu des oblates et sur la mission de l'Institut.

Mission de l'Institut

Il a été proposé et adopté par l'assemblée de confirmer l'énoncé de mission spécifique de l'Institut voté en 2001; cet énoncé sera intégré au chapitre des Constitutions au numéro 1.9. C'est tout le chapitre « Mission et apostolat au cœur du monde » des numéros 1.7 à 1.11 qui décrit la mission de l'Institut.

Formation d'une commission

L'Institut vit un tournant dans son histoire (études réalisées sur le charisme, la mission, le nom de l'Institut), considérant la richesse et la qualité des documents produits depuis le début de l'Institut sur l'identité, la sécularité, la mission, la consécration, etc., l'Assemblée générale 2005 voit la pertinence de mieux saisir l'interrelation qui existe entre les éléments qu'on retrouve dans ces documents ainsi que dans l'expérience et le vécu des oblates.

L'assemblée recommande et accepte que le conseil d'administration mette sur pied une commission formée d'oblates et de personnes extérieures à l'Institut, étant au fait des instituts séculiers, possédant des expertises d'analyses et capables de préparer des instruments adéquats pour permettre à l'Institut d'avoir une vue d'ensemble de son identité. Cette commission présentera au conseil d'administration les résultats obtenus de façon succincte.

Fréquence des assemblées générales

L'assemblée voulant favoriser la formation de réseaux et la tenue de rencontres régionales propose donc que les assemblées générales se tiennent aux 5 ans *ad experimentum*.

Priorités pour les prochaines années

À la lumière des réflexions faites dans les ateliers et en plénières, l'assemblée dégage les principales priorités :

- ♦ stimuler la formation à l'engagement dans le monde pour réaliser la mission de l'Institut;
- ♦ soutenir la formation de réseaux et favoriser des rencontres régionales;
- ♦ intensifier la pastorale des vocations.

Nouveau conseil d'administration (2005-2010) :

Madame Claire Nantel	présidente-directrice générale
Madame Mariette Vallières	vice-présidente- directrice générale
Madame Judith Alvarado Peralta	(Bolivie)
Madame Marguerite Bilodeau***	
Madame Theresa Cademartori****	(États-Unis)
Madame Marie-Paule Malenfant**	conseil exécutif
Madame Thresiamma Mathew	(Inde)
Madame Réjeanne Mathieu	conseil exécutif
Madame Jeannette Mougnot*	(France)
Madame Odette Riverin	conseil exécutif
Madame Madeline Vas	(République de Maurice)

Secrétaire générale:

2005 : madame Claire Nantel, remplacée par
madame Jacqueline Dufort (du 1^{er} décembre 2005
au 14 novembre 2006).

- * 2006 : madame Jeannette Mougnot, secrétaire générale du 14 novembre 2006 au 22 juin 2010; elle demeure membre du C.A.
- ** Madame Marie-Paule Malenfant (le 7 janvier 2007, arrêt pour cause de maladie; elle reprend au C.E. 25 juin 2008).
- *** Madame Marguerite Bilodeau (nomination temporaire au C.E. du 10 janvier 2007 au 25 juin 2008).
- **** Madame Theresa Cademartori, (décès 16 juillet 2009, non remplacée).

* * *

Pèlerine, prends la route!³³

Tout comme en 1952, en 2005 l'Institut cherche son chemin.
La pèlerine a toujours des choix à faire...
L'Institut a toujours des choix à faire...
Il faut opter pour un chemin ou l'autre!

Elle est intrigante la route!
On dirait qu'elle marche, qu'elle avance, qu'elle court même!
On la dirait active, accueillante, attentive, vivante...
Mais elle demeure immobile!

Prends ton sac, ton sourire.
Prends la route aussi!
Aie bon œil, pas rythmé, cheveux au vent.
Bon courage!

La route t'attend!
Sous le vent, le soleil ou la pluie!
A chaque tournant, à chaque étape, à chaque pas...
La route te surprend.

Elle est large ... puis tortueuse.
Elle est claire... puis obscure.
Elle est gaie ... puis dure au pied.
Augmente le pas... puis ralentis et souris!

La route est discrète.
Elle te voit courir et marcher, t'asseoir et te lever,
sourire et pleurer.

Pèlerine, va ta route! Tu es guidée

33. Madame Marie-Paule Malenfant.

Temps d'adaptation aux réalités du 3^e millénaire (2005-2010)

Madame Claire Nantel, nouvelle présidente-directrice générale de l'Institut, a une impressionnante expérience de travail à Rome où elle a été secrétaire de la Conférence mondiale des instituts séculiers (CMIS) de 1970 à 1981. Elle fut remplacée en 1981 par madame Georgette Leclerc qui est restée en poste jusqu'en 1993.

Auparavant, il fut mentionné que madame Gabrielle Lachance fut une des principales instigatrices en 1969 de la Conférence canadienne des instituts séculiers. En 1970, elle élabore les statuts pour une Conférence mondiale des instituts séculiers (CMIS) qui fut fondée en 1972. Madame Lachance devient membre du conseil exécutif de cette conférence jusqu'en 1976.

Au cours des années, plusieurs présidentes de l'Institut ont aussi œuvré au sein de la CMIS: madame Anne-Marie Chénard a été membre du conseil exécutif; madame Lucile Authier en a été présidente; madame Denise Desrochers, membre du conseil exécutif; madame Claire Nantel, membre du conseil exécutif durant son mandat comme présidente de l'Institut.

C'est donc dire que les membres de l'Institut *Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée* ont joué un rôle très actif dans la naissance et l'expansion des conférences touchant directement tous les instituts séculiers à travers le monde.

* * *

De par son expérience madame Nantel est la personne toute qualifiée pour réviser et adapter la réalité de l'Institut en ce début du 3^{ième} millénaire.

Sur le plan civil, des lettres patentes ont constitué en corporation l'institut « LES OBLATES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE. » selon la troisième partie de la Loi des compagnies du Québec. Ce document donné le 7 avril 1956 fut enregistré le 15 mai 1956.

Une modification fut apportée pour changer le nom de l'Institut. (Un autre groupe était enregistré à Rome, sous le même nom.) Le 19 novembre 1964, l'Institut a pris le nom de « LES OBLATES DE MARIE IMMACULÉE » et le document fut enregistré le 26 novembre 1964. Par la suite, le 16 décembre 1964, l'Institut prend le nom « LES OBLATES MISSIONNAIRES DE MARIE IMMACULÉE » et ce document est enregistré le 29 décembre 1964.

Entre 2005 et 2009, les lettres patentes furent aussi révisées et adaptées à la réalité du 3^e millénaire et la corporation a été enregistrée le 2 février 2009. Sur le plan religieux, le 23 mars 1984, l'Institut devient de droit pontifical.

En 2005, le Siège social de l'Institut est toujours situé au 7535 boulevard Parent à Trois-Rivières. Certes, l'immeuble a été vendu le 19 novembre 2001, cependant l'Institut y demeure en tant que locataire, ses bureaux étant situés dans l'aile droite du rez-de-chaussée. Il occupe aussi l'étage des chambres au-dessus. Le local des archives de l'Institut se retrouve dans le lieu qui, auparavant, servait de chapelle.

Assurer le suivi de l'assemblée générale

2005

Poste de la secrétaire générale

Madame Claire Nantel, secrétaire générale de l'Institut depuis le 1^{er} avril 2002, est élue présidente-directrice générale lors de l'Assemblée générale 2005. Le poste de secrétaire générale demeure vacant quelques mois alors que madame Jacqueline Dufort vient assurer l'intérim de décembre 2005 à novembre 2006. Madame Jeannette Mougenot, membre du conseil d'administration, arrive de France pour prendre en charge le secrétariat de 2006 à 2010. Madame Ellena Brelu-Brelu vient de l'île Maurice en avril 2010 pour prendre la relève (en juin 2010) de cette tâche absolument essentielle pour le bon fonctionnement de l'Institut, tâche qui doit être assumée par une personne membre de l'Institut.

Les archives de l'Institut

L'Assemblée générale 2005 a laissé plusieurs priorités au nouveau conseil. Pour sa part, madame Nantel porte un projet d'une importance capitale: la sauvegarde des documents officiels de l'Institut. Dès le début de son mandat comme présidente, deux événements: *un dégât d'eau provenant d'un local au-dessus des archives* et *un début d'incendie dans la salle de lavage située à proximité*, ont démontré clairement la précarité du local où sont regroupées les archives de l'Institut. Lors de la première réunion du conseil d'administration, la décision est prise de construire le plus rapidement possible un local sécuritaire pour conserver les archives. La construction sera réalisée à l'automne 2006 sur un terrain appartenant à l'Institut, non loin du présent siège social, soit au 7625 boulevard Parent.



Siège social – 7625 boulevard Parent, Trois-Rivières.

Formation d'une commission¹

Après 54 ans d'existence, au moment où l'Institut intensifie la recherche de son unification, une commission est formée suite à une décision de l'assemblée générale. Le conseil d'administration donne à la Commission le mandat suivant :

- ♦ examiner et regrouper les éléments de base de l'Institut (Constitutions, documents d'animation, de formation, d'assemblées générales, textes sur l'identité, la sécularité, la mission, etc.) et, pour ce faire,
- ♦ aller chercher le vécu des oblates et leur façon d'exercer la mission de l'Institut dans leurs milieux, ensuite,
- ♦ rassembler les données recueillies pour voir comment celles-ci sont liées entre elles,
- ♦ en dégager une vue d'ensemble, et, finalement,
- ♦ présenter au conseil d'administration, de façon succincte, les résultats obtenus.

1. AUTOUR DE L'INSTITUT Volume 49, numéro 2 – mai 2006 – pages 38-39 et Volume 50, numéro 1 – janvier 2007 – pages 32-33-34.

La commission s'appelle « Commission d'étude et de recherche sur la vie séculière »; elle se réunit pour la première fois le 11 novembre 2006 et est composée de:

Madame Claire Nantel	présidente
Madame Gabrielle Lachance	responsable de la recherche ²
Madame Louise Lalonde	membre de la Commission
Madame M-Denise Dubé	membre de la Commission
Madame Jeannette Mougenot	secrétaire
Madame Solange Lefebvre	consultante ³

La commission se met en marche. En cours de route, par une consultation, les membres de l'Institut sont invitées à s'exprimer sur différents aspects de leur engagement de séculières consacrées au cœur du monde:

- ♦ Quelle est leur vision du monde aujourd'hui?
- ♦ Comment se définissent-elles en tant qu'institut séculier aujourd'hui?
- ♦ Comment entrevoient-elles l'avenir de l'Institut?
- ♦ Le monde est-il un espace théologique qui informe la mission?

De précieux documents préparés à partir des réponses des membres font maintenant partie de notre patrimoine et servent tout particulièrement à sensibiliser les compagnes en formation de base.

* * *

Groupe associé

Le groupe associé Volontaires de Dieu voit à l'élaboration de ses statuts, tel que demandé en 2005 par l'assemblée générale, afin de les présenter pour approbation à l'Assemblée générale 2010.

* * *

2. Madame Gabrielle Lachance a participé au colloque sur la vie consacrée à l'Université Concordia les 25-26 janvier 2013.

3. Madame Solange Lefebvre, théologienne, titulaire de la Chaire Religion, culture et société à la Faculté de théologie et de sciences des religions à l'Université de Montréal.

Visite des membres de l'Institut

(2005-2010)

Madame Claire Nantel visite la plupart des districts et secteurs de l'Institut:

- ◆ au Laos -Thaïlande avec madame Marie-Paule Malenfant,
- ◆ au Laos avec madame Lucile Authier,
- ◆ au Vietnam et en Inde avec madame Cécile Létourneau,
- ◆ en Belgique/Allemagne avec mesdames Marie-Paule Malenfant et Pauline Tassé,
- ◆ à Cuba – Haïti – République dominicaine – Bolivie avec madame Réjeanne Mathieu,
- ◆ aux États-Unis avec Marguerite Bilodeau (animation d'une retraite),
- ◆ au secteur de Rouyn avec madame Mariette Vallières,
- ◆ au district d'Ottawa avec madame Odette Riverin.

Madame Nantel visite aussi: France – Italie – Haïti – Chili – Colombie – Pérou, les districts de Québec – Trois-Rivières et le secteur de l'Ouest canadien.

Autres visites déléguées:

Madame Judith Alvarado Peralta: Pérou.

Madame Mariette Vallières: Maurice/Rodrigues.

Madame Rose Mathieu: République dominicaine – Cuba (40^e et animation de retraite).

Madame Marie-Paule Malenfant: Haïti (retraite).

Mesdames Réjeanne Mathieu et Gabrielle Marcoux: Pérou.

Mesdames Réjeanne Mathieu et Mariette Vallières: Pérou.

Mesdames Simone Huneault et Rose Mathieu: République dominicaine (retraite).

Mesdames Madeline Vas et Thresiamma Mathew: Vietnam.

Mesdames Marie-Paule Malenfant et Pauline Tassé :
Allemagne / Belgique.

Mesdames Marie-Paule Malenfant et Élise Bélanger : Laos –
Thaïlande – Vietnam.

Mesdames Marie-Paule Malenfant et Madeleine Côté : Haïti
(session).

Mesdames Céline Bourque et Martine Poulin : Haïti.

* * *

Des questionnements

Lors de leurs deux rencontres annuelles, les membres du conseil d'administration portent un questionnaire sur le devenir de l'Institut. Une recherche d'adaptation de la réalité de l'Institut s'enclenche et les membres du conseil d'administration par le truchement de l'internet, se partagent leurs réflexions, leurs suggestions et leurs espoirs.

Les *statistiques* de l'Institut au 31 mars 2008 démontrent clairement des réalités incontournables. Les jeunes oblates des premières années sont maintenant des aînées septuagénaires, octogénaires, nonagénaires.

L'Institut compte 538 membres dont

- ♦ 336 de modalité B et 178 de modalité A.
- ♦ 13 probanistes et 11 aspirantes.
- ♦ 309 oblates vivent au Canada et 229 dans les autres pays.

Dans tout l'Institut, comme groupes d'âge, les oblates se répartissent ainsi :

- ♦ 57 ont moins de 50 ans soit 11 %, 49 sont dans la cinquantaine soit 9%.
- ♦ 135 sont dans la soixantaine soit 25 %, 297 ont plus de 70 ans soit 55 %.

* * *

Les oblates en responsabilité prennent aussi de plus en plus conscience des exigences de la structure actuelle de l'Institut dans sa *dimension internationale*. Il devient de plus en plus important de se centrer sur les valeurs essentielles de l'Institut pour encourager la croissance humaine et spirituelle des membres et alléger leur marche vers le Seigneur.

* * *

La mission n'a pas d'âge pour être accueillie au fond du cœur et elle n'a pas d'âge pour être actualisée au cœur du quotidien. En Institut, prendre soin des compagnes âgées et malades, c'est aussi les rassurer. C'est leur manifester que l'on a besoin d'elles et les reconformer dans leur mission. Dans une homélie télévisée le 2 février 2014, l'évêque de Moncton, Mgr Valéry Vienneau rappelait aux personnes consacrées qui se plaignent du nombre réduit de vocations: «Continuez à être porteuses de lumière au milieu de nous. Il faut se rappeler que c'est la flamme qui est importante, pas la bougie. Ce n'est ni la longueur de la chandelle, ni la couleur, ni la composition de la cire qui sont importantes, c'est la flamme. Que la bougie soit neuve ou qu'elle arrive à sa fin, la flamme reste toujours allumée dans le quotidien de chacune de vos vies.»

En Jean, chapitre 4, 1-42, Jésus ouvre des horizons nouveaux à la Samaritaine, il a voulu avoir besoin d'elle, lui demandant un service: «Donne-moi à boire!» En ayant besoin d'elle, Jésus lui redonne sa dignité humaine. Elle devient importante pour quelqu'un qui va au-delà de ses faiblesses et s'adresse au meilleur d'elle-même pour l'envoyer en mission. La mission de Jésus est toujours actuelle, elle ne passera pas! Le message de Jésus sur l'Amour s'adresse à toutes les races, à tous les pays, à toutes les générations, à toutes les situations et à tous les âges de la vie.

L'avancement en âge invite la personne à vivre plusieurs situations nouvelles⁴. En marchant sur les pas de Jésus et en communion de cœur avec Lui, le passage du FAIRE à L'ÊTRE des aînées de l'Institut se fait graduellement. Le tableau suivant le démontre bien :

du FAIRE	à L'ÊTRE
chercher la volonté de Dieu	entrer dans l'aujourd'hui de Dieu
réaliser des projets	s'abandonner au Seigneur
mettre sa sécurité dans la production	mettre sa confiance en Dieu en toute gratuité
voir à transformer la création	s'émerveiller de la création
voir la performance des autres	voir les valeurs intérieures des autres
rendre des services aux autres	manifester de l'attention aux autres
se fier à son efficacité	se fier à ses inspirations intérieures
demander de l'attention	offrir de l'amour

4. Inspiré du livre de Roger Gauthier, omi. – La grâce de vieillir, Novalis.

Pèlerinage en institut... au plan structurel

«Les Instituts sont invités à retrouver avec courage l'esprit entreprenant, l'inventivité et la sainteté des fondateurs et des fondatrices, en réponse aux "signes des temps" qui apparaissent dans le monde actuel.⁵»

Au cours des dernières années, un travail de recherche a été fait en référence à l'histoire et au fonctionnement de l'institut séculier *Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée*, et cela, à partir du début, du temps de sa fondation. Le conseil d'administration (2005-2010) manifeste une foi courageuse pour oser entreprendre une telle démarche d'examiner à nouveau la structure organisationnelle de l'Institut. À cette étape de son histoire, il s'avérait important de vérifier si les structures actuelles favorisaient la réalisation de la mission. Tenant compte de la réalité séculière et internationale de l'Institut, il semblait aussi important de porter un regard neuf sur les structures pour les actualiser dans le contexte du monde d'aujourd'hui.

Pour assurer le fonctionnement de l'Institut, avec sa structure dite «centralisée», il devenait difficile de trouver des oblates capables d'assumer les responsabilités qui s'intensifiaient.

Après mûre réflexion, les membres du conseil d'administration ont trouvé nécessaire de mettre en route un comité d'étude pour regarder les possibilités d'alléger les structures de fonctionnement de l'Institut et apporter des propositions en ce sens à l'Assemblée générale 2010.

Formation d'un comité international

Un comité international s'est mis à l'œuvre pour penser «l'avenir de l'Institut». Madame Céline Girard accepte la responsabilité de ce comité et elle s'adjoint mesdames Denise Gagné et

5. Vita Consecrata, n° 37

Marie Martineau, toutes trois de l'Amérique du Nord. Céline a tenu à avoir des consultantes de chacune des régions : madame Hilda E. Mateu Donates représentant l'Amérique latine/Caraïbes, madame Ellena Brelu-Brelu représentant l'Asie/Océan Indien, madame Maria Carmela Proietto représentant l'Europe. Un réseau de communication prend vie entre les oblates de tous les continents grâce à ces porte-parole qui participent à de nombreuses rencontres – physiquement quelques fois, mais le plus souvent virtuellement par Skype. Madame Odette Riverin en tant que membre du conseil exécutif est la personne-lien avec ce comité.

Le conseil d'administration leur donne le mandat suivant :

Faire une étude sur les possibilités d'alléger et/ou de modifier les structures de l'Institut et apporter des propositions en ce sens au conseil d'administration pour l'Assemblée générale 2010.

Diverses consultations

Ce comité international fait appel à des personnes-ressources tout au long de son mandat afin de s'assurer que la recherche garde toujours sa cohérence et sa rigueur. Les membres du comité ont pris conseil auprès d'experts en *management* et structures organisationnelles, en psychologie des organisations et des changements, en théologie et en droit canon.

Des consultations ont été faites auprès d'autres instituts séculiers et religieux canadiens qui ont effectué un tel changement au cours des dernières années :

- ♦ L'Institut séculier Présence et Vie et l'Institut séculier Voluntas Dei,
- ♦ Les Filles de la Sagesse et les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge.

L'implication des membres de l'Institut

Des consultations ont été faites auprès des membres de l'Institut qui ont eu ou qui vivaient à ce moment une expérience d'autorité à différents niveaux : présidente, vice-présidente, conseil d'administration, conseil exécutif, responsable de district, responsable de secteur. En vue d'établir un diagnostic éclairé, les réponses au long questionnaire ont permis de poser un regard critique sur le présent et de mettre en relief les principaux problèmes. Des suggestions ont laissé entrevoir des voies d'espérance.

La collaboration d'un bon nombre d'oblates de par le monde fut très réconfortante pour soutenir les efforts du comité international. Les membres de l'Institut, se regroupant spontanément en petits groupes, ont apporté des suggestions concrètes et réalistes pour la réorganisation du fonctionnement en institut. Cet engagement de l'ensemble des membres dans le processus de discernement a créé un vent d'espoir et beaucoup de dynamisme et d'enthousiasme dans les équipes de réflexion.

Rencontres d'information

Un peu partout à travers le monde, des rencontres d'information ont lieu, animées par l'une ou l'autre déléguée du comité international ou par un membre du conseil d'administration. Ainsi, tous les pays furent rejoints et toutes les oblates ont été informées.

Points d'ancrage

Lorsqu'on amorce des changements importants, il est fortement conseillé d'insister sur ce qui caractérise un groupe, ce qui constitue son identité, ce qui est intouchable. Ainsi, chaque individu d'un groupe d'appartenance a l'assurance que les pertes vécues, les changements effectués, ne touchent pas l'essentiel. On se rappellera qu'au tout début de la fondation, l'inspiration et l'ambition apostolique ont imprégné toutes les valeurs identitaires : *« Vivre la charité du Christ, à l'exemple de Marie Immaculée, pour la répandre partout où le Christ a des droits »*.

C'est pourquoi le comité a rappelé les valeurs identitaires de l'Institut. Il a invité l'assemblée générale, tenue en août 2010, à s'entendre sur les principes de base qui guident et orientent les changements à réaliser. Les valeurs identitaires de l'Institut qui ont été retenues sont les suivantes :

- ♦ **le charisme** – « Une constante disponibilité à la volonté du Père pour vivre partout la charité du Christ par le service, avec l'aide de Marie ». ⁶
- ♦ **la mission** – L'Institut fait sienne la mission confiée aux instituts séculiers en exerçant une présence responsable et une action transformante à l'intérieur des réalités temporelles, pour les orienter dans le sens de l'Évangile à la manière d'un levain. Et plus spécifiquement : « Comme le Christ, manifester l'amour inconditionnel du Père à toute personne en révélant les signes de la présence de Dieu au cœur de la réalité quotidienne ». ⁷
- ♦ **la consécration séculière** – La consécration est un don de Dieu en vue de la transformation de soi et du monde. Les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance incorporent l'oblate à l'Institut et ainsi l'unissent à l'Église à un titre nouveau. Les vœux sont renouvelés annuellement avec une volonté de permanence dans le don.
- ♦ **la spiritualité** – Elle est résumée par le fondateur dans la formule synthèse communément appelée le « 5.5.5. » : 5 moments privilégiés de prière, 5 attitudes de vie, ⁸ et 5 actes conscients de charité.
- ♦ **l'équipe** – La communion se vit à partir d'en bas, dans le style de Jésus avec ses disciples. L'équipe, c'est le lieu où l'on pratique les attitudes de vie afin de les vivre dans les autres milieux.

6. Constitutions 1.2

7. Constitutions 1.9

8. Les cinq attitudes de vie sont : présence de Dieu – absence de critique destructive, intérieure et extérieure – absence de plainte inutile, intérieure et extérieure – être de service – artisanne de paix. Constitutions 1.26.

Les principes de base à conserver et / ou à appliquer avec justesse et discernement sont :

- ◆ la collégialité,
- ◆ la subsidiarité,
- ◆ la délégation de responsabilités et de tâches,
- ◆ la reddition de compte (redevabilité),
- ◆ la communication (transparence – confiance – perception),
- ◆ la coresponsabilité,
- ◆ l'interdépendance.

Options de l'Assemblée générale

2010

Celle-ci avait pour thème :

«Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous »

(JEAN 1,14)

C'est dans un grand élan de communion que les membres ont opté pour former cinq régions à travers le monde afin de «décentraliser l'actuelle structure administrative». Des orientations concrètes pour un processus de mise en place de la régionalisation ont été adoptées.

L'élection des nouvelles personnes en autorité est venue confirmer de façon concrète et visible une caractéristique de l'Institut : celui-ci est *international et multiculturel, car il est présent dans plus de 20 pays!*

Madame Anita Plourde

(États-Unis)
présidente

Madame Simone Huneault

(Canada – Ontario)
vice-présidente

Madame Theresa Olsheskie	(Canada – Ontario) Amérique du Nord Ouest
Madame Pierrette Fortin	(Canada – Québec) Amérique du Nord Est
Madame Flor Angélica Acuña Rios	(Pérou) Amérique latine/ Caraïbes
Madame Mercy S. Savariyaradimai	(Inde) Asie/Océan Indien
Madame Graziella Falbo	(Italie) Europe

Comité de direction

Madame Anita Plourde	présidente
Madame Simone Huneault	vice-présidente
Madame Ellena Brelu-Brelu	secrétaire générale
Madame Denise Desrochers	trésorière générale (sur invitation)



Déléguées
Assemblée générale
Loretteville, Québec, Canada

Comité provisoire décisionnel

Madame Anita Plourde présidente

Madame Simone Huneault vice-présidente

Une membre du C.A. de la région concernée par la décision à prendre.

Madame la secrétaire générale

* * *

De plus, le poste de trésorière générale est créé (ce poste avait été aboli le 10 mai 1971.)

* * *

L'événement du 17 mai 2009 : décès du fondateur

«Le père Parent est mort comme il avait vécu : en homme à surprises. Relativement en forme, il tombe tout à coup, se fracture une hanche, est opéré et meurt cinq jours après. C'est le dimanche 17 mai 2009.

Le vendredi, 22 mai 2009, funérailles grandioses à la basilique Notre-Dame-du-Cap, pleine de monde : quatre évêques, 116 prêtres (Oblats de Marie Immaculée, Voluntas Dei, séculiers), des sœurs Recluses missionnaires, des Oblates missionnaires de Marie Immaculée, des Voluntas Dei laïcs, des Volontaires de Dieu mariés ou célibataires, et beaucoup d'autres amis. Monseigneur Martin Veillette, évêque du diocèse de Trois-Rivières, préside la concélébration et Monsieur l'abbé Mario Laroche, I.V. Dei, donne l'homélie.

La mise en terre est faite au cimetière Sainte-Marie-Madeleine, dans le lot des Oblates, à côté de sa mère et de son demi-frère⁹»

9. Gauthier Roger o.m.i., Richelieu, QC.

La vie est un voyage

Chaque 24 heures,
dans une vie humaine,
est un voyage qui ne se fait qu'une fois.
Si les jours se suivent,
ils ne se ressemblent pas.

Ce que nous laissons derrière nous,
ce que nous produirons dans l'avenir
ont moins d'importance
que ce que nous faisons présentement
pour notre épanouissement
et pour l'épanouissement des autres.¹⁰

Suite au décès du père Parent, le conseil d'administration a publié un livre souvenir d'une centaine de pages: *Un apôtre au cœur de feu!* Ce livre décrit brièvement la vie du père Parent, ses funérailles, et rapporte plusieurs témoignages donnés à cette occasion.

En voici un extrait:¹¹

«Le père Louis-Marie Parent est passé dans nos vies en semant largement et à tout vent l'Amour du Seigneur qui enflammait son cœur d'apôtre. Il reste bien présent en chacun et chacune de nous qui l'avons connu et aimé. Les témoignages reçus montrent bien que la présence, la façon d'être et de faire du père Parent ont rejoint un nombre incalculable de personnes qui en garderont longtemps souvenance.

En effet, au cours de sa vie terrestre que de personnes ont apprécié sa présence; ont été marquées par sa riche personnalité, ont partagé ses inspirations spirituelles; ont œuvré à la suite de ce témoin de Jésus. Et maintenant, AUJOURD'HUI, tant et tant de personnes demeurent habitées par le même dynamisme que le sien pour continuer d'incarner son visage devenu invisible pour nous mais présent dans le cœur de Dieu.

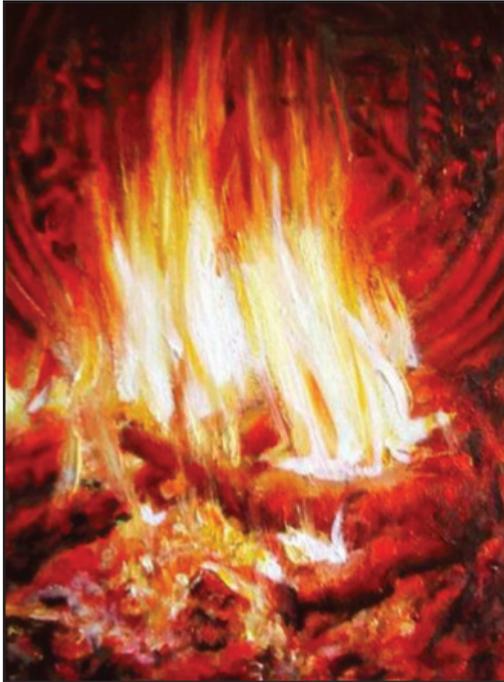
10. Parent Louis-Marie Parent, o.m.i. Le moment présent, 1990, pages 88 – 89.

11. Extrait de *Un apôtre au cœur de feu!* Marquis imprimeur Inc., 2009, Présentation du livre par madame Marie-Paule Malenfant.

Parlant de sa relation avec le Bon Dieu, le père Parent disait: «On a toujours tout fait ensemble!» Toute sa vie était axée sur la recherche de la Volonté de Dieu dans la réalité concrète du moment présent.

Oui, le père Parent, cet apôtre inspiré, a légué un héritage à distribuer au monde, à sa suite et avec lui toujours vivant! Rendons grâce à l'Esprit Saint pour cette spiritualité simple et dynamique qui est accessible et bienfaisante à toute personne de bonne volonté.

Merci pour la spiritualité du 5-5-5 qu'il a léguée à l'Église:
À nous la joie de vivre et de donner simplement
ce que vous avons reçu gratuitement».





Le service religieux a été célébré le vendredi 22 mai 2009, à 15 heures, en la Basilique Notre-Dame-du-Cap.



Asperion.



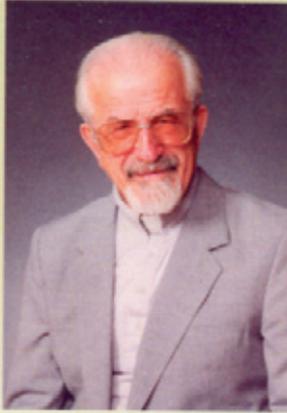
Signature des registres
Claire Nantel, Jean-Paul Chiasson
Jean-Claude Gilbert, Mgr Martin Veillette.



Inhumation au cimetière Sainte-Marie-Madeleine.



Monument funéraire du père Parent



Père Louis-Marie

Parent, o.m.i.

*décédé le
17 mai 2009
à l'âge de 98 ans*

*Vivre le moment présent,
c'est accepter le plan de
Dieu sur soi.*



*La spiritualité
donnée par le père
Louis-Marie
Parent, o.m.i.*

*Fondateur
de deux Instituts séculiers :*

- *Les Oblates Missionnaires
de Marie Immaculée*
- *L'Institut Voluntas Dei*

Présence de Dieu

*Absence de critique
destructive
intérieure et extérieure*

*Absence de plainte inutile
intérieure et extérieure*

Être de service

Artisan(e) de paix

Réflexion¹²

Le texte de Isaïe 49, 5-6 semble très approprié pour désigner le père Parent et son activité dans l'Église, et dans le monde, considérant la mission qui lui a été confiée et le rôle qu'il a été appelé à jouer dans la vie de tant de personnes :

«Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël : je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.»

N'a-t-il pas été préservé et sauvé durant les premières années de sa vie ?

N'a-t-il pas ramené plusieurs personnes au Seigneur au cours de son ministère ?

N'avait-il pas un grand prix aux yeux du Seigneur ?

Sa seule force n'était-elle pas le Seigneur ?

N'a-t-il pas été l'instigateur pour que la Parole de Dieu – et l'Institut – parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ?

12. Madame Cécile Létourneau.



**Entrée du cimetière Sainte-Marie-Madeleine
où repose le père Parent.**



CHAPITRE 10

L'Institut célèbre 60 ans d'existence

30 juin 2012

Sous le regard de Marie

Le 60^e anniversaire de l'Institut s'est magnifiquement déroulé sous le regard de Marie au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. La température est magnifique tout au long de la journée. Un chapiteau est en place pour accueillir les oblates et leurs invités qui, d'un seul cœur, rendent hommage aux pionnières du tout début de l'Institut. D'une seule voix, il convient de rendre grâce au Seigneur. Robert Lebel, membre de l'Institut Voluntas Dei, d'ailleurs présent pour l'occasion, a composé un chant thème pour l'Institut: À pleine voix.

Chant thème du 60^e

À PLEINE VOIX,
UNISSONS NOS CŒURS
POUR RENDRE GRÂCE AU SEIGNEUR!

On nous disait: « Quel est ce vent
Qui fait de vous ces flammes ardentes
Et rend vos cœurs incandescents
D'une Présence aussi aimante?
Ce feu qui court et se répand
Comme un éclair... de Pentecôte,
Atteint déjà des continents
Pour embraser des cœurs d'apôtre! »

Pour contempler Jésus vivant
Au cœur du temps, au cœur du monde,
Allons à lui... en le servant
Dans tous ces gens que l'on rencontre.
Allons aussi... comme un levain,
Au cœur des choses quotidiennes...
Les transformer dans l'Esprit Saint,
Qu'elles soient plus justes et plus humaines!

Dans un désir de nous donner...
Gardant l'esprit et les mains libres
Nous choisissons de partager
D'un cœur joyeux et disponible.
Là, dans ce cœur universel,
Ouvert à toutes différences,
L'amour n'est plus conditionnel
Mais il déjoue l'indifférence.

Nous n'avons pas de meilleur temps.
Nous n'avons pas de meilleure place...
Que d'habiter l'instant présent
pour l'accueillir comme une grâce.
Tout en cherchant le positif,
Le beau, le bien... dans les personnes,
Que notre amour soit attentif
À la clameur de notre monde.

Qu'à la manière de Marie
Qui est vraiment notre modèle,
Nous recevions en nous l'Esprit
Qui nous surprend...et nous appelle.
Femmes de foi et de défi,
Nous désirons de tout notre être
Offrir comme elle notre vie
Aux bons vouloirs de notre Père.

AVEC MARIE,
UNISSONS NOS VOIX
POUR RENDRE GRÂCE AU SEIGNEUR!



2 voix égales

À PLEINE VOIX

Écrit pour Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée
À l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation.

Paroles et musique: Robert Lebel



9 Couplets **A**

1. On nous di - sait: «Quel est ce vent Qui fait de vous ces flammes ar - den - tes Et rend vos
pler Jé - sus vi - vant Au cœur du temps, au cœur du mon - de, Al - lons à

14

cœurs in - can - des - cents D'u - ne Pré - sence aus - si ai - man - te? Ce feu qui
lui... en le ser - vant Dans tous ces gens que l'on ren - con - tre. Al - lons aus -

19

court et se ré - pand Comme un é - clair... de Pen - te - côte, At - teint dé - jà des con - ti -
si... comme un le - vain, Au cœur des cho - ses quo - ti - diennes... Les trans - for - mer dans l'Es - prit

24

nents Pour em - bra - ser des cœurs d'a - pô - tre!) 2. Pour con - tem - mai - nes!
Saint, Qu'elles soient plus justes et plus hu -

29 Refrain **B**

À plei - ne voix, U - nis - sons nos cœurs Pour ren - dre grâce au Sei - gneur! À plei - ne

34 Am F /A /G F C/E A/C# Dm C/G G7 C

voix, U - nis - sons nos coeurs Pour ren - dre grâce au Sei - gneur!

38 F C Dm7 C/F G C D.S.

3. Dans un désir de nous donner,
Gardant l'esprit et les mains libres,
Nous choisissons de partager
D'un cœur joyeux et disponible.
Là, dans ce cœur universel,
Ouvert à toutes différences,
L'amour n'est plus conditionnel
Et il déjoue l'indifférence.
4. Nous n'avons pas de meilleur temps,
Nous n'avons pas de meilleure place...
Que d'habiter l'instant présent
Pour l'accueillir comme une grâce.
Tout en cherchant le positif,
Le beau, le bien... dans les personnes,
Que notre amour soit attentif
À la clameur de notre monde.
5. Qu'à la manière de Marie
Qui est vraiment notre modèle,
Nous recevions en nous l'Esprit
Qui nous surprend... et nous appelle.
Femmes de foi et de défi,
Nous désirons de tout notre être
Offrir comme elle notre vie
Aux bons vouloirs de notre Père.

AVEC MARIE,
UNISSONS NOS VOIX
POUR RENDRE GRÂCE AU SEIGNEUR!

Message de la présidente

Madame Anita Plourde situe bien cette célébration grandiose en présentant de façon succincte l'esprit de l'Institut.¹

« En 1952, le père Louis-Marie Parent, o.m.i, est inspiré par l'Esprit Saint de fonder un institut séculier, une nouveauté dans l'Église. Sur l'élan du charisme de fondateur, il invite spontanément des jeunes filles à participer à cette fondation.

Le seul plan précis présenté au groupe fondateur est d'incarner les valeurs qui, peu à peu, deviendront particulières à l'Institut: vivre partout la Charité du Christ, être à l'écoute de la Volonté de Dieu, s'engager dans une vie fraternelle entre elles et être missionnaires au cœur du monde. De plus, pour le père Parent un élément est très clair: la spiritualité de l'Institut, inspirée de l'Évangile, pour vivre comme le Christ la présence de Dieu, l'accueil inconditionnel des autres et des événements, la joie de servir et de semer la paix.

Ainsi nos pionnières, sentant l'appel à cette vocation dans un projet inédit de Dieu, font un grand saut dans la foi, tout comme Marie qui dit « oui » sans avoir un seul point de référence pour appuyer sa décision. Au contraire, tout semble contredire la logique humaine. Mais, déjà, le don du charisme germe au cœur du groupe de sorte que la mission de l'Institut prend son sens et sa couleur dans les réalités bien quotidiennes gérées avec courage, confiance totale et générosité par nos compagnes des premières heures.

Sans tarder, elles partent pour d'autres pays pour partager les valeurs de l'Institut avec d'autres jeunes filles heureuses à leur tour de rendre présent l'Évangile au sein de leur peuple, avec ces valeurs bien particulières.

1. Extrait du document – JUBILÉ – Institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée – Témoignages des premiers jours de fondation, page 1, secrétariat du Siège social, Trois-Rivières, Québec. 30 juin 2012.

Naturellement, tout n'a pas toujours été simple et facile mais l'amour de Dieu et du prochain, la foi sans retour en arrière, le sens d'appartenance au groupe ont conquis les cœurs et stimulé l'élan de jeunesse nécessaire pour un engagement total.

Nous remercions de tout cœur ces compagnes oblates qui ont misé le tout pour le tout afin de mettre avec le père Parent les fondements à notre Institut! Nous admirons leur persévérance, leur certitude de répondre à un appel bien personnel, leur vécu des valeurs de l'Institut, leur exemple de vie fraternelle dans la joie et dans les peines. Aujourd'hui, nous sommes heureuses de les célébrer, de porter le flambeau avec fierté et de nous engager à faire connaître davantage notre Institut pour éveiller de nouvelles vocations.

Mercis sincères à nos compagnes de partager avec nous ce trésor de leurs expériences dans la fondation de l'Institut».

Réflexion à l'Île Sainte-Marie

L'invitation est lancée et toutes les personnes présentes se déplacent vers le petit lac où se trouve l'Île Sainte-Marie. Les jeunes de Cap-Jeunesse ont accepté d'offrir un temps de réflexion en mimant certains passages évangéliques en lien avec les 5 attitudes de vie de l'Institut.

Textes évangéliques²

attitudes de vie

Luc 1, 26 – 38	Annonciation	Présence de Dieu
Jean 8, 3 – 11	La femme adultère	Absence de critique intérieure et extérieure
Luc 10, 38 – 42	Marthe et Marie	Absence de plainte inutile

2. Textes suggérés par madame Rose Mathieu, oblate.

Luc 9, 10 – 17 Multiplication
des pains Être de service

Jean 20, 19 – 22 Apparition
aux disciples Artisan – Artisane
de paix

Que de souvenirs ...car maintes et maintes fois, des oblates ont offert aux pèlerins des temps de prière sur les terrains du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap et ont aussi mimé des scènes évangéliques sur cette même île pendant plusieurs saisons de pèlerinage.



**Groupe CAP Jeunesse:
jeunes engagés dans l'animation
au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.**

L'Amour de Dieu à jamais je le chante.

PSAUME 89, 2



Thème du jubilé.



Père Louis-Marie Parent, o. m. i.

Dîner champêtre sous le chapiteau

Le dîner champêtre se déroule sous le chapiteau, lieu des retrouvailles des membres de l'Institut, des Volontaires de Dieu et des invités-es venant de tous les points de l'horizon pour la fête. Les responsabilités sont partagées. Préparé de longue main le jubilé fut un succès. Impossible de nommer toutes les personnes qui se sont impliquées à la réalisation de ce projet d'envergure. Il fallait tout prévoir à partir des hôtessees pour l'accueil, les repas, la célébration eucharistique, l'animation, les kiosques d'information sur l'Institut, les systèmes de son, les prises de parole, les vidéos, les photos, l'accompagnement des jubilaires, les préposées pour les urgences et les soins médicaux, etc...

Merci à tout le personnel de la Basilique Notre-Dame-du-Cap qui a grandement facilité cette journée sous le regard de Marie. Merci à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont contribué à la beauté et à la splendeur de cette magnifique journée.³

Célébration eucharistique⁴

En union de cœur et d'esprit avec toutes les oblates du monde entier.

L'Amour de Dieu à jamais je le chante.

PSAUME 89, 2

La célébration eucharistique est présidée par Mgr Gérard Cyprien Lacroix⁵ en la Basilique Notre-Dame-du-Cap. Signalons la présence de Mgr Martin Veillette, évêque émérite de Trois-Rivières, de Monsieur l'abbé S. James Dunstan, directeur général de l'Institut Voluntas Dei, de ses confrères et de plusieurs prêtres oblats et diocésains.⁶

Cette célébration se veut un vibrant hommage en action de grâces pour les pionnières qui ont 60 ans de vie dans l'Institut, elles qui ont vécu dans la foi les tout débuts. Grâce à elles et à toutes celles qui les ont suivies, aujourd'hui encore, l'Institut séculier LES OBLATES MISSIONNAIRES DE MARIE IMMACULÉE est toujours là!

3. La préparation et la supervision du déroulement du Jubilé furent réalisées par mesdames Ellena Brelu-Brelu, secrétaire générale avec la collaboration de mesdames Paulette Chénard et Denise Godbout.

4. Mesdames Ginette Faubert, Céline Girard, Raymonde Haché, Marie Martineau ont collaboré à la préparation de la célébration eucharistique.

5. Mgr Gérard Cyprien Lacroix, archevêque de Québec, est évêque de liaison entre la Conférence des Évêques catholiques du Canada et la Conférence canadienne des instituts séculiers. Il est membre de l'Institut séculier Pie X.

6. Le père Roger Gauthier fut malheureusement empêché de participer au Jubilé du 60^e pour cause de maladie.

En procession d'entrée les pionnières s'avancent et elles sont suivies de représentantes des 5 régions de l'Institut qui offrent, en toute confiance, leur démarche de régionalisation au Seigneur. L'Esprit du Seigneur a toujours guidé l'Institut dans son pèlerinage. Le passé n'est-il pas garant de l'avenir ?

«Tout ce que je suis, tout ce que je vis
Voici que je l'offre avec ce pain.
Tout ce qui est beau, ce qui est moins beau
Voici que je l'offre avec ce pain, Seigneur.»

«Tout ce que je suis, tout ce que je vis
Voici que je l'offre avec ce vin.
Tout ce qui est beau, ce qui est moins beau
Voici que je l'offre avec ce vin, Seigneur.»⁷

Ce jubilé fut une occasion de glorifier *ensemble* le Père pour le don de l'Institut qui transforme la vie des oblates et celle du monde où Il les envoie. Le souhait final de Mgr Lacroix relance vers l'avenir :

«...votre mission de présence, votre charité en action, demeurent d'actualité ...Que votre Institut poursuive sa mission au cœur du monde. Le monde en a grandement besoin, l'Église aussi.»



7. Chant d'offrande – Robert Lebel I.V.Dei



Gestuelle par madame Annie Joseph, de l'Inde.



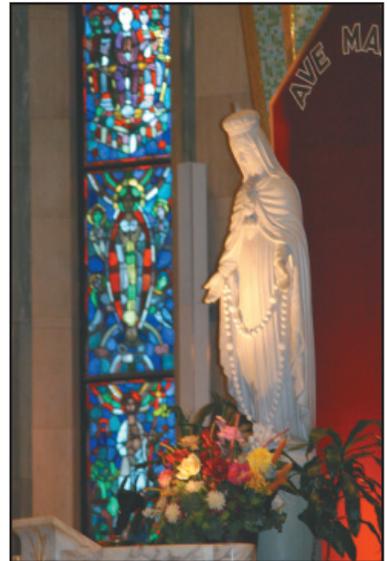
**Madame
Anita Plourde.**



M. l'abbé James Dunstan



Mgr Gérald Cyprien Lacroix





Poème de madame Rosanne Roy.



Mesdames Hélène Lessard
et Reine-Aimée Welsh.



Mesdames Colette Massé,
Denise Gagné, Minerve Marcellus.



Ex-p.d.g.: Anne-Marie, Claire, Lucile, Simone.



« L'actuelle » avec la « première ».



Ex-p.d.g. et présidente actuelle:
Gabrielle, Denise,
Reine-Aimée, Anita.



Frère Marcel Lafrance, F.I.C.,
Anita Plourde, présidente.



Conseil d'administration de l'Institut.

Agapes fraternelles

Pour clôturer cette fête, le banquet final a lieu au sous-sol de la Basilique Notre-Dame-du-Cap dans un climat de fraternité et d'allégresse. Une violoniste circule de table en table et l'atmosphère est à la détente... les cœurs sont en fête. Des photos se prennent, des interviews se réalisent dans le calme, comme tout au long de la journée d'ailleurs. Les rôles sont partagés, tout se déroule dans la sérénité.⁸

Au cours de la soirée, monsieur Marcel Lafrance, f.i.c, représentant de la vie consacrée au diocèse de Trois-Rivières adresse la parole et remet à madame Anita Plourde, présidente de l'Institut, une magnifique œuvre de J. Durocher, s.a.s.v. Par la suite, madame Rosanne Roy proclame un poème de sa composition en lien avec le Jubilé, qui, par pure coïncidence, illustre bien le tableau qui vient d'être offert à l'Institut.

Quand le cœur se fait fleur

Quand le cœur se fait fleur,
de nombreux pétales d'amour
glissent sur le temps.

A leur passage, des épaules se redressent
des larmes disparaissent, des sourires renaissent.

Quel parfum de jeunesse, quand le cœur se fait fleur!
Un vent de réconfort souffle de plus en plus fort.
Il s'en dégage une farandole, une danse, un envol.
Un chant d'espérance offre à chacun sa chance.

Et l'on entend, de tous les moments présents
«L'amour de Dieu, à jamais je le chante.
La joie de Dieu, avec Lui je la danse.»

CAR MON CŒUR SE FAIT FLEUR.

ROSANNE ROY.
30 JUIN 2012

* * *

8. Madame Pauline Tassé accompagne le personnel des médias «Sel et Lumière» tout au long de la journée pour les interviews.

Quel magnifique Jubilé!
L'Institut est en fête et le cœur de chacune se fait fleur!

Quelques expressions:

Annie (Inde) est dans la joie:

« Mon cœur bondit dans la joie, l'admiration et la fierté.
Je sens combien est grand notre Institut. »

Réjeanne (Canada) est en action de grâces:

« Comme notre Institut est riche dans son internationalité,
un avant-goût du ciel pour tant de bienfaits. Quelle fête
grandiose! »

Flor (Pérou) n'en revient pas:

« Qui suis-je pour voir tant de merveilles! »

Et Marie (Canada) est remplie d'espérance:

« Conservons dans nos cœurs ces merveilleux moments qui
sont comme un tremplin pour nous propulser plus avant
afin de continuer à rayonner l'amour, la joie, la fraternité
qui nous caractérisent ».

* * *

Au cours des années, les membres de l'Institut, par leur prière, leur engagement missionnaire et leur mise en commun, ont assuré la vie et la mission de l'Institut « partout où le Christ a des droits ».

À travers ce jubilé, certaines semblent avoir trouvé un regain d'énergies pour continuer la route. D'autres affirment avoir reçu le carburant nécessaire pour donner des suites fructueuses au projet de RÉGIONALISATION en cours dans les 5 régions.

En effet, depuis l'Assemblée générale 2010, le processus de la régionalisation est en cours. Les défis sont grands, les obstacles importants! Quand, dans une région, on est en présence de plusieurs pays, de plusieurs événements historiques ou de guerres ayant mis en opposition des peuples et des cultures, on pourrait penser que c'est mission impossible. Lorsque les langues et les

mœurs sont différentes et qu'il faut apprendre à s'approprier mutuellement et trouver d'autres façons de fonctionner ensemble, encore là, impossible mission pourrait-on croire. Pourtant, l'espérance et la volonté de chacune sont au rendez-vous pour relever ce défi comme l'est d'ailleurs cette grande amitié qui unit toutes les oblates!

Tout le monde connaît la recette:
SOLIDARITÉ dans la COMMUNION.

Chacune a une bonne raison d'être fière de ces 60 ans de vitalité car, au cours de ses 60 ans d'existence, l'institut *Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée* a fait face à d'autres changements pour s'adapter au monde moderne. C'est donc avec la collaboration de chacune et surtout étant assurées de la présence et de la puissance des valeurs identitaires de l'Institut (charisme, mission, consécration séculière, spiritualité, équipe) que les oblates y arrivent!

« Notre Institut traverse une période très importante puisque les décisions et les mesures que nous prendrons seront déterminantes pour l'Institut dans les années à venir.

L'Esprit Saint guide l'Institut
dans cette transformation spirituelle et structurelle.

L'Esprit Saint est le seul
à pouvoir suppléer à notre faible amour humain
et à pouvoir créer une plus grande unité
au sein de notre Institut ».⁹

Chacune des 5 régions tiendra sa première assemblée régionale au cours de l'année 2013 ou 2014. Chaque région comme chaque pays pourra ajouter une page importante à son histoire et faire en sorte que le pèlerinage de l'Institut « Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée » se poursuive selon les bons vouloirs du Père.

L'AMOUR DE DIEU
À JAMAIS JE LE CHANTE.

Ps. 89, 2.

9. Anita Plourde, présidente de l'Institut, 6 septembre 2011.

Réminiscences

À l'occasion du 60^e anniversaire de fondation

Lors du 25^e en 1977, elles étaient 19 pionnières; en 2002, elles étaient 15 et en 2012, il en restait 10 pour le 60^e, toutes âgées de plus de 80 ans... À la suite du père Parent, chacune d'elle peut redire au Seigneur: «Tu m'as choisie».

Tu m'as choisi

Seigneur, tu m'as choisi, tu m'as mis à part
pour que je vive toutes tes volontés
au fur et à mesure qu'elles me sont connues,

pour que je vive intensément la charité du Christ
en reproduisant quotidiennement dans ma vie
les cinq attitudes d'âme,

pour que je m'abstienne de toute critique
destructive, intérieure ou extérieure,

pour que j'évite toute plainte inutile,
soit intérieure, soit extérieure,

pour être un être de service,
conscient, comme le Christ,
de l'habitation en moi du Saint-Esprit
qui désire une pleine liberté d'action,
qui veut me faire adopter son rythme,
se servir de moi comme un instrument docile

pour ainsi devenir un artisan de paix,
un élément stable de paix, un bâtisseur de paix.

Volonté du Père, charité du Fils,
instrument de l'Esprit
à l'école permanente de la Vierge, modèle de fidélité,
voilà ce que je suis
par vocation, par mission, par témoignage.

C'est ainsi, ô Père, que tu m'as fait
et, grâce à ton secours,
c'est ainsi que tu me veux chaque jour.

Amen.

(LOUIS-MARIE PARENT, O.M.I. – JE T'ACCUEILLE – PAGE 95)

* * *



Homages à nos pionnières!

Cécile Côté, Lorraine Arsenault, Aurélie Boudreau, Doris Plourde,
Louisette Bouchard, Anne-Marie Tardif, Annette Dion, Reine-Aimée Welsh,
Cécile Béliveau. (n'est pas sur la photo: Fabienne Rinfret).

Voici différentes facettes des perceptions des premières années de dix oblates pionnières; témoignages extraits du livret publié le 30 juin 2012, à l'occasion du Jubilé.

Reine-Aimée Welsh

L'esprit du début était centré sur la devise : CHARITÉ DU CHRIST PAR MARIE IMMACULÉE. Nous nous efforcions d'être disponibles, de vivre la charité entre nous et avec tous. On n'a qu'à se rappeler le chant : *« La vaisselle est sale, il faut la laver, des âmes charitables viendront l'essuyer... »*



Nous servions à la Maison du Pèlerin, sur les terrains du Sanctuaire, au rosaire perpétuel, etc. Souvent, celles qui travaillaient de nuit dormaient dans le lit de celles qui travaillaient de jour... J'ai observé que toutes les oblates qui ont fait leur travail de bon cœur ont persévéré. C'était un moyen de formation à la charité, à l'entraide. Gabrielle Marcoux, cuisinière, répétait souvent près de ses fourneaux : *« Ici, on aime le bon Dieu chaudement ! »* (page 4)

Lors d'une visite avec le père Parent chez le cardinal Paul-Émile Léger, à Montréal, celui-ci pose directement la question : *« Qui mène dans cet Institut? Est-ce le père Parent ou madame Welsh? »* Je lui réponds rapidement : *« Excellence, ce n'est ni l'un ni l'autre, c'est le Saint-Esprit ! »* Je suis convaincue que cela ne venait pas de moi ... (page 5)

J'ai toujours fait tout mon possible pour favoriser l'éclosion du charisme du fondateur, pour lui laisser toute la place. Je ne me suis jamais vue comme une fondatrice et je me disais : *« C'est le père Parent qui a eu la grâce de la fondation, pas moi. »* Quand je visitais les compagnes je leur disais : *« Faites ce que le père Parent vous a dit ... »* Je tenais à ce que chaque oblate respecte le père Parent. À la fin de sa vie, le père Parent m'a dit : *« Reine-Aimée, je te remercie pour ce que tu as été pour l'Institut, j'ai toujours été*

sûr de toi et de pouvoir compter sur toi» et cette phrase rejoignait mes sentiments profonds: la docilité au charisme de l'Institut dans la personne du père Parent, c'était ma façon de servir à la manière de Marie. (page 6)



Lorraine Arsenault

Le père Parent nous visite régulièrement, donne des conseils et sème l'optimisme. Les enfants l'aiment beaucoup, et il me conseille de leur enseigner petit à petit les 5 points de la mystique, ce que je fais avec enthousiasme. (page 10).

Que gardes-tu dans ta mémoire du cœur, comme le plus beau moment de l'Institut? L'approbation des Constitutions en 1984: le plus beau moment, c'est quand le père Parent m'a remis dans les mains les Constitutions. C'était une fête en plein air, sous un soleil de plomb, à La Salette, près du Calvaire. Nous étions nombreuses à recevoir ce livre important. C'était la fête du père Parent. La joie était intense, un événement sommet. (page 11)



Aurélie Boudreau

Environ un mois après mon arrivée à Grand-Sault, nous nous sommes réunies à Edmundston, à la maison de retraites fermées, pour faire notre première retraite. Plusieurs sont venues se joindre à nous, venant d'un peu partout. Plusieurs étaient déjà préparées par le père Parent pour entrer dans l'Institut. Nous étions dix-huit. Le père Wilfrid Cyr est venu nous donner une conférence. Si j'ai bonne mémoire, c'est à ce moment-là que le père Parent a choisi le nom d'Oblates Missionnaires de l'Immaculée pour l'Institut nouvellement fondé. Toutes semblaient heureuses. (page 13)

Je ne crois pas nécessaire d'énumérer tous les endroits où j'ai travaillé, ceci serait trop long, mais en voici quelques-uns: Les Cayes et Terrier-Rouge en Haïti où j'ai travaillé dans un dispensaire. Aux Cayes, je m'occupais aussi de dix petits orphelins. De retour au Canada, j'ai travaillé sept ans à l'hôpital de Loretteville. Ensuite, j'ai œuvré deux ans au Foyer Monseigneur Roy à Saint-Joseph-de-Beauce.

Je peux dire bien sincèrement que l'Institut à toujours répondu à mes aspirations; même au travers des difficultés, je n'ai jamais regretté de m'être donnée au Seigneur et je le remercie de m'avoir appelée à son service. Je lui demande la grâce de persévérer jusqu'à la fin de mes jours. (page 14)



Doris Plourde

Le 22 juillet 1952, le père Parent a réuni treize personnes pour faire une retraite à l'évêché d'Edmundston. Mgr J.-Roméo Gagnon était l'évêque du lieu. Le père Parent prêchait la retraite aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui travaillaient auprès des malades. Il a fait une retraite spéciale pour nous. Les toutes premières, Aurélie Boudreau, Lorraine Arsenault, Luce Lacombe et Reine-Aimée Welsh, nous avons travaillé à l'hôpital de Grand-Sault, appelé l'Hôpital d'Eymard. La première semaine, nous n'avions pas de malades. On s'est occupé de faire le ménage et de voir à la lingerie, aux assiettes et tout le nécessaire. Nous étions seules pour nous occuper des malades. Luce Lacombe supervisait. (page 15)

Nous avons acheté un logement séparé de l'hôpital, où on allait coucher. Plus tard, ils ont acheté une grande maison. Dans la première année, nous étions une soixantaine. Il y en avait beaucoup de la province de Québec. Nous étions treize du Nouveau-Brunswick. Il y avait des professeurs et des infirmières. Quelques-unes sont parties enseigner aux Îles-de-la-Madeleine. À Grand-Sault, nous pouvions être environ 45. (page 16)



Anne-Marie Tardif

Quand et comment as-tu été informée de l'existence d'un groupe qui allait devenir l'Institut? Raconte-nous ce qui s'est passé:

J'ai entendu parler de ce qui allait devenir l'Institut par une amie de la paroisse qui avait rencontré le père Parent à Montréal. Il avait besoin de quelqu'un pour l'aider dans sa correspondance. Je n'avais pas besoin d'aller à Montréal, puisqu'il s'en venait demeurer à Québec chez sa mère. Pour une première rencontre, elle et le père sont venus au-devant de moi à la traverse de bateau, à Lévis. J'ai été toute surprise. C'est ainsi que j'ai fait connaissance avec le père Parent. Il m'a parlé de *Provida mater ecclesia*. Il m'a offert de me prêter ce document, me disant de prendre mon temps pour le lire et ensuite de communiquer avec lui. Je suis retournée avec le document et j'ai dit au père Parent ce que je comprenais et ce que je désirais. Ça m'intéressait cette formule-là, surtout parce que c'était un groupe séculier. (page 18)

Peu nombreuses, nous demeurions dans la bâtisse de l'hôpital. Tout était nouveau et nous étions avides d'en apprendre davantage. Alors, le père nous rassemblait dans le petit salon et nous donnait des conférences presque tous les soirs. Nous en profitions pour le questionner et la clarté de ses réponses contribuait à notre compréhension de ce qu'était un institut séculier et de la mystique propre à notre Institut. (page 19)

J'ai été dix ans au Chili. Ce fut une belle expérience. J'ai appris qu'ailleurs il y avait du beau et du bon. Je me suis toujours sentie bien dans ce milieu-là. Je me suis adaptée facilement, j'ai appris l'espagnol, la langue du pays. J'ai beaucoup aimé les gens qui vivaient là. Pour moi, c'était beaucoup. Ça c'est une belle expérience! Je pense que ce fut le plus beau moment que j'ai vécu dans l'Institut. (page 21)

(Anne-Marie est décédée le 26 février 2013)



Cécile Béliveau

Lors d'une rencontre, le père Parent m'expliqua qu'il venait de former un nouveau groupe: un institut séculier, à Grand-Sault, Nouveau-Brunswick. L'évêque du lieu, Mgr Gagnon, l'avait approuvé et déjà 22 jeunes filles remettaient en opération un vieil hôpital vétuste. Dans dix jours, il devait repartir pour Grand-Sault. Il m'invita à faire ce voyage avec lui et d'autres personnes. Cela se passait le 7 septembre 1952, au Cap-de-la-Madeleine. Moi, je n'étais pas trop intéressée. (page 23)

Le père Parent avait dû acheter une nouvelle maison sur le Broadway et une partie du groupe de la maison surnommée «le poulailler» y était déménagé. Il avait sa chambre voisine de la mienne. Il recevait souvent des appels interurbains et un soir je l'entends dire au curé de Sainte-Agathe-des-Monts: *«N'ayez pas peur le 15 mars vous aurez des oblates.»* Le lendemain, il dit: *«Nous allons ramasser tout le monde et nous allons fonder à Sainte-Agathe et c'est Cécile qui va être responsable. Cécile choisit-en 15 et prends celles que tu veux.»* J'en choisit et j'entends dire: *«Es-tu en train de désorganiser notre chorale?»* Elles se sont mises à chanter: *«C'est bien de valeur, on n'a plus de chorale et les meilleures s'en vont»*. Nous sommes parties 15 de ce groupe-là pour la fondation de Sainte-Agathe, le 15 mars 1954. (page 24)

Le début de l'Institut est incomparable comme élan, nouveauté, dynamisme et essor possible d'un nouveau vent de Pentecôte. Nous ne pourrons jamais assez remercier Dieu de voir comment il a réussi à attirer tant de personnes à faire partie de ce projet. C'était comme si l'Esprit de Dieu attendait, et cela s'est réalisé avec la vocation du père Parent et les nôtres. (page 27)



Annette Dion

Le père Parent nous parlait de la spiritualité et des « 5 » points, déjà bien clairs dans sa pensée. Il nous demandait de vivre la messe quotidienne et les autres exercices de piété. Il nous demandait même de ne pas se servir de rouge à lèvres, bien à la mode, ce qui nous était un peu difficile à cause des autres étudiantes et nous mettait un peu à part. Qu'importe, ce projet m'intéressait puisque le but de mes études était justement de me préparer à être missionnaire. (page 28)

J'ai bon souvenir de la vie en groupe à Grand-Sault, on travaillait beaucoup, mais dans la bonne humeur. Je crois qu'un des plus beaux souvenirs des débuts de l'Institut fut d'assister au premier départ missionnaire des trois pionnières le 10 décembre 1954. Cela me donnait l'espoir de pouvoir les suivre un jour. (page 29)



Cécile Côté

Ce qui m'a tenue en haleine, c'est le fait que le père Parent venait régulièrement donner des conférences dynamisantes. Ainsi, nous arrivions à vaincre les difficultés du travail et de la vie d'équipe. Par trois fois j'ai fait mes valises pour quitter, mais le père Parent arrivait toujours à me convaincre de poursuivre la route « 5-5-5 ». C'était celle qui était inscrite dans les desseins du Seigneur pour moi et mes vaillantes compagnes, engagées de tout cœur sur cette voie de sanctification à découvrir au quotidien.

En harmonie avec les inspirations, orientations et décisions du père Parent, assurées que son projet de fondation venait de l'Esprit Saint, nous étions solidaires dans les joies comme dans les peines. Notre audace s'apparentait à celle de saint Paul. *« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? La détresse? »*

L'angoisse?... Oui, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. » (Romains 8, 35-38)

Ce moment de la fondation demeure toujours présent à mon cœur. Nous savions que le rêve du père Parent était sacré et qu'il correspondait à la volonté du Christ pour le monde de notre temps. Nous identifiant à la folie du fondateur, nous avons opté pour la vie de l'Institut. Cette route universelle «5-5-5» nous a appris à vivre l'évangile au quotidien, dans la disponibilité et la simplicité.

La reconnaissance de l'Institut par l'Église nous confirme que notre Institut a sa raison d'être pour le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Je suis fière de notre Institut! (page 31)



Fabienne Rinfret

J'ai connu l'Institut par la *Revue Notre-Dame-du-Cap* qui se trouvait chez mon frère. Ainsi je suis entrée en contact avec le père Parent qui m'a invitée à faire un essai en me disant: «*Si vous n'aimez pas ça, vous reviendrez chez-vous.*» Le 7 octobre 1952, par train, je suis arrivée de Roberval à Québec, chez madame Adèle Jobin Parent (la mère du père Parent). Il s'y trouvait déjà quelques jeunes filles avec garde Luce Lacombe qui attendaient pour aller à Grand-Sault.

Tout a commencé bien humblement. Garde Lacombe savait qu'on pouvait, par correspondance, faire le cours d'auxiliaire garde-malade, mais ce cours était en anglais. Elle le traduisait et nous le donnait. Puis, nous, les six, avons passé les examens de qualification et fait le stage d'un an et demi de pratique. Tout s'est bien déroulé et, bien fièrement, nous avons été reconnues par un certificat et une médaille. Je les garde précieusement encore. (page 32)

On se formait à l'esprit de l'Institut tout en travaillant. Pour ma part, la pédiatrie était au premier étage, de même que le salon où se donnaient les conférences. C'était facile pour moi

d'alterner travail et écoute de la conférence. Chaque soir, on avait tout un côté d'une grosse bobine à écouter (bande magnétique). (page 33)

J'ai été deux ans à l'hôpital de Canapé-Vert, en Haïti. D'un hôpital à l'autre, c'était toujours pour m'occuper des mêmes services: laboratoire, les Rayons-X, la stérilisation.... Mais ici, en plus, conduire l'ambulance pour le service de la ville seulement; un haïtien venait avec moi. Ce monsieur faisait le ménage à l'hôpital et, si besoin, il me servait de guide. Durant mon séjour, il y a eu une tentative de renversement du gouvernement et couvre-feu pendant environ une semaine. Personne n'osait circuler, mais moi, j'allais chercher et reconduire les employés, je conduisais l'ambulance avec flashes seulement, pas de sirène... Assez impressionnant!

Puis, un fait amusant, mais à la fois frustrant... Les bibittes (bestioles) d'Haïti me fascinaient, je les ramassais et les collectionnais. Je les mettais sur le bord de la fenêtre au laboratoire. J'avais de grosses araignées, avec de grosses bedaines, des bibittes qu'on n'a pas ici. Un jour, le monsieur qui faisait le ménage, me dit: «*J'ai fait bel ménage, mam'zelle, bel ménage...*» Eh! oui, il avait jeté toutes mes bibittes... (page 34)

(Fabienne est décédée le 1^{er} décembre 2012)



Louise Bouchard

Fondation de l'accueil Guay à Sainte-Agathe-des-Monts : Nous avons fondé une maison pour personnes âgées à partir d'une ancienne maison de danseuses. Le premier soir, les toilettes font défaut, alors nous passons la nuit à tenir la clenche. On ne savait pas quoi faire. La nuit a été longue... mais nous étions jeunes.

Nous avons le goût de continuer dans l'Institut même si on ne savait pas où cela nous mènerait. Engagées pour suivre le Christ et lui faire plaisir, la confiance, la belle mystique que nous pratiquions, la prière, la foi, c'est tout cela qui nous menait.

La fraternité, que nous vivions avec tant de dévouement et que nous partageons, est pour moi inoubliable. Elle nous aidait à tenir pour mieux continuer cette fondation. (page 37)

L'Oblate est un ...

Don qui se donne (toutes les facultés).

Don qui donne (chaque acte de chaque faculté).

Don qui redonne (persévérance dans le don de chaque acte).

Don qui pardonne (éliminer tout obstacle au don de soi).

Don qui abandonne (éliminer toute rancune).

Don qui fredonne sa joie (l'Oblate est toujours heureuse).¹

Cette définition, je l'ai apprise au début de la fondation, je l'ai faite mienne tout au cours de ma vie et elle est encore d'actualité.

Ce que je garde dans ma mémoire du cœur, le plus beau moment de l'Institut est cette confiance que nous donnait le père Parent, cette foi qui m'a appris à me dépasser depuis 60 ans. Le père Parent avait la foi à transporter les montagnes et une reconnaissance pour tout. (page 38)

* * *

1. Au chapitre 3, il est fait mention de l'importance accordée au mot «don» et à ses dérivés pour les membres de l'Institut.

En mémoire des oblates décédées

Le 30 juin 2012, lors de la célébration eucharistique en la basilique Notre-Dame-du-Cap, il fut mention des 10 oblates pionnières qui auraient accompli 60 ans de vie dans l'Institut en cette année jubilaire :

Mesdames Jeannine Coulombe, Cécile D'Amboise, Marie-Claire Fortin, Thérèse Gagnon, Olia Lacombe, Adèle Jobin-Parent (mère du père Parent,) Marie-Anna Richard, Patricia Sirois, Albertine St-Onge, Teresa Sirois Sullivan.

«Tressaillez de joie!

Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux!

Tressaillez de joie!

Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu!»

De juillet 1952 à décembre 2013, nous comptons 258 oblates décédées et une missionnaire laïque :

Amérique latine/ Caraïbes – 24 oblates

4 boliviennes,

5 chiliennes,

7 cubaines,

5 haïtiennes,

2 péruviennes,

1 dominicaine.

« Qui nous séparera de l'amour
du Christ? » (Romains 8,35)

FLOR ANGÉLICA ACUNA RIOS,
MEMBRE DU C.A.



Asie/Océan indien – Afrique – 17 oblates, 1 missionnaire laïque

3 canadiennes,

1 mauricienne,

3 thaïlandaises,

3 indiennes,

2 vietnamiennes,

6 laotiennes.

« Les compagnes décédées nous ont inspirées par leur manière de vivre simplement et la richesse de leur vie spirituelle ».

MERCY S. SAVARIYARADIMAI, MEMBRE DU C.A.

Europe – 10 oblates

3 belges,

1 italienne,

5 françaises,

1 luxembourgeoise.

« C'est leur foi qui a permis à notre Institut de se développer dans une mouvance d'amour, et de répondre aux besoins de l'Église ».

GRAZIELLA FALBO, MEMBRE DU C.A.

Amérique du Nord Est – 123 oblates

121 canadiennes,

1 irlandaise,

1 américaine.

« Nos compagnes ont été porteuses d'amour, de paix, d'espérance partout où elles ont vécu la mission à laquelle le Seigneur les a appelées. Elles sont retournées auprès du Père et de la Vierge Marie. Elles veillent constamment sur nous. N'ayons pas peur de les prier. »

PIERRETTE FORTIN, MEMBRE DU C.A.

Amérique du Nord Ouest – 84 oblates

21 américaines,

1 belge,

61 canadiennes,

1 cubaine.

«Merci d'avoir répondu à l'appel de Dieu et de vous être servi
de vos dons pour faire de votre milieu un endroit meilleur»

THERESA OLSHESKIE, MEMBRE DU C.A.

Au terme de leur pèlerinage terrestre...
Le Seigneur les attendait au seuil de sa Maison...

* * *



Qu'est-ce que tu attends de moi ?

Seigneur, qu'est-ce que tu attends de moi ?
Je me tais et j'écoute :

« Je n'attends que ton amour. J'ai tout fait pour te gagner : je t'ai créé et, en abondance, j'ai déposé dans ton être tout ce qui peut faire de toi un saint. Je t'ai donné une intelligence, une volonté, des sens, un cœur, une capacité extraordinaire d'amour, de compréhension, je t'ai donné le sens des responsabilités, une grande détermination, beaucoup d'autonomie et de maturité.

« Je t'ai appelé par le baptême à devenir mon enfant, je t'ai donné un frère aîné, le Christ, pour que tu le serves. Il est le Chemin qui conduit à moi, il est la Vérité qui sécurise, il est la Vie au-delà de la mort. Il t'entraîne, si tu le veux, à la contemplation, il te nourrit de son eucharistie et te mène à la résurrection.

« Je t'ai donné une mère, Marie, qui a mission de t'inspirer, de garder ton visage fixé sur Jésus, de veiller sur ton cœur pour loger mon propre Esprit. Je te regarde, tu as fait beaucoup jusqu'ici, mais tu ne me donnes pas tout, tu n'es pas encore assez abandonné ...

« Je t'ouvre les bras, qu'attends-tu pour te jeter dedans ? »
Amen, merci Seigneur.

(LOUIS-MARIE PARENT, O.M.I. – JE T'ACCUEILLE – PAGE 169)

Depuis l'assemblée générale de 2010...

Mise en place des régions

Comme nous l'avons vu au chapitre 9, l'assemblée générale 2010 a donné à l'Institut une nouvelle orientation par la création des régions. Après l'assemblée générale, toutes les oblates se sont mises à l'œuvre pour entrer dans ce nouveau fonctionnement et s'engager personnellement. Comprenant que les points d'ancrage de l'Institut, c'est-à-dire le charisme, la mission, la consécration séculière, la spiritualité et l'équipe (valeurs identitaires) demeuraient les mêmes, toutes se sont senties rassurées et ont accepté de se mettre en marche pour bâtir leur région.

C'est dans un grand élan de communion que les membres de l'assemblée générale 2010 ont formé cinq régions à travers le monde afin de «décentraliser l'actuelle structure administrative». Un long discernement a été fait pour la formation de la région Amérique latine en vue d'y inclure les Caraïbes.

Des séances d'information ont eu lieu dans les différents milieux et *L'avenir de l'Institut* s'est engagé sur de nouveaux sentiers.

Voici, à nouveau, le nom de celles qui ont été nommées au Conseil d'administration jusqu'à la prochaine assemblée générale.

Madame Anita Plourde	(États-Unis) présidente
Madame Simone Huneault	(Canada – Ontario) vice-présidente
Madame Theresa Olsheskie	(Canada – Ontario) Amérique du Nord Ouest
Madame Pierrette Fortin	(Canada – Québec) Amérique du Nord Est
Madame Flor Angélica Acuña Rios	(Pérou) Amérique latine/Caraïbes
Madame Mercy S. Savariyaradimai	(Inde) Asie/Océan Indien
Madame Graziella Falbo	(Italie) Europe



De gauche à droite, 1^{re} rangée : Flor, Theresa, Anita, Simone
2^e rangée : Ellena, (sec. gén.), Graziella, Pierrette, Mercy, Denise (Trés. gén.).

Comité de direction

Étant donné que dans cette nouvelle structure le Conseil exécutif a été dissous, il s'est avéré nécessaire d'instaurer un comité pour répondre aux affaires quotidiennes de l'Institut. Le Comité de direction est formé de : Madame Anita Plourde, présidente, madame Simone Huneault, vice-présidente, madame Ellena Brelu-Brelu, secrétaire générale et de madame Denise Desrochers, trésorière générale pour tout ce qui regarde la trésorerie.

Madame Ellena Brelu Brelu a terminé son mandat comme secrétaire générale avec la tenue du conseil d'administration de juin 2013 et elle est retournée dans son pays, l'Île Maurice. Madame Louise Royer, canadienne, a été nommée secrétaire générale, lors de ce même conseil d'administration, et est entrée en fonction le premier juillet 2013.

Comité provisoire décisionnel

De plus, un Comité provisoire décisionnel est établi pour prendre les décisions en regard de la vie de l'Institut et des besoins des membres pour chacune des régions. Le comité provisoire est formé de : mesdames Anita Plourde, présidente, Simone Huneault, vice-présidente et du membre du C.A. de la région concernée par la décision à prendre.

Ce comité demeure en action tant que les assemblées régionales n'ont pas élu leur responsable régionale et leur conseil.

Rencontres régionales

Dans chaque région toutes les oblates ont été invitées à une rencontre régionale pour se connaître mutuellement et pour échanger visions et souhaits pour leur région. Par la suite une équipe de préparation à l'Assemblée régionale (EPAR) a été formée; équipe qui a préparé des dossiers d'étude et procédé à une consultation pour l'élection des déléguées à l'Assemblée régionale. Celles-ci éliraient la responsable régionale et le conseil régional.

Madame Simone Huneault, vice-présidente de l'Institut, a collaboré au processus de régionalisation et a participé aux cinq rencontres régionales.

Assemblées régionales

Madame Anita Plourde, pour sa part, est présente à toutes les assemblées régionales. Les deux régions de l'Amérique du Nord ont vécu leur assemblée régionale en 2013 et la région de l'Amérique latine/ Caraïbes a vécu son assemblée régionale en 2014.

L'élection des responsables et des conseillères est ratifiée par le Conseil d'administration de l'Institut.

La région Amérique du Nord Ouest

comprend les anciens districts de Montréal, Ottawa, États-Unis et les secteurs Ouest Canadien et Rouyn.

La région est formée de trois regroupements :

A: regroupement anglophone comprenant les États-Unis, l'Irlande, les oblates de l'Ontario et l'Ouest canadien.

B et C: deux regroupements francophones de la région de Montréal, incluant la Gatineau et Abitibi/Témiscamingue.

Madame Adrianna Delisle a été élue responsable régionale et mesdames Pauline Labbé, Marie-Jeanne Aucoin et Ginette Faubert, conseillères.

Leur mandat est d'une durée de cinq ans.

La région Amérique du Nord Est

comprend les anciens districts Trois-Rivières et Québec et couvre tout l'est du Québec et le Nouveau Brunswick.

Lors des élections, madame M. Denise Dubé a été élue responsable régionale et mesdames Claire Demers, Marie Martineau et Réjeanne Mathieu conseillères. Leur mandat est aussi d'une durée de cinq ans.

La région Amérique latine / Caraïbes

est formée des pays de l'Amérique du Sud: Bolivie, Chili, Colombie et Pérou et des Caraïbes: Cuba, Haïti et République dominicaine.

La région a tenu son assemblée en janvier 2014. La responsable régionale est Hortensia García Acosta, cubaine et les conseillères élues sont Rosa Poblete Prado, chilienne et Laérianne Dalusma, haïtienne avec également un mandat de cinq ans.

La région Asie / Océan Indien

comprend l'Inde, le Laos, la république de Maurice, le Sri Lanka, la Thaïlande et le Vietnam. Cette région tiendra son assemblée régionale en juillet 2014, à Bangalore, en Inde.

La région Europe

comprend la Belgique, la République fédérale d'Allemagne, la France et l'Italie. Leur assemblée régionale aura lieu en juillet 2014 à Paris, France.

Visites aux membres de l'Institut

(2010-2014)

En fidélité aux Constitutions qui spécifient que des visites doivent être faites aux Oblates, au cours de chaque mandat, madame Anita Plourde continue la tradition et visite les oblates de par le monde. Elle délègue aussi ce rôle:

2010:

Pour transmettre l'information suite à l'assemblée générale 2010:

République dominicaine: madame Hilda Matheu.

Pérou: madame Judith Alvarado Peralta.

2011:

Haïti – Ottawa – Ouest canadien : madame Anita Plourde.

Rouyn : mesdames Anita Plourde et Solange Côté.

Haïti : mesdames Simone Huneault et Germaine Deslandes.

Thaïlande, Laos Vietnam : mesdames Lucile Authier et Trân thi Chuyên.

Inde/Sri Lanka : mesdames Denise Desrochers et Réjeanne Mathieu.

2012:

Maurice/Rodrigues – Irlande – France : madame Anita Plourde.

Italie 50^e – Belgique/Allemagne : mesdames Anita Plourde et Georgette Leclerc.

2013:

Colombie – Chili – Bolivie – Pérou : mesdames Anita Plourde et Réjeanne Mathieu.

États-Unis : mesdames Anita Plourde et Adrianna Delisle, responsable de la région Amérique du Nord ouest.

République dominicaine – Cuba 50^e : mesdames Anita Plourde et Rose Mathieu.

Thaïlande – Laos – Vietnam : mesdames Anita Plourde et Lucile Authier.

2014:

Inde et Sri Lanka : mesdames Anita Plourde et Réjeanne Mathieu.

* * *

Chaque année l'Institut produit les statistiques concernant les membres, Les dernières apparaissent à l'annexe 7, page 331.

Pour terminer ce document historique sur l'Institut et mieux comprendre toute la portée de la vocation oblate une question se pose.... Elle éclaire et éclairera la vie de toutes ces femmes qui acceptent de consacrer leur vie au Seigneur.

Vivre une consécration séculière en plein monde est-ce possible aujourd'hui ?

Au cours des années, la vie consacrée a pris des orientations nouvelles. Il est devenu possible canoniquement de joindre une authentique consécration à Dieu à une existence vécue dans les réalités du monde. Dans les instituts séculiers *« les fidèles vivant dans le monde tendent à la perfection de la charité et s'efforcent de contribuer surtout de l'intérieur à la sanctification du monde. »*¹

Depuis plus de soixante ans déjà, l'Esprit suscite une vocation nouvelle pour l'Église et le monde de notre temps. Des laïques citoyennes dans la cité sont appelées à consacrer leur vie à Dieu. Cette consécration est nécessairement séculière et, dans l'Institut Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée, elle comporte un engagement par les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

C'est entrer dans le dessein de Dieu
que de risquer la route où nous devons marcher.
C'est entrer dans le dessein de Dieu
Que de chercher la source où nous pourrons puiser.²

Mais... à quoi reconnaît-on un membre d'institut séculier ?

« À rien, justement, et c'est vrai. Le membre en effet garde les conditions de vie qui étaient siennes avant d'être membre de l'institut, tout au plus devra-t-il les assumer avec un cœur nouveau, c'est-à-dire avec plus d'amour, plus de désintéressement. »³

1. Code de Droit canonique, n° 710

2. « Soyons ce que nous devons être ! », chant de Robert Lebel, I. V. Dei.

3. Anne Dubois, « Pour un discernement vocationnel », Revue Vocation, « Vie consacrée dans la foule des hommes », n° 2, avril 1973, p.37

Les consacrées séculières de l'Institut Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée directement insérées dans le monde, recherchent, cultivent et témoignent de la présence et de l'intimité de Dieu dans leur milieu. Jésus, lui-même, a manifesté concrètement ces deux aspects de la vie consacrée, lui qui vivait au milieu des humains de son temps pour leur apporter lumière et vie, mais qui recherchait d'autre part la solitude pour la contemplation et la prière dans l'intimité avec son Père.

Soyons ce que nous devons être
Et nous verrons paraître des germes d'avenir
Soyons ce que nous devons être
Et nous pourrons renaître au souffle de l'Esprit!⁴

La consécration séculière parle-t-elle au monde d'aujourd'hui ?

En ce troisième millénaire, c'est dans un monde sécularisé que les oblates marchent à la suite de Jésus.

« La sécularisation est une grâce parce qu'enfin on va cesser de regarder dans les airs et chercher seulement le sacré des choses. Il faut être terre à terre parce que c'est là que Dieu se manifeste et c'est là aussi que se manifeste le Salut, par notre action et notre agir. »⁵

Le pape Paul VI a beaucoup élaboré sur le sujet de la consécration séculière :⁶

« Votre chasteté dit au monde que l'on peut aimer d'un amour désintéressé et inépuisable et que l'on peut se consacrer joyeusement à tous sans se lier à aucun en ayant surtout le souci des plus délaissés. »

4. « Soyons ce que nous devons être ! » Chant de Robert Lebel, I. V. Dei.

5. Abbé Raymond Gravel, revue *Paraboles*.

6. Paul VI aux responsables généraux des Instituts séculiers (1972).

«Votre pauvreté dit au monde que l'on peut vivre au milieu des biens temporels et que l'on peut user des moyens mis à notre disposition par la civilisation et le progrès sans en devenir esclave.»

«Votre obéissance dit au monde que l'on peut être heureux sans pour autant s'installer dans des choix confortables que l'on aura faits soi-même, mais en restant pleinement disponibles à la volonté de Dieu telle qu'elle nous est manifestée dans la vie de tous les jours, par les signes des temps et par ce qui est exigé pour le salut du monde aujourd'hui.»

Super idéal ! Mais... est-ce possible ?

Le vécu de la consacrée séculière est exaltant car l'appel du Seigneur invite au dépassement et au don total. Son regard se pose sur la réalité quotidienne de façon positive et adopte la pédagogie du «moment présent» si chère au fondateur. Pédagogie au rythme de la nature: N'est-ce pas que c'est petit à petit que l'oiseau fait son nid? Alors, vive la technique «du petit pas!» – «d'un jour à la fois!»

L'oblate est en formation toute sa vie, et cette formation se fait au cœur de la vie quotidienne. Elle est soutenue par le témoignage de vie de ses compagnes et guidée dans sa formation.

Un lien d'appartenance se tisse entre l'oblate et l'Institut tout au long de son cheminement. Ce lien indispensable comprend deux dimensions qui ne vont pas l'une sans l'autre: la relation à Dieu et la relation aux autres.

C'est grandir dans le jardin de Dieu
Que de prendre racine où nous sommes plantés
C'est grandir dans le jardin de Dieu
Que d'être sur sa vigne des tiges bien branchées.⁷

7. «Soyons ce que nous devons être!», chant de Robert Lebel, I. V. Dei.

Le cœur de l'oblate s'oriente vers le Seigneur et recherche sa Volonté par les moyens que lui offre l'Institut.

◆ Vœux, lien d'autorité, soutien fraternel

Pour l'oblate, la consécration rend précieux son lien d'appartenance. L'amour du Père la recrée sans cesse et l'amour du Christ l'habite de plus en plus donnant sens à toutes les forces vives de son être. L'Esprit Saint oriente son cœur vers une liberté intérieure capable de canaliser ses désirs de possession et de pouvoir. De plus, la connaissance et la mise en pratique des Constitutions sont indispensables pour guider sa vie de tous les jours.

Dans le cadre de l'Institut, chaque membre bénéficie d'un lien d'autorité personnelle. Une oblate, nommée responsable immédiate, assure ce lien direct d'autorité en ce qui regarde les engagements par vœux. Les rencontres se font toujours dans un dialogue amical, fraternel et empreint de discrétion.

Le projet apostolique, c'est-à-dire les engagements de chacune pour réaliser sa mission au sein du monde et de l'Église, est également présenté à la responsable immédiate qui l'accueille. Ce faisant, la mission personnelle de l'oblate (le projet apostolique) s'insère dans la mission même de l'Institut qui la fait sienne.

C'est autour de Jésus et en son nom que les oblates se rassemblent. Sous la responsabilité d'une animatrice, l'équipe est un lieu de croissance spirituelle et un soutien pour vivre la mission. Le rôle de l'équipe est d'une grande importance :

- aide à approfondir et à vivre la spiritualité,
- suscite et entretient un lien de charité fraternelle entre les coéquipières,
- favorise le partage d'expériences,
- stimule le vécu du projet apostolique,
- véhicule la vie de l'Institut,
- développe le lien d'appartenance,
- favorise la croissance humaine,
- encourage à développer les valeurs positives.

- ◆ Souci constant de sa formation

Afin de pouvoir répondre à sa vocation et à sa mission, l'oblate se préoccupe de sa formation à tous les niveaux : personnelle – spirituelle – professionnelle. Dans l'Institut la revue du jour est une occasion de regarder lucidement sa journée et de vérifier le vécu des attitudes apostoliques. Elle prend conscience de ses besoins de formation et y trouve réponse afin de pouvoir exercer efficacement ses engagements et ses responsabilités dans le but d'avoir une influence positive dans son milieu de travail et de vie.

Occasionnellement, en secteur, district et maintenant en région, il y a des sessions d'information, de formation, d'animation avec des responsables de l'Institut ou avec des personnes ressources.

- ◆ Attention aux besoins de l'Institut

Selon les besoins, il arrive que les autorités de l'Institut fassent appel aux services de l'oblate et à ses talents pour prendre des responsabilités au niveau de l'Institut.

Le cœur de l'oblate s'ouvre à la charité fraternelle envers tous les membres de l'Institut et se rend solidaire de l'humanité toute entière.

- ◆ Fraternité et spiritualité de charité

Comme saint Jean, le père Parent a parlé de l'amour de Dieu partout, à temps et à contre temps : dans ses écrits, ses compositions de chants, ses retraites, ses homélies, ses rencontres planifiées ou spontanées. Ce n'est donc pas surprenant que les Constitutions, à chaque page, parlent de l'amour à vivre en Institut, dans toutes les circonstances, dans tous les milieux. « Vivre la charité du Christ, à l'exemple de Marie Immaculée, pour la répandre 'partout où le Christ a des droits', telles furent l'inspiration et l'ambition apostoliques de la fondation. »

Les membres de l'Institut sentent le besoin de s'entraider et de se soutenir les unes les autres. Chacune est un maillon de la chaîne. C'est la force de chaque maillon qui assure la solidité de la chaîne, car la faiblesse d'un seul maillon a une influence sur tout l'ensemble. Les cinq attitudes de vie de la spiritualité de l'Institut sont des moyens qui ont fait leurs preuves un peu partout dans le monde. Ils sont toujours à découvrir et à exploiter pour leur efficacité et leur richesse. Les membres du groupe associé vivent aussi cette spiritualité aux quatre coins du monde.

♦ Sollicitude envers les compagnes

C'est tout simplement que l'oblate, selon ses disponibilités, entoure ses compagnes malades et âgées d'une présence discrète et compréhensive et les soutient dans les passages difficiles de la vie. Avec beaucoup de respect et d'affection, elle garde en la mémoire de son cœur le souvenir des oblates défuntes et se laisse inspirer par leur vie donnée au Père.



L'OBLATE...
doit se faire «tout à tous»;
elle est ouverte
à tous les milieux,
elle est destinée
par vocation
à aller «partout
où le Christ a des droits»

Louis-Marie Forest o.m.s. - Const. o.m.s., p. 2



Un unique mouvement d'amour

Guidée par l'Esprit Saint, toute la vie de l'oblate est orientée dans un unique mouvement d'amour de Dieu et du prochain. La charité du Christ la pousse à se préoccuper constamment de poser des gestes concrets de solidarité donnant sens à son lien d'appartenance à l'Institut. Au long des années, au creux des expériences de toutes sortes, tout au fond des cœurs des pèlerines qui marchent à la suite de Jésus sur les routes du monde, une spiritualité de l'incarnation prend racine et se développe.

La spiritualité de l'incarnation est une spiritualité par laquelle la présence exerce une influence. Elle implique une appréciation positive du monde et une auto-insertion dans le monde afin de le sanctifier. Insérées dans les réalités du monde, les oblates s'engagent pour servir, soigner, animer et pour tout consacrer à Dieu dans le Christ.

En regard de la pénurie des vocations à la suite de Jésus, il est essentiel de garder une confiance ferme en Celui qui ne se lasse pas d'offrir son Amour. Dans notre monde, en ce troisième millénaire, l'Institut attire encore des femmes de tous âges – de 20 ans jusque dans un âge plus avancé... Les cœurs se rendent disponibles à une aventure spirituelle qui englobe toute leur vie. Dans chacune des régions de l'Institut, de nos jours encore, des « oui » se disent, des pèlerines cherchent leurs voies et quelques-unes s'engagent comme oblates.

Ne les voyons-nous pas ?

Pèlerine avec Marie

Comme le font toutes les femmes qui se mettent à l'écoute des besoins des autres et du monde, dès qu'elle connaît la situation dans laquelle se trouve Élisabeth, Marie n'hésite pas un instant et part. Oui, elle aidera sa cousine durant les derniers mois de sa grossesse, mais aussi, et surtout, elle partagera avec elle et Joachim la richesse intérieure qui l'habite. Marie s'insère ainsi dans un service concret.

C'est pourquoi la Vierge de la Visitation est un modèle incomparable pour toute oblate dans son service au prochain.

Pèlerine du monde

Quand le jour passe à la nuit,
J'aime bien dans l'intimité de mon cœur,
Prendre le temps d'un face à face,
D'un cœur à cœur avec le Christ.

C'est le temps de l'écouter dans sa Parole,
C'est le temps de revoir ma façon d'être et de faire
Au cours de la journée et de toucher du doigt
La qualité de ma présence et de mon action.

Quand le jour passe à la nuit,
J'aime bien dans l'intimité de mon cœur,
Prendre le temps d'un regard attentif
Sur l'actualité des humains de par le monde.

C'est le temps d'accueillir
Les soifs et les faims du monde.
C'est le temps de toucher du doigt
Là où l'espérance du Christ
Est à la hausse ou à la baisse.

Quand le jour passe à la nuit,
Dans l'intimité de mon cœur,
J'offre toutes les soifs et
Toutes les faims du monde au Christ....

Oui, pèlerine du Seigneur
C'est dans l'intime de ton cœur
Que le monde est consacré à Dieu.
Je prends contact avec le Christ...

C'est avec Lui que je regarde le monde...
Et je les offre l'un à l'autre dans un même élan.
J'offre le monde au Christ
À travers les grèves, les émeutes en Syrie ou ailleurs.
J'offre le Christ au monde
À travers mes «Prends pitié» – «Je te rends grâce» – «Béni sois-tu»

Dans ce cœur à cœur nocturne,
Au plus secret de mon être...
Le Christ et le monde s'entremêlent...
Le Christ devient plus présent au monde
Et le monde devient plus présent au Christ.

Sans indifférence,
mais en toute confiance grâce à Lui...
Je m'endors,
Demain attend de moi
une présence responsable et une action transformante
et pour y arriver, deux pôles à maintenir:
l'amour du Christ et l'amour du monde.

«Peuple de pèlerins
Poursuis ton voyage
Plus loin que l'incertain
Et que des mirages!
Le monde est un chemin,
La terre, un passage!
Passe en donnant la main
L'amour et le pain!»⁸

8. «Peuple de pèlerins», chant de Robert Lebel, I. V. Dei.

Exhortation du pape François aux instituts séculiers

Vie consacrée : au cœur du monde avec le cœur de Dieu

«Ne perdez jamais l'élan de *marcher sur les routes du monde*, dans la conscience que marcher, même d'un pas incertain et boiteux, c'est toujours mieux que de rester sur place, fermé sur ses propres questions ou dans ses propres certitudes. La passion missionnaire, la joie de la rencontre avec le Christ qui vous pousse à partager avec les autres la beauté de la foi, éloigne le risque de rester bloqué dans l'individualisme. La pensée qui propose l'homme comme artisan de soi même, guidé seulement par ses propres choix et par ses propres désirs, pensée souvent revêtue de l'habit apparemment beau de la liberté et du respect, risque de miner les fondements de la vie consacrée, spécialement celle du séculier. Il est urgent de réévaluer le sens de l'appartenance à votre communauté de vocation qui, justement parce qu'elle ne se fonde pas sur la vie commune, trouve sa force dans le charisme. Pour cela, si chacun de vous est pour les autres une possibilité précieuse de rencontre avec Dieu, il s'agit de redécouvrir la responsabilité d'être prophétie en tant que communauté, de rechercher ensemble, avec humilité et avec patience, une parole de sens qui peut être un don pour le pays et l'Église, et de la témoigner avec simplicité. Vous êtes comme des *antennes* prêtes à recueillir les germes de nouveauté suscités par l'Esprit Saint, et vous pouvez aider la communauté ecclésiale à assumer ce regard de bonté et trouver les routes nouvelles et courageuses pour rejoindre tous.

Pauvres parmi les pauvres, mais avec un cœur ardent. Ne jamais s'arrêter, toujours en chemin. Ensemble et envoyés, même quand vous êtes seuls, parce que la consécration fait de vous une étincelle vivante de l'Église. Toujours en chemin avec cette vertu qui est une vertu pèlerine : la joie!»⁹

Pape François

10 mai 2014

9. Voir annexe 8, page 335.



Sous la tente d'Abraham,
notre baluchon et autres symboles,
pour aller là où Dieu nous conduira.

Le Seigneur fait merveille.
Nous sommes dans la joie.

MAGNIFICAT!




ANNEXES

<u>ANNEXE 1</u>	Documents constitutifs de l'Institut	296
<u>ANNEXE 2</u>	Expansion de l'Institut	307
<u>ANNEXE 3</u>	Mots d'ordre	311
<u>ANNEXE 4</u>	Publications de l'Institut	313
<u>ANNEXE 5</u>	Présence OMMI dans les pays	324
<u>ANNEXE 6</u>	Publications du père Louis-Marie Parent . . .	328
<u>ANNEXE 7</u>	Statistiques	331
<u>ANNEXE 8</u>	Discours du Pape François aux instituts séculiers italiens	335

Annexe 1

Documents constitutifs de l'Institut

- 1.1 Demande d'approbation de l'Association
Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée
à Mgr Joseph-Roméo Gagnon 8 mai 1952
- 1.2 Décret d'érection comme Pieuse Union
par Mgr Joseph-Roméo Gagnon 8 mai 1952
- 1.3 Décret d'érection comme
Association de Perfection
par Mgr Georges-Léon Pelletier 2 juillet 1960
- 1.4 Décret d'érection comme
Institut séculier de droit diocésain,
par Mgr Georges-Léon Pelletier 2 février 1962
- 1.5 Approbation des Constitutions
par Mgr Georges-Léon Pelletier 3 avril 1967
- 1.6 Décret d'érection comme institut
séculier de droit pontifical et
approbation des Constitutions
par la Sacrée Congrégation
des Instituts séculiers, Rome 24 mars 1984

Approbation de l'association « Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée »

LES OBLATES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE.

Les quelques jeunes filles dont les noms suivent sollicitent de Votre Excellence l'approbation de leur Association appelée Oblates Missionnaires de l'Immaculée. Ce sont Mesdemoiselles

Lucie Lacombe
Isabelle Delisle
Aline Robitaille
Païne-Aimée Welsh
Claire Beaulieu
Anne-Marie Tardif
Marguerite Bélanger

Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée veulent grouper des jeunes filles désireuses de travailler à la gloire de Dieu, et aussi, d'atteindre la perfection chrétienne, par la pratique des vertus chrétiennes, en vivant aussi les conseils évangéliques dans le siècle.

Chaque jour, à cette fin, elles assisteront à la Messe, feront Oraison, réciteront et méditeront le Saint Rosaire, feront l'examen particulier, et elles ne négligeront ni la lecture spirituelle ni la visite au Saint Sacrement.

Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée grouperont des jeunes filles désireuses d'exercer l'apostolat dans le siècle. À cette fin, elles se proposent d'apporter à l'Eglise et aux âmes des aides multiples et efficaces. Elles fonderont des hôpitaux, des dispensaires, des foyers pour jeunes filles, pour vieillards, pour orphelins. Elles tiendront des hotelleries dans les lieux de pèlerinages, fonderont des patronages pour jeunes filles et des centres récréatifs, elles s'occuperont d'enseignement, particulièrement chez les pauvres, dans les campagnes, dans les banlieues de villes, et elles se spécialiseront pour l'enseignement du catéchisme et la formation de catéchistes adultes en pays de missions. Elles organiseront des bibliothèques missionnaires et mariales pour diffuser la pensée de l'Eglise et faire connaître et aimer davantage la Très Sainte-Vierge. Elles fonderont aussi et recruteront des membres pour les Sociétés d'Enfants de Marie et pour les Légions de Marie. Elles s'occuperont de mouvements sociaux, d'organisations d'ouvrages pour les pauvres, de visites pour les pauvres et pour les malades à domicile. De plus, elles organiseront des écoles d'orientation de vocations où des jeunes filles s'initieront à la vie religieuse et étudieront leurs aptitudes; elles formeront leur caractère pour ensuite se diriger vers une communauté de leur choix, soit contemplative ou active; aussi elles acceptent des demoiselles de quinze et seize ans. En un mot, elles iront partout où la charité du Christ les demandera par la voix de l'autorité légitime. Elles sont donc les auxiliaires du clergé et les auxiliaires des différents mouvements d'Action Catholique.

Ces jeunes filles prient humblement Son Excellence Monseigneur l'Evêque d'Edmundston, de bien vouloir approuver leur dessein et de les constituer en Union Pieuse, selon les Normes du Droit Canonique établies pour ces Associations de fidèles.

Vue et approuvée ce 8 mai 1952.

+ Joseph Roméo Gagnon,
Evêque d'Edmundston, N.B.

DECRET D'ERECTION

de la Pieuse Union des

"OBLATES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE"

Nous, Joseph-Roméo Gagnon, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège Apostolique, Evêque d'Edmundston, approuvons la Pieuse Union des "Oblates Missionnaires de l'Immaculée".

Considérant que cette fondation a comme but la sanctification personnelle de ses membres et l'apostolat le plus adapté aux nécessités de ces temps difficiles,

Connaissant et approuvant les intentions de ses membres et leur volonté de fonder plus tard un Institut Séculier,

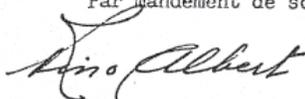
Nous érigeons par les présentes, "La Pieuse Union" des dites "Oblates Missionnaires de l'Immaculée" et les approuvons canoniquement dans notre diocèse, au sens du canon 708 du Code de Droit Canonique.

Nous constituons son siège canonique provisoire en la Maison de Grand Sault, Nouveau-Brunswick, Canada.

Donné à Edmundston, sous Notre seing, Notre sceau et le contre-seing de Notre Chancelier, le 8 mai 1952.


évêque d'Edmundston

Par mandement de son Excellence:

 Chancelier.



Georges - Léon Pelletier

Par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège Apostolique

Evêque de Trois-Rivières

A Nos chères Filles, les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Vu l'érection canonique en pieuse union de l'association des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, effectuée en date du 8 mai 1952, par Son Excellence Mgr J.-Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, où l'association a pris naissance;

Vu l'organisation de l'association susdite visant à la formation et à la sanctification de ses membres d'après les normes de la Constitution Apostolique "Provida Mater Ecclesia";

Vu le nombre sans cesse croissant et de ses membres et de ses œuvres, de telle sorte que la dite association compte déjà presque mille membres exerçant leur apostolat dans plus de cinquante diocèses des Amériques et de l'Indochine;

Vu la supplique à Nous adressée par le Révérend Père Louis-Marie Parent, o.m.i., fondateur de la susdite association, demandant qu'il Nous plaise d'ériger en Association de Perfection cet organisme qui a transféré sa Maison Centrale du diocèse d'Edmundston au diocèse de Trois-Rivières;

Vu la faculté à Nous déléguée par un rescrit (N. prot. I S 206/58) émis en date du 12 mai 1960 par la Sacrée Congrégation des Religieux, à l'effet d'ériger en Association de Perfection l'association des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée;

Avons décrété et décrétons ce qui suit:

Est érigée canoniquement en Association de Perfection l'Union pieuse des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée avec les effets canoniques suivants:

page deux

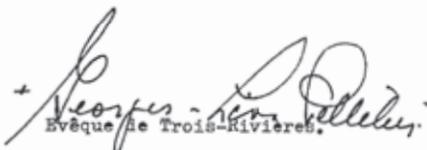
1- Toutes les maisons (i.e. "les centres") déjà existantes, où qu'elles soient, font partie de la susdite Association;

2- Cette Association de Perfection peut être reçue par les Ordinaires des lieux dans leur diocèse respectif, conformément aux constitutions soumises à la Sacrée Congrégation des Religieux;

3- En pratique, cette Association est régie par les mêmes normes que toute société ou congrégation de droit diocésain.

Nonobstant toutes choses contraires.

DONNE à Trois-Rivières, en Notre Palais épiscopal, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre Chancelier, le deuxième jour du mois de juillet de l'an du Seigneur mil neuf cent soixante, en la fête de la Visitation de la B.V.M.


Evêque de Trois-Rivières.

Par mandement de Son Excellence Révérendissime
Mgr l'Evêque de Trois-Rivières.


Chancelier.



Georges - Léon Pelletier

Par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège Apostolique
Evêque de Trois-Rivières

A Nos chères Filles, les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Vu l'érection canonique en pieuse union de l'association des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, effectuée en date du 8 mai 1952, par Son Excellence Mgr J.-Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, N.B., où l'association a pris naissance;

Vu l'organisation de l'association susdite visant à la formation et à la sanctification de ses membres d'après les normes de la Constitution Apostolique "Provida Mater Ecclesia";

Vu le nombre sans cesse croissant et de ses membres et de ses œuvres, de telle sorte que la dite association compte déjà plus de mille trois cents membres exerçant leur apostolat dans soixante diocèses de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique;

Vu l'érection canonique de la dite association, dont la Maison Centrale est maintenant située au diocèse de Trois-Rivières, en Association de Perfection par Nous effectuée, en date du 2 juillet 1960, en vertu d'une faculté à Nous déléguée par un rescrit de la Sacrée Congrégation des Religieux (N. prot. I S 206/58), émis le 12 mai 1960;

Vu la supplique à Nous adressée par le Révérend Père Louis-Marie Parent, o.m.i., fondateur de la susdite Association, demandant qu'il Nous plaise d'élever au rang d'Institut séculier cet organisme;

Vu les pouvoirs à Nous accordés par la Constitution Apostolique "Provida Mater Ecclesia", art. 6, par. 1 et 2, et le "Nihil obstat" de la Sacrée Congrégation des Religieux donné dans un rescrit portant le No prot. I S 206/58, en date du 18 janvier 1962;

page deux

Avons décrété et décrétons ce qui suit:

- Art. 1- Est érigée canoniquement en Institut séculier de droit diocésain l'Association de Perfection des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée.
- Art. 2- On devra apporter le plus tôt possible les corrections demandées par la Sacrée Congrégation des Religieux aux Constitutions du sùddit Institut.
- Art. 3- Les membres de l'Institut qui auront fait précédemment, en l'Association, des vœux, temporaires ou perpétuels, devront les renouveler le plus tôt possible après la présente érection. Le temps passé dans l'Association de Perfection des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée comporte tous ses effets canoniques pour les membres du nouvel Institut séculier.
- Art. 4- Copie de ce décret devra figurer en tête des Constitutions, et devra être adressée à tous les Ordinaires où se trouvent présentement des Centres organisés d'Oblates Missionnaires de Marie Immaculée.

Nonobstant toutes choses contraires.

DONNE à Trois-Rivières, en Notre Palais épiscopal, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre Chancelier, le deuxième jour du mois de février de l'an du Seigneur mil neuf cent soixante et deux, en la fête de la Purification de la Bienheureuse Vierge Marie.


Evêque de Trois-Rivières.

Par mandement de Son Excellence Révérendissime
Mgr l'Evêque de Trois-Rivières.


Chancelier.



Georges - Léon Pelletier

Par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège Apostolique
Evêque de Trois-Rivières



A Nos chères Filles, les Oblates Missionnaires de
Marie Immaculée, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

VU l'érection canonique des "Oblates Missionnaires de
Marie Immaculée" en institut séculier de droit diocésain, par
Nous effectuée, en date du deux février mil neuf cent soixante-
deux, en la fête de la Purification de la Bienheureuse Vierge
Marie, après Nous être muni du "Nihil obstat" de la Sacrée Con-
grégation des Religieux, en date du dix-huit janvier mil neuf cent
soixante-deux;

VU la clause, par Nous insérée dans l'acte d'érection sus-
mentionné, à l'article 2, lequel se lit comme suit: "On devra
apporter, le plus tôt possible, les corrections demandées par
la Sacrée Congrégation des Religieux, aux Constitutions du sus-
dit Institut";

VU les modifications aux susdites Constitutions, récemment
présentées par les Révérends Pères Dorio-Marie Huot, s.m.m. et
André Guay, o.m.i., respectivement président et membre de la Com-
mission des Instituts séculiers auprès de la Sacrée Congrégation
des Religieux, rendant ainsi les dites Constitutions conformes aux
exigences des normes qui régissent les Instituts séculiers, ainsi
que de celles du Décret conciliaire "Perfectae caritatis";

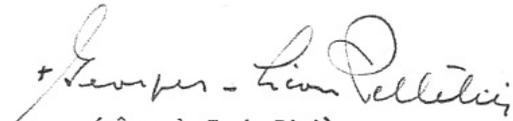
VU la lettre de Son Excellence Monseigneur Paul Philippe, O.P.,
secrétaire de la Sacrée Congrégation des Religieux, à Nous-même
adressée, en date du treize décembre mil neuf cent soixante-six,
se réjouissant des modifications apportées aux susdites Constitu-
tions, conformément à la demande de la Sacrée Congrégation des
Religieux;

VU l'obligation que fait l'Eglise aux Instituts séculiers,
d'avoir une règle de vie qui soit conforme à ses enseignements,
pour leur permettre de mieux atteindre leur but, qui est la sanc-
tification de leurs membres;

Par les présentes et en vertu de Notre autorité ordinaire, Nous approuvons les Constitutions des "Oblates Missionnaires de Marie Immaculée", Institut séculier de droit diocésain, d'après le texte adjoint au présent décret, et dont un exemplaire est conservé aux archives de Notre Curie épiscopale.

Nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Trois-Rivières, en Notre Palais épiscopal, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre Chancelier, le troisième jour du mois d'avril de l'an du Seigneur mil neuf cent soixante-sept, en la solennité de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie.


évêque de Trois-Rivières.

Par mandement de Son Excellence
Monseigneur l'Evêque de Trois-Rivières.


chancelier.



SACRA CONGREGATIO
PRO RELIGIOSIS
ET INSTITUTIS SAECULARIBUS

Prot. n. IS 206

DECRET

L'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, fondé par le Révérend Père Louis-Marie Parent, o.m.i., en 1952, a été érigé en Institut séculier par l'Evêque de Trois-Rivières (Canada), Mgr Georges-Léon Pelletier, le 2 février 1962.

Dès les débuts, l'Institut connut une expansion missionnaire, et aujourd'hui il est implanté dans de nombreux pays d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Dans la plupart de ces pays, il comprend des membres autochtones avec des responsables également autochtones.

L'esprit de l'Institut est marqué par un élan spirituel et missionnaire qui pousse les membres à vivre la charité du Christ, à l'exemple de Marie Immaculée, pour la répandre partout à travers le monde. L'institut tâche de donner une formation spirituelle profonde, en toute soumission aux directives de l'Eglise, et dans la fidélité à la vocation spécifique de consécration séculière. Il veut aussi promouvoir la perfection chrétienne des Oblates afin qu'elles collaborent à la transformation du monde à la manière d'un levain selon le dessein d'amour du Père.

Récemment, l'Institut a présenté la demande d'approbation pontificale. Cette demande a été fort appuyée par l'Evêque actuel de Trois-Rivières, Mgr Laurent Noël, et recommandée par de nombreux Evêques qui font éloge de l'Institut pour le dévouement apostolique de ses membres et pour leur sens aigu des nécessités de l'Eglise universelle et locale.

Après un examen attentif, le Congresso de la Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers, réuni le 10 mars 1984, a estimé que l'Institut mérite d'être compté parmi les Instituts de droit pontifical.

Avec bienveillance, le Saint-Père a donné son approbation le 23 mars 1984. En conséquence, conformément au can. 589, la Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers, par le présent décret, déclare de Droit Pontifical, avec tous les droits et obligations qui en dérivent, l'Institut séculier des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, et elle en approuve les Constitutions selon l'exemplaire authentique conservé dans ses archives.

Nonobstant toute chose contraire.

Donné à Rome, en la Solennité liturgique de l'Annonciation
du Seigneur, le 24 mars 1984,
Année Sainte de la Rédemption.

+ Augustin Mayer O.S.B.
Sec.

E. Card. Sironio, Pref.

Annexe 2

Expansion de l'Institut

L'implantation de l'Institut, dans les différents pays du monde, ne s'est pas faite d'un crac, du jour au lendemain. Le souffle de l'Esprit était là pour que la mission «ad gentes» germe aux cœurs des membres de l'Institut. Il a fallu bien des étapes de mûrissement dans la vie de chaque oblate pour qu'elle trouve la générosité de dire «oui» à cet appel qui bouleversera toute sa vie de «fond en comble.»

Toutes les oblates sont missionnaires dans l'âme. Partout dans le monde, sur tous les continents, on retrouve ce même esprit de service qui les motive

- à être levain dans la pâte au cœur du monde,
- à se mettre au service des plus pauvres parmi les pauvres,
- à collaborer en Église à l'annonce de l'Évangile,
- à travailler selon leur charisme personnel au développement de leur milieu de vie.

Au cours des ans, plus de 300 oblates ont fait le choix de quitter leur pays pour aller missionner en d'autres pays et plus de 80 missionnaires laïques ont collaboré avec elles dans différentes missions. Des liens de fraternité et d'amitié se sont tissés entre elles et la collaboration a jailli de toutes parts.

Amérique du nord

Dès la fondation de l'Institut, les oblates canadiennes et américaines ont partagé leurs expériences sur leur propre terrain et, sans trop tarder, elles sont allées vers d'autres cieux. Cependant l'essor de l'Institut au-delà des mers ne les a pas empêchées de pousser plus loin leur expansion de l'est à l'ouest et du nord au sud de l'Amérique du Nord, du Nunavik au Texas! Elles ont aussi été présentes aux peuples des premières nations et les ont soutenus.

Pays	présence des missionnaires oblates	présence des missionnaires laïques
Mexique	4	–

Amérique centrale

Pays	présence des missionnaires oblates	présence des missionnaires laïques
Panama	4	–
Honduras	14	11
Nicaragua	1	–

Amérique du sud

Pays	présence des missionnaires oblates	présence des missionnaires laïques
Bolivie	29	10
Chili	25	9
Brésil	2	–
Colombie	1	–
Équateur	1	–
Pérou	6	–
Guatemala	1	–

Caraïbes

Pays	présence des missionnaires oblates	présence des missionnaires laïques
Haïti	58	40
République dominicaine	15	2
Cuba	3	-
Bahamas	8	-

Afrique

Pays	présence des missionnaires oblates	présence des missionnaires laïques
Afrique du Sud	8	-
Tchad	26	6
Zambie	16	1
Rép. démocratique du Congo	1	-
Algérie	2	-
Nigéria	1	-
Tunisie	2	-
Rép.de Maurice île Rodrigue	6	-
Burkina Faso	1	-
Côte d'Ivoire	2	-
Cameroun	3	-
Cap Vert	1	-

Asie

Pays	présence des missionnaires oblates	présence des missionnaires laïques
Laos	27	1
Syrie	1	–
Liban	4	–
Vietnam	2	–
Thaïlande	6	–
Inde	5	–
Sri Lanka	1	–

Europe

Pays	présence des missionnaires oblates	présence des missionnaires laïques
Belgique	3	–
France	3	–
Italie	9	1
Espagne	6	–
Portugal	4	–
Royaume-Uni Angleterre	3	–

Océanie

Pays	présence des missionnaires oblates	présence des missionnaires laïques
Australie	1	–

Annexe 3

Liste des MOTS D'ORDRE annuels (1953 à 1971) :

- 1953: «La Présence du Bon Dieu à toutes les heures»
1^{ère} attitude.
- 1954: «L'Oblate est un don qui se donne, donne, redonne,
pardonne, abandonne et fredonne sa joie».
- 1955: «Pas plus, mais mieux».
- 1956: «S'oublier pour faire plaisir».
4^e attitude.
- 1957: «Non pas ma volonté, mais la vôtre, Seigneur!».
Luc, 22, 42.
- 1958: «Laissons-nous mener par l'Esprit-Saint!»
Galates 5, 16.
- 1959: «Viens et suis-moi!»
Matthieu 19, 21.
- 1960: «Être source de paix par le don de nous-mêmes à Dieu».
Luc 2, 14. 5^e attitude.
- 1961: «Faites tout ce qu'il vous dira».
Jean 2, 5.
- 1962: «Nous sommes un!».
Jean 10, 30.
- 1963: «La Volonté de Dieu, c'est votre sanctification!».
1 Timothée 4, 3.
- 1964: «Tout ce qui est à moi est à toi».
Jean 17, 10.

- 1965: «Marche en Ma présence et sois parfait!».
Genèse 17, 1.
- 1966: «Qui cherche Dieu ne manque d'aucun bien!».
Psaume 33, 11.
- 1967: «Je tends les mains vers Tes ordres que j'aime,
Tes volontés, je les médite».
Psaume 118, 48.
- 1968: «Seigneur, Tu sais tout, Tu sais donc que je T'aime».
Jean 21,17.
- 1969: «Chercheurs de Dieu que vivent vos cœurs!».
Psaume 68, 33.
- 1970: «La vérité vous rendra libres».
Jean 8, 32.
- 1971: «La vérité t'a fait libre, que la Charité te fasse serviteur!».
Jean 8, 32; Colossiens 3, 23 -24.
- 1971: Objectif: «Témoigner de la charité du Christ».
Sous-objectif: «Vivre de la charité du Christ»

Annexe 4

Publications dans l'Institut moyens de formation – au cours des âges – 1963-1968

Quelques mois à peine après la fondation de l'Institut est né le premier bulletin officiel: **CARITAS** publié à Grand-Sault, (Nouveau-Brunswick) de février 1953 à décembre 1953.

En toute première page de ce bulletin Caritas, nous lisons l'introduction suivante:

«Comme il était au commencement

Notre groupe commence à augmenter d'une façon prodigieuse. Il nous faut à tout prix trouver des moyens de contact. Chaque groupe reconnu comme une maison officielle de l'Institut aura sa machine-enregistreuse, afin de bénéficier de toutes les conférences qui se donneront à Grand-Sault, ou dans les autres maisons respectives. Ainsi il nous sera possible de conserver l'unité absolument indispensable à notre survie, comme Institut futur. Que chacune nous envoie quelques nouvelles sur sa propre existence, ou encore sur sa propre influence dans son milieu...

Ce petit journal n'a donc pas d'autre but que de nous aider à vivre unies. Nous l'appellerons «CARITAS», parce que ce mot synthétise notre devise: «*Charité du Christ par Marie*».

D'ailleurs, au fil des ans, le journal **CARITAS** changera souvent de nom: il deviendra Caritas XTI, Délicieux 555, 555, Digeste des O.M.M.I., Autour de l'Institut, et finalement, **Présente**, suivi de Nouvelles...News...Noticias...et Présence qui revient de nouveau...

Dès la 6^{ième} parution en juin 1953, on indique que ce bulletin est strictement réservé aux oblates. En 1954 **CARITAS** devient **CARITAS XTI** publié à Grand-Sault, (Nouveau-Brunswick) de janvier 1954 à mars 1954, puis publié à Cap-de-la-Madeleine, (Québec) d'avril 1954 à décembre 1958.

Par la suite, son nom change en celui de **DÉLICIEUX 5-5-5**; il est publié à Cap-de-la-Madeleine, (Québec) de janvier 1959 à octobre 1960, suivi du bulletin **5-5-5** publié à Cap-de-la-Madeleine, de novembre 1960 à février 1963 et à Trois-Rivières de mars 1963 à décembre 1963.

Une transformation s'opère; il est dorénavant imprimé sous forme de livret. Le bulletin **DIGESTE des O.M.M.I.**, est publié de janvier 1964 à juin 1968 et rejoint pour sa part un public plus large que l'Institut. Depuis Trois-Rivières Il est envoyé aux familles, aux amis et aux bienfaiteurs. Dans chaque parution, nous retrouvons un message du père Louis-Marie Parent dans une chronique intitulée «Le Père nous parle». Des nouvelles de l'Institut Voluntas Dei prennent toujours place dans la seconde partie de la revue. La spiritualité de l'Institut «5-5-5» y est développée sous différents aspects touchant l'engagement des laïcs en plein monde et le courrier de l'amour fraternel vient guider le discernement des oblates en formation.

Vient ensuite **AUTOUR DE L'INSTITUT** qui bat tous les records car il est publié pour les membres pendant 51 ans, de septembre 1957 à mai 2008.

* * *

1970-1979

Parallèlement à ce bulletin d'information, l'Institut a cru bon de publier un autre bulletin dont le but était de véhiculer une information assez longue, ayant avantage à être connue par toutes les oblates. De juin 1970 à décembre 1979, le bulletin **DOCUMENTATION**, portant sur des sujets variés, a paru 18 fois. Cette série d'une valeur inestimable fait aussi partie du patrimoine au niveau de la formation.

1 – juin 1970 – français, anglais, espagnol

- Résultats de la Recherche pour le Service de Communications par madame Gisèle Routhier.
- Information sur un projet scolaire au Tchad par madame Céline Girard.

2 – août 1970 – français, anglais

- Consécration et Sécularité par monsieur Mario Laroche, I.V. Dei en collaboration.

3 – octobre 1970 – français, anglais

- Rencontre internationale des Instituts séculiers à Rome, 20-26 septembre 1970 par madame Gabrielle Lachance.
- Allocution au premier Congrès mondial des I.S. par Paul VI.

4 – février 1971 – français, anglais

- Exposé pour les membres qui en sont à leur première étape de vie dans l'Institut, 27-28 décembre 1970 par monsieur Vincent Therrien I.V. Dei. Conférence lors de la rencontre internationale des Instituts séculiers, 20-26 septembre 1970 par madame Jeanne Mètge.

5 – avril 1971 – français

- Réflexion à l'occasion de la Journée mondiale des Communications sociales.
- Compte rendu d'une réunion de quelques membres du Service de Communications particulièrement intéressées aux mass media.
- Liste des directeurs diocésains des Offices de communications.
- Collection « Cahiers d'études et de recherche ».

6 – juin 1971 – français, anglais, espagnol

Assemblée intermédiaire 1971.

- discours du père Louis-Marie Parent, omi.
- discours d'ouverture de l'Assemblée par madame Gabrielle Lachance.

7 – octobre 1971 – français, anglais, espagnol

Assemblée intermédiaire 1971.

- aperçu général des discussions.

8 – mai 1972 – français, anglais, espagnol

- Discours aux dirigeants des I.S. à l'occasion du 25^e anniversaire de Provida mater ecclesia, Rome, février 1972 par Paul VI.

9 – décembre 1972 – français, anglais, espagnol, italien

Assemblée des Responsables généraux d'Instituts séculiers.

- CMIS par madame Gabrielle Lachance.
- Introduction aux carrefours par madame Jeanne Mètge.
- Hommage de Gabrielle Lachance au Saint-Père.
- Allocution aux dirigeants des I.S. par Paul VI.

10 – février 1973 – français, anglais, espagnol

- La collégialité dans le Gouvernement des Religieux (extrait de recherche) par Germain Lesage, omi.

11 – avril 1973 – français, anglais, espagnol, italien

- En recherche d'identité (extrait d'une conférence à l'Assemblée générale des I.S., 20 juin 1971) par D. Fernando Sebastian.

12 – mars 1974 – français, anglais, espagnol, italien

- Nouvelles perspectives dans la pastorale missionnaire par Mgr Dondeyne.

13 – janvier 1976 – français, anglais, espagnol

Deuxième session de l'A.G. 1974

- L'obéissance (extrait du dossier de recherche préparé à l'intention des déléguées).

14 – mars 1976 – français, anglais, espagnol

Deuxième session de l'A.G. 1974.

- La pauvreté (extrait du dossier de recherche préparé à l'intention des déléguées).

15 – octobre 1976 – français, anglais, espagnol

Assemblée générale des Responsables généraux des I. S., Rome, août 1976.

- Introduction par madame Gabrielle Lachance.
- Activités du C.E. de la CMIS.
- Compte rendu des études:
 - consécration séculière et mission par madame Gabrielle Lachance.
 - formation par madame Maria Teresa Cuesta.
- Exposé sur la prière par Giuseppe Lazzati.
- Allocution du Saint-Père Paul VI.

16 – mars 1978 – français, anglais, espagnol, italien

L'Évangélisation dans le monde moderne.

- Introduction par Mario Laroche, I.V.Dei.
- Présentation générale par Roger Ébacher, ptre.
- Questionnaire d'étude.

Une société à refaire – message pastoral des évêques catholiques du Canada.

17 – novembre 1978 – français

Conférence du Vice-président du Conseil national pour les laïcs.

- La place des laïcs dans l'Église à la lumière de la théologie de Vatican II par Mgr Lucas Moreira Neves.
- Vocation des laïcs (interrogations, réalisations, perspectives) par Mgr Lucas Moreira Neves.

18 – décembre 1979 – français, anglais, espagnol, italien

Documents sur la chasteté.

- Sur les traces du Christ par Aloysius Kedl, omi.
- La chasteté, plénitude de vie par François Coudreau, ptre.
- Célibat consacré par Yves Raguin, s.j.
- Le célibat par Marc Oraison.
- Bibliographie.

* * *

La publication de **DOCUMENTATION** a repris de 2006 à 2010 pour aider les équipes à compléter le matériel offert par les orientations de l'animation de 2006 à 2008. Le comité de rédaction, à la fine pointe des réalités des instituts séculiers, donne un élan dynamique à notre Institut¹ en stimulant l'engagement dans le monde pour la réalisation de la sa mission.

- Le monde (mars 2006)
- La sécularité (novembre 2006)
- Le laïc (mars 2007)
- Changer le monde (novembre 2007)
- Un monde d'espérance (mars 2008)
- Chrétiennes avec les autres (novembre 2008)
- Documents officiels sur les Instituts séculiers (janvier 2010)²

* * *

Au début des années 2000, **AUTOUR DE L'INSTITUT** prend un nouveau tournant par ses objectifs et son contenu comme le spécifie le nouveau comité de rédaction.³

« C'est à l'automne 2002 qu'a eu lieu la première réunion du comité de rédaction nouvellement formé pour assumer la responsabilité de la publication d'*Autour de l'Institut*. Le conseil exécutif nous avait laissé beaucoup de liberté quant à la facture extérieure et au contenu du bulletin officiel de l'Institut dont les objectifs généraux demeuraient les mêmes.

1. Membres du comité de rédaction de « DOCUMENTATION » : mesdames Gabrielle Lachance, Louise Savard, Françoise Tremblay.

2. Ce document « DOCUMENTS OFFICIELS SUR LES INSTITUTS SÉCULIERS » fut préparé par le secrétariat de l'Institut en 2010.

3. Pour la période 2002 à 2008 les membres du comité de rédaction de « Autour de l'Institut » sont mesdames Céline Bisson, Gabrielle Lachance, Louise Savard, Françoise Tremblay et Pauline Tassé, secrétaire.

Plutôt que de renouveler la présentation du bulletin, nous avons décidé de concentrer nos énergies sur le contenu. L'éditorial de mai 2008 résume bien ce que nous avons voulu réaliser. Au cours des cinq dernières années, nous avons ratissé large, mettant sans cesse en lumière nos Constitutions en lien avec notre vécu quotidien et des thèmes d'actualité. Les exigences de notre mission en tant que séculières consacrées, la richesse de notre charisme et de notre spiritualité ont été des phares tout au long de cette démarche.

Ces objectifs de publication se sont matérialisés par le choix d'un thème qui était présenté dans l'éditorial, élaboré dans une réflexion bien nourrie et illustré par des témoignages de membres provenant de divers pays. C'était une façon de faire connaître l'Institut à travers le vécu spirituel et apostolique de ses membres présentes sur les quatre continents».

Les thèmes développés dans les numéros de mai 2003 à mai 2008 :

05-2003 Du cœur aux mains. Actualisation de la mission.

09-2003 Bâtir la paix.

01-2004 La terre, notre héritage.

05-2004 Vivre la mission dans un monde multiculturel.

09-2004 La vie consacrée en lien avec la mission.

01-2005 Le pouvoir: un service.

01-2006 Responsabilité et solidarité.

05-2006 La charité exprimée dans le 555, et vécue dans l'ordinaire de la vie.

09-2006 La Beauté.

* * *

En septembre 2008, le bulletin **PRÉSENTE** vient remplacer Autour de l'Institut et il a paru jusqu'en décembre 2009.

* * *

En 2010, une nouvelle publication nommée temporairement **NOUVELLES** se fraie un chemin sur internet dans le domaine de l'informatique en se cherchant un nom. Ainsi prend vie **NOUVELLES... NEWS... NOTICIAS...** Elle rejoint les oblates à travers le monde soit en français, en anglais ou en espagnol. Cette nouvelle forme de communication est sous la responsabilité de la secrétaire générale.

* * *

À la suite du changement organisationnel en cours pour le fonctionnement de l'Institut un nouveau bulletin électronique se pointe à l'horizon :

NOUVELLES DES RÉGIONS débute en septembre 2011. Ce bulletin dans son Volume 1, Numéro 1 donne des nouvelles des 5 régions de l'Institut :

- Amérique du Nord Est
- Amérique du Nord Ouest
- Amérique latine/ Caraïbes
- Asie/Océan Indien
- Europe

Il y a eu 5 bulletins des régions avant mars 2013.

* * *

Livrets de formation

Des livrets pour la formation de base et intermédiaire des nouveaux membres de l'Institut sont élaborés à partir de 2004. Voici la liste des livrets disponibles en plusieurs langues : anglais, français, espagnol, italien, laotien, vietnamien.

- La Vierge Marie – (3 livrets)
- Sécularité consacrée pour la mission
- Mission et apostolat au cœur du monde
- Spiritualité de l'Institut
- Spiritualité de l'Institut: Textes proposés
- Notre fondateur
- Introduction à la vie consacrée
- La pauvreté un chemin vers l'amour et la liberté
- Ta vie à la suite de Jésus chaste
- L'obéissance « Me voici! »
- L'incarnation de Jésus
- Jésus, mon Rédempteur
- Les sacrements: une source de vitalité pour ma vocation
- Lien d'appartenance à l'Institut
- La vie don sacré de Dieu

* * *

Plusieurs districts et secteurs ont rédigé des documents de formation adaptés à la mentalité et à la compréhension des oblates de leur pays. Ceux-ci sont révisés régulièrement et toujours utilisés par les oblates en formation. Le conseil d'administration approuve fortement toutes ces initiatives qui apportent un regain de vitalité pour tous les membres de l'Institut au plan de l'animation et de la formation.

* * *

Nul doute que les oblates sont favorisées dans leur formation! En plus des documents ci-haut mentionnés, elles jouissent de documents de base et d'articles publiés par la Conférence mondiale des instituts séculiers (CMIS). La revue **DIALOGUE** de la CMIS communique les documents officiels du Magistère de l'Église sur les instituts séculiers, les rapports des assemblées et différents textes de fond écrits par des membres des instituts séculiers. En 2010, pour compléter la 3^e édition du livre publié par la CMIS en 1993, l'Institut a pris l'initiative de colliger les documents parus de 1993 à 2007 et les a fait parvenir à toutes les oblates en formation ainsi qu'à toutes les oblates qui le désiraient.

* * *

De plus, la Conférence canadienne des instituts séculiers organise périodiquement des journées de rencontres pour tous les instituts présents au Canada et invite des personnes-ressources qui permettent de se mettre à jour sur la vie de l'Église et de se rencontrer entre instituts pour mieux se connaître et fraterniser. Naturellement, les oblates profitent pleinement de ces journées de ressourcement.

Des Conférences des instituts séculiers existent aussi en d'autres pays: aux États-Unis, en Asie, en Amérique Latine/Caraïbes ainsi que dans plusieurs pays d'Europe et tout particulièrement en Italie.

Annexe 5

Présence OMMI dans les pays

1952-2014

Le caractère **gras** précise l'année de fondation et une présence actuelle.
 Le caractère régulier les années de présence dans les pays.
 L'astérisque indique que l'Institut s'est solidement implanté (16 pays).

De 1952 à 2014, l'Institut a été présent dans 50 pays à travers le monde dans les 5 continents.

En 2014, il y a une présence oblate dans plus de 21 pays.

Amérique du Nord

Pays	date de fondation
* Canada 1952-07-02	1952-...
provinces	fondation – présence
Nouveau-Brunswick	1952-...
Québec	1953-...
Saskatchewan	1956-1968; 1972; 2002-2014
Alberta	1958-...
Ontario	1958-...
Manitoba	1957-...
Nouvelle-Écosse	1966-1971; 1975-1976; 1981
Colombie Britannique	1969; 1974-1975; 1994-2001
Terre-Neuve et Labrador	1976-1979
Île-du-Prince-Édouard	–
territoires	présence
Territoires du Nord-Ouest	1963-1973; 1975-1977
Territoires du Yukon	1964-1969; 1976-1977
Nunavik	1972-2013

Pays	date de fondation
*États-Unis nord en lien	1954-...
Etats-Unis sud	1959...

Amérique centrale

Pays	présence
Mexique	1962; 1963-1969; 1987-1988
Panama	1956-1957
Honduras	1961-1974
Nicaragua	1986-2011

Amérique du Sud

Pays	fondation – présence
* Bolivie	1956-...
* Chili	1954-...
Brésil	1971-1977; 1991-1992
Colombie	1972-...
Équateur	1973; 1988-2002
* Pérou	1983-...

Caraïbes

Pays	fondation – présence
* Haïti	1956-...
* République dominicaine	1959-1960; 1961; 1966-...
* Cuba	1964-...
Bahamas	1965-1977
Guadeloupe	1993-2003

Afrique

Pays	fondation – présence
Maroc	1959
Afrique du Sud	1961-1970; 1991-1996
Tchad	1961-2001; 2008-2012
Zambie	1962-1993
Rép. démocratique du Congo (Zaire)	1963-1964
Algérie	1965-1982
Nigéria	1968-1971
Tunisie	1968-1973
* Rép.de Maurice (île Maurice) en lien Rép. de Maurice (île Rodrigue)	1968-...
Burkina Faso (Haute Volta)	1971-1974
Côte d'Ivoire	1973-1974; 1992-1997
Cameroun	1985-1993
Cap Vert	1988-1992

Asie

Pays	fondation – présence
* Laos	1957-...
Syrie	1963
Liban	1963-1967
* Vietnam	1964-...
* Thaïlande	1966-...
* Inde	1967-...

Pays	fondation – présence
Sri Lanka (Ceylan) en lien avec l'Inde	1967-...
Philippines	1969-1970; 1973-1987

Europe

Pays	fondation – présence
* Belgique	1958-1959; 1960; 1964-...
* France	1958-...
* Italie	1961-...
Allemagne en lien avec la Belgique	1961-1963; 1982-...
Espagne	1963-1975; 1995-2001
Suisse	1963-1964; 1967-1970; 1974;1990-1991
Luxembourg	1964-1967; 1970-2013
Portugal	1967-1969
Royaume-Uni (Angleterre)	1969-1970; 1979-1980; 1984-1986
Irlande	1970-...

Océanie

Pays	présence
Australie	1999-2003

Annexe 6

Publications du père Louis-Marie Parent, o.m.i.

Le père Parent a beaucoup écrit tout au long de sa vie. De 1957 à 1967, il a publié en français, en anglais et en espagnol « Le père nous parle » à l'intention des membres des instituts qu'il a fondés. Pendant 20 ans, de 1965 à 1985, il a assuré la publication des brochures de la *Collection Volontaires de Dieu*. En tout 200 brochures – 10 par année – sur des sujets touchant la spiritualité de l'Institut – l'union au Christ – les 5 attitudes de vie – la vie de prière – la vie d'équipe – le moment présent. Il favorisait aussi la croissance humaine en orientant ses écrits sur le positif – la solidarité – l'autonomie – la connaissance de soi – l'acceptation de soi et des autres – l'équilibre de vie – apprendre à relaxer, etc.

Ces brochures reliées par année demeurent aidantes pour les oblates et toute personne qui désire améliorer ses comportements.

Il est aussi l'auteur de plusieurs livres :

- Sur les pas de Jésus. (1978)⁴ *publié en français, anglais, espagnol, italien, malayalam, tamoul, vietnamien.*
- C'est possible de s'entendre avec les autres! (1989) *publié en français, anglais, espagnol, vietnamien.*
- Je t'accueille. (1982 puis en 1989) *en français, espagnol, vietnamien.*
- En intimité avec Jésus. (1987) *en français, anglais, espagnol, italien, vietnamien.*
- Un cœur sur la main : Jean-Louis Collignon, o.m.i. évêque d'Haïti. (1988) *publié en français.*

4. SUR LES PAS DE JÉSUS. Ce livre se démarque car il est entièrement dédié à l'enseignement des cinq attitudes de vie et à leur lien avec la Parole de Dieu

- Le moment présent. (1990) *en français, anglais, espagnol, italien, vietnamien*.
- Victor Lelièvre, un homme branché sur le Sacré-Cœur. (1993) *en français*.
- Tu es à moi. (1994) *en français et en italien*.
- Suis-je moi-même? (1976) *en français*.

ainsi que deux volumes bien spéciaux et bien précieux :

- Essai biographique 1910-1938 – En route vers Quelqu'un (1997) *en français et en vietnamien*.
- Autobiographie 1938-1957. – En route avec Quelqu'un ... (1999)

«Sa mémoire fidèle, bien appuyée au besoin par des archives personnelles, (ses agendas, lettres, articles de journaux), pourrait raconter encore et encore...mais je le vois dire, souhaitant laisser ces années dans l'ombre du passé: «*C'est déjà beaucoup trop... tournons la page... Dieu sait et l'important est là.*»⁵

5. Madame Fernande St-Onge, secrétaire et collaboratrice aux publications du père Louis-Marie Parent, o.m.i.

Le père Parent a toujours été un grand communicateur et il a toujours encouragé à conserver des archives sur la vie, le développement et les réalisations de l'Institut à travers le monde. Il invitait constamment les membres à communiquer entre elles et avec leur entourage en étant porteuses vivifiantes de messages. Porter attention aux personnes n'est-ce pas les aider à être heureuses? Bref, à vivre «la charité en action» le 3^e 5.

«Un message, c'est la transmission de quelque chose, c'est une communication, un contenu de ce qui est révélé. Les attentions sont des messages, elles impriment leur contenu dans les êtres humains. Ces messages peuvent marquer une vie, lui donner une impulsion en bien ou en mal, selon qu'ils sont positifs ou négatifs.

Les messages positifs ont une répercussion bénéfique non seulement chez celui qui les émet, ou qui les enregistre, mais dans toute la société.»⁶

6. LOUIS-MARIE PARENT – Collection Volontaires de Dieu – octobre 1979, page 8.

Annexe 7
Statistiques
Institut séculier Les Oblates missionnaires
de Marie Immaculée

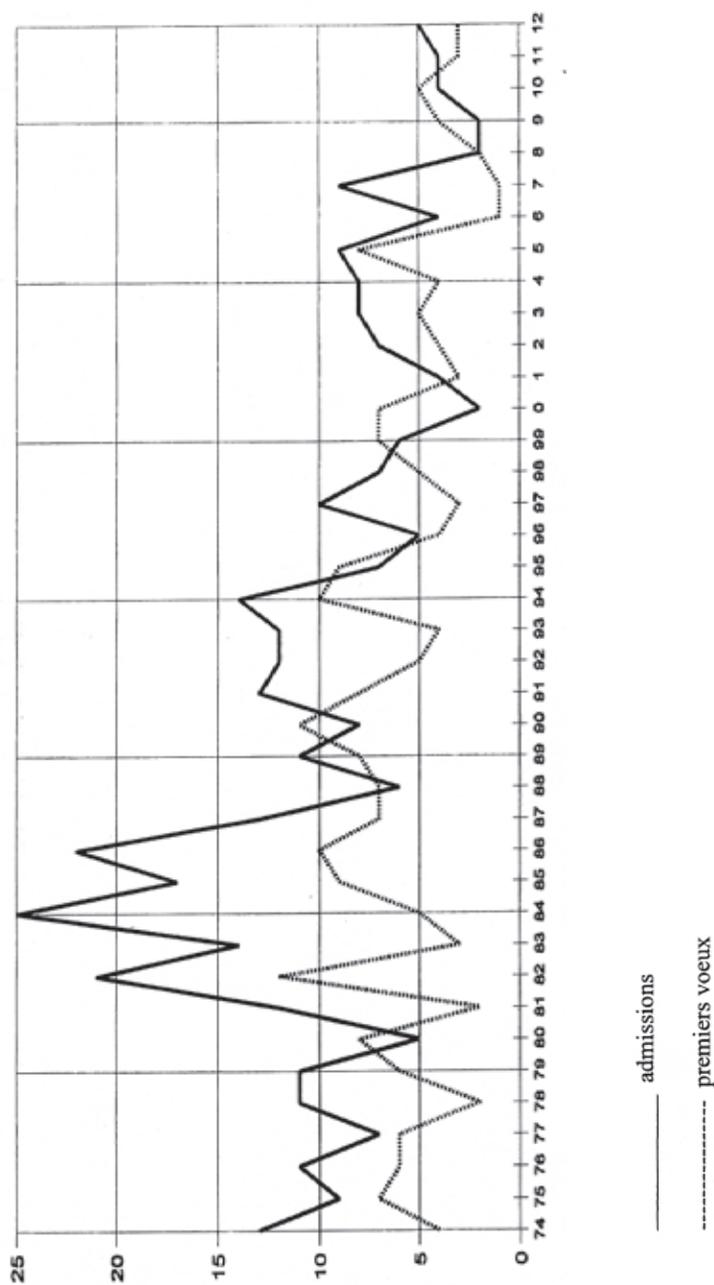
- 7-1 Évolution du nombre de membres.
- 7-2 Admissions et premiers vœux.
- 7-3 Statistiques Oblates et Volontaires de Dieu
au 31 décembre 2013.

Institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée
Évolution du nombre de membres

	1952	1957	1962	1967	1972	1977	1982	1987	1992	1997	2002	2007	2012
Professes internes	5	250	709	789	491	427							
Professes externes		26	199	228	216	172							
Nombre de membres*	10	451	1 220	1 229	780	635	619	644	636	610	579	542	482
Canada	10			813			383	385	375	363	336	310	268
Autres pays	-			416			236	258	262	247	243	232	214

* Le nombre de membres inclut généralement les aspirantes, les probantes, les professes, les professes et les membres en année de suspension des vœux. Néanmoins, en 1952 et 1957, les aspirantes ne sont pas comptées.

ADMISSIONS ET PREMIERS VOEUX
(31 décembre 2012)



Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée

(31 décembre 2013)

Lieux de résidence	Membres avec incorporation		Candidates aspirat et probation	Personnes associées à l'Institut
	temporaire	définitive		
	1	2	3	4
Amérique du Nord				
- Canada	-	258	4	376
- États-Unis	-	13	1	78
Amérique du Sud				
- Bolivie	-	8	-	3
- Chili	1	15	-	54
- Colombie	1	2	-	12
- Équateur	-	-	-	33
- Pérou	1	1	-	9
Antilles				
- Cuba	-	19	1	316
- Haïti	5	25	1	119
- Rép. Dominicaine	-	9	-	23
Afrique				
- Bénin	-	-	-	1
- Burkina Faso	-	-	-	3
- Cameroun	-	-	-	1
- Kenya	-	-	-	1
- Maurice/Rodrigues	2	4	1	82
- Togo	-	-	-	2
Asie				
- Inde	3	21	1	-
- Japon	-	-	-	1
- Laos	2	7	2	26
- Sri Lanka	-	1	3	-
- Thaïlande	-	3	-	7
- Vietnam	1	4	2	18
Europe				
- Allemagne	-	1	-	-
- Angleterre	-	-	-	1
- Belgique	-	2	-	33
- France	-	19	1	7
- Irlande	-	1	-	-
- Italie	-	22	1	8
Total	16	435	18	1 214

Annexe 8

Discours du pape François aux Instituts séculiers italiens

Chers frères et sœurs,

Je connais et apprécie votre vocation ! Elle est une des formes les plus récentes de vie consacrée reconnue et approuvée dans l'Église, et, peut-être à cause de cela, n'est pas encore pleinement comprise. Ne vous découragez pas : vous faites partie de l'Église pauvre et en mouvement dont je rêve !

Par vocation, vous êtes laïcs et consacrés comme les autres et au milieu des autres, vous suivez une vie ordinaire, sans signe extérieur, sans le soutien d'une vie en communauté, sans la visibilité d'un apostolat organisé ou d'une œuvre spécifique. Vous êtes uniquement riches de l'expérience totalitaire de l'amour de Dieu et c'est pour cela que vous êtes capables de connaître et partager les soucis de la vie dans ses multiples aspects, la mûrissant à la lumière et la force de l'Évangile.

Vous êtes le signe de cette Eglise du dialogue dont parle Paul VI dans l'Encyclique *Ecclesiam suam* : « On ne sauve pas le monde du dehors – dit-il ; il faut, comme le Verbe de Dieu qui s'est fait homme, assimiler, en une certaine mesure, les formes de vie de ceux à qui on veut porter le message du Christ ; sans revendiquer de privilèges qui éloignent, sans maintenir la barrière d'un langage incompréhensible, il faut partager les usages communs, pourvu qu'ils soient humains et honnêtes, spécialement ceux des plus petits, si on veut être écouté et compris. Il faut, avant même de parler, écouter la voix et plus encore le cœur de l'homme ; le comprendre et, autant que possible, le respecter et, là où il le mérite, aller dans son sens. Il faut se faire les frères des hommes du fait même qu'on veut être leurs pasteurs, leurs pères et leurs maîtres. Le climat du dialogue, c'est l'amitié. Bien mieux, le service. »

Le thème de votre Assemblée, « Dans le cœur des événements humains : les défis d'une société complexe », montre le domaine de votre mission et de votre prophétie. Soyez dans le monde mais non du monde, en portant en vous l'essentiel du message chrétien : l'amour du Père qui sauve. Soyez dans le cœur du monde avec le cœur de Dieu.

Votre vocation vous rend attentifs à chaque homme et à ses demandes les plus profondes, qui souvent restent inexprimées ou masquées. Dans la force de l'amour de Dieu que vous avez rencontré et connu, vous êtes capables d'intimité et de tendresse. Ainsi vous pouvez être très proches, jusqu'à 'toucher' l'autre, ses blessures et ses attentes, ses demandes et ses besoins, avec cette tendresse exprimant une attention qui supprime toutes les distances. Comme le Samaritain qui *passa à côté, vit et eut de la compassion*. Il est là le mouvement auquel vous engage votre vocation : passer à côté de chaque homme et vous faire proche de chaque personne que vous rencontrez, parce que le fait que vous demeuriez dans le monde n'est pas simplement une condition sociologique, mais une réalité théologique qui vous appelle à une attitude consciente, attentive, qui sache percevoir, voir et toucher la chair du frère.

Si ceci n'arrive pas, si vous êtes devenus distraits, ou pire encore si vous ne connaissez pas ce monde contemporain mais que vous connaissez et fréquentez seulement le monde qui vous est le plus facile ou vous attire plus, alors il est urgent de se convertir ! Votre vocation est par nature « en sortie », non seulement parce qu'elle vous porte vers l'autre, mais aussi et surtout parce qu'elle vous demande d'habiter là où habite chaque homme.

... Vous êtes un levain qui peut produire un bon pain pour tant de personnes, ce pain dont on a tellement faim : l'écoute des besoins, des désirs, des désillusions, des espérances. Comme ceux qui vous ont précédés dans votre vocation, vous pouvez redonner l'espérance aux jeunes, aider les anciens, ouvrir la route vers le futur, défendre l'amour partout et dans chaque situation. Si ceci n'arrive pas, si votre vie ordinaire manque de témoignage et de prophétie, alors, je vous redis, il est urgent de vous convertir !

Ne perdez jamais l'élan de *marcher sur les routes du monde*, dans la conscience que marcher, même d'un pas incertain et boiteux, c'est toujours mieux que de rester sur place, fermé sur ses propres questions ou dans ses propres certitudes. La passion missionnaire, la joie de la rencontre avec le Christ qui vous pousse à partager avec les autres la beauté de la foi, éloigne le risque de rester bloqué dans l'individualisme. La pensée qui propose l'homme comme artisan de soi-même, guidé seulement par ses propres choix et par ses propres désirs, pensée souvent revêtue de l'habit apparemment beau de la liberté et du respect, risque de miner les fondements de la vie consacrée, spécialement celle du séculier. Il est urgent de réévaluer le sens de l'appartenance à votre communauté de vocation qui, justement parce qu'elle ne se fonde pas sur la vie commune, trouve sa force dans le charisme. Pour cela, si chacun de vous est pour les autres une possibilité précieuse de rencontre avec Dieu, il s'agit de redécouvrir la responsabilité d'être prophétie en tant que communauté, de rechercher ensemble, avec humilité et avec patience, une parole de sens qui peut être un don pour le pays et l'Église, et de la témoigner avec simplicité. Vous êtes comme des *antennes* prêtes à recueillir les germes de nouveauté suscités par l'Esprit Saint, et vous pouvez aider la communauté ecclésiale à assumer ce regard de bonté et trouver les routes nouvelles et courageuses pour rejoindre tous.

Pauvres parmi les pauvres, mais avec un cœur ardent. Ne jamais s'arrêter, toujours en chemin. Ensemble et envoyés, même quand vous êtes seuls, parce que la consécration fait de vous une étincelle vivante de l'Église. Toujours en chemin avec cette vertu qui est une vertu pèlerine : la joie!

Merci très chers frères et soeurs, de ce que vous êtes. Que le Seigneur vous bénisse et que la Sainte Vierge vous protège. Et priez pour moi!⁷

Rome, 10 mai 2014

7. Original en italien : © Copyright – Libreria Editrice Vaticana. Traduction française : de Zenith, Hugues de Warren, (12 mai 2014). © Innovative Media Inc.



BIBLIOGRAPHIE

Archives O.M.M.I, Trois-Rivières

Historique de l'Institut, Années. Ag (1997-11) Annexe 3-4. Sujets – Assemblées générales, 4p.

Statuts des Volontaires. Connais-tu les Volontaires de Dieu?, juin 1985 (nouvelle édition, 1^{er} trimestre 1997), 16p.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2001, *Décisions et mandats confiés au C.A. Femmes de foi et de défi*, 31 juillet 2001, 16p.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005, *Décisions et mandats confiés au C.A. "Voici que moi je fais du neuf qui déjà bourgeoonne; ne le reconnaissez-vous pas?"* Isaïe 43, 13, août 2005, 23p.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2010, *Décisions et mandats confiés au C.A. "Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous."* Jean 1,14, septembre 2010, 23 p.

CHÉNARD, Anne-Marie, présidente-directrice générale (1974-1981), *Extrait du compte rendu de fin de mandat*, 17 juin 1999, 11p.

LACHANCE, Gabrielle, présidente-directrice générale (1968-1974), *Extrait du compte rendu de fin de mandat*, 10 octobre 1998, 10p.

PARENT, Louis-Marie, o.m.i., « Réponses à 55 questions », *Codex historique*, septembre 1961, p.3.

TREMBLAY, Françoise, *Survol des 40 ans d'histoire de l'Institut*, 12 septembre 1992, 6p.

WELSH, Reine-Aimée, directrice générale, *Bref résumé des années 1952-1968*, 9 septembre 1998, 16p.

Bibliothèque de formation

INSTITUT O.M.M.I., « Aspirat », *Introduction à la vie consacrée*, Trois-Rivières, 2006, p. 13, 15-16.

INSTITUT O.M.M.I., « Formation de base et intermédiaire », *Sécularité pour la mission*, Trois-Rivières, 2009, p.37-39.

INSTITUT O.M.M.I., « Formation intermédiaire », *Lien d'appartenance à l'Institut*, Trois-Rivières, 2009, p.14-15.

INSTITUT O.M.M.I., *Notre fondateur Louis-Marie Parent, o.m.i.*, Trois-Rivières, 2011.

Célébrations de l'Institut, Trois-Rivières

Album-Souvenir 1952-1992 – 40^e anniversaire de l'Institut, 8 décembre 1991 – 8 décembre 1992. Réalisé avec la participation des districts et des secteurs de l'Institut.

Album-Souvenir 1952-1992 – 40^e anniversaire de l'Institut, Trois-Rivières, 4 juillet 1992.

Album-Souvenir 1952-2002 – 50^e anniversaire de l'Institut.

DERASPE, Georgette, « Faits glanés au fil de l'histoire des O.M.M.I., 1945-1982 », *Là où est ton trésor...*, juillet 1982, p.85-99.

Jubilé – 1952-2012 – 60^e anniversaire de l'Institut, Trois-Rivières. Témoignages des premiers jours de la fondation et en mémoire des oblates décédées.

Rassemblement en hommage et reconnaissance au Père Louis-Marie Parent, o.m.i., Cap-de-la-Madeleine, le 16 novembre 2003.

Rencontre des Instituts en lien avec les Oblats. Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée. Trois-Rivières, le 14 juin 1991.

Publications de l'Institut

Caritas, février 1953 à décembre 1953.

Caritas XTI, janvier 1954 à décembre 1958.

Délicieux 555, janvier 1959 à octobre 1960.

555, novembre 1960 à décembre 1963.

Digeste, janvier 1964 à juin 1968.

Autour de l'Institut, septembre 1957 à mai 2008.

Documentation, juin 1970 à décembre 1979.

Autres textes

CMIS, Les institus séculiers – Documents, 3^e édition, Rome, 1993.

GAUTHIER, Roger, o.m.i, « Notices biographiques: Louis-Marie Parent, o.m.i. 1910-2009 », *Nécrologie des Oblats de la province Notre-Dame-du Cap*, Richelieu, janvier 2010.

INSTITUT O.M.M.I., *Un apôtre au cœur de feu! Louis-Marie Parent, o.m.i., 1910-2009*, Trois-Rivières, janvier 2010, 110p.

LACHANCE, Gabrielle, *La vie séculière dans l'Institut séculier o.m.m.i. (1952-2008)*, Commission d'étude et de recherche sur la vie séculière, analyse documentaire, p. 10-25.

PARENT, Louis-Marie, o.m.i.

Synthèse de la vie de l'oblate, 28 août 1952, 1p.

Extraits de conférences, novembre 1960.

« *Je me suis senti embarqué par Dieu...* » notes personnelles, 5 octobre 1984, 5p.

En route vers Quelqu'un, Tome 1: *Essai biographique, 1910-1938*, Trois-Rivières, collection « Volontaires de Dieu », 1997, 196p.

En route avec Quelqu'un, Tome 2: *Autobiographie, 1938-1957*, Trois-Rivières, collection « Volontaires de Dieu » 1999, 462p.

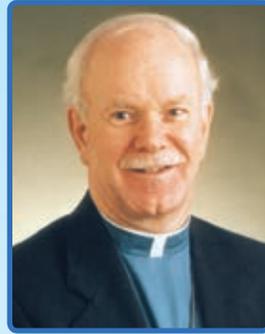


TABLE DES MATIÈRES

Sincères remerciements	3
Avant-propos	5
Présentation	7
Introduction.	9
<u>CHAPITRE 1</u> Les origines	11
<u>CHAPITRE 2</u> Étapes vers la fondation de l’Institut	27
<u>CHAPITRE 3</u> L’âge charismatique (1952-1968)	41
<u>CHAPITRE 4</u> Tout un défi! (1968-1974)	77
<u>CHAPITRE 5</u> Période d’approfondissement (1974-1981)	97
<u>CHAPITRE 6</u> Temps d’intériorisation (1981-1989)	119
<u>CHAPITRE 7</u> À la recherche du charisme (1989-1997)	143
<u>CHAPITRE 8</u> Un vent de changement (1997-2005)	171
<u>CHAPITRE 9</u> Temps d’adaptation aux réalités du 3 ^e millénaire (2005-2010)	217

<u>CHAPITRE 10</u>	L'Institut célèbre 60 ans d'existence 30 juin 2012	243
<u>CHAPITRE 11</u>	Réminiscences	261
<u>CHAPITRE 12</u>	Depuis l'assemblée générale de 2010... ..	277
	Annexes	295
	Bibliographie	339

«L'Église est reconnaissante envers vous qui avez donné le meilleur de vous-mêmes, qui donnez le meilleur de vous-mêmes encore. L'Église est reconnaissante. Quand je dis L'Église ce ne sont pas nécessairement les évêques ou les ministres ordonnés, mais c'est le peuple de Dieu, hommes et femmes de tout âge, de toute condition sociale, de toutes catégories.



Mgr Martin Veillette,
évêque émérite
de Trois-Rivières

Oui, le peuple de Dieu vous est reconnaissant pour le témoignage que vous avez donné depuis votre fondation, pour cette présence que vous avez voulu vivre, une présence qu'on pourrait dire aujourd'hui de qualité spirituelle particulière. Votre présence souvent discrète, humble, même cachée et à d'autres moments plus voyante, plus visible, et une action à la mesure de vos moyens qui contribuait à bâtir le règne de Dieu en ce monde.»

Tiré de l'homélie lors de la célébration
du 50^e de l'Institut, juillet 2002.

ISBN 978-2-9814694-0-3



9 782981 469403